# Entre les fleurs et les ombres

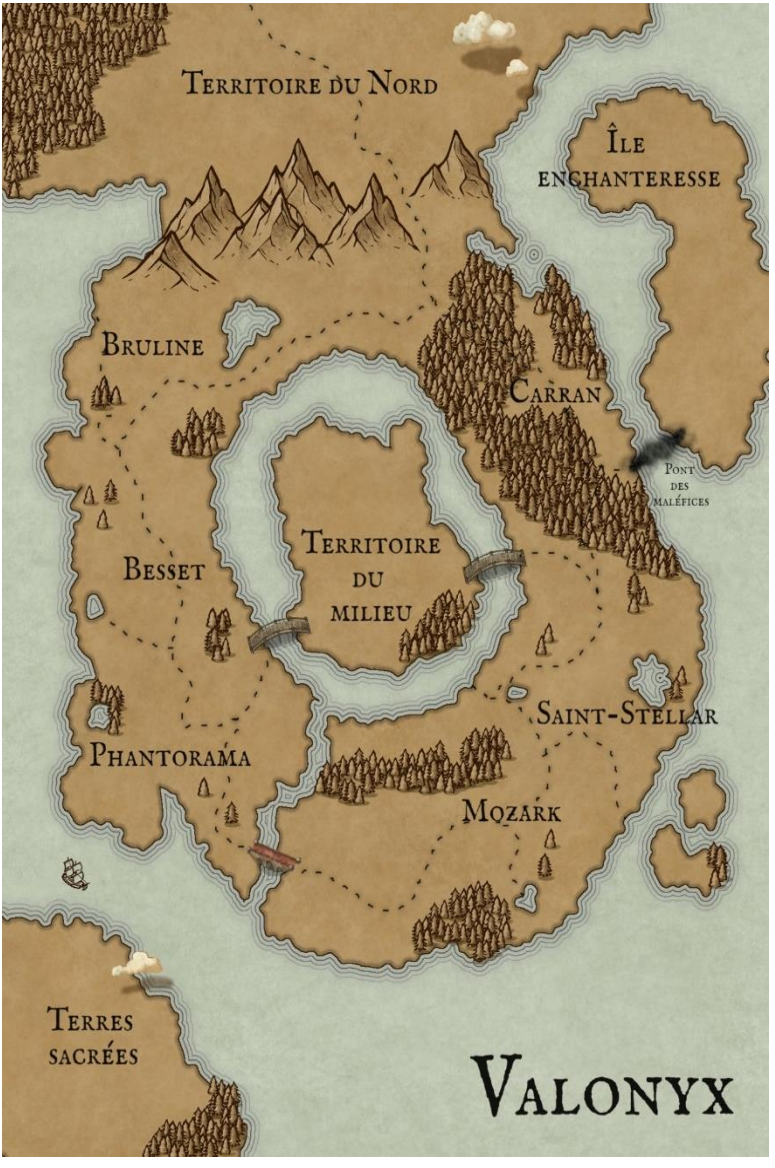
**Tome 1**

*Par*

Sarah Hamel

Publié le 1er novembre 2023
Québec

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023


Territoire du Nord
Île enchanteresse
Bruline
Carran
Pont des maléfices
Besset
Territoire du milieu
Saint-Stellar
Phantorama
Mozark
Terres sacrées
Valonyx

Ce livre est dédié à tous ceux et celles qui aimerait publier un livre un jour. Si j'ai réussi à le faire, vous le pouvez aussi.

# Chapitre 1

♪ Run boy run - Woodkid

Ma respiration est saccadée, mes pieds me font mal et mon cœur est sur le point de sortir de ma poitrine. Il fait presque nuit et je n'arrive plus à réfléchir de façon cohérente. Je regarde à gauche puis à droite et je ne parviens même pas à faire un simple choix entre deux directions.

— Par là-bas! Crie un des gardes de Saint-Stellar.

Je choisis de continuer ma course vers la gauche et camoufle mon visage avec le capuchon de ma cape en me frayant un chemin parmi les sorciers de la ville. Ce n'est vraiment pas le moment de me faire reconnaître par les habitants en plus.

Je tourne encore à gauche dans une allée lugubre puis à droite dans une autre au hasard. Cette dernière est plutôt commerciale avec différents marchands et une dizaine d'enfants qui jouent à la balle au beau milieu des visiteurs. Il y a tellement de monde que j'accroche quelques présentoirs et fait tomber un ou deux paniers d'herbes séchées et d'ingrédients à potions sur le chemin, ce qui me vaut quelques insultes.

*Désolée*.

Sans ralentir, je jette un coup d'œil derrière moi et réalise que j'ai quand même réussi à distancer le groupe de garde qui est à ma poursuite. Si je garde le rythme, je vais bientôt réussir à les semer pour de bon.

Je ne sais pas combien ils sont exactement et j'aurais peut-être dû y penser avant de faire exploser une de leur tour de surveillance situé à la frontière de Mozark, mais c'était à eux de me traiter mieux que ça à mon arrivée.

Encore à gauche.

La lignée des ensorceleurs n'est pas réputée pour être une classe de sorcière particulièrement gentille et chaleureuse, au contraire. Le fait que nous soyons les plus puissants du

royaume nous rend généralement imbu de nous-même et nous pousse à utiliser nos dons comme bon nous semble… et au grand désespoir de bien des habitants.

Je ne parle pas de moi, juste des ensorceleurs en général.

Pour être plus précise, je parle de mon père. Il a fait des choses que je n'approuverais jamais, mais en même temps, le désespoir et la tristesse peuvent parfois rendre les gens fous.

J'ai un frère aussi, Augustin, mais c'est la personne la plus gentille que je connaisse alors lui non plus n'est pas concerné par cette affirmation. Outre son côté protecteur qui m'exaspère profondément et le fait qu'il soit beaucoup trop strict et sérieux dans la vie, je ne sais pas ce que je ferais sans lui. Avant que mon père disparaisse sans raison il y a quelques années, il ne restait que nous trois comme ensorceleurs dans tout le royaume de Valonyx.

Bref, la réputation que s'est forgée ma lignée au fil du temps fait en sorte que nous ne sommes pas vraiment les bienvenues dans les autres villes du royaume. Même si ma visite était initialement pacifique, les humains sont rancuniers et n'ont toujours pas pardonné mon père pour certaines de ses actions. Disons que ça n'a pas été très long avant que les choses ne dégénèrent lorsqu'ils ont réalisé qui j'étais.

Je prends un dernier tournant, vers la droite cette fois, et me voilà en train de courir dans un immense champ de lavande.

*Génial*.

Ce ne sera pas très difficile de me retrouver maintenant!

J'analyse les environs sans jamais arrêter de courir — je vais d'ailleurs probablement mourir bientôt si je ne mets pas fin à cette poursuite dans les plus brefs délais — et remarque qu'à un peu plus d'un kilomètre, il y a un bâtiment. Je ne sais pas exactement ce que c'est, mais c'est par là que je me dirige.

*Si mes poumons tiennent jusque-là!*

Je me concentre sur le fait de mettre un pied devant l'autre et sur ma respiration avant de m'effondrer et réalise rapidement que je suis déjà presque rendue à ma destination. C'est une

petite grange en vieux bois grisâtre.

*Parfait.*

Je rassemble les derniers fragments d'énergie qu'il me reste pour atteindre la petite construction de bois puis m'écrase violemment sur la porte principale. Elle n'est pas verrouillée, ce qui me vaut de perdre l'équilibre et de tomber brutalement au sol. Je laisse un grognement quitter ma gorge en feu, mais je réussis tout de même à me relever et à refermer la porte avec des jambes beaucoup moins stables que je m'y attendais.

*J'ai du travail à faire niveau cardio.*

Adossée au battant, je balaie rapidement la poussière de ma cape, repousse mes longs cheveux roux de mon visage et cherche du regard quelque chose pour bloquer l'accès aux gardes. Il n'y a rien de très utile. Il y a du foin absolument partout, quelques outils et un chariot de bois sur roulette, rien d'assez solide pour retenir les quelques hommes qui arrivent et qui font probablement le double de mon poids, voir le triple.

Parfois je regrette de ne pas être aussi cruelle que mon père. J'aurais pu gérer les gardes en quelques mots à peine et ça m'aurait évité un tel marathon. En revanche, je ne serais probablement pas capable de me regarder dans un miroir à nouveau si je tuais des habitants sans raison valable. J'ai des valeurs auxquelles je ne veux pas déroger alors j'utilise ma magie seulement lorsque nécessaire et de façon stratégique. Ce qui signifie aussi que j'aime me tenir loin des regards indiscrets. Moins il y a de témoins, mieux je peux contrôler l'effet de mes actions par la suite.

Résignée, je me retourne face à la porte tout en m'éloignant lentement de celle-ci. Je ferme les yeux et respire profondément.

*Inspire.*

*Expire*.

Ils ne sont plus très loin, je le sens.

Après deux ou trois inspirations contrôlées, mes poumons se calment un peu et mon pouls reprend un rythme plus stable.

L'air devient très froid autour de moi, des frissons me parcourent le long du dos et un nuage de givre se forme à ma dernière expiration. C'est comme ça que ma magie se réveille. Je la laisse envahir mon corps rapidement, se glisser dans mes veines et s'installer au plus profond de mon âme.

Si je suis assez intelligente, je pourrai me sortir de cette situation sans blesser personne, mais en leur faisant assez peur pour qu'ils n'aient pas envie de me croiser une seconde fois.

Au moment où j'ouvre les yeux, les gardes entrent dans la grange comme des sauvages. La porte s'écrase contre l'encadrement avec un bruit fracassant. Les murs en tremblent presque et de la poussière se détache tu toit.

Rien de moins.

Ils m'encerclent rapidement de leurs corps imposants, même qu'un d'entre eux doit bien mesurer un peu plus de sept pieds et peser trois fois mon poids… en muscles! Je suis impressionnée.

Les gardes de Saint-Stellar sont réputés pour être parmi les plus forts et les plus agiles du royaume. C'est une région majoritairement peuplée d'humains sans magie, mais ils ne sont pas faibles pour autant. Ils ont de bonnes ressources pour rivaliser avec les sorciers de naissance et l'une d'entre-elles, est qu'ils sont d'excellents confectionneurs de potions magiques. Les meilleurs alchimistes de tout le royaume pour être exacte, et quand je dis les meilleurs, je veux dire que j'ai déjà vu certains d'entre eux tuer plus facilement que j'arrive à le faire. Il ne faut pas les sous-estimer. Monsieur le géant, ici présent, en est un bon exemple. On n'est pas si grand et musclé naturellement!

Dommage pour eux, ils ne seront jamais plus forts que moi.

— *Prohibere*, je chuchote, un léger sourire accroché aux lèvres.

Instantanément, les gardes s'immobilisent sur place et je vois la surprise — et peut-être même un peu de frustration — passer dans leur regard.

Je fronce les sourcils et mon sourire s'évanouit aussitôt.

Pourquoi ne sont-ils pas plus nerveux que ça ? Ils ont presque l'air de ne pas comprendre ce qui se passe. Pourtant, ils savent bien que j'ai l'habileté de faire ce que je veux de leurs corps et de leurs esprits…

Je marche lentement vers le garde le plus grand et le plus intimidant avec l'attitude d'une prédatrice. Il a de longs cheveux noirs attaché en queue de cheval et des yeux d'un brun plutôt fade, mais c'est le courage que je lis dans son regard qui m'intrigue.

Je frôle son épaule massive du bout des doigts et le contourne en traçant lentement un chemin le long de son dos et de son autre bras jusqu'à lui faire face à nouveau. Ses muscles se crispent et mon sourire réapparait.

— Bonsoir cher ami, dis-je d'un ton sans émotion. Je vois que vous n'êtes pas très angoissé par ma présence, ce qui me surprend grandement, je l'avoue. Je me demande si j'ai été trop gentille avec les habitants de Saint-Stellar dans les dernières années. Me traiter de la sorte était extrêmement embarrassant considérant que je vous ai laissé vivre paisiblement depuis que mon père s'est éclipsé. Est-ce que j'ai négligé de vous donner de l'attention? Peut-être devrais-je reprendre les attaques de villages à la place de celui-ci pour vous rappeler qu'il n'est pas le seul dont vous devriez avoir peur? Ou peut-être avez-vous oublié que je peux prendre le contrôle de votre être et vous forcer à faire des choses qui vous rendraient tous fous, car je remarque que l'absence de mon père vous a clairement laisser croire que vous pouviez me manquer de respect, mais j'aimerais rectifier le tir. Éclairez-moi sur les raisons de votre manque de jugement je vous prie.

J'attends quelques secondes, mais personne ne bouge.

*Oups*.

— Locutus, je me dépêche d'ajouter, pour lui rendre l'usage de la parole.

Je croise les bras en attente d'obtenir des réponses à mes questions. Je ne comprends pas ce qui est en train de se passer

et la situation m'insulte un peu pour être honnête.

Les yeux remplis d'arrogance, le garde crache au sol et sourit.

— Les rumeurs courent vite jeune ensorceleuse. Vous pourriez effectivement nous blesser aujourd'hui, mais je doute fortement que vous le ferez. J'ai entendu beaucoup de choses à votre sujet. Certain dise que vous n'avez pas l'étoffe d'une vraie ensorceleuse. C'est votre père la vraie brute, n'essayez pas de marcher dans ses pas, vous n'intimidez personne ici. Et de toute façon, la prochaine fois que nous nous recroiserons vous n'aurez plus le même discours.

Je le fusille du regard. Qu'est-ce qu'il veut dire par là? Et pour qui se prend-t-il? Ce n'est pas parce que j'ai été incapable de torturer un sorcier accusé de vol à Mozark que je n'ai pas ce qu'il faut pour faire honneur aux miens. Il va voir ce qu'il va voir.

— Il y a clairement un malentendu ici, dis-je en riant. Remédions à la situation voulez-vous? Voyons comment vous réagirez lorsque j'ordonnerai à votre corps d'arrêter de respirer. Peut-être allez-vous afin comprendre que vos doutes sont infondés.

Il ouvre la bouche pour répliquer au moment où je me penche pour souffler mes mots à son oreille.

— Nulla respiratio.

Il lâche un petit rire nerveux et soutient mon regard fièrement plusieurs secondes avant de réaliser que je ne faisais pas de blague.

*Idiot.*

Ses yeux s'agrandissent lentement et, au fur et à mesure que le temps s'écoule, son visage prend une teinte rosée… puis rouge. Je vois que son corps tente de plus en plus désespérément de trouver de l'oxygène, son abdomen commence même à faire de petits spasmes et ses yeux se sont remplis d'eau. Le rouge de son visage tourne tranquillement vers le mauve et j'hésite à le laisser suffoquer, mais je ne dois pas me laisser emporter par mes émotions. Je crois qu'il a compris le message.

— Respirare.

Je le libère en lui tapotant l'épaule comme pour le féliciter avant de lui tourner le dos.

Aussitôt, je l'entends prendre une immense inspiration, tousser puis gémir d'inconfort avant de recommencer à tousser à nouveau.

*Une douce musique à mes oreilles*.

Comme j'ai omis de lui rendre l'usage de son corps, il est probablement figé sur place en train de se battre avec son air. Ce qui veut dire qu'il ne peut pas s'installer dans une position plus confortable qui pourrait l'aider. Tant mieux pour lui, c'est ce qu'il mérite.

J'ignore ses gémissements et reprends mon discours.

— Alors, comme je le disais, ne me sous-estimez pas. Je pourrais tous vous tuer avec seulement trois mots si je le voulais, mais je me sens plutôt clémente ce soir, alors je suis prête à au moins entendre vos arguments avant de décider de votre sort.

La brute derrière moi cherche toujours son air — fillette! — alors que les autres ne peuvent toujours pas faire de mouvements suite à ma première incantation, mais leurs pupilles sont si dilatées que je sais qu'ils ont peur maintenant. Je rends alors la parole à tout le monde et attends de voir ce qu'ils ont à dire pour leur défense. J'ai des valeurs auxquelles je tiens, c'est vrai, mais l'une d'entre elles est le respect et elle est en haut de ma liste alors ils ont intérêt à faire attention à ce qu'ils vont dire ensuite.

Sur le coup, la majorité des hommes —qui sont supposé être les plus réputés du royaume, rappelons-le— restent sans mot. Je ne bouge pas, mais je les observe aussi nonchalemment que possible. Je vois le givre causé par ma magie à chacune de leur respiration et ça ne fait qu'alimenter ma frustration.

*Je n'ai pas l'étoffe mon cul!*

— J'avais espéré avoir un peu plus de supplications ou même quelques pleurs. Quelqu'un aurait envie de me faire ce plaisir?

Non… personne? J'ajoute brusquement, histoire de sortir ma frustration et de les narguer au passage.

Au début, ils fuient tous mon regard, mais quelqu'un finit par briser le silence.

— Ex… excusez Marco... Nous n'aurions pas dû… s'il vous plaît mademoiselle, il y a de bonnes personnes parmi nous, ayez pitié je vous en prie. Je ne veux pas mourir ce soir.

C'est ce que je pensais. Personne d'autre n'osera me défier.

— Espèce de lâ…

— Muta.

Je mets en sourdine Marco, qui a finalement repris le contrôle de ses poumons, afin de permettre à mon nouvel ami de plaider sa cause. Encore un manque de respect, il n'apprend vraiment pas vite celui-là!

Je roule les yeux et me déplace vers le petit nouveau. Je l'examine de haut en bas avec mes grands yeux bleus et la tête légèrement inclinée. Il est grassouillet et chauve et son expression est tendu, mais j'apprécie particulièrement qu'il prenne la parole alors que je viens de le menacer. C'est courageux et j'apprécie les gens courageux.

— Comment vous appelez-vous? Je demande, curieusement.

— Ni…Nikolai.

— Enchantée, Nikolai.

Je lui fais signe de poursuivre avec un léger signe de la main. Il rassemble tout le courage qui lui reste et se redresse un peu.

— Le gouverneur de Saint-Stellar nous a demandé d'être plus sévères concernant les visiteurs et les allées et venues des habitants. Ce n'est pas parce que vous êtes… qui vous êtes que nous avons dû vous intercepter. Les ordres sont les ordres et cela s'applique à tout inconnu arrivant sur notre territoire. Marco est juste stupide d'avoir osé vous défier de la sorte, je m'en excuse. C'est juste qu'à l'approche du rituel qui aura lieu dans dix jours, les relations entre les villes sont … tendues. Les épreuves de la lune de Cristal débutent bientôt et le nombre de

crimes reliés à la magie noire est en hausse partout sur le territoire. Plusieurs participants cherchent par tous les moyens à acquérir des sorts, des invocations et des enchantements qui les favoriseront lors des épreuves à venir et ce, peu importe les conséquences. Vous savez ce que pense notre gouverneur de la magie noire, c'est pour cela que nous sommes plus rigoureux aux frontières. Nous ne faisons que notre travail afin de protéger les nôtres. S'il vous plaît, ne nous faites pas de mal.

C'est un bon argument. Je comprends que les gouverneurs prennent des mesures de sécurité supplémentaires dernièrement parce que c'est le chaos dans le royaume ces temps-ci. La lune de cristal est un vieux rite sous forme de compétition qui sert à déterminer quelles grandes familles dirigera chacune des villes du royaume. Entre deux lunes, — ce qui prend environ trois cents ans — le titre de gouverneur se passe de père en fils. Parfois, il arrive que ce soit une fille qui gouverne, mais les hommes ont toujours eu tendance à se croire plus puissant que les femmes, alors c'est plus rare. Bref, ce rite est barbare et brutal. Il n'y a presque pas de règles, ce qui fait que tous les coups sont permis.

En ce sens, j'ai effectivement remarqué que nous avions de plus en plus de visiteurs à Mozark depuis quelques semaines. Nous sommes ce que le peuple caractérise de « sorciers noirs ». D'une certaine façon, ils ont raison. Nos activités sont pour le moins… discutables.

La nécromancie en est une qui donne une bonne idée de ce que peuvent accomplir les sorciers dans ma ville.

Les humains n'ont pas tendance à s'aventurer chez nous en temps normal, à moins d'être un partisan de magie noire et de ne pas craindre de se faire prendre, mais comme nous avons des ressources qui peuvent grandement les aider à remporter les épreuves du rite, je suppose que certaines de leurs valeurs sont moins importantes tout d'un coup. En même temps, on profite aussi de ces échanges-là, alors c'est gagnant-gagnant. Même que c'est pour cette raison que je suis venue ici ce soir.

Je voulais me procurer une ou deux potions pour moi-même en échange de mes ensorcellements. Puisque je participerai aux épreuves moi aussi, — un peu à contre cœur, je dois l'avouer— ça ne pourrait pas me faire de mal.

Je ne voulais pas participer à la lune de Cristal au départ, car je ne voulais simplement pas être gouverneure. Premièrement ça doit vraiment être ennuyant de diriger une ville et deuxièmement, je ne veux pas prendre les responsabilités qui viennent avec un titre comme celui-là.

C'est mon frère qui a réussi à me convaincre en me rappelant qu'une telle position nous permettrait vraiment de faire la différence à Mozark. Nous sommes traités comme si nous étions des criminels et des moins que rien, alors Augustin a raison, nous sommes les mieux placés pour améliorer la vie des habitants du sud. Je leur dois au moins d'essayer parce que je suis convaincue que le gouverneur actuel est corrompu, mais ça, c'est une autre histoire.

Bref, depuis qu'on a pris la décision de le faire, mon frère m'a entraînée à toutes les formes de combats et toutes les activités de survie possibles : Escalade, cardio, tir à l'arc, tir aux couteaux, combat au corps à corps, combat à l'épée et plusieurs techniques de combat et de défense. Tout ce qui peut s'imaginer, je l'ai appris.

Je l'ai dit, il n'y a pas vraiment de règles pendant les épreuves, il faut être prêt à toute éventualité et Augustin est le champion pour ça, sauf que l'idée d'aller chercher des potions vient de moi et j'en suis particulièrement fière. Si jamais une des épreuves nous coupait de notre magie, de quoi aurions-nous l'air?

Alors me voilà à Saint-Stellar, à la recherche d'un gentil alchimiste que je pourrais convaincre — ou que je pourrais contraindre — de me fournir quelques potions. J'en prendrais pour toute notre groupe, cela va sans dire et d'ailleurs, il faudrait justement que je fasse ce dont pour quoi j'étais venue. Moi qui espérais me venger un peu, ça ira à la prochaine fois. Il y a des

choses plus importantes dans la vie.

*Stratégie.*

Je soupire tristement.

— Très bien! Je vous l'accorde mon cher Nikolai, quel genre de femme serais-je si je vous punissais pour avoir fait votre travail? Je veux dire… j'ai un code d'honneur quand même. Et comme je suis plutôt de bonne humeur, je vais vous laisser partir. Cependant, ne pensez pas une seule seconde que je ne reviendrai pas, et si par malheur vous croisez mon chemin à nouveau, ne prenez pas de décision inconsidérée. Je ne vous ferai pas une deuxième faveur.

— Vocat vobis, liberum. Maintenant, courez!

Encore une fois, mes mots font leur travail et tous les gardes sont libérés de mes ensorcellements. Ils font aussitôt demi-tour et commencent à courir comme si leur vie en dépendait. Marco réussit même à trébucher en passant la porte, ce qui me remonte un peu le moral étant donné qu'il a osé m'insulter. Il ne réalise pas à quel point il est chanceux que je ne sois pas comme mon père, mais je n'accepterai pas d'être traitée comme il l'a fait.

Je suis Camille Willard et je suis la plus puissante des ensorceleuses.

# Chapitre 2

— Intéressant…

Une voix grave me fait sursauter. Je me retourne si vite que ma cape tourbillonne dans mon mouvement et me fait presque perdre l'équilibre.

Sur la mezzanine de la grange, un homme est tranquillement assis, les pieds ballotant dans le vide et les mains installés sur son rebord. Il m'observe d'une drôle de manière et je ne saisis pas bien s'il est en train de planifier ma mort ou s'il est tout simplement intrigué par ma présence.

Ses cheveux châtains-bruns tombent tranquillement sur son front. Il porte une simple chemise blanche roulée aux avant-bras et un pantalon noir. Sans parler de ses souliers particulièrement propres pour le travail de ferme. Pour quelqu'un qui traîne dans un endroit pareil, ce n'est pas ce que j'aurais imaginé comme habillement… bien qu'il ait clairement le physique pour faire ce genre de travail!

C'est un homme vraiment séduisant. Assez jeune je dirais. Peut-être vingt-sept ou vingt-huit ans. Il dégage quelque chose de chaleureux et d'apaisant, ce que je trouve assez intimidant considérant que j'ai l'habitude d'être entouré de sorciers froids et sans vergogne. Je n'arrive pas tout à fait à déterminer si c'est un sorcier ou un humain, mais j'aurais un penchant pour la magie. Je sens quelque chose de… différent dans l'air. Sa présence intrigue ma magie, elle s'agite à l'intérieur de moi.

Je croise les bras et prends un air détaché.

— Qu'est-ce qui vous impressionne? N'avez-vous jamais vu quelqu'un utiliser la magie auparavant?

Un sourire charmeur apparaît sur ses lèvres minces.

— Bien sûr que oui, répond-t-il, mais je n'avais jamais vu d'ensorceleuse, et encore moins une qui laisse partir ses ennemis sans les tuer. Votre famille n'a pas la réputation d'être particulièrement clémente.

Il marque un point.

— Vous venez de le dire, ma famille à une réputation à tenir et je ne souhaite pas qu'elle change. C'est avantageux pour moi qu'elle reste telle qu'elle est. Cependant, je n'éprouve pas de plaisir à torturer ou tuer des innocents pour autant. Bon, c'est vrai que j'ai peut-être eu un peu de plaisir à maltraiter monsieur muscle, je l'avoue, mais je n'avais pas l'intention d'aller plus loin.

Le faux fermier pince les lèvres et hoche doucement de la tête. Il n'a vraiment pas l'air convaincu.

— Je le jure! Dis-je d'un air outré. De toute façon, je n'ai pas à me justifier, mais si vous pouviez ne pas ébruiter ce que vous avez vu ce soir, ça me rendrait un grand service.

Je laisse quelques secondes s'écouler avant d'ajouter un s'il vous plait et mords l'intérieur de mes joues pour contenir mon irritation. Je ne m'attendais pas à avoir un spectateur et encore moins à confesser que je n'aime pas maltraiter les gens à un pur inconnu. Je me demande encore pourquoi j'ai dit ça, d'ailleurs! En plus, il a une façon de me regarder comme si j'étais une enfant qui essayait de cacher qu'elle a mangé du gâteau alors qu'elle a encore du chocolat sur la joue. Je me sens un peu insultée et… vulnérable à la fois.

L'ombre d'un sourire s'est installé sur son visage et je peux déjà voir dans son regard qu'il va dire quelque chose pour me faire réagir.

— Je ne dirai rien sur vous, promis, mais vous trouviez vraiment qu'ils avaient l'air innocent vous? Ils faisaient facilement le double de votre taille quand même! Et vous… vous ne feriez même pas peur à une mouche.

Lorsque je me mets sur la défensive pour une seconde fois, il se met à rire.

— Vous exagérez un peu là, quand même! Je ne suis pas aussi petite et sans défense que cela peut paraître.

Sans arrêter de rire, le jeune inconnu saute de la mezzanine pour retomber agilement sur ses pieds, tout juste devant moi, puis me tend la main.

— Je m'appelle Caleb, dit-il tout souriant.

Je lève les yeux vers son visage. Il est plus grand que je le pensais. Moins que le garde de tout à l'heure, mais au moins six pieds et quelques pouces. Déjà que je suis assez grande moi-même, — pas tout à fait les cinq pieds sept — je me surprends à devoir lever la tête pour le regarder. À côté de lui, j'ai effectivement l'air petite.

Un autre point pour lui. Ça commence à être gênant!

Quand je trouve son regard, je remarque que ses yeux ne sont pas tout à fait de la même couleur. Il y en a un marron clair et un vert algueux. La différence est subtile, mais c'est assez pour que je le remarque et l'intensité que je lis dans son regard me coupe le souffle. Littéralement. Je reprends mes esprits et lui serre la main, rendue là qu'est-ce qui pourrait m'arriver de plus?

— Moi c'est Camille.

Je souris maladroitement. À ma grande surprise, il ne fait pas de commentaire en lien avec ma grandeur ou avec ma confession de tout à l'heure, ce que j'apprécie.

Je ne sais pas comment agir cordialement avec les autres classes de sorciers. La plupart me fuit comme la peste, alors je me retrouve rarement dans ce genre de situation. Au sud, tout le monde me connait, c'est différent.

Qu'est-ce que je fais? Je tente une conversation ou je le laisse prendre les devants? Les interactions sociales sont mon pire cauchemar, mais je ne peux pas rester planter là sans rien dire non plus. C'est malaisant.

Et merde.

— Alors, dis-je un peu hésitante, vous vivez ici? Je suis vraiment désolée d'avoir perturber votre… enfin… d'avoir perturbé ce que vous faisiez. Je ne pensais pas qu'il y aurait quelqu'un ici lorsque j'ai… heu…

Je ne sais pas ce qu'il fait là, parce qu'il n'a officiellement pas l'air d'être un fermier. Il s'exprime trop bien, presque comme quelqu'un provenant d'une grande famille du Royaume. Il est

trop bien habillé, sa peau est bronzée, mais sans aucune écorchure… non, il doit venir d'ailleurs.

Caleb rit doucement sans toutefois lâcher ma main.

— Non, ce n'est pas chez moi. Honnêtement, j'ai juste vu ces gardes te poursuivre jusqu'ici et ça a piqué ma curiosité. Je voulais voir comment tu allais t'en sortir. Évidemment, sur le coup, je n'avais pas réalisé que tu n'étais pas une seule seconde en danger, mais c'était plus fort que moi, il fallait que je vois comment tout ça allait se terminer.

*Ah. On se tutoie maintenant?*

Il a l'air amusé. Je ne sais pas si ça me réconforte ou si ça me dérange. J'ai encore du mal à saisir s'il se moque de moi ou non.

Il me fixe intensément quelques secondes de plus avant d'enfin libérer ma main. Des secondes qui m'ont semblé être une éternité, puis il fait un pas vers moi et j'en fait instinctivement un vers l'arrière.

Pourquoi je me sens intimidé par sa présence? Je ne viens pas — il y a à peine quinze minutes — d'affirmer que j'étais la plus puissante sorcière du royaume?

Caleb plisse les yeux et m'examine comme s'il se demandait ce qu'il allait faire de moi, puis quand je pense qu'il va enfin parler, il se dirige vers l'entrée de la grange sans un mot.

Ce n'est pas du tout la réaction que j'avais imaginé.

Je le suis du regard jusqu'à ce qu'il atteigne l'encadrement de la porte, là où il s'arrête brusquement, et je n'ose pas bouger, trop captivée par ce qui est en train de se passer. Il reste immobilisé sur place pendant un court laps de temps, comme s'il était en train de changer d'avis sur la décision qu'il a pris il y a quelques secondes à peine, avant de soupirer dramatiquement.

— Tu viens? Demande-t-il finalement en me lançant un regard par-dessus son épaule.

Décidément, cet homme est intriguant.

— Pour aller où?

— Tu verras bien.

J'hésite un instant, mais je décide tout de même de le suivre hors de la grange. Après tout, je ne sais pas à qui appartient cette propriété et je ne veux pas le savoir non plus.

Nous marchons en silence en direction du champ de lavande par lequel je viens à peine d'arriver. La lune est maintenant bien en place et les étoiles scintillent doucement. L'air est frais, mais il n'est pas aussi froid que lorsque j'ai laissé mon pouvoir s'éveiller, ce qui est agréable. L'odeur de la lavande remplit mes sens, mais je remarque qu'il y a une petite note boisée mélangée à celle-ci. Du cèdre peut-être?

Peu importe. Ça sent terriblement bon.

Je prends une grande inspiration pour profiter du moment. Le grand air, la liberté, les étoiles, l'odeur des fleurs, tout ça est si apaisant et je ne sais pas quand j'aurai l'occasion de revenir ici. J'ai pris un gros risque ce soir, ça devait bien faire dix ans que je n'avais pas mis les pieds à Saint-Stellar.

À l'inverse, je suppose que Caleb a le privilège de venir aussi souvent qu'il le souhaite parce qu'il n'est clairement pas de Mozark, — je l'aurais remarqué bien avant — donc il peut facilement aller où il veut quand il veut sans problème.

D'ailleurs, de quelle classe est-il?

Ma curiosité me pousse à briser le silence.

— Tu as dit que tu ne vivais pas ici. Tu ne vis pas ici, dans cette grange, ou ici, à Saint-Stellar?

— Tu n'es pas la seule qui aime explorer, ma belle.

Je grimace. *Ma belle?*

*Pire surnom au monde!*

En voyant ma réaction, il éclate de rire puis, lorsque qu'il réussit à reprendre son sérieux, il me répond sincèrement.

— Ni un ni l'autre. Je suis ici, parce que j'étais en route pour récupérer une commande chez un alchimiste de la ville. Et pour répondre à ta vraie question, je suis mage, donc je vis à l'ouest.

Je rougis.

— Besset?

Je prends une chance parce que c'est la ville la plus connue pour les mages. Le royaume de Valonyx est séparé en quatre grande section. Il y a le territoire du Nord, mais honnêtement, personne ne sait vraiment ce qu'il y a là-bas. À l'est, il y a Saint-Stellar où on y retrouve les humains et Carran un peu plus haut, mais celle-ci est beaucoup plus petite et on y trouve majoritairement de la forêt, donc très peu d'habitants. Au sud, il y a Mozark, là d'où je viens. On y trouve les nécromanciens, les chamans et nous, les ensorceleurs. Notre point commun est que notre magie est considérée comme noire. Les nécromanciens sont constamment en lien avec la mort, les chamans avec les démons et les ensorceleurs peuvent simplement prendre le contrôle absolu de quiconque ou même maudire une famille en expirant trop fort. Bref, toutes ces pratiques de la magie n'ont jamais été très bien vue par les autres sorciers. Finalement, à l'ouest, il y a Besset, Bruline et Phantorama. Ces villes sont un mélange de voyantes et de mages.

Il existe aussi une île au centre du royaume qu'on appelle le territoire du milieu, mais personne n'y a accès. Ça a un lien avec de vieilles histoires de royauté, mais je n'en sais pas beaucoup sur le sujet.

Je disais donc que Besset est la plus grande ville en concentration de mages. Ils ont des arènes de combats comme nulle part ailleurs, des jardins luxuriants et une des plus belles plages du royaume. Je rêve définitivement de pouvoir m'y promener librement un de ces jours.

Dans mes rêves, c'est le cas de le dire.

Caleb soupire.

— Précisément oui. Bien que j'irais volontiers vivre ailleurs. Ce n'est pas aussi génial que les gens le disent, cois-moi. J'imagine que je n'ai pas besoin de te retourner la question. Il parait que Mozark est une ville… intrigante.

Silence.

Ce n'est pas que j'ai honte de parler du fait que je vis dans

la ville la plus détestée de tout le royaume, mais j'ai peur qu'il me croie aussi sans cœur que ce qu'on peut entendre sur les habitants de Mozark. Je sais que je lui ai dit que je voulais garder ma réputation, mais je ne déteste pas trop sa compagnie à vrai dire. Je n'ai pas nécessairement envie de jouer à la méchante ensorceleuse avec lui. Habituellement, les habitants qui ne vivent chez nous ont tendance à m'éviter ou me menacer, alors j'apprécie que Caleb ne soit pas de ces genres-là. Peut-être que je pourrais faire une exception avec lui et lui prouver que nous ne sommes pas réellement le portrait que les gens peignent de nous. Il pourrait même devenir un bon allié dans le futur…

Tu es un peu trop optimiste Camille.

Je hoche la tête sans rien ajouter de plus. Je suis trop dans ma tête pour élaborer sur le sujet. J'ai besoin d'y réfléchir.

Nous marchons encore un peu en silence quand tout à coup, il s'arrête en plein milieu du champ et se tourne face à moi. Je n'ai pas d'autres choix que de faire pareil. Il me rend nerveuse. Je vois déjà le tableau, il va me dire qu'il ne veut pas être vu en ma compagnie et que je suis une personne peu recommandable, mais comme il m'a l'air plutôt gentil, je l'imagine plutôt faire un beau discours pour essayer de ne pas me blesser. Je ne lui en voudrais pas, je comprends. Je peux encaisser le coup. Après tout, ce n'est pas comme si j'étais déjà sous son charme après seulement trente minutes en sa compagnie.

*N'est-ce pas?*

— Tu veux voir lequel des éléments je contrôle? Demande Caleb avec le plus grand sourire que j'aie vu de toute ma vie.

Je lève les sourcils si vite que ça le fait rire. On dirait un gamin tellement il a l'air excité. Si j'étais plus naïve, je croirais presque qu'il essaie vraiment de m'impressionner… ou même de flirter avec moi.

Sa bonne humeur est contagieuse et me fait sourire à mon

tour.

— OK, mais tu as intérêt à m'en mettre plein la vue.

— Évidemment, affirme-t-il avec un clin d'œil.

Caleb s'accroupit et place ses deux mains par terre. Le sol se met à trembler légèrement et soudain, au beau milieu du champ de lavande, des branches d'arbres mêlés à de fines lianes apparaissent et s'élèvent du sol de chaque côté de nous. De mignons bourgeons font leur apparition pour ensuite s'épanouir et le spectacle est envoutant et impressionnant à la fois. Les petites branches ondulent comme de petits serpents à travers les plus grosses pendant que le tout monte au-delà de nos têtes pour venir se rejoindre et former une arche de feuilles absolument incroyable.

— C'est tout ce que tu peux faire ? Je le taquine, les yeux brillants.

Son sourire s'agrandit, si t'en es que ce soit possible.

C'est excitant d'assister à la magie d'un mage. J'ai l'habitude avec les morts et les démons, mais pas avec de la magie élémentaire pure. Il y a quelque chose de si unique dans leur magie que j'ai toujours eu un peu de jalousie pour cette classe de sorcier, mais ça, je ne l'avouerai jamais à voix haute.

Dans l'arche épaisse, des centaines de petits bourgeons — de fleurs cette fois — apparaissent, puis s'ouvrent délicatement. Un magnifique mélange de roses rouges, de pois de senteur rose et de jasmin blanc habille et enlace les feuilles vertes.

Il est tombé en plein dans le mille, j'adore les fleurs même s'il y en a très peu chez moi, voire pas du tout. Je suis sans mot. Je n'ose même pas imaginer les merveilles qu'il pourrait créer avec un don comme celui-là. Il peut créer la vie du bout des doigts alors que moi je peux la retirer avec quelques mots à peine. Nous sommes si différents et malgré tout, quelque chose m'attire chez lui. Je ne saurais pas comment l'expliquer.

— Mage de terre… Je chuchote, toujours perdue dans mes pensées.

Je baisse ensuite les yeux vers Caleb, toujours accroupi

— Mage de terre, confirme-t-il en se relevant agilement. Ce n'est pas aussi impressionnant que d'ensorceler les gens, mais ça a son charme.

Je veux lui dire que c'est une des plus belles choses que j'ai vue de ma vie quand une petite étincelle attire mon attention. Lorsque je repose mon regard vers l'arche, je n'en crois pas mes yeux. Des lucioles ! Il y a une bonne centaine de minuscules lucioles qui illuminent l'arche et s'amusent à se pourchasser autour des délicates fleurs. Je suis incapable de décocher mon regard de toute cette beauté.

— C'est… absolument magnifique.

Je n'ai jamais été aussi sincère de toute ma vie.

—Je suis d'accord.

Je sens son regard sur moi, mais je n'ose pas le regarder tout de suite. J'ai peur de briser ce moment, j'aimerais qu'il dure un peu plus longtemps. Je me demande s'il la sent lui aussi, cette… connexion que ma magie n'arrive pas à ignorer. Définitivement, je ferais exception pour lui. Je me sens tellement paisible en sa compagnie. Il a créé tout ça juste pour m'impressionner, moi, alors qu'il sait ce que je suis et ce que les miens ont fait auparavant.

— Comment ça fonctionne? Fini-t-il par demander doucement. Ensorceler les gens je veux dire.

J'inspire profondément pour me ressaisir avant de répondre.

— Bof. C'est moins impressionnant que ça en a l'air. Je n'ai qu'à dire ce que je veux si la personne est près de moi et sinon, je peux aussi faire un petit rituel pour les personnes à distance. Ce sont les mots la clé, comme s'ils pouvaient voyager camoufler dans l'air et attaquer sournoisement… En le disant à voix haute, je me rends compte que ce n'est pas super clair, je suis désolée.

Je fronce les sourcils en réalisant que je ne sais même pas comment expliquer ça. C'est la première fois qu'on me pose la question.

— C'est vraiment fascinant au contraire, me rassure-t-il. Pour

être franc, je suis super curieux de savoir tout ce que tu peux faire avec ton pouvoir et j'espère que tu auras la chance de m'en parler davantage. Sincèrement. En revanche, je dois vraiment aller récupérer mes potions. Maintenant. Si je ne vais pas chercher ma commande bientôt, Joe me le fera payer. J'avais espéré que… tu voudrais m'accompagner? J'irai te reconduire à la frontière par la suite.

Mon cœur fait une petite danse de joie.

Premièrement parce que j'ai envie de rester avec lui un peu plus longtemps, mais aussi parce qu'être accompagnée d'un mage me facilitera certainement la tâche si je veux faire des achats pour moi-même. Par contre, je dois rester prudente. Jusqu'ici, mon instinct me dit que c'est la bonne chose à faire, mais je ne voudrais pas non plus qu'il trouve mes faiblesses dès le premier jour. Juste au cas où. Je ne sais pas encore si je peux avoir confiance en lui et mes émotions sont de vraies traitresses la majorité du temps.

— Qu'est-ce qui te fait dire que j'ai besoin que tu me conduises à la frontière? Je demande en croisant les bras, histoire de cacher un peu mon jeu.

— Je ne pense pas que tu en aies besoin, mais j'en ai envie. Et… je suis toujours en un seul morceau alors, j'imagine que tu ne détestes pas trop être en ma compagnie…

Je sens mes joues devenir beaucoup plus chaudes que nécessaire. J'essaie de garder une expression neutre même si j'ai l'impression d'être rouge tomate et qu'il peut lire mes sentiments comme dans un livre ouvert. Qu'est-ce qui me prend ? Je suis gênée ? Je ne suis clairement pas moi-même ce soir.

Allez, dit quelque chose.

— Ouais, c'est vrai… je ne te déteste pas trop. Peut-être vais-je te laisser vivre tout compte fait.

Il sourit.

La boutique de Joe, l'alchimiste dont parlait Caleb, est en plein cœur de la ville de Saint-Stellar. Je me sens soulagée parce que les habitants ne m'ont pas particulièrement porté attention pendant le trajet et aussi parce que je n'ai pas recroisé de gardes. Jusqu'ici tout se déroule comme sur des roulettes et Caleb semble définitivement détendu, ce qui me rend heureuse.

*Quelqu'un. À l'aise. Avec moi. OHMONDIEU.*

Après une vingtaine de minutes de marche, nous entrons finalement dans la petite boutique qui est bien installée dans un vieux bâtiment en brique rouge. L'odeur d'épices et d'herbes emplit immédiatement tous mes sens. À droite, plusieurs bibliothèques remplies de livres d'histoire et de grimoires habillent l'espace alors qu'à gauche, le mur est recouvert de petites fioles de toutes les couleurs et de toutes les formes inimaginables. L'éclairage est tamisé et il fait plutôt sombre. La lumière de la ville extérieure s'infiltre à peine au travers des fenêtres, ce qui n'aide pas beaucoup. Même qu'elles donnent l'impression d'être sales, mais je crois simplement qu'elles ont eu une longue vie.

Caleb se dirige vers le fond de la boutique où se trouve le bureau d'accueil. Un vieil homme est assis derrière, penché au-dessus d'un document. Il a une loupe à la main et ne semble même pas avoir remarqué notre arrivée. Le Corbeau perché sur son bureau en revanche, me dévisage d'une drôle de manière. J'ai des doutes tout à coup. Est-ce sensé de faire affaire avec un si vieil homme pour quelque chose de si important? Je n'ai jamais eu à utiliser de potion, mais il me semble que ça me rassurerait que ce soit quelqu'un qui a encore toute sa tête qui me les fournissent.

— Joe! tu m'as l'air plus en forme que jamais ! S'exclame Caleb, tout en ouvrant les bras.

Honnêtement, je doute vraiment qu'il soit dans sa meilleure forme.

Joe relève la tête de son document puis tout son visage

s'illumine, comme s'il venait de voir un ami de très longue date. Ses traits sont marqués par la vie, mais ses yeux gris dégagent la bonté. Il lâche ses instruments, contourne maladroitement son bureau et prend son ami dans ses bras.

— Caleb! Je suis vraiment content de te voir. Je pensais que tu m'avais oublié !

— Jamais, tu sais bien.

Joe lui tapote le dos puis se recule pour l'examiner.

— Il me semble que tu es plus musclé que la dernière fois, aurais-tu une jeune demoiselle à impressionner par hasard? Ajoute-t-il avec un clin d'œil. Parlant de jeune femme, je pense que tu ne m'as pas présenté à ta charmante amie.

Les deux hommes posent simultanément leur regard sur moi, mais les yeux de Joe s'agrandissent soudainement à ma vue. À son expression, je crois que j'ai surestimé la présence de Caleb. J'espère qu'il acceptera de m'aider quand même, sinon je ne sais pas qui le fera.

Je tente d'afficher sur mon visage l'expression la plus douce qui soit, puis je m'avance en lui tendant la main pour me présenter.

— Bonsoir Monsieur, je m'appelle …

— Camille Willard. Termine-t-il, avec un air ahuri.

Heu…

Il me serre la main tendrement et me scrute comme si j'étais quelque chose de rare. Non seulement il n'a pas du tout peur de moi, mais il semble même heureux de ma présence et c'est sincère. Sa réaction me prend un peu au dépourvu.

— Pardonnez-moi monsieur, est-ce que nous nous serions déjà rencontrés auparavant?

— Allons, allons, vous pouvez m'appeler Joe ma très chère. Nous ne nous sommes jamais rencontrés, mais j'ai bien connu vos parents et même vos grands-parents, il y a de cela bien longtemps maintenant. Votre mère était la gentillesse incarnée, je suis terriblement désolé de ce qui lui est arrivé, dit-il en relâchant ma main.

Mon cœur accélère à la mention de ma mère. Caleb m'observe de son regard perçant, mais il ne dit rien. Je sens qu'il a des millions de questions, sauf que je n'ai pas de réponse à lui donner. Ma mère est morte il y a de ça quinze ans, j'avais à peine dix ans. Elle était partie faire des courses à Besset et n'en est jamais revenue. Mon père n'a jamais voulu parler de ce qui s'était passé, mais depuis, disons que son nom est bien connu dans tout le royaume. C'est tout ce que je pourrais en dire.

— Merci beaucoup, c'est gentil. Étiez-vous proche d'elle?

— Oh oui, ne le savez-vous donc pas? Ma famille et la vôtre sont de bons amis depuis des milliers d'années. Votre père venait régulièrement me rendre visite pour affaires avant qu'il... Bref, l'alliance qui nous unit remonte à l'époque de la dernière royauté, quand votre ancêtre, Savinien Willard, était le roi.

Je me raidis.

Mon cerveau a du mal à assimiler l'information qu'il vient de me donner. Que mon père venait régulièrement le voir avant qu'il ne parte, — je ne sais où — c'est une chose, mais que mon ancêtre ait été le dernier roi connu, je n'en savais rien. Pourtant, je sais qu'il fût un temps où Valonyx était dirigé par un roi et une reine. Je l'ai appris en lisant un livre qui en faisait mention très brièvement, mais sans plus. C'est l'histoire en lien avec le territoire du milieu. De ce que j'ai lu, la royauté était choisie et marquée lors de la lune de Cristal, sauf qu'il n'y a plus eu de soi-disant marque depuis au moins trois milles ans et mon père n'en a jamais parlé non plus. Ni de Joe, ni de mon ancêtre et encore moins du principe d'être marqué. On ne sait même pas à quoi ça ressemble, ni comment on l'obtient. La royauté n'existe donc plus et c'est parfait ainsi. Les gens de ce royaume sont bien plus cruels que n'importe lequel sorcier de Mozark. Je n'en voudrais certainement pas un comme dictateur.

De toute façon, où est l'intérêt de me dire une telle chose? Ce n'est pas comme si lui et moi étions proche parce qu'il connait ma famille ou que le titre de reine me revenait de droit

parce qu'un parent éloigné a déjà été marqué auparavant. Je n'en voudrais même pas de toute façon!

Je ne vois vraiment, mais vraiment pas le but de me raconter ces choses-là. À moins, bien sûr, de se payer ma tête.

Mon expression doit vraiment afficher mon irritation parce que ce qu'il dit ensuite me laisse sans voix.

— Ma chère Camille, je vous dis cela, car vous êtes fortement susceptible d'être marquée durant le rite.

# Chapitre 3

On pourrait entendre une mouche voler tellement je suis sous le choc et, apparemment, Caleb aussi à voir la pâleur de son visage.

*Moi? Marquée?*

C'est impossible.

Qui serait mon roi ? Est-ce que ça signifie que je devrais aller vivre au palais? Mon frère pourrait-il m'y accompagner? Pourrais-je simplement accéder à celui-ci? Et qu'adviendrait-il des autres gouverneurs? Trop de questions se bousculent dans ma tête, j'ai besoin d'en savoir plus.

Je cligne rapidement des yeux et reprends assez mes esprits pour retrouver l'usage de la parole.

— Je… je ne comprends pas bien. Vous dites que j'ai des chances d'être marquée, mais comment pouvez-vous en être certain puisque ça fait des milliers d'années que ce n'est pas arrivé?

Joe sourit doucement. Ses yeux cachent pleins de mystères, comme s'il n'attendait que ça, de pouvoir nous en parler. Il est évident qu'il en sait beaucoup plus que moi sur le sujet. Je suis curieuse, mais en même temps, je ne sais pas si je le devrais.

— Venez, tous les deux, allons prendre un bon thé pour en discuter.

Le vieil homme marche jusqu'à la porte de sa boutique et verrouille la serrure puis il retourne son écriteau pour indiquer qu'il est fermé. Lorsqu'il revient, il dépose une main frêle dans mon dos et me fait signe avec l'autre d'entrer dans l'arrière-boutique à gauche du bureau d'accueil où il était installé à notre arrivée. Son corbeau croasse agressivement, mais je m'exécute quand même, ma curiosité l'emporte et si Caleb lui fait confiance, alors moi aussi.

La pièce est minuscule. Les murs sont beiges et il y a une petite cuisinette, accompagnée d'une table à manger en bois et d'un fauteuil berçant juste à côté de celle-ci. Une panoplie de

fleurs et d'herbes séchées sont suspendus un peu partout et au fond, j'aperçois un atelier qui sert probablement à confectionner les potions magiques. Les deux espaces sont séparés par un horrible rideau rouge et brun et il y a une forte odeur de chèvrefeuilles qui plane dans l'air. L'arrière semble aussi s'étendre un peu plus loin, mais je ne vois pas assez bien pour en être certaine.

Je m'assois à une des chaises entourant la table à manger en acajou. Elle proteste lorsque je m'installe, signe qu'elle n'est plus toute jeune. Caleb prend la chaise juste à ma droite et Joe se dirige vers la cuisinière pour préparer le thé.

Après quelques minutes assis en silence, il revient avec deux tasses bien chaudes qu'il dépose devant moi et Caleb. L'odeur apaise un peu mon angoisse. Il retourne ensuite chercher sa propre tasse, puis s'installe en face de moi avant de s'éclaircir la voix et parler.

— Comme vous devez le savoir, la lune de Cristal est un vieux rite qui existe depuis la création de Valonyx. À l'origine, on l'appelait hyacintho luna et ça représentait une semaine entière de célébrations. Pendant la semaine où la lune était présente, les habitants du royaume festoyaient à toute heure du jour et de la nuit, rien à voir avec la compétition que vous connaissez aujourd'hui. À cette époque, les classes de sorcières n'étaient pas divisées comme elles le sont maintenant, elles vivaient en harmonie les unes avec les autres.

Je regarde Caleb du coin de l'œil, il semble autant intrigué que moi, mais sans plus. Il est calme et posé, ce qui m'aide à le rester à mon tour, malgré que je sois légèrement sur les nerfs. Je sens que ce qu'il s'apprête à nous dire est quelque chose de gros.

— Pendant les festivités, poursuit Joe, deux habitants étaient marqués et…

— Un roi et une reine ? Interrompt Caleb.

— Oui, les deux sorciers marqués devenaient roi et reine du royaume, ou roi et roi, reine et reine, car la lune ne distingue

pas le sexe et le genre de ceux qu'elle choisit. Elle détermine ce qui est juste et bon pour la prospérité des sorciers, sans plus. Mais ensuite, ces deux habitants accédaient à une multitude de privilèges.

Un demi-sourire apparaît sur le visage du vieillard avant de se pencher vers l'avant comme s'il voulait nous mettre dans la confidence d'un très grand secret.

— Le plus incroyable de ceux-ci, ajoute-t-il en baisant la voix, est que la magie des deux élus fusionne au moment du marquage, ce qui les rend incroyablement puissants.

*IM.PO.SSI.BLE.*

J'ai besoin de répéter pour être certaine d'avoir bien compris.

— Vous voulez dire que… que si j'étais marquée, je pourrais acquérir un autre pouvoir que celui d'ensorceleur et à l'inverse partager mon don avec mon… roi ?

*Ou ma reine.*

J'ai dit le dernier mot avec une certaine hésitation. Ce n'est pas naturel.

— Exactement. Par exemple, si vous et Caleb étiez unis, vous auriez tous les deux la faculté d'ensorceler et de contrôler la terre.

J'ouvre grand la bouche. Premièrement parce que l'idée que moi et Caleb soyons roi et reine, ensemble, est totalement absurde et deuxièmement parce que je ne savais pas que c'était possible d'acquérir le pouvoir d'un autre sorcier. Ça doit vraiment être étrange. Mon don est comme une seconde nature pour moi, je ne sais pas trop comment je me sentirais si j'en avais un autre, mais l'idée est incroyablement excitante.

Je commence à avoir des papillons dans le ventre à l'idée de tout ce que je pourrais faire avec un don supplémentaire. Je pourrais accomplir tellement plus pour les habitants du sud.

— Quoi d'autre ? Je demande à la hâte.

Mes yeux pétillent maintenant.

— Le roi et la reine sont également les seuls à pouvoir accéder

au château, sur le territoire du milieu, et personne à part les ancêtres n'est au courant de tous les privilèges auxquels ils ont réellement droit lorsqu'ils y sont. J'ai même entendu dire une fois que de vivre au château ralentissait le vieillissement, ce qui permettait aux dirigeants de vivre jusqu'à la lune suivante, donc nul besoin de successeur comme c'est le cas actuellement.

Je suis estomaquée et je comprends mieux pourquoi personne ne vit sur le territoire du milieu maintenant, il n'y a juste pas de roi et reine.

Sur le coup, je n'étais peut-être pas super emballée par tout ça, mais j'ai changé d'idée. Maintenant qu'Augustin m'a convaincue de participer à la lune de Cristal et que je me suis mise en tête d'aider les habitants de Mozark, je ne ferme pas totalement la porte à l'idée de devenir reine. Gouverneure ou reine, quelle différence y a-t-il vraiment, à part le fait que d'être reine me permettra définitivement d'accomplir de plus grandes choses?

Mes sentiments sont mélangés, mais en ce moment rêver un peu me fait sourire.

Caleb, pour sa part, est bien meilleur pour camoufler ses émotions parce que je ne saurais dire s'il est excité ou s'il trouve ça franchement inquiétant. Son visage est de marbre. Il faut dire que l'idée de devenir ensorceleur est peut-être moins intéressante pour lui vu tout ce qui vient avec.

Joe se redresse sur sa chaise et racle sa gorge.

— Mais il n'y a pas que ça. Bien que n'importe lequel des sorciers de Valonyx serait honoré d'être marqué, cela va sans dire, il n'y a pas seulement que des privilèges. Le roi et la reine ne peuvent pas vivre l'un sans l'autre.

Je fronce les sourcils avant d'échanger un regard d'incompréhension avec Caleb. Que veut-il dire par *ne pas vivre l'un sans l'autre*? Ce n'est pas comme si les deux élus était fou amoureux puisque ce n'est pas le principe du marquage…

— Si le roi meurt prématurément, la reine meurt aussi. Et vice versa, conclut-il.

Ça y est, ma mâchoire doit toucher par terre maintenant. Mon excitation s'est envolée, mes papillons se sont volatilisés et mes yeux ne pourraient pas être plus grands. Est-ce qu'il entend par là que ma vie serait liée à quelqu'un d'autre? Quelqu'un que je n'ai pas choisi en plus?

Joe reprend.

— Le château a été ensorcelé de façon à ce que seul un duo puisse régner. Avoir autant de pouvoir peut être… perturbant pour un seul sorcier. Il s'agit d'une trop grosse responsabilité, c'est pour ça qu'il en est ainsi. On dit que la quantité de pouvoir reçue lors du marquage est si grande que certains en sont devenus fous.

Rien de moins!

— Et qu'arrive-t-il lorsqu'ils décèdent trop tôt, pour la succession, je veux dire? Demande Caleb.

Il est plus qu'intrigué maintenant. Ses coudes sont installés sur le bord de la table et son menton est accoté sur ses poings. Je n'ai même pas remarqué qu'il avait bougé, mais maintenant que je le regarde, sa nouvelle position me fait réaliser que Joe n'avait pas tort lorsque nous sommes arrivés, il est assez musclé. Sa peau bronzée et sa chemise blanche mettent les veines de ses avant-bras en valeur, sa mâchoire est si bien définie qu'il a l'air d'un dieu de guerre et ses cheveux…

— Plus personne ne peut accéder au palais jusqu'à la prochaine lune bleue, jusqu'à ce qu'un nouveau couple soit marqué.

Mes yeux s'agrandissent lorsque je réalise où mes pensées s'en allaient et je repose immédiatement mon attention sur notre hôte. Est-ce que j'étais vraiment en train de fantasmer sur Caleb? Oh mon dieu…

— Alors, comment le royaume arrivait-il à se gérer en l'absence d'un roi et d'une reine? Y avait-il des gouverneurs comme aujourd'hui? Ajoute Caleb.

— Le système de gouverneurs est apparu lorsque le peuple s'est rendu compte que personne n'avait été marqué à la lune

qui a suivi le décès de votre ancêtre Savinien. Les tensions ont débuté à ce moment-là et les classes ont commencé à se diviser pour essayer d'obtenir le pouvoir. Enfin, pour éviter que Valonyx ne sombre dans le chaos, les grandes familles du royaume en sont venues à cette entente. C'est ce qui a transformé le rite en ce que vous connaissez aujourd'hui. Avant que toute cette histoire n'arrive, le peuple se débrouillait très bien sans dirigeant. Temporairement évidemment. Je vous l'ai dit, il fût un temps où les classes vivaient en harmonie.

Un sourire triste s'affiche sur le visage de Joe. Il semble perdu dans ses pensées. On dirait presque qu'il a vécu durant cette époque et qu'il est nostalgique.

Je réussie à revenir sur notre sujet et réfléchis à l'histoire que Joe vient de nous raconter. Il y a beaucoup trop de choses qui se bousculent dans ma tête. Sur certains points, c'est réaliste. J'imagine très bien une vie comme celle qu'il a décrit, excepté la partie où tout le monde vit dans le bonheur et l'harmonie, mais c'est une autre histoire. Sauf qu'il a aussi dit qu'il y avait de fortes chances que je sois marquée et ça, pour moi, ça l'est beaucoup moins. Premièrement, je n'ai rien de spécial et deuxièmement, la majorité des habitants de Valonyx ont les ensorceleurs en horreur, alors j'imagine mal leur joie d'apprendre qu'un des nôtres deviendra reine. Ce n'est pas ce que j'appellerais faire un choix juste et bon.

De toute façon, qu'est-ce qui me prend? Ça a tout pris à Augustin pour me convaincre de devenir simple gouverneure et me voilà en train de m'imaginer en tant que reine!

Ça n'a aucun sens.

Il faut que je revienne à mon plan de base : Obtenir des potions. Je gère très mal les changements de plans et la théorie de Joe impliquerait beaucoup trop de changement alors que nous sommes si près du début de la compétition.

*Non, non, non.*

Je me connais, je vais m'implanter cette idée dans la tête, finir par trouver que c'est une bonne idée et être extrêmement

déçue si ça n'arrive pas. J'aime mieux m'en tenir à mon plan initial, et si je reçois vraiment la marque comme il le prédit, et bien… j'improviserai. Avec l'information qu'il vient de me donner, je saurais forcément me débrouiller.

— Je ne sais pas trop quoi vous dire… Je suis vraiment touchée que vous croyiez que je pourrais être la prochaine à recevoir la marque même si je ne sais toujours pas comment vous pouvez envisager une telle chose. Sauf que, peu importe la raison qui vous a poussé à y croire, je ne peux pas en être certaine à 100% et pour cette unique raison, je préfère garder mes plans initiaux. Je ne veux pas vous offenser, c'est juste que j'ai beaucoup de mal à me l'imaginer.

Joe prend ma main au-dessus de la table et la tapote doucement.

— Je comprends parfaitement ma chère. Vous ne m'offensez pas du tout. Si cela peut répondre à votre question, votre ascension au trône a été prédite par les plus grands voyants du royaume. Il y a fort à penser que ce sera vous, les signes sont là. Cependant, je peux comprendre que cela soit déroutant, mais ne vous en faites pas, si vous avez besoin d'en reparler plus tard, vous pourrez toujours venir me trouver. Maintenant, dites-moi comment je peux vous aider?

Son sourire est chaleureux et bienveillant. Je me sens coupable d'être si réticente, car il est tellement gentil avec moi et semblait si excité de nous parler de tout ça... D'ailleurs que deux sorciers qui ne sont pas Mozarkien soient si aimables avec moi dans une même journée relève du miracle, mais bon, je ne sais juste pas quoi faire avec toute cette information.

Je dépose mon autre main sur la sienne en signe de tendresse.

— Accepteriez-vous de me concocter quelques potions afin de m'aider pendant le rite? Je ne voudrais pas être prise au dépourvu si une des épreuves m'enlevait ma capacité à ensorceler ou si finalement… je n'étais pas marquée et qu'il fallait que je me batte à la loyale.

Je lui lance un clin d'œil et il éclate de rire.
— Absolument! J’ai exactement ce qu’il vous faut.

# Chapitre 4

Joe me laisse repartir avec une petite boîte contenant huit petites fioles de potions. Il m'a expliqué comment il les avait fabriqués et comment les utiliser. Nous avons ensuite discuté de la façon dont il a connu mes parents et de comment il était devenu un des meilleurs alchimistes du royaume. Le temps a passé si vite qu'il était presque minuit lorsque nous l'avons quitté.

Comme un gentleman, Caleb tient parole et me raccompagne jusqu'à la frontière de Mozark. J'aperçois mon cheval à l'endroit où je l'ai laissé plus tôt, ce qui m'indique que nous sommes enfin arrivés. Merlin est couché dans l'herbe et commence à s'agiter lorsqu'il m'aperçoit.

En réalisant que je ne sais pas du tout si je reverrais Caleb un jour, mon cœur s'emballe un peu. Je ne sais pas pourquoi ça me fait cet effet-là, nous ne nous connaissons pas vraiment. Ce n'est pas comme si nous étions devenus ami juste parce qu'il m'a invitée à l'accompagner chez l'alchimiste. D'ailleurs, voudrait-il être ami avec moi? Ça ne lui donnerait pas une très belle image si on le surprenait à traîner avec une ensorceleuse.

J'ouvre la bouche pour le remercier et lui souhaiter bonne nuit, mais il me devance.

— J'aimerais beaucoup te revoir… si tu le veux, bien sûr.

Il s'arrête sur la frontière et s'adosse à la petite clôture de bois.

Je penche la tête sur le côté et le scrute vraiment très intensément. Avec un peu de chance, j'arriverai peut-être à me développer un don pour lire dans les pensées et ainsi je pourrai déterminer s'il joue avec moi ou s'il est sincère.

Il ne brise pas le contact, il semble sérieux.

— Tu n'as pas peur de ce que diraient les gens s'il te voyait avec moi? Et ta famille, elle en penserait quoi? Je demande en plissant les yeux plus fort.

Peut-être que si je me concentre plus fort...

— Ma famille ne s'intéresse pas assez à moi pour s'en rendre compte, et pour les autres et bien… ils diront ce qu'ils veulent. Ce qu'ils pensent de moi n'a pas d'importance. La seule chose qui m'intéresse c'est ce que toi tu en penses.

*Nope. Toujours pas de don de télékinésie.*

J'ai chaud. Encore. Il est vraiment séduisant. Plus que ça même, c'est déroutant et addictif à la fois. Je pourrais le regarder à l'infini.

— Je pense que tu dois le mériter. Après tout, je ne suis pas n'importe qui, je réponds à la blague.

Il simule d'être froissé et met une main sur son cœur.

— Vous m'avez blessé, Mlle Willard. Moi qui croyais que vous m'aimiez bien.

Il me fait de grands yeux de chiots et j'éclate de rire.

— Très bien, très bien, je te reverrai. Tu n'as pas à me faire ses yeux-là.

J'ai du mal à arrêter de sourire. Sa bonne humeur est vraiment contagieuse. Les choses semblent si simples avec lui, comme si rien ne le dérangeait jamais et que tout avait un côté léger dans la vie. C'est réconfortant.

— Génial, alors je te retrouverai ma belle, dit-il avec un clin d'œil.

Sans même que j'ai le temps de réagir, il s'approche de moi, dépose un baiser furtif sur ma joue puis repart en sens inverse. Vers chez lui, j'imagine. Son baiser m'a pris de cours, alors je reste immobile ne sachant trop quoi faire à part le regarder marcher jusqu'à ce que je ne distingue plus très bien sa silhouette dans la noirceur. Lorsque mon corps se décide enfin à bouger, je rejoins Merlin, puis prends la route en direction de chez moi.

Mozark est agitée ce soir, même s'il est très tard. Les gardes

de Saint-Stellar avaient raison d'être vigilants avec les voyageurs. Les habitants camouflés sous des capes, les chuchotements et les incantations sont à l'honneur. Ça sent mauvais et comme c'est la nouvelle lune, l'ambiance est encore plus sombre qu'à l'habitude. À voir la quantité d'inconnus ici, je ne suis pas surprise que les crimes de magie noire soient en hausse.

J'arrive enfin à l'écurie de la propriété familiale. J'installe Merlin confortablement dans son box, prends mon sac de voyage et me dirige vers la porte d'entrée. Le manoir a toujours été d'une beauté incroyable. Il est illuminé par une bonne dizaine de lampes extérieures, ce qui donne un ton chaud à sa teinte gris pâle habituelle et les volants noirs aux fenêtres lui donne un petit je ne sais quoi de chic. Le vent est toujours un peu frais, ce qui est vraiment agréable sur la peau, et l'océan qui s'étend juste derrière remplit mes narines d'une douce odeur de citron et de sel. J'adore ce temps de l'année, le moment où tout recommence tranquillement à reprendre vie. En fait, j'adore vivre ici tout court.

Après quelques minutes à apprécier la zénitude de la nuit, j'entre finalement à l'intérieur. Le hall d'entrée est vide, mais j'entends des voix provenant du grand salon au fond du couloir de gauche. J'hésite à aller les aviser de mon retour, mais je suis trop épuisée pour discuter avec qui que ce soit.

J'avance en direction des marches centrales qui sont gigantesques au beau milieu de ce hall aux couleurs sombres et commence à les gravir quand j'entends soudain une voix plus aiguë que les autres. Une voix que je ne connais que trop bien.

Mon cœur explose de joie.

Je redescends les marches en vieux bois foncé à la hâte et me dirige vers le grand salon au pas de course. J'ai le plus grand sourire du monde plaqué sur le visage. En traversant l'encadrement de la porte, mes yeux trouvent instantanément les siens. Ses longs cheveux bruns et son regard curieux n'ont pas changé. Elle se lève d'un bond puis je lance un petit cri

d'hystérie.

— ALEXIE !

Elle s'élance vers moi au même moment. Je lui saute dans les bras et dans mon élan de joie nous perdons l'équilibre. Tellement, que nous nous écrasons par terre en faisant tomber quelques objets non identifiés sur notre passage.

Tombés en sandwich l'une sur l'autre, nous commençons à rire aux éclats.

Elle m'a manqué.

— C'est toujours comme ça quand elles se retrouvent? Demande Lennox, le meilleur ami de mon frère. Je ne peux pas croire que c'est la première fois que j'assiste à ça.

Il est assis tranquillement dans le fauteuil près de la grande cheminée qui domine le mur de gauche. Habituellement, c'est ma place à moi et il le sait, mais il fait toujours exprès de me faire sortir de mes gonds. Je le déteste, sauf que je ne le laisserai pas gâcher mes retrouvailles avec ma meilleure amie, alors je décide de faire comme si sa présence ne m'insupportait pas.

— Oh ce n'est rien ça, mon frère répond, un peu découragé.

Alex et moi rions de plus belle.

Augustin à l'habitude, plus rien ne pourrait le surprendre venant de nous deux. Alexie est comme une deuxième sœur pour lui, elle passe la majorité de son temps ici. Comme elle n'est pas très proche de sa famille, on est ce qui se rapproche le plus d'une vraie famille pour elle.

Je finis par rouler sur le dos et réussis enfin à reprendre mon souffle. Aug prend un coussin du canapé où il est assis, en biais à la cheminée, et me le lance dessus.

— Rabat-joie, je marmonne, sans toutefois perdre ma bonne humeur.

Je regarde ensuite Alexie qui s'est aussi installée sur le dos tout juste à côté de moi.

— Quand es-tu revenue?

— Il y a quelques heures. Je suis venue te voir dès que j'ai pu,

mais ton frère m'a dit que tu n'étais pas là alors il m'a proposé de rester avec lui et Lennox pour t'attendre.

— Pauvre toi.

Je la fixe en silence, les lèvres pincées. Je me retiens de rire. Elle sait à quoi… ou plutôt à qui je fais référence. Avec elle les mots ne sont pas nécessaires, elle me comprendrait probablement même si j'étais sourde, muette et aveugle.

Juste avec ce regard, nous recommençons à rire.

Sa bonne humeur aussi m'avait manquée. Sans elle, on dirait qu'il manque une partie de moi. J'ai hâte de pouvoir lui raconter tout ce qui est arrivé aujourd'hui avec Caleb et Joe, mais aussi qu'elle me raconte son voyage dans les terres sacrées. Quinze jours. Ça fait quinze jours qu'on ne s'est pas parlé. J'ai presque envie de pleurer tellement je suis heureuse. C'est peut-être aussi que je suis épuisée, mais en même temps je ne veux pas la laisser s'en aller.

— Est-ce que tu restes ici cette nuit ?

— J'espère que tu ne pensais pas réellement que j'allais partir? Répond-elle.

Je lui souris. Mon cœur est léger.

— Cam, où étais-tu? Demande Augustin avec son attitude de grand frère protecteur et son air beaucoup trop sérieux. Il est un peu plus de trois heures du matin, je commençais vraiment à me poser des questions.

Je sais qu'il s'est inquiété, ses traits sont fatigués, ses longs cheveux noirs sont attachés à la va-vite et ses yeux bleus sont ternes, même s'il semble heureux. Il ne m'empêcherait jamais de faire ce dont j'ai envie, mais il garde toujours un œil sur moi quand même. D'ailleurs, son commentaire m'aurait probablement irritée avant, mais depuis que notre mère est décédée et que notre père est parti, j'apprécie d'avoir quelqu'un qui veille sur moi.

Je me redresse sur les coudes.

— Figure toi, mon cher frère, que je nous ai trouvé quelque chose qui va fort t'intéresser.

Je me lève du sol maladroitement et retourne chercher mon sac de transport que j'ai, apparemment, laissé tomber par terre dans l'entrée du salon au moment où je me suis élancée vers Alexie. Je reviens au centre de la pièce et sors la boîte que Joe m'a offerte du sac avant de la tendre à mon frère.

— Tiens, avec ça je pense que nous serons prêts à toute éventualité pendant le rite.

— Ce sont des potions? Demande Lennox, confus.

Je pivote vers lui. C'est vrai que pour quelqu'un de chez nous, c'est assez impressionnant d'avoir réussi à obtenir un produit comme celui-là. Malgré que ces temps-ci… un peu moins. Sauf que Joe ne m'a rien demandé en retour alors je me trouve extrêmement chanceuse et je suis particulièrement fière de mon coup.

— Non, c'est des fioles de poison pour pouvoir enfin me débarrasser de toi. Voudrais-tu un verre d'eau par hasard? Je réponds en roulant des yeux.

*Comme si ce n'était pas évident que ce sont des potions!*

— Avec du citron, merci.

Son sourire condescendant me fait bouillir en dedans. Je lui mettrais mon poing à la figure si je le pouvais, mais je ne me laisserai pas embarquer dans son petit jeu.

— Évidemment que ce sont des potions, idiot. Et même si je te déteste profondément, j'en ai aussi pris une pour toi.

Je roule les yeux. Encore. C'est mon activité préférée lorsqu'il est dans les parages.

Lennox se lève d'un bond — de mon fauteuil—, se dirige vers moi d'un pas décidé et me donne un baiser sur la joue.

— Beurk!

J'essuie ma joue du revers de la main et il profite de mon moment d'inattention pour me voler la boîte des mains.

— Je savais qu'au fond tu m'aimais bien et que ton attitude n'était qu'une façade. Tu es juste gênée parce que je suis le meilleur ami de ton frère, mais ça ne me gêne pas moi tu sais? On ferait un joli couple tous les deux.

Je grimace. Dans ses rêves ouais !

— Absolument pas ! Intervient mon frère en le fusillant du regard et je ne l'ai jamais autant aimé qu'à cet instant.

Lennox me fait un clin d'œil puis tente d'ouvrir la petite boîte de fioles, mais je l'arrête dans son élan.

— *Immotus.*

Il devient immobile alors que mes mots attaquent pour une deuxième fois ce soir. Un énorme sourire de triomphe apparaît sur mon visage. Je le rejoins d'un pas rapide et m'installe face à lui. Je vois dans ses yeux que je l'ai surpris. Habituellement, je n'utilise pas mon pouvoir sur mes proches, mais peut-être qu'il est temps de lui rappeler que je ne le considère pas comme quelqu'un de si proche que ça finalement.

— N'oublie pas, Lennox, qu'ici c'est moi la plus forte de nous deux et que je peux faire ce que je veux, quand je veux.

Alexie et Augustin éclatent de rire, ce qui me fait sourire de plus belle. Ils adorent nous voir nous disputer et j'avoue que j'y prend un certain plaisir moi aussi.

Une ombre passe dans ses yeux d'un bleu profond, mais il n'a pas l'air fâché.

Je reprends ma boîte de ses mains pendant qu'il est encore sous l'emprise de mes mots et vais la porter à mon frère.

J'hésite un peu, je ne déteste pas l'avoir sous mon contrôle, mais je finis par le libérer.

— *Vocat vobis, liberum.*

— Bien jouer, CamCam. Tu sais, tu n'as pas besoin d'utiliser la magie sur moi, tu peux faire ce que tu veux de mon corps, quand tu le veux.

— Oh ça va ! C'est ma sœur quand même ! S'exclame Augustin.

Et voilà! Encore ce stupide sourire. Je le déteste. Il vient me chercher jusque dans les tripes. Je ne sais pas exactement quelle partie de lui m'enrage le plus pour être franche. Est-ce que ce sont ses dents parfaitement droites? Ses cheveux bruns qui sont toujours en bataille, mais qui en même temps, ont toujours l'air parfaitement à leur place? Ou est-ce son côté

sarcatique qui a le pouvoir de me mettre hors de moi en permanence? Sans oublier son corps parfaitement découpé qu'il adore montrer à qui veut bien le voir. — C'est-à-dire toutes les filles de Mozark— Je ne sais pas, mais tout chez lui est extrêmement dérangeant, il est toujours trop arrogant et sûr de lui et ça me dérange.

Je grogne de frustration.

— Bon ça suffit. Je te laisse regarder les potions Aug, mais moi, je suis épuisée. Je monte me coucher avec Alex. Ne fais pas trop de bêtises, il y a des mauvaises influences dans le coin.

Je donne un baiser sur le dessus de la tête de mon frère puis lance un regard noir à Lennox.

Alexie qui était toujours assise par terre se relève habilement pour me suivre hors du grand salon. Évidemment que nous n'allons pas nous coucher, nous avons trop de choses à nous raconter. Je lui ferai un récit détaillé des quinze derniers jours et je n'attends rien de moins de sa part. J'espère qu'elle a trouvé des réponses à ses questions.

Je suis contente qu'elle reste dormir à la maison, c'est vraiment ce dont j'avais besoin.

Je la serre dans mes bras en marchant et la garde ainsi jusqu'à ce qu'on atteigne ma chambre. Je veux être certaine que je ne rêve pas. Ma meilleure amie est bel et bien de retour.

# Chapitre 5

La nuit a été courte. Alexie et moi avons discuté jusqu'aux petites heures du matin. Je lui ai tout raconté, les gardes, Caleb, Joe et toute l'histoire de la lune de Cristal. Elle en a fait autant en me racontant ses aventures en terres sacrées et comment elle a travaillé son don de voyance avec l'aide des sages. Étrangement, ses pouvoirs ne semblent pas se développer aussi vite que les autres de sa classe, alors son voyage avait en grande partie pour but de l'aider à y voir plus clair.

Pour l'instant, elle n'a rien trouvé qui l'explique, mais elle m'a dit qu'un des sages lui a juré que sa vraie puissance finirait par s'éveiller tôt ou tard. Peu importe ce que ça signifie, elle ne peut rien faire de plus à part attendre.

Comme elle a été très occupée, elle n'a pas été capable de prendre du temps pour s'entraîner pour le rite le temps qu'elle était là-bas. Alors, je lui ai promis que nous irions nous entraîner aujourd'hui. Je me suis clairement améliorée au combat au corps à corps pendant son absence et j'ai hâte de lui montrer. J'irai la rejoindre avec les autres, mais d'abord je dois aller me procurer une nouvelle dague puisque j'ai brisé celle que j'avais en faisant une fausse manœuvre lors de mon dernier entraînement.

J'ai beau ne pas avoir beaucoup dormi, je suis en pleine forme. Je me sens prête pour la lune de cristal, il ne reste plus qu'à attendre. Aussi, j'ai décidé de ne plus penser à ce que Joe a dit. Il a peut-être mentionné que des voyants avaient prédit mon ascension au trône, mais Alexie le saurait si c'était vrai puisqu'elle fait partie d'une des plus grandes familles de voyants du royaume. Ses pouvoirs à elle ne se sont peut-être pas beaucoup développés jusqu'ici, mais elle en aurait au moins entendu parler si c'était vrai et elle a juré ne rien avoir entendu à ce sujet. C'est pour cette raison que j'ai décidé de ne plus me torturer l'esprit avec cette histoire.

Le plan est simple; suivre mon instinct. Si je m'écoute, les choses devraient bien se dérouler. Sans compter que j'ai un des pouvoirs les plus forts de Valonyx.

J'ai dit qu'il n'y avait pratiquement pas de règle pour le rite. La seule qui existe est qu'on est obligé de se rendre au bout, peu importe les circonstances. Si tu t'engages, tu dois le faire jusqu'au bout. C'est une espèce de code d'honneur chez les sorciers. Ça arrive même souvent qu'il y ait plusieurs morts pendant cette semaine-là, mais moi et Augustin avons choisi d'y participer quand même. Ce n'est pas ça qui va nous arrêter!

Alexie et Lennox le feront aussi. Nous avons d'ailleurs tous choisi de nous allier et de nous suivre pour les épreuves. Ensemble, nous serons plus forts et il n'y a rien qui l'interdit, alors pourquoi pas?

Tout en faisant mes plans de la journée dans ma tête, j'arrive finalement chez Mlle Black. C'est elle qui possède les meilleures dagues de la ville. En plus, elle a un don pour dénicher les plus jolies alors c'est un bonus.

Je pousse la grande porte blanche de la magnifique boutique rustique située presque à la limite de la ville. À l'intérieur tout a l'air neuf. Les murs sont en bois clairs, les étagères et comptoirs sont d'un blanc immaculé et on dirait que la poussière n'est tout simplement pas invitée tellement que c'est propre. Vraiment l'antithèse d'une boutique de sorcier typique. Elle a dû aller loin pour trouver ce type de matériaux.

Juste à droite de l'entrée, Mlle Black termine une transaction avec un client, ou plutôt avec... un mort.

— Cela m'a fait très plaisir de faire affaire avec vous Gouverneur Sutton, j'espère vous revoir bientôt.

Je regarde le client en question quitter la boutique, il me fait un signe de la tête que je lui retourne par politesse. L'homme, ou plutôt les restants de l'homme, sort par la grande porte comme si de rien n'était. La moitié de ses os sont visibles et l'odeur est épouvantable, mais en dehors de ça, sa démarche et son habillement sont impeccables. Monsieur Sutton, que je

n'ai pas vraiment connu vu mon jeune âge, est l'arrière-arrière-grand-père du gouverneur actuel. Je le sais parce que ce n'est pas la première fois que je le croise en ville. Les Sutton sont de lignée nécromancienne. Plutôt pratique de pouvoir ramener les morts quand on dirige une ville…

Mlle Black se positionne juste à côté de moi et fixe la porte tout comme je le fais depuis que l'ancien gouverneur est sorti.

— J'espère avoir aussi fière allure après ma mort, dit-elle avec un petit soupçon de moquerie dans sa voix.

— Mais… il est mort il y a quoi? 140 ans ?

— Effectivement, mais n'empêche, cet homme a du charisme même en ayant à peine la peau sur les os.

— Beurk !

Je grimace et Mlle Black souris.

Les nécromanciens peuvent ramener les morts à la vie, mais ce sont des retours provisoires. Les morts ne survivent pas bien longtemps lorsqu'ils sont réveillés. Ailleurs dans le royaume, la nécromancie est interdite, mais parfois, certain ont besoin de dire au revoir et viennent chercher nos services. Il n'y a pas que du négatif dans cette pratique.

— Je savais que tu viendrais, Camille, je t'attendais.

Je détache finalement mon regard de la porte.

— C'est vrai?

J'adore quand elle dit ça, comme ça je sais qu'elle a déjà préparé quelque chose de spécial pour moi. J'adore les voyants, on ne peut rien leur cacher alors je suis rarement insatisfaite lorsque je fais affaire avec eux.

Il y a quelques familles de voyants qui se sont établies à Mozark au fil des années, et ce, malgré notre réputation. Certaines d'entre-elles l'ont fait pour ouvrir des commerces, alors que d'autres l'ont fait par amour, mais la plupart ne se sentaient simplement pas chez eux là où elles vivaient.

Je suis Mlle Black alors qu'elle se dirige vers son comptoir. Avec ses longues jambes de mannequin, elle atteint le bureau blanc en quelques enjambées seulement et passe derrière

celui-ci gracieusement. Elle sort une boîte en or avec un ruban bleu de sous le comptoir puis la dépose sur le comptoir juste devant moi. Elle pousse la boîte vers moi et patiente tranquillement, probablement en attente de voir ma réaction puisqu'elle a un petit sourire en coin qui confirme qu'elle est satisfaite de sa trouvaille.

Mlle Black est une des plus jolies femmes de la ville. Avec son corps affiné et ses longs cheveux noirs lustré qui descendent jusque dans le bas de son dos, je ne lui donnerais pas plus de 30 ans. Elle a un teint parfait, de hautes pommettes et des yeux en amande d'une couleur aussi noire que ses cheveux. J'adore faire affaire avec elle, elle ne m'a jamais déçue.

— Oh, je crois qu'il y en a une qui s'est surpassée cette fois! Dis-je, excitée.

Je m'empresse de défaire le ruban et soulève le couvert de la boîte dorée.

Je trouve une des dagues les plus belles que j'ai jamais vu installée paisiblement sur un coussin de velours bleu. Le petit couteau est absolument magnifique. L'acier qui ressemble à celui de Damas forgé à la main laisse un motif délicat sur sa lame et la poignée quant à elle est un mélange d'or, de blanc de pierre semi-précieuse turquoise. Je suis absolument sous le charme. Mlle Black s'est effectivement surpassée cette fois.

— Tu sais, ça ne vient pas de moi, dit-elle. Même si j'aurais vraiment aimé en prendre le mérite, quelqu'un l'a fait livrer ici pour toi.

Elle me lance un regard qui semble dire: aurais-tu un admirateur secret par hasard ?

— Je ne sais pas qui aurait voulu me faire un tel cadeau. Est-ce qu'il ou elle aurait laissé un mot ou quelque chose ?

— Malheureusement, la dague a été livrée par messager et on m'a seulement laissé la boîte avec pour indication de te l'offrir à toi et à toi seule.

Eh bien… Apparemment j'ai un admirateur secret.

Une part de moi espère que c'est Caleb, mais en même temps, comment aurait-il su que je viens ici pour acheter mes armes? Et comment aurait-il pu savoir que j'en avais justement besoin d'une? Non, ça ne fait pas de sens, ça ne peut pas être lui. Ça pourrait être mon frère ou Alex, mais ils m'en auraient parlé ou me l'auraient donné directement.
Je ne vois vraiment pas. Je crois que ça va rester un mystère.
— Je suis sans mot. Elle est vraiment magnifique. Si jamais tu entends à nouveau parler de cette personne mystère, dis-lui que je suis extrêmement reconnaissante s'il te plaît.
— Avec plaisir Camille. Oh! J'allais oublier, je t'ai trouvé le fourreau idéal pour aller avec. C'est un cadeau de la maison.

Elle me fait un clin d'œil et dépose un fourreau noir avec de petits détails bleutés dans ma main. Ses doigts effleurent la paume de ma main dans le mouvement et une décharge électrique passe soudain où il y a contact. Elle se fige momentanément.

Le noir de ses iris s'élargit jusqu'à ce que le blanc de ses yeux ait totalement disparu. Du vent, sorti de nulle part, se met à tournoyer autour de nous violemment. Mes cheveux s'envolent dans tous les sens et des objets tombent des étagères derrière moi. Mlle Black attrape mon poignet fermement alors que des ombres grisâtres dansent dans ses yeux maintenant aussi sombres que le néant lui-même. Mon cœur s'emballe. Que se passe-t-il? Elle tire sur mon poignet de sorte que nous soyons maintenant plus proches l'une de l'autre. Je cherche en dedans de moi et ordonne à mon pouvoir de se tenir prêt, au cas où.
— Ils arrivent, murmure-t-elle d'une voix lointaine et sans vie. Il y aura du sang, et des flammes. Beaucoup de flammes, mais tu trouveras le chemin de la sortie. Suit les ombres coûte que coûte. Sauve-toi et cache-toi, car ton pouvoir ne te sera d'aucune utilité cette fois. Tu dois terminer le rite. Tu es la clé.

Elle lâche soudainement mon poignet et ses yeux redeviennent instantanément comme ils étaient à mon arrivée,

doux et affectueux. Je remarque cependant que les ombres n'ont pas totalement quitté ses iris, comme s'ils avaient encore quelque chose à lui montrer.

Elle me regarde, les yeux ronds.

— Mlle Black…?

— Tu dois t'en aller Camille. Trouve-toi un endroit sécuritaire jusqu'au rite et retrouve-moi là-bas le jour venu. Ils viendront pour toi, tu es une menace pour eux…

— Mais qui donc ?

J'ai besoin de plus d'informations…

— Va-t'en !

Prise au dépourvu, je prends la boîte contenant la dague et le fourreau puis je quitte le magasin d'armes à la hâte.

Je cours un moment sans trop savoir où aller puis je m'arrête un instant, le temps de permettre à mon cerveau de remettre en place les évènements qui viennent tout juste de se produire. Je sais que Mlle Black a eu une vision parce qu'Alexie tombe aussi en sorte de transe lorsqu'elle en a une, mais jamais aussi intense que ce à quoi je viens d'assister. La façon dont elle a retenu mon poignet et la violence du vent qui s'est créé à l'intérieur de la boutique parfaitement ordonnée ne sont vraiment pas rassurantes. J'ai le sentiment qu'elle était inquiète pour moi et que sa vision était importante même si elle n'a rien dit de vraiment clair excepté que je dois me cacher et qu'ils venaient pour moi. Sauf que c'est difficile de me cacher de quelqu'un, alors que je ne sais pas de qui je dois me cacher exactement.

Le mieux c'est que je retrouve mon frère et les autres au terrain d'entraînement, ensuite je verrai bien ce que je ferai. Je suppose que j'ai un peu de temps quand même avant que mes soi-disant agresseurs n'arrivent.

Je marche une vingtaine de minutes avec les idées qui se bousculent. Est-ce que Mlle Black aurait eu la même vision que les autres voyantes dont Joe parlait? Si c'était le cas, elle aurait sûrement mentionné quelque chose sur le fait d'être marquée, mais elle a plutôt pris le temps de dire qu'il fallait que je termine le rite et qu'ils venaient pour moi parce que j'étais une menace… Si je devenais reine, je serais définitivement une menace aux yeux de la majorité du royaume. Ça pourrait être n'importe qui, il faudra vraiment que je sois prudente en attendant d'en savoir plus.

Et cette partie sur le fait que mes dons ne me serait d'aucune utilité… qu'est-ce que ça peut bien signifier ? Je ne vais pas perdre ma magie tout de même ?

Ça y est, je commence à paniquer.

*Les choses vont de mieux en mieux!*

J'arrive enfin en périphérie de la ville où il y a une falaise qui surplombe l'océan. Le terrain est tout en haut de la montagne l'y menant. C'est l'endroit idéal, principalement parce que ça nous permet de travailler en fonction des différentes températures. Qu'il pleut, qu'il neige ou qu'il vente, nous y sommes six jours sur sept depuis bientôt deux ans.

*Oui, mon frère est intense comme ça…*

Je commence à monter la pente pour rejoindre les autres. Je me rends compte que mon cardio s'est franchement amélioré depuis que nous venons ici. Au départ, je devais m'arrêter une bonne dizaine de fois en chemin alors que maintenant je monte aisément sans faire un seul arrêt. J'ai beau parfois me plaindre d'être trop souvent ici, je ne peux pas dire que ça n'a pas été bénéfique!

En arrivant au sommet, j'aperçois Alexie, Augustin et deux de nos amis en cercle autour de… je ne sais pas trop quoi. Ils semblent tous fascinés par quelque chose, ou quelqu'un, que je ne vois pas bien de si loin. Je m'approche du groupe tranquillement puis annonce mon arrivée.

— Qu'est-ce qui se passe ici?

Alexie se retourne énergétiquement et me fait signe d'approcher.

— Viens voir ça Cam, ça vaut la peine.

J'avance et m'immisce entre elle et Kyle qui me fait un signe de la main. Sa peau noire est en sueur, à mon avis ils viennent à peine de s'arrêter. Darrell et mon frère sont face à moi et lorsque je porte mon attention au centre du petit cercle que mes amis ont créé, c'est Lennox.

*Évidemment que c'est lui!*

Il est assis par terre et joue avec une petite créature aux oreilles pointues. Elle a de grands yeux bleus et globuleux qui contrastent avec la noirceur de son corps, beaucoup trop de doigts à ses petites pattes et une longue queue qui se termine par ce qui ressemble à une pointe de flèche.

Le regard de Lennox croise le mien et un grand sourire apparaît sur ses lèvres.

— As-tu trouvé la dague de tes rêves finalement? Demande-t-il.

— Ça ne te regarde pas, je réponds en croisant les bras. C'est quoi ça?

— J'ai invoqué un démon… et maintenant il ne veut plus repartir.

Il hausse les épaules.

Il est sérieux? Comment un chaman aussi doué que lui ne peut pas arriver à renvoyer un si petit démon chez lui? J'avoue qu'à première vue, sa créature est assez mignonne, mais si c'est réellement un démon, elle est loin d'être inoffensive.

Et lui s'amuse avec elle comme si tout allait bien?

Il m'énerve.

— J'espère que tu sais ce que tu fais Lennox.

— Serais-tu inquiète pour moi CamCam?

*Ce sourire. Encore*.

— Absolument pas. Elle peut bien te tuer pendant ton sommeil, ça m'est égal.

Je roule les yeux et détourne mon attention vers mon frère.

— Aug, il faut que je te parle.

Son regard s'assombrit, mais il acquiesce. Il termine rapidement sa conversation avec Darrell puis nous nous éloignons du groupe pour discuter. Je ne veux pas parler à tout le monde de ce qui vient d'arriver chez Mlle Black. J'aime mieux avoir son avis avant, après tout, je n'ai pratiquement aucun détail sur ce qu'elle a vu et Augustin sait toujours quoi dire pour me rassurer.

— Je suis allée voir Mlle Black pour ma dague et elle a eu une vision.

J'attends sa réaction avant de continuer, mais rien. Il est concentré, preuve qu'il prend au moins mon histoire au sérieux, alors je poursuis.

— Elle n'a pas vraiment pris le temps de me dire ce qu'elle a vu, mais elle m'a mis en garde et m'a demandé de me cacher jusqu'à l'arrivée du rite. Elle a dit que des gens viendraient pour moi parce que j'étais une menace et que le sang coulerait. Oh et qu'il y aurait des flammes…

Moment de silence.

Il n'a pas l'air surpris, ce que je trouve étrange.

— Elle a aussi dit que mes pouvoirs ne serviraient à rien cette fois. C'est tout.

Augustin serre la mâchoire.

— Et merde, souffle-t-il.

— Ne me cache rien Augustin Willard!

— Il y a une rumeur qui circule que lors de la lune de Cristal qui s'en vient, il y aura des… des gens qui recevront la marque. C'est compliqué et c'est une vieille prédiction qui a refait surface, ne t'en fais pas avec ça. Père m'en a parlé il y a longtemps, mais il m'a assuré qu'il ne fallait pas s'inquiéter et qu'il s'en occupait, sauf qu'il faudra être plus prudent que d'habitude parce qu'une rumeur comme celle-là peut créer beaucoup de problèmes dans un monde comme le nôtre. Surtout pour notre famille.

Pardon? Pourquoi notre père aurait-il pris le temps

d'expliquer quelque chose comme ça à Augustin, mais pas à moi? Et le fait que je dise que mes pouvoirs ne fonctionneraient pas, ça ne l'inquiète pas? Après tout, nous avons les mêmes. Je ne comprends rien à toutes ces histoires, cette vision et cette maudite rumeur. Moi je veux juste faire les épreuves, finir première et devenir la prochaine gouverneure. Je ne veux rien d'autre. Ni devenir reine, ni avoir des problèmes, ni être liée à quelqu'un jusque dans la mort. Je veux juste la tranquillité d'esprit et assez de pouvoir politique pour aider mon peuple.

Évidemment, que ce soit moi ou n'importe qui de notre groupe qui gagne, ça revient au même, c'est pour ça que nous allons le faire ensemble. Nous voulons tous améliorer les choses. Sauf que pour la première fois, j'ai des doutes. Mon frère en sait plus qu'il le prétend et je n'aime pas ça. Je commence à me dire que ce sera beaucoup plus compliqué qu'il me l'a laissé croire et surtout, que ça implique beaucoup plus que ce qu'il m'avait dit au départ.

— Quand tu parles de la marque, tu parles de celle que notre ancêtre a reçu et qui lui a permis de devenir roi? C'est ça?

Augustin fronce les sourcils.

— Tu es au courant?

Je suis vraiment fâchée contre lui de m'avoir caché une chose pareille.

— Eh bien oui! Je crie désormais. Figure-toi que le mortel qui m'a fourni les potions m'a dit que ce serait moi qui recevrais la prochaine marque parce que les signes étaient là et que des voyantes l'avaient vu! Je n'en reviens pas que tu connaissais cette rumeur et que tu ne m'en as pas parlé!

— Cam, ce n'est pas que je ne voulais pas t'en parler, c'est juste que…

— Que quoi? Je demande d'un ton sec.

— Le peuple de Valonyx nous déteste déjà suffisamment comme ça. Une rumeur qui prédit qu'un ensorceleur accèdera possiblement au trône est vraiment dangereuse, surtout à quelques jours du début des épreuves. Père ne voulait pas

t'inquiéter avec ça, surtout vu ce qui est arrivé à notre mère et…
— Qu'est-ce que notre mère vient faire là-dedans?

J'ai le cœur qui bat à cent milles à l'heure.

Où est-ce que cette conversation s'en va? Plus je lui parle, plus je me sens trahie. C'est quoi le rapport avec notre mère? Pourquoi ne me dit-il pas tout? Il me cache quelque chose, je le sens. Je suis une des sorcières les plus puissantes du royaume, je ne me sens pas en danger du tout. Pourtant, les gens que j'ai croisé dans les deux derniers jours ont réussi à semer le doute en moi et à m'inquiéter. Je suis ensorceleuse, ils ne peuvent rien contre moi et il serait temps que je m'en souvienne.
— Ce… ce n'est pas une discussion à avoir ici, dit-il doucement, je te raconterai tout, je te le promets. Fais-moi confiance. Il suffit juste de continuer à faire comme d'habitude, ça va aller. Il passe une main dans ses longs cheveux noirs. Je sais qu'il est nerveux.

Je n'ose même plus le regarder tellement je suis hors de moi.

Sans un mot, je fais demi-tour et retourne rejoindre le groupe. Lennox est toujours en train d'exhiber sa créature. Comme à son habitude, il adore être le centre de l'attention.

J'ai besoin de me défouler et de sortir toute cette rage qui s'accumule en dedans de moi. Je me dirige dans le coin du terrain de gazon d'un vert parfait et y dépose mes affaires. J'ai pris la peine de mettre un pantalon ajusté noir et une tunique assortie cintrée à la taille avant d'aller chez Mlle Black ce qui me sauve du temps. Je n'ai pas à me changer et mes bottes feront très bien l'affaire. Je retire ma nouvelle dague de sa boîte et l'installe à ma cuisse dans son fourreau assorti.
— Est-ce que ça va? Demande Lennox en s'approchant doucement. Tu n'as pas l'air dans ton assiette.

Je me retourne férocement avec l'intention de lui dire ma façon de penser, mais lorsque je trouve son visage, ses traits sont calmes et doux, ce qui m'arrête dans mon élan. Je le vois rarement dans cet état et pour une raison qui m'échappe, il

semble inquiet pour moi. Il serre la mâchoire en attendant ma réplique cinglante, car il me connaît bien, mais il ne mérite pas ma colère. Ce n'est pas à lui que j'en veux pour une fois.

Je soupire.

— Ça va… mais si tu pouvais m'aider à pratiquer mes réflexes au combat au corps à corps, ça m'aiderait.

Je scrute son visage pour voir s'il fera un commentaire sur le corps à corps, mais rien. C'est une autre première.

— Pas de problème. Jolie dague en passant, dit-il en pointant ma cuisse.

Je baisse les yeux vers ma nouvelle arme. C'est vrai qu'elle est belle. C'est bien la seule chose qui m'ait fait du bien aujourd'hui.

— Oui, je l'ai eu en cadeau.

Lorsque je relève les yeux vers lui, j'ai du mal à saisir son expression, mais il semble amusé. Ça suffit les moments de gentillesse, ça devient étrange.

— Alors! On s'entraîne ou tu comptes me fixer comme ça toute la journée?

Je désigne le centre du terrain avec mes mains.

— Tout ce que tu voudras CamCam. J'adore quand tu me donnes des ordres.

Il retire son chandail et je roule des yeux. Mais lorsque je le dépasse un peu, de façon qu'il ne voie plus mon visage, un léger sourire me monte aux lèvres.

# Chapitre 6

Je suis allongée dans mon lit et je n'arrive pas à dormir. L'entraînement s'est pourtant bien passé. Avec Lennox, on a travaillé les faiblesses de mon côté gauche, Alexie a bien rattrapé ses deux semaines d'absence et vers la fin, j'ai même pu travailler avec ma nouvelle dague. J'étais vraiment à l'aise avec son poids et la sensation de sa poignée dans ma paume.

Je sais que c'est parce que je n'ai pas terminé ma conversation avec Augustin que je ne trouve pas le sommeil. Il m'a caché des informations alors qu'il est supposé être la personne en qui j'ai le plus confiance au monde. Avec Alexie bien entendu! Pourtant, il a décidé de ne rien me dire et en plus, il m'a menti lorsqu'il a tenté de me convaincre de participer au rite. Je sens qu'il y a plus derrière cette histoire. Mon instinct me dit que lui et mon père savent depuis longtemps que cette rumeur existe, mais qu'ils croyaient tous les deux que ça ne s'ébruiterait pas tant que ça. Sauf que, maintenant, j'ai l'impression que Valonyx au complet était au courant avant moi et ça me blesse que ma propre famille n'ait pas eu assez confiance en moi pour m'en parler. Après tout, ça me concerne, plus que n'importe qui d'autre. Bref, il faudra qu'il s'explique, ça c'est certain.

Soudain, alors que je ressasse les évènements des derniers jours, un bruit étrange attire mon attention.

Je me relève tranquillement sur les coudes et scrute la chambre des yeux. Comme mon lit est installé au fond de la pièce, j'ai une bonne vue sur mon environnement. Ma chambre est un vrai terrain de guerre. À gauche, il y a mon coin lecture avec des grimoires étendu partout sur le sol, à droite, il y a mon armoire à vêtements et une vieille commode qui accumule des dizaines d'ingrédients pour mes rituels d'ensorcellement et les murs sont décorés de toutes sorte de miroirs — indispensable pour une sorcière, à mon avis — ainsi que de vieilles photos de famille. Je plisse les yeux comme si j'allais voir mieux.

Un bruit de vitre qui se casse me fait sursauter. Je me lève rapidement du lit, tout en récupérant ma dague sur la table de nuit, et je me dirige vers la porte que j'entre-ouvre doucement. Des cris commencent à retentir au rez-de-chaussée.

Merde.

Je referme la porte aussitôt et m'appuie dessus. Mon cœur se met à battre plus fort. Est-ce que ce sont les gens dont Mlle Black faisait référence? Je croyais qu'il n'y avait pas de danger ! Augustin n'avait pas l'air d'être inquiet. Et si c'était pour être vrai, je croyais au moins que j'aurais un peu plus de temps.

Une pensée me revient en tête, Mlle Black a dit que mon don ne me servirait pas contre eux, mais peut-être qu'elle avait tort. Peut-être que ce n'est pas contre ceux-là que ça ne fonctionnera pas…

Je prends mon courage à deux mains et me redresse, je ne sais pas ce qu'il se passe, mais je suis une ensorceleuse. Rien ne peut m'arriver.

*Pas vrai?*

Et les visions sont souvent subjectives, elles peuvent changer et évoluer en fonction des décisions des gens, alors ce qu'elle a dit aujourd'hui n'est peut-être déjà plus d'actualité.

Je sors de la chambre et commence à me diriger vers les marches centrales pour aller voir ce qui se trame en bas. Il y a un vacarme incroyable et les cris continuent de retentir. Ma gorge se serre et mes mains deviennent moites.

Pourquoi j'ai laissé tout le monde me rendre insécure? Maintenant, j'ai peur que ma magie ne réponde pas pour de vrai et je me remets en question.

Je n'ai pas le temps d'atteindre les marches que quelqu'un m'attrape par-derrière et me couvre la bouche de sa main. Un petit cri étouffé m'échappe.

Mes yeux deviennent grands et mes bras sont coincés ce qui fait que je ne peux pas utiliser ma dague ni lancer d'ensorcellements. La panique m'envahit, j'ai tellement été inattentive et distraite par tout ce que j'ai appris dans les

derniers jours que je suis déjà dans le trouble. J'ai honte.

*Plus puissante sorcière du royaume, on repassera!*

La personne qui m'a capturée est plus grande que moi et franchement plus forte physiquement, probablement un homme. Il m'attire dans la pièce la plus proche en tenant fermement sa main sur ma bouche.

— Shhh, c'est moi, ne panique pas.

Cette voix. Elle me dit quelque chose.

Les cris continuent de retentir et s'intensifient. J'ai peur pour Augustin. Je suis peut-être fâchée après lui, mais pour rien au monde je ne voudrais qu'il lui arrive malheur. Est-ce qu'il s'est fait prendre au piège comme moi? Il ne faut pas que je pense à ça maintenant, je suis déjà assez mal prise comme ça.

*Attendez…*

Je réalise que l'homme m'a entraînée dans la bibliothèque. C'est parfait, parce qu'il y a justement une sortie secrète ici, si jamais les choses tournaient mal. Il me relâche enfin et je suis prête à lui faire vivre les pires tourments de sa vie, mais en pivotant, je plisse le front à la vue de deux yeux dépareillés.

— Caleb? Comment… Qu'est-ce que…

Je n'arrive pas à formuler ma phrase.

— Nous n'avons pas beaucoup de temps, je suis là pour t'aider à t'enfuir.

— M'enfuir ? M'enfuir de quoi?

— De mon père.

— Pardon?

J'ai du mal à comprendre. C'est qui son père de tout façon? Et pourquoi il est ici? Comment a-t-il su où je vivais?

— La rumeur qu'une ensorceleuse deviendrait reine à la prochaine lune plane depuis un certain temps à Besset. Je sais que j'ai fait comme si je n'étais pas au courant, mais… je le savais. Je suis désolé Camille, je ne voulais pas te le cacher, je t'assure. Je ne savais juste pas comment t'expliquer ça sans te faire peur ou que tu crois que... Peu importe, ça a créé une certaine panique chez les mages, alors mon père a créé, en

collaboration avec de grands alchimistes, une potion qui permet aux sorciers d'être immunisés contre tes ensorcellements. Sur le coup, ça ne m'a pas vraiment dérangé, mais ça, c'était avant de te rencontrer. Je ne peux pas le laisser faire maintenant que je te connais un peu plus. Il est venu pour t'éliminer, afin que la prédiction ne se réalise pas. Tu es en danger, tu dois t'enfuir.

Il dépose ses mains sur mes épaules et plonge ses yeux dans les miens.

— Camille, tu dois me faire confiance et me suivre, je sais que tu n'as pas de raison de me croire, mais je connais un endroit où tu pourras être en sécurité. Je le jure.

*Oh mon dieu.*

Est-ce que c'est ça que le garde de Saint-Stellar voulait dire par la prochaine fois tu n'auras plus le même discours? Ils n'avaient pas peur de moi parce qu'ils savaient que bientôt, je n'aurais plus d'emprise sur eux? Tout s'explique tellement mieux…

Je n'arrive pas à trouver les mots, mes idées se bousculent et j'alterne mon regard entre Caleb et la porte. Les cris n'ont pas cessé, mais s'il dit la vérité, qu'est-ce que je pourrais faire d'autre?

— Mais… J'articule enfin. Pourquoi ton père ferait-il une chose pareille?

Il glisse ses mains le long de mes bras pour prendre mes mains dans les siennes.

— Parce qu'il est le gouverneur de Besset et qu'il veut que ce soit moi qui remporte les épreuves pour maintenir le pouvoir au sein de notre famille. Si un roi et une reine sont élus, ce ne sera plus possible.

Son père est le gouverneur Goodwin? Impossible. Caleb est si gentil, alors que son père est… la méchanceté incarnée. J'ai entendu des horreurs sur lui, je n'en crois pas un mot.

Un bruit sourd et constant nous parvient. Les sorciers qui sont venus pour moi se rapprochent, probablement qu'ils sont déjà en train de monter le grand escalier à l'heure qu'il est. Je

n’ai pas le temps de réfléchir davantage. Si Caleb a raison, je ne pourrai rien faire pour me défendre, tout comme l'avait dit Mlle Black. Je n’ai pas beaucoup d'options.

— D’accord, je viens avec toi, mais il faudra que tu me dises tout ce que tu sais.

— Évidemment ma belle, répond-t-il en serrant doucement mes mains.

J’espère vraiment que je ne suis pas en train de me faire avoir. J’ai vraiment envie de lui faire confiance.

Stupide émotions!

Au moins, il a bien choisi sa pièce, parce que c’est probablement ça qui va nous sauver la vie ce soir.

— Suis-moi. Je sais comment sortir d’ici, dis-je en le tirant vers le fond de la bibliothèque.

Je me sens mal d’abandonner les gens du manoir, mais je ne sais pas quoi faire d’autre. Je sais me battre, là n’est pas le problème, mais Mlle Black a dit que je devais finir le rite. Que c’était moi la clé. Si je n’ai pas accès à ma magie et qu’ils sont trop nombreux, je cours à une mort certaine. Et morte, je ne pourrais pas aider, ni accomplir quoi que ce soit.

Je dois me rendre à l’évidence que tout ça est plus sérieux que je ne le pensais.

Trois des murs de la pièce sont remplis de longues bibliothèques débordant de vieux livres dont certains ne sont même pas écrit dans notre langue actuelle. Au milieu, il y a quelques sofas disposés en rond avec une table basse au centre et nous contournons le petit espace de détente jusqu’à atteindre la porte secrète du fond.

Je tire un livre de la deuxième tablette du bas puis un petit cliquetis résonne derrière la bibliothèque. Je pousse dessus et un passage avec un escalier de brique apparaît. Je m’élance vers celui-ci et commence à descendre. Au moment où Caleb referme la porte, la voix de mon frère résonne. Il crie de rage. Il est clairement en train de se battre.

Je m’arrête net et remonte aussitôt pour aller l’aider, mais

Caleb me bloque le passage. Je ne peux pas le laisser seul contre ces sorciers, surtout si sa magie n'a pas d'effet sur eux.

— Laisse-moi passer!

— Tu ne peux pas y aller. Ce n'est pas lui qu'ils veulent, mais toi. Ne t'en fait pas pour ton frère, j'ai appelé des amis qui vont venir lui prêter main-forte d'une minute à l'autre, mais toi et moi, on doit continuer. Maintenant!

Je vois dans son regard qu'il est sérieux.

Je ferme les yeux et inspire puis me résigne. Je reprends ma descente le cœur serré. Je n'arrive pas à croire que je fais ça.

Nous atteignons rapidement le bas de l'escalier où la grande porte de bois massive qui mène à l'extérieur se trouve. Derrière, il y a la forêt qui longe le côté nord du manoir alors nous pourrons facilement nous enfuir sans être aperçus.

Lorsque je pousse la porte, je fonce dans quelqu'un. Je perds l'équilibre et tombe dans les bras de l'homme qui s'apprêtait à rentrer. Je lève la tête et pour la troisième fois en deux jours, de grands yeux bleus comme l'océan rencontre les miens.

— Camille? Demande Lennox.

Son regard s'agrandit lorsqu'il réalise que c'est vraiment moi.

— Est-ce que ça va? Tu n'as rien? Que se passe-t-il à l'intérieur?

Il dépose une main sur ma joue et commence à me scruter pour voir si je suis blessée. Je ne l'avais jamais vu autant inquiet pour moi. Je grimace. Déjà ce matin c'était étrange, là on atteint le summum. Il ne m'a toujours pas relâchée alors que je me retiens à sa chemise en lin, je sens son cœur qui bat vite dans sa poitrine et sa respiration qui s'est coupée l'espace d'un instant.

— Nous devons avancer, intervient Caleb.

— Tu es qui toi? Crache aussitôt Lennox en portant son attention sur ce dernier.

Je me tortille et me défais finalement de son emprise.

— Je vais bien Len. Caleb est… un ami. Nous pouvons lui faire confiance.

Enfin… j'espère que je ne dis pas n'importe quoi.

Je reprends mon équilibre et lance un regard furtif à Caleb l'air de dire : ça va, je vais m'occuper de lui. Il me répond par un sourire réconfortant comme s'il comprenait parfaitement la situation. Cet homme est la gentillesse incarnée.

— Explique-moi ce qui se passe ! Urge Lennox.

Je sais que ce n'était pas volontaire de lever le ton et que ce n'est pas dirigé contre moi directement. Il est juste inquiet, mais quand même. Il se prend pour qui?

— Ça va, ne me crie pas après! Dis-je d'un ton ferme. Des mages de Besset nous ont attaqués. Ils sont venus pour moi, mais je ne peux pas utiliser ma magie contre eux. C'est une longue histoire. Tu dois aller aider mon frère, il est toujours à l'intérieur et j'ai peur pour lui.

Il regarde les marches derrière moi un long moment puis il repose son regard sur mon visage comme s'il hésitait entre rester avec moi et aller aider mon frère.

— Et toi tu vas où? Demande-t-il finalement.

— Caleb sait où je peux me cacher en attendant le début de la lune de cristal, ça va aller.

— Hors de question que je te laisse partir avec un inconnu. Ton frère m'en voudrait jusqu'à sa mort.

— Lennox, ce n'est pas le temps pour les enfantillages. Aug a besoin de toi!

Je lui fais de gros yeux.

— Tu ne ferais même pas peur à un chat avec ce regard-là. Arrête-moi ça.

J'ouvre la bouche pour répliquer, mais il me coupe avant que je puisse le remettre à sa place.

— En plus, je suis venu avec Kyle et Darrell, ils ont passé par l'écurie et la porte des serviteurs, ils pourront lui venir en aide. Je ne te laisse pas partir toute seule.

— Je ne suis pas seule espèce de…

— J'ai des amis qui vont arriver aussi, me coupe Caleb. Même qu'ils doivent déjà être à l'intérieur. Augustin va s'en sortir. On doit vraiment y aller.

Il lance l'information comme ça, histoire de me dire d'en arrêter là et de donner raison à Lennox. J'ai envie de lui donner un bon coup pour ça, mais c'est lui le plus raisonnable de nous tous alors...

— C'est régler alors! Je viens avec toi, c'est non négociable, conclut Lennox.

Comme si les choses ne pouvaient pas devenir plus étranges !

D'un côté, j'ai Caleb qui est doux et compréhensif avec moi puis de l'autre j'ai… Lennox. Qu'est-ce qui pourrait bien m'arriver? Et on n'a plus le temps pour les obstinations.

Je soupire.

— OK! Ne reste pas planter là alors! Bouge!

Il se déplace sur le côté pour me permettre d'avancer, mais je laisse Caleb prendre les devants puisque c'est lui qui sait vraiment où nous allons.

Nous nous enfonçons dans la forêt en direction Nord-Est et je vois à peine plus loin que quelques mètres devant moi tellement il fait noir. Les arbres sont haut et la lune est en dernier croissant, donc rien pour nous aider. Et ce n'est certainement pas le temps de s'allumer avec du feu, on se ferait repérer en un rien de temps.

Les cris et les objets qui se brisent continuent de retentir derrière nous, ce qui me fait frissonner. J'essaie de ne pas me concentrer là-dessus. Kyle et Darrell ont sûrement trouvé Augustin à l'heure qu'il est et les amis de Caleb sont probablement arrivés aussi. Ça va aller.

Alors que je commence à me convaincre que tout ira bien, la forêt s'illumine d'un ton orangé vif. Ce n'est pas normal.

Je me retourne instantanément en direction du manoir et mes jambes manquent de me lâcher. Ça ne peut pas être possible.

La maison est en feu. Ma maison. Le seul endroit sur terre où je me sens vraiment chez moi. Le seul endroit où personne ne me juge et où je peux vraiment être moi-même. Là où les bons souvenirs sont plus nombreux que les mauvais.

J'ouvre la bouche, mais aucun son ne sort. Mon cœur se serre et j'arrive à peine à respirer. Mes yeux deviennent embrouillés, mais j'essaie de me retenir du mieux que je peux.

Non. Elle ne peut pas brûler, je ne pourrais pas m'en remettre.

Une explosion retentit dans la cuisine et c'est la goutte de trop, les larmes se mettent à couler le long de mes joues et je ne peux plus les arrêter. Je tombe à genoux sur le sol froid de la forêt, incapable de décrocher mon regard de la scène. Tous ces gens encore à l'intérieur. Mon frère, nos amis, nos servants…

Lennox apparaît aussitôt devant moi et se place à genoux entre moi et le manoir. Il prend mon visage entre ses mains et me force à le regarder. Je tente de le chasser, mais il tient bon.
— Cam, t'es plus forte que ça. Allez, relève-toi.

J'essaie de trouver la maison du regard, mais Lennox insiste pour que je ne regarde que lui. Il a un air sévère, mais doux à la fois et je ne me contrôle plus. Les larmes coulent à flots pendant que je pense à tous ceux qui vivent dans ce manoir et à tout ce qui est en train de partir en fumée.
— Hey! Insiste-t-il doucement. Je suis là, ça va aller. Ils vont s'en sortir, je te le promets.

Je prends une inspiration, mais l'air ne veut pas passer. Je fais une deuxième tentative tout aussi infructueuse alors que je me force à ne regarder que Lennox et à mettre tout le reste de côté. Mon anxiété se calme tranquillement et j'arrive enfin à prendre une inspiration digne de ce nom.

L'espace d'une seconde, je nous revois plus jeune, à l'époque où nous étions proches et je me demande comment on a pu en arriver à se détester autant, parce qu'à ce moment précis, alors que ses yeux bleus sont toujours plongés dans les

miens, il est comme une lumière au milieu des ténèbres et c'est vraiment ironique parce qu'il est littéralement les ténèbres à lui tout seul.

Il lâche mon visage lorsqu'il voit que j'ai repris le dessus sur mes émotions.

— Allons-y. Il ne faut pas s'attarder davantage, chuchote-t-il.

Je hoche la tête puis essuie mes joues encore humides. Lennox reste entre moi et la maison pour être certain que je ne la vois plus. Même au moment où je me relève du sol, il sert de bouclier entre nous.

Je me remets en route tranquillement pendant que Caleb attend calmement quelques pas plus loin. Je sens qu'il ne sait pas comment agir. Pas avec moi, mais avec Lennox. Il ne sait pas où se placer entre nous deux. J'espère qu'il ne pense pas que nous sommes ensemble parce que j'avoue que ce qui vient d'arriver me perturbe tout autant que lui.

Je sens encore les doigts chauds et réconfortants de Lennox sur mes joues.

Il sait tout ce que cette maison représente pour moi contrairement à Caleb. Les derniers souvenirs que j'ai de ma mère sont à l'intérieur de ses quatre murs et ils viennent de s'envoler.

Les larmes menacent de revenir juste à y penser.

Je prendrai le temps de discuter avec Caleb lorsque nous serons en sécurité. Moi et Lennox sommes seulement amis et encore, on se supporte c'est tout.

Enfin… d'habitude c'est comme ça.

Je ne voulais pas qu'il vienne, mais je sais qu'Augustin aimerait que quelqu'un en qui il a confiance soit avec moi et j'avoue que… je ne le regrette pas tout à fait.

Nous marchons toujours dans la même direction, mais maintenant je ne vois plus du tout le manoir. Caleb nous a dit qu'il y a des chevaux qui nous attendent un peu plus loin afin de nous permettre d'accélérer le mouvement. Il fait toujours très noir, mais des lucioles se sont mises à nous suivre à un certain moment, ce qui a ajouté une petite touche de clarté à notre chemin. J'en ai déduit que c'était Caleb le coupable, après tout il l'a déjà fait lorsque nous nous sommes rencontrés. Ça me fait réaliser à quel point les choses ont complétement basculées depuis cette journée-là. Je donnerais n'importe quoi pour me retrouver dans ce champ à nouveau… Avec lui.

Personne n'a parlé depuis qu'on a repris la route. C'est probablement les quinze minutes les plus longue de toute ma vie.

Lennox marche derrière moi alors que Caleb est en tête et je ne sais pas comment je me sens en leur présence. C'est… malaisant? Intimidant? Je ne sais pas, mais ma magie est perturbée. J'ai juste peur qu'ils se détestent. Ils sont l'opposé absolu l'un de l'autre et Lennox n'est pas ce que je qualifierais de sympathique et chaleureux.

— On est arrivé, annonce enfin Caleb.

Je lâche un soupir de soulagement.

Je n'en peux plus de toute cette tension!

Devant nous, deux magnifiques chevaux blancs nous attendent tranquillement. C'est vraiment très différent de Merlin qui est aussi noir que la nuit.

Oh mon dieu, Merlin! Est-ce qu'il s'en est sorti?

Non.

Je ne dois pas penser à ça, ça ne ferait qu'empirer mon sentiment de culpabilité. J'ai déjà assez honte d'être partie comme une lâche, si jamais il est arrivé quelque chose à mon cheval, je ne pourrais plus me regarder dans un miroir.

Focus Camille. Il y a encore des gens à ta recherche.

J'avance jusqu'aux chevaux de Caleb puis réalise qu'il n'y en a que deux, ce qui signifie que je dois embarquer avec l'un

des deux garçons. Ils choisissent chacun un cheval différent puis ils m'observent comme s'ils attendaient que je fasse un choix. Après la petite scène de Lennox dans les bois, je me dis qu'il serait préférable que j'embarque sur celui de Caleb si je veux lui prouver que ce n'était pas aussi intense que Lennox l'a laissé croire. En plus, j'ai envie d'être avec lui, surtout après tout ce qu'il a fait pour moi ces deux derniers jours.

Je commence à me diriger vers Caleb quand j'entends des voix derrière moi.

— C'est elle! Ne la laissez pas s'enfuir une deuxième fois!

Je savais que ceux qui ont attaqués le manoir ne pouvais pas être bien loin…

Par réflexe, je me retourne et marmonne un sort.

— *Homines, occidere te*.

Ma demande était pourtant simple : entretuez-vous.

Je n'ai aucune pitié. Après ce qu'ils ont fait de ma maison et comment ils ont traité mes amis, ma famille et notre personnel, je veux qu'ils meurent tous et je veux les regarder faire avec plaisir. Sauf que…

Rien.

Il ne se passe rien.

Les hommes continuent de courir vers nous comme si tout allait bien. Prise de panique, je réalise que c'est bien réel toute cette histoire de potions magiques qui inhibe ma magie. Je titube vers l'arrière, sans trop savoir quoi faire. Il y a cinq hommes et nous sommes trois. Je peux toujours me battre, mais je ne sais pas à quelle classe de sorciers j'ai affaire, donc je dois rester prudente et surtout trouver un moyen de m'approcher assez près pour pouvoir faire quelque chose.

J'essaie de réfléchir à un plan quand le sol se met à gronder sous mes pieds.

Je jette un regard par-dessus mon épaule, Caleb est accroupi de la même manière qu'il l'a fait la journée de notre rencontre pour créer l'arche dans le champ de lavande. Au-devant, de grosses racines d'arbre se mettent à onduler à

travers le sol. Elles s'enlignent droit vers nos assaillants, mais avant qu'elles ne réussissent à les toucher, l'un d'eux, d'un mouvement de bras impressionnant, les transforme en cendres avec un tourbillon de flammes.

Un mage de feu.

Caleb ne se laisse pas abattre par sa défaite, il envoie un tremblement de terre qui fait perdre l'équilibre à trois de nos ennemis. Le mage de feu se retrouve face contre terre avec deux autres de ses coéquipiers alors que les deux sorciers restant se remettent en équilibre habilement avec une petite bouffée d'air.

Deux mages d'air.

Ceux-ci ne perdent pas de temps et s'élancent vers moi.

Je suis prête.

D'un mouvement de recul, j'esquive le coup du premier sorcier, je lui attrape le bras pour passer en dessous et lui tranche la gorge en terminant ma rotation.

Wow, c'était beaucoup plus facile que ce que je m'attendais et je ne trouve pas ça normal. Pourquoi ne m'a-t-il pas attaqué avec de la magie? Surtout s'il sait que la mienne est inefficace.

Il s'effondre sur le sol et, du coin de l'œil, je vois que le deuxième mage d'air fonce sur moi. Je me retourne d'un mouvement vif pour parer le coup, mais avant qu'il n'ait le temps de frôler un seul de mes cheveux, une vague de noirceur l'enveloppe et l'absorbe. Un nuage si noir et dense que n'importe qui se tiendrait bien loin de lui. Je connais cette noirceur. Ce sont les ombres de Lennox. Elles enveloppent et envoie ses proies vers les enfers, là où les démons se font une joie de s'en occuper. Je n'ai plus de visuel du tout sur le mage d'air et je n'entends pas un seul bruit provenant du nuage. Lennox est un chaman impitoyable, mais ses démons le sont encore plus.

Je croise les yeux bleus ardents de Lennox et il me fait un signe de tête pour signifier que tout est sous contrôle alors je cherche Caleb à la place et vois qu'il est seul contre deux des

sorciers.

Je m'élance vers lui à la course, ma dague bien ferme dans la paume et prête à me battre plus férocement. J'attrape un des deux sorciers par derrière, mais il réussit à se défaire de mon emprise rapidement. Face à face, j'attends de voir son prochain mouvement. Il lève sa main gauche et au moment où je l'esquive en me déplaçant de côté, une vague d'eau immense passe à l'endroit où j'étais il y a un instant. Elle arrache tout sur son passage.

Un mage d'eau.

Je lui donne un coup de poing dans les côtes suivi d'un coup de genou dans le ventre. Le mage d'eau grogne et se penche légèrement vers l'avant, mais ça ne suffit pas à l'arrêter. Il m'attrape par les cheveux et me tire vers lui de façon à ce que mon dos soit contre sa poitrine puis il place un couteau sur ma gorge.

Merde.

Il lâche un rire rauque près de mon oreille alors que Caleb est toujours en train de combattre le mage de feu avec acharnement et même que le cinquième sorcier s'est maintenant joint à eux.

— On fait moins la maligne là ! Lance le sorcier derrière moi.

J'essaie de réfléchir au meilleur moyen de me sortir de cette situation. Si seulement mon pouvoir faisait effet sur eux, les choses seraient tellement plus simples. Mes idées partent dans tous les sens, je n'arrive pas à garder le focus.

C'est là que je prends conscience d'une douce sensation de soie qui se glisse sur mes mollets. Les ombres flottent autour de nous et se referment tranquillement sur moi et mon agresseur. Le mage, qui tient toujours son couteau sous ma gorge, semble surpris et relâche un peu sa prise, ce qui me permet de me faufiler rapidement hors de sa portée avec un mouvement habile de défense.

Instantanément, le nuage de noirceur de Lennox l'attaque et il disparaît dans l'obscurité.

Aussi simple que ça. POUF!

Je ne l'avouerai jamais, mais j'adore la magie de Lennox. Il y a quelque chose de dangereux dans ses ombres et c'est… excitant.

Je prends quelques pas de recul, ma respiration est saccadée et mes cheveux emmêlés. Je regarde les ténèbres de Lennox faire leur travail. Je ne distingue pas grand-chose, mais je sais que les démons qui vivent dans ces ténèbres sont le pire cauchemar de n'importe qui. Pendant que Lennox s'occupe du mage d'eau, je vérifie que Caleb est sain et sauf. Un coup d'œil me suffit pour voir qu'il a enfin terminé avec le sorcier de feu et qu'il lui reste seulement le dernier de nos agresseurs.

Sans réfléchir, je lance ma dague dans sa direction et atteins ma cible en plein cœur.

J'ai fait ça des centaines de fois. Je ne suis pas très forte, vu mon petit gabarit, alors je peux me débrouiller au corps à corps, mais je garde rarement le dessus. Par contre, j'arrive à lancer un couteau sans jamais manquer ma cible. C'est ça mon talent à moi.

Caleb me regarde incrédule, comme si je venais d'accomplir un exploit. Il retire ma dague du cœur de ma victime puis il vient me rejoindre d'un pas lent.

— Beau travail.

Il me fait un clin d'œil en me tendant ma nouvelle arme que j'aime de plus en plus après ce qu'elle vient de faire. Elle est parfaite pour moi.

Je rougis un peu. Pourquoi est-ce que je perds autant mes moyens avec lui?

Les ombres de Lennox se dissipent finalement pour ne laisser qu'une petite boule noire au sol. Aucune trace des deux mages qui se sont fait prendre, ils se sont volatilisés. Si je me souviens bien, Lennox m'avait expliqué qu'il y a deux façons dont il peut user de son pouvoir. Le premier, c'est que les ombres qu'il invoque forment un lien avec les démons. Lorsque celles-ci capturent une proie, elles l'envoient dans les limbes —

ou peu importe où le démon, qui se trouve au bout du lien, vit — pour qu'il puisse s'amuser avec elle plus tard. La deuxième, c'est avec son totem. Il me semble qu'il y a plusieurs fonctions, mais je ne suis pas certaine de bien comprendre son fonctionnement ni sa puissance. Je lui poserai plus de questions plus tard.

Ça m'intrigue.

La petite boule noire au sol se redresse soudainement. Elle se retourne et court vers nous. C'est le démon que Lennox avait apportée au terrain d'entraînement cet après-midi, ou plutôt hier après-midi, car à voir le ciel, le soleil est déjà en train de se lever. Lorsque la petite bestiole arrive près de nous, je ne suis pas certaine de ses intentions, mais Lennox se met à genoux et place sa main, droite devant lui.

— Bien jouer Skootos.

Le petit démon lui tape dans la main avec sa drôle de patte puis monte sur son épaule.

Caleb et moi le fixons bouche bée.

— Quoi? Demande Lennox. Je te l'ai dit qu'il ne voulait plus repartir, aussi bien l'utiliser! En plus, il a massacré ces deux mages comme si de rien n'était, vous ne voulez quand même pas que je le retourne chez lui alors qu'il a si bien travaillé? Et l'avez-vous vu? Comment peut-on dire non à ces grands yeux?

Je roule les yeux et Caleb éclate de rire ce qui fait sourire Lennox et Skootos.

C'est vrai qu'il est plutôt mignon et jusqu'ici, il ne nous a pas créer d'ennui. En fait, il a plutôt été utile alors je n'insisterai pas. On peut le garder.

— Très bien. Aller! On ferait mieux d'y aller monsieur je-garde-les-démons-comme-animal-de-compagnie, dis-je à la blague en me dirigeant vers les chevaux.

On a déjà perdu beaucoup de temps.

Je ne sais pas s'il y a d'autres sorciers à notre recherche, mais la fatigue commence vraiment à m'envahir. Je n'ai pas oublié mon frère et les autres, mais pour le moment je n'ai pas

les idées claires. Je ne peux juste pas retourner à Mozark, je ne sais plus à qui je peux faire confiance ni s'il y a des traîtres parmi les habitants. Avec la hausse des visiteurs, n'importe qui pourrait facilement entrer sur notre territoire, il me faut un plan solide si j'y retourne.

J'arrive à la hauteur des chevaux et je me dirige vers celui que Caleb avait choisi au départ. Lennox ne dit rien, ce que je trouve étrange, mais je suppose qu'après s'être battu au côté de Caleb, il lui fait un peu plus confiance. Pour le reste, il n'a rien à dire, je suis une adulte et je suis capable de prendre mes propres décisions.

Je monte sur le cheval en premier puis Caleb s'installe derrière moi juste après avoir détaché le licol. La proximité de son corps avec le mien me donne la chair de poule. Il passe ses bras autour de mes hanches et prend les rênes alors que je retiens mon souffle.

— Est-ce que je te rends nerveuse, ma belle? Chuchote-t-il, tout près mon oreille.

Mon cœur fait un bond au son de sa voix et je déglutit. Je sens son souffle dans mon cou et tout son corps dégage une chaleur apaisante contre le mien.

Skootos fait un drôle de bruit qui me fait légèrement sursauter. Je jette un regard au petit démon et je vois, dans mon mouvement, Lennox qui m'examine d'une drôle de manière. Je détourne le regard, même si je sais qu'il m'observe toujours.

Le mieux à faire, c'est de l'ignorer.

Je me redresse nerveusement sur le cheval, mais j'en profite pour rapprocher mes fesses vers Caleb dans ma manœuvre.

— Absolument pas, je réponds à Caleb, nonchalante.

Je peux deviner le sourire sur ses lèvres même si je ne le vois pas.

Il ordonne au cheval de se mettre en route et Lennox en fait de même.

Pour la première fois depuis vingt-cinq ans, je ressens vraiment le danger, le vrai. Avec la potion qui empêche mon

pouvoir de relâcher sa puissance, ma maison qui a brûlé et mon frère qui est je ne sais où, mon cœur est lourd et je suis inquiète.

# Chapitre 7

Ça fait deux heures que nous chevauchons, j'ai mal aux fesses et Skootos n'arrête pas de s'agiter. Je suis à bout de nerfs et complètement vidée de mon énergie. J'ai encore du mal à accepter que j'aie abandonné les miens, mais je ne veux pas non plus être celle qui retourne tête baissée dans une situation qui pourrait probablement couter la vie à ceux que j'aime.

Je ne suis pas aussi stupide!

Je me dis que je trouverai une solution une fois que j'aurai dormi un peu parce que je fonctionne sur le mode autopilote depuis une bonne heure déjà.

— Est-ce qu'on en a pour longtemps encore? Je demande dans un léger soupir.

*Je suis désespérée à ce stade-ci.*

— Environ une heure encore, répond Caleb. La propriété est à la limite Sud de Phantorama.

Je penche la tête en arrière en signe de découragement, mais au lieu de faire l'effet escompté, je ne fais que la déposer sur l'épaule de Caleb et me redresse rapidement.

Une chance qu'il ne me voie pas, j'ai les joues rouges de honte.

— Oh! Pardonne-moi.

— Ne t'excuse pas, ma belle. Tu devrais te reposer justement, ça te ferait du bien et de toute façon, mon épaule à rien de mieux à faire.

Il me rapproche de lui avec un de ses bras, même si je doute que ce soit vraiment possible d'être plus près un de l'autre. Avec la route et les mouvements de notre cheval, il est plutôt difficile de garder une distance respectable. Je réfléchis un instant à une raison de ne pas faire ce qu'il me propose, mais je n'en vois aucune. Même si le fait que Lennox soit juste derrière me rend un peu inconfortable, je suis vraiment fatiguée et je mérite de me reposer.

Après quelques minutes à débattre dans ma tête, je dépose

finalement ma tête sur l'épaule de Caleb, son bras toujours autour de ma taille. La chaleur de son corps est agréable avec la température fraîche du matin. Son cœur bat doucement, comme une berceuse juste pour mes oreilles. Je ferme les yeux et me laisse emporter par le calme et la sérénité de Caleb.

Au bout d'un moment, une douce sensation au niveau de mes côtes me sort de mon assoupissement. Il y a une légère humidité qui plane dans l'air, les oiseaux discutent entre eux et le soleil commence tranquillement à illuminer le ciel. Je le sais, car il ne fait plus aussi sombre que lorsque je me suis endormie. Toutefois, je n'ose pas ouvrir les yeux pour vérifier, je suis particulièrement bien et j'ai peur que dès que je le ferai, les terribles souvenirs des dernières heures ne reviennent me hanter.

En me concentrant un peu, je réalise que la sensation sur mes côtes provient de Caleb. Il dessine doucement de petits cercles avec ses doigts comme pour me réconforter et je souris contre son épaule. Pendant mon sommeil, ma tête s'est tournée sur le côté de sorte que mon visage est maintenant dans son cou. Il sent terriblement bon, le cèdre et les fleurs, et je voudrais rester ici pour l'éternité.

— On est arrivés, Camille.

Au son de la voix de Caleb, j'ouvre doucement les yeux en rechignant un peu.

*Mais quelle actrice!*

— Même si j'aimerais beaucoup que tu restes comme ça moi aussi, il faut descendre pour que tu aies droit à une vraie nuit de repos, ajoute-t-il en riant.

Comment ça, moi aussi? Est-ce qu'il peut lire dans les pensées? Oh mon dieu, il faudra que je fasse attention à ce que je pense maintenant!

Non, c'est ridicule.

Je relève la tête sans rien dire pour le laisser descendre et il m'aide ensuite à faire la même chose. Je suis toujours un peu entre le sommeil et la réalité lorsque Caleb pointe la

majestueuse maison tout en bois devant nous.

— Voilà, vous pouvez rester ici jusqu'au rite, personne ne viendra vous chercher ici.

Je me frotte les yeux pour me sortir un peu de ma torpeur. La maison est absolument incroyable. Elle a des dizaines de grandes fenêtres qui vont probablement du sol au plafond. J'imagine que ça aide pour quelqu'un qui peut faire pousser des fleurs partout à sa convenance!

À l'étage, il y a un balcon avec un petit espace de détente qui attire ma curiosité. Je ne vois pas très bien tout ce qu'il contient, mais je sens déjà que ce sera mon endroit préféré de la maison. C'est vraiment chaleureux et je me sens bien.

J'avance tranquillement vers la porte, tout juste derrière Caleb et avec Lennox dans mon sillage, mais aucun signe de Skootos.

Ce démon est vraiment étrange.

Nous entrons dans un grand salon à aire ouverte avec la cuisine et la salle à manger. Les couleurs sont pâles et il y a plusieurs tableaux d'art accrochés aux murs. On ne voit pas de maisons de ce genre à Valonyx, c'est très… moderne. On ne dirait même pas que des sorciers vivent ici. Pas de chaudron de potion, pas d'odeur suspecte, pas même un seul miroir en vue. Malgré tout, je suis sous le charme, j'ai envie d'explorer partout à la fois, mais ça devra attendre à plus tard, j'ai besoin de dormir. Pour de vrai.

— Les chambres sont à l'étage, faites comme chez vous. Je dois retourner chez moi pour ne pas éveiller les soupçons, mais je reviendrai plus tard sans faute.

Lennox s'avance vers Caleb et lui tend la main.

— Merci pour ce que tu as fait, sincèrement, dit-il d'un ton plus sympathique que je ne l'aurais cru.

Caleb accepte sa main.

— C'est normal.

Il me jette ensuite un regard furtif et un demi-sourire puis il retourne à l'extérieur. Je sens qu'il a droit à plus qu'un simple

merci de la part de Lennox, surtout après tous les risques qu'il a pris pour moi. Je déteste que Lennox soit là, on dirait que ça rend les choses malaisante, sauf que je dois vraiment faire quelque chose, Caleb mérite plus de reconnaissance que ce que je lui ai donné jusqu'ici.

Je m'élance vers la sortie, à sa poursuite.

— Caleb, attends!

Il se retourne juste avant d'atteindre son cheval et fronce les sourcils parce qu'il doit clairement se demander ce qui me prend.

Honnêtement, je me demande la même chose. Je ne sais même pas ce que je vais lui dire.

Je fais encore quelques pas puis m'arrête à quelques centimètres de lui.

— Est-ce que ça va? Demande-t-il.

— Oui, oui. Hum, c'est juste que… je…

— Que tu…

— Je voulais te dire que… merci. Je voulais te dire merci.

*Wow. Bravo Camille. C'était de la belle reconnaissance ça.*

— Oh! S'exclame-t-il en se grattant le derrière de la tête. Je ne pouvais pas les laisser faire. Tout le monde aurait fait la même chose, ce n'est rien.

— Non, ce n'est pas rien. Tu es venu pour… moi.

— Je le referais n'importe quand.

Sa voix est devenue plus faible, presque comme un murmure et je remarque qu'il mord ses joues nerveusement. Je suis nerveuse moi aussi. Je ne comprends toujours pas pourquoi il a fait tout ça pour moi, mais il s'est dressé contre son propre père pour me sauver alors qu'il me connaît à peine et c'est la chose la plus gentille qu'on a jamais fait pour moi. Le problème, c'est que je ne sais pas comment le remercier suffisamment sans avoir l'air d'être complètement dingue. Aussi bien y aller pour quelque chose de simple.

Je me mets sur la pointe des pieds puis je dépose un léger baiser sur sa joue.

*Oui. C'est raisonnable.*

Il reste immobile un instant et je commence à paniquer. C'était peut-être trop finalement… Je commence à me reculer, mais en quelques secondes ses mains trouvent mon visage et ses lèvres s'écrasent sur les miennes.

Oh mon dieu.

Ses lèvres sont chaudes et douces alors qu'il commence à m'embrasser et que sa langue trouve rapidement la mienne. Mes pensées s'en vont dans toutes les directions en même temps et je perds tous mes moyens. Bien que ce soit relativement doux comme baiser, je sens la tension qui s'accumule entre nous. Quelque chose de plus primitif et sauvage, mais Caleb est un gentleman, il sait se contrôler.

Des papillons sont même apparus dans mon ventre.

Peut-être que c'est la fatigue qui nous a mené à ça, mais je ne m'en plains pas du tout.

Je dépose une de mes mains dans ses cheveux presque bruns. Ils sont vraiment doux pour quelqu'un qui vient de se battre et de risquer sa vie pour moi. J'y glisse doucement les doigts et me rapproche de lui dans le mouvement.

Ses mains descendent le long de mon dos et un petit gémissement m'échappe lorsqu'il mordille ma lèvre du bas pour ensuite m'embrasser plus passionnément. Je profite de chaque seconde qui passe. C'est un peu comme si son baiser aspirait une partie de mes angoisses et j'aimerais qu'il n'arrête jamais.

Après quelques secondes supplémentaires, il finit par briser notre baiser. Sur le coup, j'ai envie d'argumenter, mais ce serait de jouer avec le feu. À cet instant, je le laisserais probablement faire ce qu'il veut de mon corps et ce ne serait pas raisonnable. Pas maintenant, pas ici et pas alors que je suis si perdue dans ma tête.

Caleb dépose un baiser sur mon front pendant que je garde les yeux fermés. Je n'ai pas envie qu'il parte.

— Je te promets que si je le pouvais je ne te quitterais pas maintenant, murmure-t-il. Pas après tout ce que tu as vécu.

Je trouve ses yeux qui sont plus brûlants que jamais auparavant.

— Je sais.

C'est vrai que je le crois. Je ne sais rien de lui, mais je sais lire les gens et je sais au plus profond de mon âme que je peux lui faire confiance. Juste la façon dont il a réagi quand nous nous sommes rencontrés en dit long sur lui. Depuis le début, il me traite comme si j'étais normale et j'ai beau ne pas comprendre les sentiments que j'ai pour lui, ils sont présents. Même ma magie ressent quelque chose en sa présence. Pourtant, ça ne fait pas de sens de ressentir quelque chose comme ça pour quelqu'un que j'ai vu… quoi, deux fois?

*Shit.*

J'ai complètement perdu la tête. Comment je peux ne serait-ce que penser à avoir des sentiments pour quelqu'un que j'ai vu si peu de fois dans toute ma vie. Les choses vont beaucoup trop vite. Je me recule légèrement en me raclant la gorge.

— Au revoir, Caleb.

Tout à coup, je suis embarrassée par ce que je viens de le laisser faire. Quelque chose ne tourne pas rond chez moi.

— À plus, ma belle.

Caleb dépose un dernier baiser sur mes lèvres encore engourdies.

Je souris timidement puis je me retourne et marche rapidement — très rapidement même— vers la maison sans rien ajouter de plus ni regarder en arrière.

J'entre dans la maison et n'y trouve pas Lennox, il doit être parti se mettre au lit. Je suis soulagée de ne pas le croiser, je suis certaine qu'il aurait su tout de suite ce qui s'était passé et il m'aurait fait la morale. J'ai du mal à lui cacher quoi que ce soit, il me connaît comme le fond de sa poche. Oh bien sûr, je ne lui raconte pas ma vie, mais mon frère, oui. C'est son meilleur ami, alors il finit toujours par être au courant de tout, bien malgré moi. Même que parfois, on dirait qu'il arrive tout simplement à sentir mes émotions. C'est difficile à expliquer et c'est aussi une autre

des raisons qui font qu'il me tombe sur les nerfs les trois quarts du temps.

Je monte à l'étage et j'essaie de trouver une chambre libre pour me reposer. Je choisis la première chambre sur la gauche du couloir, la vue qu'elle a sur la forêt est juste magnifique. Je me déshabille pour aller prendre un bain rapide avant de me mettre au lit, mais je réalise que je n'ai pas de vêtements propres. En fait, je n'ai pas d'autres vêtements, tout court.

Tant pis, je dormirai nue.

Je me dirige vers la salle de bain attenante en bâillant et sur le comptoir, je trouve des vêtements pliés soigneusement avec une serviette et un savon parfumé à la rose juste à côté. Je suppose que Caleb avait prévu le coup et je le remercie intérieurement pour ça.

Mes joues deviennent roses à l'idée de ce qu'il aurait pu faire avec ce savon sur mon corps…

Non, ne penses pas à ce genre de choses, espèce de perverse!

J'embarque dans l'eau et prends rapidement un bain en profitant un peu de l'odeur incroyable qui se dégage dans l'air. L'eau chaude est particulièrement appréciée, on dirait que mes problèmes s'en vont avec elle, un peu comme avec les lèvres de Caleb.

Je m'interdis de laisser mes pensées glisser sur ce terrain — pour la deuxième fois en cinq minutes —, je ne peux pas juste m'abandonner au premier sorcier un peu gentil avec moi. Il faudra que je me contrôle mieux avec lui à l'avenir.

Je sors et j'enfile les vêtements qui ont été déposés pour moi et retournent dans la chambre. Le soleil a débuté sa journée, la couleur orangée du ciel dégage de la douceur. J'hésite presque à fermer les rideaux, mais si je veux un sommeil réparateur, ce serait plus judicieux de dormir à la noirceur.

Je tire donc les rideaux puis je me glisse sous les couvertures grises du grand lit qui domine la chambre. Les draps sont doux et le matelas confortable. En plein ce qu'il me

fallait.

Installée confortablement dans le lit, mes pensées dévient maintenant sur mon frère et nos amis, ma maison qui brûle et ma vie qui vole en éclat. Mon cœur se serre et les larmes décident de couler tranquillement le long de mes joues. Je laisse la tristesse m'envahir, je dois la laisser s'évacuer pour me permettre de me battre plus férocement lorsque le moment viendra.

Les joues humides je m'endors en souhaitant de tout mon cœur que tout ça n'était qu'un rêve.

L'odeur du café me tire de mon sommeil. Je ne sais pas combien de temps j'ai dormi et honnêtement je pourrais dormir encore une journée entière, mais ça ne serait pas raisonnable. Je m'étire tranquillement avant de me lever du lit et d'aller rapidement à la salle de bain. J'en profite pour me mettre un peu d'eau sur le visage afin de me revigorer un peu. Je suis surprise de ne pas avoir l'air plus mal en point lorsque je croise mon reflet dans le miroir. À part mes longs cheveux roux que j'ai attaché en toque à la va-vite, mes yeux sont d'un bleu pétillant et ma taille fine est tout de même mise en valeur malgré les vêtements d'homme que je porte. En somme, j'ai juste l'air d'avoir eu une nuit agitée avec un amant. Ça pourrait être pire.

Je sors de la salle de bain, j'ouvre les rideaux pour laisser la lumière entrer dans la pièce puis je descends au rez-de-chaussée avec l'espoir d'obtenir une tasse de ce café qui emplit la maison de son odeur absolument exquise.

J'atteins le bas de l'escalier puis j'aperçois Lennox et Caleb en train de rire aux éclats dans la salle à manger.

Je fronce les sourcils.

— Est-ce que j'ai manqué quelque chose d'amusant?

En parfaite synchronisation, les deux se retournent vers moi.

Tout à coup, je me sens beaucoup trop observée, je voudrais fondre sur place. Je suis si gênée que je suis certaine qu'ils peuvent voir la nouvelle couleur de mes joues à des kilomètres vu leur sourire en coin.

— Bon matin, Camille, je pensais que tu dormirais beaucoup plus longtemps que ça, dit joyeusement Caleb, mais maintenant que tu es là, j'avoue que de te voir dans mes vêtements est… intéressant.

Ça y est, si mes joues n'étaient pas rougies par la gêne, maintenant c'est certain qu'elles le sont.

— Hum… oui, merci de les avoir laissés pour moi.

— Ce n'est pas moi qui les ai sortis, mais ça ne me dérange pas du tout que tu les portes, même que je pourrais m'y habituer, répond-t-il avec un clin d'œil.

Je fronce les sourcils. Si ce n'est pas lui, qui a préparé les vêtements et les produits pour me laver alors qui?

*Lennox.*

Je me tourne vers celui-ci, mais il fuit aussitôt mon regard et prend une bouchée de son déjeuner. Pourquoi aurait-il fait ça pour moi? D'abord, il s'inquiète de savoir si je suis blessée en me croisant à la sortie du manoir, ensuite il me réconforte dans les bois et maintenant ça. Qu'est-ce qui lui prend?

Je repose mon regard sur Caleb en prenant un air détaché.

— Ne te fais pas trop d'illusions. Je n'avais juste pas d'autres options.

Ça, c'était une tentative vraiment pathétique de faire comme s'il n'avait aucun effet sur moi. Pourtant, l'idée de porter ses vêtements plus souvent ne m'a pas trop déplu.

Il sourit de toutes ses dents alors que Lennox semble toujours aussi inconfortable. Je dois vraiment changer de sujet.

— Alors, qu'est-ce qui était si drôle à mon arrivée?

Je n'ai pas besoin de réponses puisque Skootos sort de dessous la table, habillé en tutu de fleurs. Il n'a vraiment pas l'air content. Deux de ses petites pattes forment des poings comme s'il était prêt à se battre et c'est la chose la plus

mignonne que j'ai jamais vue. À l'apparition du petit démon, Caleb et Lennox se remettent à rire aux éclats et je soupçonne fortement que c'est Caleb qui est à l'origine de ce déguisement. Je serre les lèvres en essayant de retenir un éclat de rire, mais la bonne humeur de tout le monde m'emporte et je ris de bon cœur avec les autres. Skootos soupire puis s'écrase sur la table, découragé.

*Aww*.

Je ne peux pas le laisser comme ça. Je m'approche et lui tends les mains pour qu'il embarque, ce qu'il fait.

— Ne t'inquiète pas, je vais te venger, je lui chuchote.

Je me recule avec la petite bête dans les mains et lance un sort aux deux sorciers devant nous.

— Twirl et choro.

Instantanément, Caleb et Lennox se lèvent et se mettent à danser et tournoyer comme deux vraies petites ballerines. Skootos et moi partons à rire, ils ont l'air absolument ridicules.

— Je vais me venger Cam. Je te le jure, lance Lennox en me fusillant du regard.

— Juste pour ce moment, ça en vaudra la peine.

Je ris de plus belle.

Je commence à danser avec eux tout en emportant Skootos avec moi, puis l'espace d'un instant, j'oublie qu'on veut ma mort et toute cette histoire de lune de cristal. J'ai du plaisir. Je laisse mon sort faire effet encore quelques minutes puis je libère mes amis en espérant qu'ils garderont leur bonne humeur.

— *Vos sunt liberum*.

J'ai bien fait, parce qu'aussitôt les mots prononcés, Caleb attrape une de mes mains et me fait tourner sur moi-même. Je dépose Skootos sur la table, qui a retrouvé sa joie de vivre, puis de la musique se met à jouer tout à coup. Un regard par-dessus mon épaule me permet de voir que c'est Lennox qui a allumé la radio. Il revient vers moi et m'attrape à son tour pour me faire tourbillonner. Habituellement, je ne l'aurais pas laissé faire, mais pour une raison que j'ignore, je n'ai pas envie de le

repousser et je ne veux pas gâcher cette bulle de bonheur.

C'est vraiment étrange. Être avec eux semble… juste. Un peu comme si ma place était ici.

Après quelques chansons et des danses complètement ridicules venant de mes trois compagnons, je m'assieds enfin, le souffle court. Les autres font de même en souriant et en discutant. Ça me soulage que les garçons s'entendent si bien, je redoutais vraiment le caractère explosif de Lennox avec la douceur de Caleb, mais à les voir ensemble comme ça, j'ai presque l'impression qu'ils se complètent.

Je sors enfin de mes pensées pour revenir dans le moment présent.

— Est-ce qu'il reste du café ? Je demande les yeux pleins d'espoir.

— Oui, attends, répond Caleb en se dirigeant vers la cuisine. Tu es chanceuse, il est encore chaud. Aussi, j'ai acheté quelques pâtisseries au village ce matin exprès pour vous deux.

Il dépose une boîte blanche remplie de viennoiseries qui ont l'air absolument délicieuses. Je sens déjà la salive qui s'active dans ma bouche. Les yeux grands, j'attrape un croissant au beurre et prends une bouchée. C'est si bon qu'un son à la limite de l'indécence s'échappe de ma bouche et tout le monde dans la pièce se fige le temps d'une demi-seconde avant de reprendre ce qu'ils faisaient.

*Oups*.

Le mieux, c'est de faire comme si de rien n'était.

— Oh mon dieu Cal, si je pouvais je te marierais maintenant. Je lance à la blague.

— Ne fais pas des promesses en l'air, je pourrais te prendre au mot, répond-t-il sérieusement.

Au même moment, Lennox s'étouffe avec sa gorgée de café et la situation devient un peu étrange. Tout le monde se regarde le temps de quelques secondes puis je retourne à mon croissant en silence pendant que Lennox reprend ses esprits et que Caleb se met à ranger un peu la cuisine.

Mais qu'est-ce qu'il vient de se passer?

— Heu… As-tu bien dormi Len? Je tente une conversation, histoire d'être gentille et d'éliminer le malaise.

— Est-ce que tu te préoccupes de mon bien-être, CamCam?

Il a un demi-sourire effronté plaqué sur le visage maintenant.

— Peut-être bien, je réponds en haussant les épaules.

Il maintient mon regard comme s'il ne s'attendait vraiment pas à ce genre de réponse de ma part. Je ne le blâme pas, on passe notre temps à se chamailler en temps normal, mais depuis deux jours, quelque chose à changer entre nous. Je ne sais pas comment c'est arrivé, ni pourquoi, mais je ne ressens pas le besoin de me chicaner avec lui comme j'en ai l'habitude. Je me dis que ce sont les circonstances qui font que nous sommes en genre de… trêve.

Sinon, quoi d'autres?

— Ça aurait pu être pire, finit-il par lâcher.

Je lui fais un sourire hésitant alors que je continue de boire mon café tranquillement et espère que quelqu'un dise quelque chose pour éviter qu'un autre silence malaisant ne s'installe.

*Camille la reine du malaise. Ça devrait être ça mon nouveau nom.*

— Je vous ai aussi apporté des vêtements propres pour la semaine, Caleb commence heureusement. J'ai fait un saut en ville tôt ce matin. La rumeur de ta fuite ne s'est pas encore trop ébruitée, mais je dois retrouver Benjamin et sa sœur un peu plus tard aujourd'hui, ils pourront me donner des détails sur ton frère et vos servants ainsi que sur ce qui s'est passé hier. C'est eux qui devaient aller les aider. En attendant, vous devez rester ici pour éviter de vous faire repérer.

Il termine sa phrase en me lançant un de ces regard d'avertissement qui ne laisse pas place à l'argumentation.

— Promis. Je le rassure.

— Bien. D'ailleurs pour augmenter ta sécurité, je me demandais… sais-tu jusqu'où ton pouvoir peut aller? A-t-il une limite?

— Que veux-tu dire?
— Tu peux ensorceler les êtres humains, évidemment, mais peux-tu ensorceler tous les êtres vivants?
— Êtres vivants? Comme la végétation, tu veux dire? Je fronce les sourcils.
— C'est précisément de ça que je parle.
— Ce n'est pas totalement stupide comme raisonnement. Lennox intervient, les bras croisés et le regard sans émotion.
— Je… je n'ai jamais essayé, j'avoue, un peu gênée.
— Eh bien, il faudrait que tu tentes le coup, s'enthousiaste Caleb. J'aimerais que tu essaies d'ensorceler les arbres du domaine afin qu'ils réagissent si des intrus entrent sur la propriété. Crois-tu que tu pourrais faire ça?
— Elle peut faire n'importe quoi, n'est-ce pas Camille? Répond aussitôt Lennox d'un ton sévère.

Son regard est chargé d'arrogance et je ne peux pas m'empêcher de répondre au défi qu'il me lance.

Je rassemble toute ma volonté et me redresse sur ma chaise.
— Bien sûr que je peux!

Les deux sorciers me regardent avec d'énormes sourires. Caleb est visiblement excité de pouvoir assister à une telle chose. Lennox, en revanche, sait très bien que je n'ai jamais fait ça auparavant. Il sourit parce qu'il a hâte de voir comment je vais m'y prendre, mais je vais lui montrer qu'il me sous-estime. En même temps, si je pouvais faire une chose pareille, il me resterait huit jours pour perfectionner la nouvelle fonction de mon don et ce serait un sacré avantage durant le rite parce que les arbres ne peuvent pas boire de potion.
— On y va? Je lance avec plus de confiance que jamais.

# Chapitre 8

Bad guy (PatrickReza Remix) - Billie Eilish

Après que Caleb m'ait convaincue d'au moins terminer de déjeuner, je monte pour aller me changer et mettre les vêtements qu'il m'a dénichés. Ça fait du bien de remettre quelque chose à ma taille. J'enfile un pantalon ajusté et une tunique un peu lousse, mais je suis assez confortable, ce qui me donne encore plus de confiance. Je sais que je peux le faire. Ça ne doit pas être si différent de ce que je fais d'habitude, il faudra juste que je comprenne comment jouer avec ma magie pour qu'elle s'adapte à ce type de demande.

J'en profite également pour glisser ma dague à ma cuisse, on ne sait jamais.

Je vais rejoindre les garçons à l'extérieur avec toute la volonté du monde et ça fait du bien de me focusser sur quelque chose de positif pour la première fois en trois jours. Caleb et Lennox sont en train de discuter tout près de la lisière de la forêt qui entoure la maison et, encore une fois, j'ai la sensation que tout ça est… naturel. Je sens qu'on commence à avoir une bonne chimie tous les trois et ça me fait un effet que je ne pourrais même pas expliquer.

Caleb m'aperçoit par-dessus l'épaule de Lennox et un grand sourire apparaît sur son visage. Lennox se déplace sur le côté pour me laisser joindre le groupe et une drôle d'expression teinte son visage. On dirait presque qu'il est fier de moi et je me sens remplie d'une énergie nouvelle, comme si le fait de le rendre fier était quelque chose que je devais chérir profondément.

— Bon, commence Caleb et mon attention est automatiquement redirigé vers ce dernier, je ne sais pas comment ton don fonctionne, mais la façon dont moi je fonctionne avec le mien, je n'ai qu'à demander à la terre et elle me le donne, comme si elle comprenait mes envies sans que je

les formulent à haute voix. Comme tu ne pourras pas lui parler directement de la manière dont tu en as l'habitude avec les humains et les sorciers, il faudra que tu te connectes intérieurement à l'arbre pour faire passer ton message. Tu dois ressentir ta demande.

— D'accord, j'acquiesce d'un hochement de tête déterminé, mais mes mains sont moites tout à coup.

Je ne veux pas les décevoir.

Avec une grande inspiration, je me déplace vers l'arbre le plus près. Je sens le regard des garçons me transpercer le dos et tente de faire abstraction de toute l'attention qu'ils me portent en fermant les yeux pour me concentrer.

Je parcours chaque centimètre de mon corps à la recherche de quelque chose que je n'ai jamais remarqué auparavant. Quelque chose de nouveau; une sensation, une odeur, un sentiment ou même une voix que je n'ai jamais entendue.

Les secondes passent, puis les minutes.

*Rien.*

J'entends Caleb chuchoter à Lennox.

— Tu penses qu'elle va y arriver?

— Shhh. Laisse-là faire, elle va y arriver j'en suis sûr.

Sa réponse me fait sourire, même s'il ne le voit pas, et ça m'a déconcentrée aussi, donc je dois recommencer depuis le début. Je refais le tour de chaque centimètre de mon corps, juste au cas où j'aurais manqué quelque chose.

— Tu es certain à combien de pour cent? Chuchote Caleb à nouveau.

*Non, mais ce n'est pas croyable.*

Lennox grogne en réponse.

— Je vous entends, dis-je en soupirant, je vous rappelle que je suis à quelques pas de vous.

— Désolé, s'excusent-ils à l'unisson.

Je me reprends et me concentre de plus belle. Je suis ensorceleuse, dernière de la lignée et parmi les plus puissantes sorcières de Valonyx. Je peux le faire, il suffit que je laisse la

nature primaire de ma magie faire son travail. Je fouille deux fois plus fort dans mon âme puis je la trouve enfin, cette minuscule part de moi qui est liée à l'être vivant au bout de ma paume. C'est un léger picotement sur ma peau fragile et je m'accroche à cette sensation le plus fort que je peux pour permettre à ma magie de communiquer ce dont j'ai besoin à l'arbre. Elle sait ce qu'elle fait.

J'ouvre les yeux avec une détermination et une force que je ne me connaissais pas puis au même moment, une vague d'onde explose de moi. Une onde puissante et pleine de murmures si forte que mes cheveux se défont de ma queue de cheval et les arbres se balancent brutalement de gauche à droite. Tout mon corps est parcouru de frissons, un silence profond s'installe dans la forêt et le vent fait virevolter violement les feuilles qui se trouvaient au sol. Les garçons doivent même couvrir leurs yeux afin de se protéger des débris qui vont dans tous les sens et les oiseaux s'en vont en panique.

C'était… intense.

Même après que le choc soit passée, les arbres semblent continuer de se bercer, comme s'ils devaient se transmettre les directives que ma magie leur a données. Je sens mon don qui s'étend autour de moi et le sentiment est indescriptible. Je n'avais jamais ressenti autant de puissance sortir de moi, c'est comme si l'énergie de ma magie s'était mélangée à celle de la nature et qu'elles s'étaient mutuellement décuplées.

*Je me sens invincible.*

— C'est… c'est incroyable Cam.

La voix de Lennox me parvient, mais je ne bouge pas d'un pouce.

— C'est plus que ça, ajoute Caleb.

Ma magie me demande de lâcher l'arbre, ce que je fais. En retirant ma paume, une petite brume s'échappe de ma main et je ne peux pas m'empêcher de penser que le monde de la magie est fascinant.

— Comment te sens-tu ?

Je ne capte pas bien qui m'a posé la question alors je me retourne pour pouvoir répondre, mais les garçons se figent en me voyant.

— Quoi?

Ils me font peur et mon cœur saute un battement ou deux.

— Tu brilles, Caleb réussit à dire.

Je me regarde, paniquée. Je ne brille pas, mais on dirait que mes veines sont remplies de petits serpents dorés qui bougent sous ma peau. Mes yeux s'agrandissent et je cherche désespérément Lennox du regard, comme si je savais au fond de moi qu'il saura quoi faire.

Décidément, j'ai de mauvaises manies lorsqu'il s'agit de lui dernièrement.

— Respire, ton pouvoir n'a jamais été aussi puissant, dit-il calmement. Il est comme sous l'adrénaline, calme-le.

Quand je disais qu'il pouvait presque ressentir mes émotions, c'est de ça que je parlais. Il sait exactement comment je me sens. Comment mon corps se sent.

Je respire profondément alors que je plonge mes yeux dans ceux de Lennox et laisse le bleu profond de son regard me calmer. Il a l'air optimiste, comme s'il savait d'avance que ça allait fonctionner.

Et c'est le cas.

Tranquillement, je sens ma magie s'endormir comme elle le fait quand je ne la sollicite pas et le sourire de Lennox s'agrandit. Je regarde mes bras et… plus rien. Je souris à mon tour et sautille sur place. C'était l'expérience la plus incroyable de toute ma vie.

— Est-ce que tu te sens différente?

Caleb s'approche en prenant doucement mes mains pendant que Lennox fait un pas en arrière pour nous laisser de l'espace et ça me fait… quelque chose.

— Pas vraiment, dis-je en reposant mon regard sur Cal. Comment suis-je censée savoir si ça a vraiment marché?

— Je sens que la nature autour n'est pas comme d'habitude.

Je lève les sourcils.
— Vraiment? Mais… comment vais-je sentir qu'un arbre m'avertit?
— Pour être franc, je n'en ai aucune idée, mais nous sommes là pour t'aider à apprivoiser cette part de toi. On finira bien par le savoir.
L'expression de Caleb est douce et sincère.
—Tu as raison, je finirai bien par le savoir d'une façon ou d'une autre, dis-je fermement.
Il rit puis me soulève du sol et tourne sur lui-même ce qui me fait éclater de rire. Lorsqu'il me repose par terre, son regard est plus sérieux et je peux y lire quelque chose de nouveau.

Du désir?

— Tu as été sensationnelle ma belle.

Il dépose un baiser sur le dessus de ma tête et me garde dans ses bras quelque temps. Son odeur m'enveloppe et sa chaleur est la bienvenue. Je suis encore sous l'adrénaline et j'ai même l'impression que je dois dépenser de l'énergie pour pouvoir revenir à mon état normal.

Il se dégage un peu et me lance un regard mystérieux.

— J'ai quelque chose à te montrer.

— Ah oui?

— Je suis convaincu que ça va te plaire.

Je jette un coup d'œil par-dessus l'épaule de Caleb, car je ne sais pas si je dois inviter Lennox ou non, mais ce dernier répond pour moi.

— Je vais aller à l'intérieur, m'assurer que Skootos ne fait pas de bêtises.

Lennox pointe la maison de son pouce, mais maintient mon regard comme s'il attendait que je l'empêche d'y aller, ce que j'aurais envie de faire d'ailleurs, mais c'est aussi exactement pour ça que je n'en fais rien.

— D'accord, dis-je hésitante.

Dernièrement, c'est difficile de me rappeler que je suis supposée le détester et je ne comprends pas ce qui se passe

entre nous. Ce n'est pas parce que nous sommes pris ensemble, ici, que les choses doivent changer entre nous. Je n'ai pas l'habitude du Lennox gentil. Pour moi, c'est un *macho*. Un *macho* sans cœur et immature en plus de ça. Il est imprévisible et c'est exactement pour ça que je ne dois pas me laisser prendre par son attitude des derniers jours, ça ne durera pas.

— On y va? Je demande à Caleb en reportant mon attention sur celui-ci.

Il me prend par la main et commence à se diriger vers la lisière de la forêt. Entraînée par sa main, je n'ai pas d'autre choix que de le suivre. J'ai à peine le temps de voir si Lennox est finalement rentré que nous sommes presque en train de courir et ça me fait glousser stupidement.

*Lennox s'en remettra.*

Après quelques minutes supplémentaires à nous enfoncer dans la forêt dense, nous nous arrêtons au beau milieu de nulle part. Les arbres sont gigantesques et une fine brume nous entoure.

Caleb se place face à moi et s'avance jusqu'à ce que nous soyons à peine à quelques centimètres l'un de l'autre. Mon cœur accélère un peu avec la proximité de nos corps et l'adrénaline créée par la libération de ma magie sur la forêt est toujours bien présente, ce qui fait que mes sens sont en alerte et mes émotions sont un beau mélange de tout et de rien à la fois. Je ne sais même pas comment je me sens exactement.

Excitée. Euphorique. Audacieuse.

Tout à la fois.

Dans le silence de la forêt, les seuls sons qui me parviennent sont ceux de quelque chose qui ressemble à une chute d'eau et celui du vent qui frôle doucement les feuilles des arbres autour. C'est devenu extrêmement paisible depuis que j'y ai déversé toute ma magie et j'adore ça.

Caleb referme le peu de distance qu'il restait entre nous et une décharge électrique me parcourt le corps.

— Est-ce que je t'ai déjà dit à quel point tu étais belle?

Sa bouche est tout près de mon oreille et je n'ose pas le regarder dans les yeux, j'ai l'impression que je prendrais une décision impulsive. Quoi que, j'ai peur de la prendre de toute façon.

— Et est-ce que je t'ai dit tout ce que j'aurais envie de te faire, ici, sur cet arbre? Poursuit-il.

Une douce sensation s'éveille entre mes cuisses et je mords ma lèvre inférieure pour mieux contrôler mes pulsions. J'ai envie qu'il me touche, qu'il me parle ou qu'il m'embrasse. N'importe quoi, mais j'ai besoin de plus. Plus de lui. Il y a quelque chose d'enivrant dans son regard, sa façon de bouger et même dans sa voix. Je pourrais me liquéfier sur place.

À bien y penser, mon corps tout entier ne demande que ça, le laisser faire ce dont il a envie, ici, sous cet arbre.

*Et puis merde. Je suis une adulte consentante.*

Je touche ma lèvre inférieure du bout de mes doigts.

— Qu'est-ce qui t'empêche de faire toutes ces choses? Je demande.

— Dis-moi ce que tu veux? Je te le donnerai, répond-il avec le sourire le plus sexy que j'ai jamais vu.

— Et tes envies, elles?

— Tout ce que tu désires en fait probablement partie, crois-moi.

*Fuck.*

Mon dos touche soudain quelque chose. Sans m'en rendre compte, j'ai dû reculer aux mouvements de Caleb de sorte que maintenant je suis coincée entre lui et un arbre gigantesque. Il passe un bras tout juste à côté de mon visage pour aller s'appuyer à celui-ci et mon cœur bat encore plus vite maintenant que ses lèvres sont aussi proches des miennes.

J'ai besoin de sortir ce trop-plein d'émotions et j'ai encore plus besoin de relâcher la pression et de ne plus penser à rien.

Je prends sa main libre puis la dépose sur l'intérieur de ma cuisse tout en soutenant son regard et un léger sourire de satisfaction apparaît sur son visage alors qu'il glisse sa main

lentement vers le haut tout en approchant son visage de mon cou, où il effleure ses lèvres. J'ai tous mes vêtements, mais ma peau est en feu et je suis *très* consciente de tous les endroits où nos corps se touche.

*Plus.*

J'avance mon bassin vers sa main, mais à l'aide de son corps musclé, il me plaque contre l'arbre pour m'éviter de bouger.

— Patience.

Il dépose un baiser dans mon cou pour ensuite y passer sa langue pendant que ses doigts continuent leur course vers le centre de mon existence et j'ai perdu toute volonté de lui résister. Mon cœur est sur le point de sortir de ma poitrine maintenant.

Puis, il atteint sa destination.

*Enfin.*

Il met une pression parfaite sur mon entre jambe et j'halète en réponse alors qu'il commencer à bouger ses doigts avec agilité à l'endroit parfait de mon anatomie. Un gémissement étouffé m'échappe dès qu'il dépose ses lèvres sur les miennes et je n'ai juste plus le contrôle de mes actions.

Je lui rends son baiser avec ferveur, mon corps tout entier brûle d'envie. Je n'ai rien à faire du fait que nous soyons en plein milieu des bois, je le veux ici et maintenant. Je trouve sa langue avec la mienne pendant qu'il continue de mettre juste la pression qu'il faut entre mes jambes et j'ai envie d'arracher tous nos vêtements pour savoir ce qu'il peut vraiment faire avec ses doigts.

Mes mains se glissent involontairement — ou pas — sous son chandail ajusté, mais avant même que je commence à explorer les muscles parfaits de son torse, il retire sa main de mon entre jambe, m'attrape par les hanches et me soulève pour que j'enroule mes jambes autour de lui. La friction de son érection contre mon corps me fait gémir à nouveau et une espèce de grognement s'échappe de la gorge de Caleb en

réponse.

Il commence à se déplacer tout en me gardant accrochée à lui et je n'ai aucune idée d'où il m'amène, mais je m'en fous complètement.

Il contourne l'arbre contre lequel j'étais adossée il y a à peine quelques secondes puis dépose une main dessus en me soutenant de l'autre. Sa bouche n'a pas quitté la mienne pendant sa manœuvre et je trouve ça vraiment excitant qu'il soit capable de me soutenir d'un seul bras.

*Pas de jugement. Chacun ses fantasmes!*

Il a un goût sucré auquel je pourrais facilement m'habituer et une odeur complètement addictive. Je n'arrive pas à décrocher mes lèvres des siennes.

L'arbre derrière moi tremble doucement puis Caleb se remet en mouvement. Je m'attends à me faire déposer, mais non, il continue de bouger et je brise notre baiser pour regarder ce qui se passe avant de réaliser que nous sommes en train de descendre un petit escalier en colimaçon métallique. Caleb a ouvert un passage à travers l'arbre.

C'est encore plus sexy.

Une petite pièce se trouve au bas de l'escalier. Il y a deux fauteuils de cuir brun avec des livres absolument partout et un bureau tout au fond. Ça ressemble à une petite bibliothèque privée, rien à voir avec celle du manoir. Je n'ai pas le temps d'observer plus en détail notre cachette que Caleb me dépose sur le tapis incroyablement doux entre les deux fauteuils au bas des marches et que sa bouche retrouve immédiatement la mienne.

Sans réfléchir davantage, mes mains recommencent l'exploration qu'elles avaient entreprise dehors. Mon désir pour lui est maintenant insoutenable, je sens que ma culotte est mouillée et je ne suis même pas gênée.

*Rendue là.*

Caleb retire habilement mon pantalon en emportant ma dague avec alors que j'en fais autant avec son chandail. Son

corps est digne d'être sculpté dans la pierre. Ses abdominaux sont phénoménaux et le V à la limite de son pantalon me fait saliver. Je me permets de déposer mon regard quelques secondes sur la merveille devant moi et j'y glisse les mains de haut en bas.

Je vois que ça fait son effet. Ses yeux sont dilatés et sa respiration est plus intense.

Il me donne un léger baiser sur la bouche puis commence déposer des baisers le long de mon cou, ma clavicule, entre mes seins puis mon ventre. Je sais où il veut aller et je me tortille parce que je veux qu'il accélère le mouvement, mais il semble prendre plaisir à me torturer ainsi.

Il me connait mal.

Je l'arrête dans son élan et sans lui laisser le temps de réagir je le bouscule pour inverser notre position et m'installer à califourchon sur lui. Je l'embrasse avec ardeur — parce que je suis obsédée par ses lèvres, littéralement — alors que mes mains s'affairent à défaire la boucle de sa ceinture et il en profite pour glisser ses mains sous mon chandail, jusqu'à ma poitrine, ce qui me vaut un autre gémissement de plaisir.

Alors que je suis à quelques secondes d'obtenir enfin ce que je désire, un mal de tête intense me frappe de plein fouet. Des centaines de petits murmures se bousculent dans ma tête et je n'ai plus les idées claires. Je porte mes mains à ma tête et un grognement de douleur s'échappe de ma gorge.

— Est-ce que ça va? Demande aussitôt Caleb.

Au son de sa voix, je sais qu'il est inquiet, mais j'ai trop mal à la tête pour le regarder ou pour lui répondre. Je débarque des genoux de Cal pour m'asseoir par terre et je continue de me tenir la tête le temps que ça passe. J'ai du mal à respirer et je serre les dents pour essayer de mieux contrôler la douleur.

— Camille…

Caleb se met derrière moi et tente de me réconforter du mieux qu'il peut, mais la douleur est vraiment intense et ça n'a pas vraiment l'effet souhaité.

Je me concentre du mieux que je peux sur la source de la douleur comme quand j'étais petite et que mon don commençait à se développer. Ça me donnait des migraines épouvantables, mais ma mère m'a aidé à prendre le contrôle de ma magie afin que ça n'arrive plus et ce n'était plus arrivé depuis.

Peut-être que cette fois ça a un lien avec l'énergie que j'ai utilisé pour ensorceler le bois. C'était peut-être trop…

Je ferme les yeux et me focalise sur ce que les murmures me disent. Plus je me concentre, plus les sons se mettent en ordre et les choses s'éclaircissent. Je me connecte à ma magie pour qu'elle vienne prendre le relais. Je la sens travailler, comme si elle discutait avec les voix dans ma tête. Je la laisse prendre le contrôle et soudain une image claire m'apparaît. Ou plutôt, une image en temps réel.

— Un loup!

J'ouvre les yeux et trouve le regard de Caleb qui s'est déplacé à côté de moi et qui me tient dans ses bras.

— Quoi? Demande-t-il en fronçant les sourcils.

— Il y a un loup sur la propriété. Les arbres m'ont… avertie.

Je lâche un rire nerveux.

— Tu es sérieuse?

Je hoche la tête alors que mon mal de tête disparaît aussi vite qu'il est apparu et il éclate de rire.

Je ne peux pas m'empêcher de faire la même chose, même si je suis encore un peu étourdie. C'est tellement absurde que j'aurais voulu le prévoir et je n'aurais même pas pu.

À moitié nus, nous rions pendant une bonne minute avant de finalement reprendre notre souffle. Caleb dépose un vif baiser sur mon front puis se relève doucement et me tend la main.

— Eh bien, je ne m'attendais pas à ça.

Je lui prends la main et me relève avec son aide. Il scrute la minuscule bibliothèque des yeux à la recherche de nos vêtements puis lorsqu'il les trouve, il me rend mon pantalon et dépose ma dague sur le fauteuil pour ensuite tenter de remettre

son chandail en place.

— Je suis désolée, dis-je, un peu gênée d'avoir brisé ce moment.

Mon corps a encore envie de lui, mais ma tête est exténuée alors je n'en fais pas plus pour raviver le feu qu'il y avait entre nous il y a à peine cinq minutes.

Caleb prend mon visage entre ses mains et plonge ses yeux au plus profond de mon être.

— Voyons, ce n'est pas de ta faute. Ton don est incroyable Camille. Ne sois jamais désolée d'être toi-même avec moi. Jamais.

Comment un gars comme lui peut-il être si gentil avec une fille comme moi. C'est presque surréaliste. Jamais quelqu'un n'avait été aussi doux avec moi auparavant. C'est un mage après tout et je suis une sorcière du sud. C'est voué à l'échec avant même d'avoir commencé, mais je ne veux pas y penser tout de suite. La réalité nous rattrapera bien assez tôt.

Je dépose un doux baiser sur ses lèvres pour le remercier d'être tel qu'il est et il me répond avec un sourire bienveillant.

— Bon, ce n'est pas comme ça que j'avais envie de te faire visiter cet endroit, mais…

Il laisse sa phrase en suspens.

— Comment as-tu fait pour créer un espace pareil? Je demande en terminant de remettre mon pantalon.

— C'est un des plaisirs qui vient avec le fait d'être un mage de terre, c'est naturel pour moi de faire des choses comme ça.

*Il est parfait.*

Je me déplace tranquillement dans la petite bibliothèque. Maintenant que j'y porte attention, je remarque vraiment les touches de Caleb. Il y a des fleurs qui poussent entre les étagères, les livres sont majoritairement fantastiques et aucun livre d'histoire ou de grimoires n'y est présent comme si cet espace était désigné uniquement pour le divertissement et rien d'autre. Je glisse mes doigts le long des étagères et je me rends compte que la pièce sent exactement ce que Caleb sent. C'est

définitivement son espace à lui.

— Comme je ne pourrais pas venir te voir aussi souvent que je le voudrais, je me suis dit que tu aimerais peut-être avoir un espace à toi si jamais tu avais besoin de tranquillité, ajoute-t-il au bout d'un moment.

Est-ce qu'il fait référence à Lennox? Je ne saurais dire s'il y a un peu de jalousie dans sa voix ou si c'est purement par gentillesse qu'il me le propose, mais j'aime qu'il me l'offre. Je me vois très bien venir passer quelques heures ici pour décrocher de mes problèmes de temps en temps.

— Comment ferais-je pour y entrer? Je demande, perplexe. Je ne suis pas mage.

— Non, mais d'une façon, tu es relié à la terre, il te suffira de lui ordonner de s'ouvrir et il le fera. Comme tu as fait tout à l'heure pour demander aux arbres de surveiller les bois.

*Ça peut fonctionner.*

Je continue mon exploration des lieux et remarque qu'il y a une pile de couvertures et de coussins rangés dans un coin. C'est définitivement mon endroit préféré à partir d'aujourd'hui. Je me retourne vers Caleb souriante.

—C'est… Parfait. Merci.

— Si tu es heureuse, alors je suis heureux.

Il s'avance vers moi et prend mes mains dans les siennes.

— Je ne voudrais pas gâcher ta joie de vivre, ajoute-t-il, j'adore te voir comme ça, mais je dois vraiment aller retrouver Ben et Amber si on veut avoir des nouvelles de ta famille.

— Vas-y. Ça va aller.

— Je vais essayer de revenir vite, mais je ne peux pas te garantir quand. Mon père sera particulièrement méfiant si je disparais trop souvent. Il ne sait pas que c'est moi qui t'ai sauvé.

Il lâche une de mes mains pour aller déposer la sienne sur ma joue et penche la tête sur le côté comme s'il voulait imprégner mon visage dans sa mémoire.

J'enfouis ma joue dans sa paume.

— J'attendrai.

# Chapitre 9

♪ Tongue (Slowed + reveb) - Maribou state

Caleb est parti depuis une heure environ. Peut-être deux, j'ai oublié la notion du temps. J'en ai profité pour me créer une pile à lire dans la bibliothèque sous-terraine. J'ai trouvé quelques romans romantiques, bien qu'ils ne soient pas en prédominance, mais aussi des livres fantastiques où la magie n'existe pas et ça a piqué ma curiosité. Je n'ai jamais pensé à ce que le monde pourrait ressembler sans les sorciers alors je suis fébrile à l'idée de pouvoir revenir ici pour entamer mes nouvelles lectures, mais pour l'instant, ce dont j'ai vraiment envie c'est de prendre l'air.

Je remonte l'escalier en colimaçon puis sans grands efforts, l'arbre répond à ma demande lorsque je lui demande d'ouvrir le passage. L'écorce se déforme pour créer une ouverture et me laisser passer. Dès que je suis à l'extérieur, il remue et se referme.

Je n'en reviens toujours pas que je puisse faire ça.

Le bois est toujours aussi calme que lorsque j'y suis arrivée. Je décide donc de me diriger vers le son de ce que je soupçonne être une chute d'eau. J'ai tout le temps qu'il faut pour explorer maintenant que je suis seule.

Il reste huit jours avant le rite, il faudra évidemment que je continue de m'entraîner même si je suis coincée ici, d'autant plus que ma magie ne fonctionnera probablement pas sur certains sorciers qui se seront procuré la potion du père de Caleb. Sérieusement, le rite rend les gens fous, mais au moins, je profiterai de ces jours restants pour perfectionner la nouvelle fonction de mon don.

J'avance tranquillement à travers les arbres quand tout d'un coup j'ai le sentiment qu'on m'observe. Je m'arrête pour mieux porter attention à mon environnement et retient ma respiration à l'affût du moindre bruit.

Un drôle de petit rire me parvient et je sais immédiatement

que c'est skootos.

Un sourire me monte aux lèvres, mais je mords mes lèvres pour le réprimer. Je fais comme si je n'avais pas remarqué sa présence et continue mon chemin en restant sur mes gardes. Lennox ne doit pas être bien loin puisque le petit démon ne le quitte, pour ainsi dire, jamais.

Un craquement de branche résonne dans le bois et je profite de la maladresse de mes deux espions pour me mettre à courir comme si ma vie en dépendait. Ils se lancent tous deux aussitôt à mes trousses et ça me fait sourire de savoir que j'avais raison. En plus, je sais qu'il n'y a pas de réel danger parce que les arbres m'auraient averti si ça avait été le cas alors ça ne peut qu'être eux.

Je vérifie que ma dague est bien accrochée à ma cuisse, là où je l'ai installée après le départ de Caleb puis bifurque à droite en direction du bruit de l'eau. S'ils pensent qu'ils vont m'attraper si facilement, ils rêvent.

— On est d'humeur joueuse? Lance Lennox.

Je reconnaîtrais sa voix parmi des milliers.

Je l'entends qui se rapproche rapidement. Je jette un coup d'œil par-dessus mon épaule et effectivement il est particulièrement rapide, mais j'accélère à mon tour pour essayer de le distancer.

J'atteins une montagne rocheuse traversée par un petit chemin de pierre dans lequel je m'enfonce sans jamais ralentir et l'air sous la montagne est vraiment très humide ce qui m'indique que la chute doit tomber tout près.

Droit devant, je repère la sortie. Si je tourne à gauche tout de suite en sortant, j'aurai juste assez de temps pour me cacher et faire perdre ma trace à Lennox avant qu'il ne sorte à son tour. J'ai juste besoin qu'il me perdre de vue quelques secondes et ça me suffira.

Je rassemble toute mon énergie pour courir à ma vitesse maximale puis je tourne étroitement à gauche lorsque j'atteins la sortie de la montagne. Dans mon élan, je glisse sur le sol de

terre humide et lorsque je réalise ce qui se passe, il est déjà trop tard.

À la sortie de la montagne, ce n'est plus de la forêt, c'est une énorme falaise rocheuse donnant sur l'océan.

*Un océan… très mouvementé.*

— LENNOX !!!

Je tente de me retenir à quelque chose, mais il est trop tard pour trouver un point d'accroche ou pour trouver un plan de secours parce que mon corps est déjà à moitié dans le vide.

J'entame ma chute — mais mon cœur, lui, est toujours en haut de la montagne — et je suis pétrifiée. Je ne réfléchis plus, je ne respire plus, je ne fonctionne tout simplement plus.

*Ça y est, je vais mourir.*

J'ai la phobie des océans et encore plus s'il y a beaucoup de vagues. Je ne sais pas d'où me vient cette peur, je sais juste que j'ai toujours trouvé la violence des vagues terrifiante. Sans parler de toutes les créatures qui vivent dans les profondeurs de ses eaux et qui peuvent attaquer à n'importe quel moment. Non, je n'aime pas les océans. Pourtant, le manoir familial se trouve à quelques mètres à peine d'un d'entre eux, avec le temps on pourrait croire qu'on s'habitue, mais non.

Alors que je continue ma descente aux enfers, je vois Lennox sauter de la falaise et plonger droit vers moi. Il prend quelques secondes à m'atteindre, mais m'attrape au vol et me plaque fermement contre son torse musclé.

— Je te tiens. Prends une respiration, m'ordonne-t-il.

À ses mots, je prends mon inspiration et une fraction de seconde plus tard, nous atteignons l'eau glacée.

Je suis bousculée par l'agitation de l'eau, mais Lennox me tient obstinément. Je ne sais pas bien où est la surface et le fond de l'eau alors je n'ai pas d'autre choix que de m'en remettre à son jugement. De toute façon, je n'ai pas la force de réfléchir ou même de bouger par moi-même.

Les secondes passent comme des minutes alors qu'il tente de nous stabiliser et je me concentre sur le fait de ne pas

respirer, mais mes poumons commencent à brûler et la panique m'envahit. Heureusement, avant que je ne laisse ma panique nous tuer, je sens que Lennox commence à remuer les jambes pour nous remonter à la surface.

Je ne sais pas si j'hallucine, mais j'ai l'impression que quelque chose nous aide. Quelque chose que je n'arrive pas à voir dans toute cette noirceur.

Lorsque nous brisons finalement la surface de l'eau, je prends la plus grande bouffée d'air que mon corps n'ait jamais prise. Ce n'est pas très long avant que les vagues nous engloutissent les unes à la suite de l'autre et que j'avale un peu d'eau salée, mais chaque fois Lennox nous fait rapidement ressortir de l'eau et j'arrive éventuellement à suivre le rythme. Mes sens recommencent tranquillement à retrouver leur fonction, même que j'arrive à nager pour l'aider un peu, mais la peur qui s'est installée dans mon ventre me fait trembler comme une feuille.

— Continue de nager Camille. On y est presque, m'encourage-t-il.

Je suis complètement congelée et mes membres commencent à engourdir, mais je fais comme il demande et continue d'avancer.

Au bout d'un moment, l'eau devient de moins en moins profonde et Lennox me prend dans ses bras pour terminer le trajet. Les muscles de ses bras et de ses épaules sont bien visibles sous ses vêtements mouillés et pendant quelques secondes, je suis captivée par la beauté de son corps. Même son visage est parfait et je ne peux m'empêcher de le fixer.

Malgré l'eau froide, son corps est étonnamment chaud et je peux sentir son cœur battre à toute vitesse contre mes côtes. Je n'arrive pas à croire qu'il vient de me sauver la vie.

En atteignant le rivage, il me dépose par terre, toujours tremblante, et se laisse tomber à genoux devant moi. Il prend mon visage et me force à le regarder.

— Est-ce que ça va? Parle-moi.

Je n'arrive pas à formuler de mots. Je suis encore sous le choc et je n'arrive pas à reprendre le contrôle de mon corps.

Mes yeux plongés dans les siens, l'adrénaline s'estompe d'un coup et tous les évènements des derniers jours remontent soudain à la surface. Les révélations de Joe, Mlle Black et Augustin, l'attaque du manoir, le feu et maintenant la falaise.

J'éclate en sanglots.

J'ai vraiment eu peur de ne jamais avoir l'occasion de savoir ce qu'il était advenu de mon frère, Alexie et les autres. Peur de mourir en sachant que je les ai abandonnés au manoir et que je suis une lâche. J'ai besoin d'avoir la certitude qu'ils vont bien et de m'excuser pour tout ce qui leur est arrivé par ma faute.

Lennox me prend dans ses bras et me berce doucement pendant que je laisse couler toutes mes angoisses sur lui. Je m'en veux de pleurer aussi souvent ces derniers temps, mais mes émotions sont un vrai casse-tête.

Il flatte mes cheveux mouillés pendant que la chaleur de son corps réchauffe tranquillement le mien et je ne me suis jamais sentie autant prise au dépourvue qu'à cet instant.

— Je veux que les choses redeviennent comme avant. Je parviens à articuler.

— Je sais, répond-il en continuant de nous bercer.

Ma respiration devient plus laborieuse et mon cœur plus lourd à cause des vieux sentiments qui refont soudainement surface. Des sentiments que je croyais morts et enterrés depuis longtemps.

Des sentiments pour Lennox.

Lorsque je m'en rends compte, je fronce les sourcils et je me dégage de ses bras pour lui faire face. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est la colère qui m'envahit subitement et sans raison rationnelle.

*Ce n'est pas nous ça. Ce n'est plus nous.*

— Non, tu ne sais pas! Pourquoi as-tu sauté de cette foutue falaise? Et pourquoi es-tu si gentil avec moi ces derniers jours? POURQUOI?

Je viens pour le frapper dans le torse, mais il attrape mon poignet.

— J'ai toujours été comme ça avec toi, c'est juste que tu refuses de le voir, dit-il sèchement.

— C'est faux, tu n'en as rien à faire de moi, tu ne penses qu'à toi en permanence.

Il relâche mon poignet.

—Vraiment?

Il se lève, offusqué et ses traits se durcissent.

— Quand tu avais huit ans et que tu t'es fait battre par d'autres sorciers à l'école, qui t'a appris à te défendre Camille? Et quand ta mère est décédée, qui…

— Ne t'avise pas de parler d'elle! Je le coupe.

Je me lève à mon tour pour lui tenir tête, mais il m'ignore et continue de parler.

— Qui est resté dormir chez toi tous les soirs pendant des mois pour t'éviter de faire des cauchemars? Qui, Camille?

Il parle calmement et ça ne fait que me fâcher davantage. Je sais qu'il a raison.

Mon cœur me fait presque mal. C'est vrai qu'il a fait ces choses-là lorsque nous étions plus jeunes et d'ailleurs, j'étais en admiration devant lui à une époque, même que j'étais complètement amoureuse de lui. Comment aurais-je pu ne pas l'être? Au décès de ma mère, il était si bienveillant, gentil et compréhensif. Jusqu'au soir de mes seize ans où il est juste parti sans rien dire et par la suite, chaque fois qu'il me voyait, il était aussi froid que de la glace et il évitait à tout prix d'être seul avec moi. Avec le temps, j'ai fini par développer de la frustration envers lui et ça n'a vraiment pas aidé la situation.

En fait, je réalise maintenant qu'il m'a juste brisé le cœur et que c'est pour ça que nous sommes ce que nous sommes.

— Tu as changé depuis ce temps-là Len.

J'ai chuchoté mes paroles.

Une expression de surprise passe dans ses yeux et il serre la mâchoire, mais ne dit rien de plus.

Mes yeux se remplissent d'eau à nouveau face à son silence et ça en est trop pour aujourd'hui.

— Ne me suis pas s'il te plait.

Je me retourne et commence à me diriger vers la maison de Caleb.

Skootos, qui était derrière nous, depuis je ne sais trop combien de temps, fait un petit bruit de tristesse, mais je l'ignore et poursuis ma route avec le cœur plus lourd que jamais.

Quatre jours sont passés et toujours aucune nouvelle de Caleb. Lennox et moi échangeons à peine quelques mots par jour, ce qui n'est pas vraiment mieux. Je passe mon temps entre la petite bibliothèque sous l'arbre, quelques entraînements dans la forêt et ma chambre. J'ai même amélioré la nouvelle capacité de mon don à parler avec la nature, ce qui fait que je n'ai presque plus mal à la tête lorsque le bois m'informe d'un intru.

J'ai le sommeil agité depuis ma dispute avec Lennox, mais je ne ferai certainement pas les premiers pas, même si je sais que c'est ma faute si on en est rendu là. La vérité, c'est que j'ai trop honte d'aller lui parler. Il me sauve la vie et moi je me fâche parce qu'il est trop gentil. Quelque chose ne tourne pas rond chez moi. J'ai le don de rendre les choses pires qu'elles le sont déjà ces temps-ci.

J'ai aussi perdu ma dague en tombant de la falaise ce qui n'aide vraiment pas à mon humeur et je ne sais pas comment je pourrai m'en procurer une nouvelle avant la lune de Cristal. Définitivement, ce n'est pas une bonne semaine.

Je ne pensais jamais dire ça un jour, mais ma vie me semble vide depuis que Lennox ne m'adresse plus la parole. Je préfèrerais encore qu'il m'envoie des répliques sanglantes plutôt que ce silence. Je me sens comme s'il m'avait brisé le

cœur à nouveau, alors que c'est lui qui devrait se sentir ainsi.

Je retourne me promener pour la cinquantième fois de la journée puisque je ne sais pas quoi faire de ma peau et que je ne trouve plus de plaisir dans rien. La journée est presque terminée, bientôt je pourrai enfin quitter cette prison. Une belle prison tout de même, il faut l'admettre.

Je prends l'initiative de retourner sur le bord de la falaise. Premièrement, parce que je dois vaincre mes peurs et que je refuse de laisser l'incident de ma chute prendre de l'importance avec tout ce qui se passe déjà dans ma vie, et deuxièmement, parce que je suis convaincue que j'aurai une vue imprenable sur le coucher du soleil de là-haut.

*Cet océan n'aura pas le dessus sur moi!*

Je trouve l'entrée de la montagne et la traverse jusqu'à sa sortie. Je n'apprécie pas particulièrement d'être si proche du ravin, mais j'ai décidé que je devais me reprendre en main et reprendre le contrôle de ma vie. Je prends une grande inspiration pour empêcher mon cœur de s'emballer puis je m'assois les pieds dans le vide.

Je ferme les yeux quelques instants, le temps de me faire à l'idée puis lorsque je me sens prête à affronter mes démons, j'ouvre les yeux.

*Mauvaise idée.*

Je me relève immédiatement et prends quelques pas de recul de sorte que je suis à nouveau sous la montagne et bien loin du rebord. Ma respiration est saccadée et une énorme boule s'est logée dans mon estomac. Le simple bruit des vagues qui s'écrasent contre la paroi de la falaise me donne des palpitations et j'ai de la difficulté à respirer.

*Je n'y arriverais pas.*

Je me retourne pour entamer le retour vers la maison, mais dans ma manœuvre, je me heurte à Lennox.

— Je… Commence-t-il.

— Excuse-moi. Je lance aussitôt par réflexe tout en me stabilisant sur mes pieds.

— C'est moi qui s'excuse, j'aurais dû annoncer que j'arrivais.

Je ne dis rien, j'ai toujours aussi honte de ma réaction de l'autre jour, mais je suis heureuse qu'il soit là.

Il se gratte le derrière de la tête et semble anxieux.

— Je savais que je te trouverais ici, probablement à essayer de te venger de cette falaise parce que tu es têtue comme une mule.

Il rit nerveusement.

— Que fais-tu ici Lennox? Je demande en fronçant les sourcils.

Il a l'air tellement ridicule que j'ai envie d'éclater de rire. Je ne l'ai jamais vu aussi incertain vis-à-vis de moi et j'avoue que je trouve ça assez mignon.

— Je veux qu'on recommence à zéro. Toi et moi, je veux dire.

Je ne mérite même pas ce qu'il vient de dire. On dirait qu'il prend le blâme sur lui, alors que ce serait à moi de lui faire des excuses. Il veut qu'on recommence à zéro, mais il s'est passé trop de choses entre nous deux pour que ce soit possible et je dois vraiment garder ce mur que j'avais créé entre nous. Mon cœur ne s'en portera que mieux.

— Il n'y a rien à recommencer. Il n'y a juste rien entre toi et moi. Tu es le meilleur ami d'Augustin et c'est parfait comme ça. Je continuerai de te parler comme nous le faisons depuis toujours, je… je ne vois pas trop ce qu'il y aurait d'autre à recommencer.

Une drôle d'émotion passe brièvement sur son visage. De la tristesse? Je ne suis pas certaine. Le chaman le plus redoutable que je connaisse n'est pas capable de ressentir la tristesse, ça devait être autre chose.

— C'est vraiment ce que tu penses? Demande-t-il.

— Pas toi?

Je ne sais pas trop ce que j'attends en posant cette question-là. Le Lennox de ma jeunesse est parti il y a bien longtemps, mais parfois… il me manque. Ses cheveux bruns sont en bataille comme d'habitude et il est vraiment magnifique.

Oui, magnifique est le mot parfait pour lui.

Son regard trouve finalement les miens.

— Non.

*Non?*

Il fait un pas vers moi. Il est maintenant assez proche pour que je sois obligée de lever la tête pour le regarder. Il prend mes mains dans les siennes sans jamais me quitter des yeux.

— Non, ce n'est pas ce que je pense, précise-t-il.

La proximité qu'il y a entre nos corps me fait un drôle d'effet. Il y a longtemps, j'aurais rêvé qu'il me regarde comme il le fait en ce moment, mais les choses ne sont plus ce qu'elles étaient.

Malgré tout, je n'arrive pas à bouger, comme en état de transe. J'ai envie d'entendre ce qu'il a à me dire. Je veux comprendre pourquoi il a changé en l'espace d'une soirée et je veux qu'il me dise que tout ça n'était pas que dans ma tête à l'époque.

*Eh bien, mon mur n'a pas tenu bien longtemps.*

— Et qu'est-ce que tu en penses exactement? Je demande, si bas que j'ai peur qu'il n'ait même pas entendu.

— Je pense que parfois je suis un imbécile, mais que tu comptes pour moi.

*Tu comptes pour moi.*

J'ai un peu chaud tout à coup. Sous le poids de son regard intense, ma respiration devient plus agitée et ma bouche se dessèche. Mais qu'est-ce qui me prend? Il y a à peine quelques jours, j'étais à moitié nue avec Caleb dans la bibliothèque sous l'arbre et là je laisse Lennox… être Lennox.

Si je n'accepte pas de recommencer à zéro, il ne s'éloignera jamais de moi et je ne sais pas comment mon corps — et ma tête d'ailleurs — réagirait.

— OK.

Je soupire.

— OK?

— Oui, on recommence à zéro, mais c'est ta seule chance ne la gâche pas.

Je lui fais un sourire à moitié menaçant ce qui le fait rire.

— Promis.

Je n’oserais jamais lui dire qu’en fait c’est moi qui ne dois pas gâcher cette chance, mais je me sens quand même un peu plus légère que les choses se soient arrangées avec lui. Je sais que ça lui a pris beaucoup de courage pour faire les premiers pas comme ça et ça vaut beaucoup pour moi. Surtout qu’il n’avait pas à les faire. Peut-être que je ne l’ai pas totalement perdu finalement.

Il me tend la main.

— Allez! Viens maintenant, tu as un océan à remettre à sa place.

# Chapitre 10

J'ai réussi à rester assise sur le bord de la falaise jusqu'à la disparition totale du soleil, c'était absolument magnifique. Lennox m'a aidé à focaliser là-dessus plutôt que le vide sous mes pieds et l'agitation de l'eau tout au bout. Il faut savoir apprécier les petites victoires. Je ne dirais pas que je n'ai plus peur des océans, loin de là, mais c'est déjà un pas en avant.

Nous avons ensuite mangé et discuté un peu du rite et des différentes stratégies à envisager. Nous n'avons pas exclu qu'il faille probablement éliminer des candidats finalement, bien qu'au départ on avait dit qu'on limiterait ce genre de stratégie pour essayer de revigorer l'image des sorciers du Sud. Les plans ont changé il faut croire.

Je réfléchis à toutes les finalités possibles du rite et celle qui me revient le plus souvent en tête est celle où je reçois la marque. C'est la seule chose qui m'est complètement étrangère et pour laquelle je n'ai pas de plans puisque je ne sais juste pas ce que ça implique et ça me fait peur. Pour le reste, je suis assez confiante. Je serai entourée de mes amis et de ma famille, donc même si ma magie n'a pas d'effet, je serai protégée. Lennox me l'a aussi promis et je le crois.

Je sors du bain dans lequel j'ai passé beaucoup trop de temps et j'enfile les vêtements de Caleb. C'est la seule chose qui me fait ne serait-ce qu'un peu de bien pendant son absence.

Je me dirige vers le lit, me glisse entre les draps beaucoup trop doux tout avec un bâillement et je ferme enfin les yeux.

*Mozark est plus éveillée que jamais. Des sorciers de partout sont venus faire des affaires avec les commerçants pour obtenir des produits du marché noir, la routine quoi. Je suis assise sur la terrasse du café de Salem avec Alexie, mais quelque chose ne tourne pas rond. On dirait que les habitants m'observent plus qu'à l'habitude. J'essaie de ne pas trop porter attention aux gens qui s'accumulent autour de nous, mais un drôle de sentiment apparaît au creux de mon ventre.*

*Parmi la foule, j'aperçois quelques visages connus, dont celui de mon frère et de nos amis Darrell et Kyle, mais encore une fois, il y a quelque chose de pas normal. Alexie continue de discuter comme si de rien n'était alors que mon cœur s'emballe puis soudain, elle ne dit plus rien. Je me retourne pour la regarder, mais elle me fixe comme tous les autres. Je me lève de ma chaise en panique. Mais qu'est-ce qui se passe? J'observe la foule puis à travers les visages de certains de mes voisins et de mes amis, je vois celui de ma mère tout au fond.*

*Mes yeux s'agrandissent, ça ne peut pas être vrai. Je passe par-dessus la petite balustrade de la terrasse et me dirige droit vers elle alors que les habitants de Mozark me laissent passer tout en me fixant en silence.*

*J'arrive finalement devant ma mère, elle a un sourire réconfortant aux lèvres.*

*— Maman?*

*Ma voix semble lointaine.*

*Son sourire disparaît aussitôt et une expression de douleur et de trahison apparaît sur son visage. Du sang commence à couler de sa bouche alors qu'elle porte ses mains à son ventre et tombe à genoux.*

*— Non, non, non. Maman!*

*J'essaie de m'avancer vers elle pour la retenir, mais je suis incapable de bouger. Elle tombe à genoux et juste derrière elle se tient un homme aux cheveux châtains que je ne connais pas. Il est grand et ses yeux verts me disent vaguement quelque chose.*

*Le père de Caleb. Sans aucun doute. Il a les mêmes pommettes hautes et les mêmes lèvres pleines que son fils. Il tient une dague rouge et noire avec une drôle de forme en serpentin.*

*Je tente de me débattre pour aider ma mère, mais je suis toujours clouée sur place.*

*— Maintenant, c'est ton tour, petite. Je l'ai fait avec ta mère, je recommencerai avec toi. L'homme pousse ma mère sur le côté*

*avec son pied alors qu'il s'avance vers moi. Elle tombe sur le côté inerte pendant que des larmes glissent sur mes joues.*

*— NONNNN! Laissez-là, je cris désespérément.*

*L'homme m'attrape par les poignets alors que je tente de me débattre de toutes mes forces, mais une autre voix me parvient.*

*— Camille.*

*Quelqu'un m'appelle de quelque part, mais je n'arrive pas à savoir qui. Les larmes continuent de couler sur mes joues. Je suis complètement impuissante alors que j'arrive à peine à bouger.*

*— Cam, arrête, c'est moi.*

*Encore cette voix. Chaude et douce.*

*Au même moment, le père de Caleb sort la drôle de dague de nulle part et me la plante en plein cœur.*

Je me réveille en sursaut tout en cherchant mon air et me heurte au corps chaud et solide de Lennox. Je suis en sueur et mon cœur bat à une vitesse impossible. Mes yeux trouvent instantanément ses yeux océan et l'espace d'un battement de cœur, c'est la plus belle chose que j'ai vu de toute ma vie.

Il me prend dans ses bras.

— C'était juste un cauchemar, tout va bien. Je suis là, personne ne te fera rien.

Évidemment, il ne porte pas de chandail. Il sent le pin et la chaleur de son corps est particulièrement intense. Je l'enlace de mes bras parce que je ne veux pas qu'il me relâche tout de suite et laisse mes larmes couler encore un moment.

C'est exactement comme avant, quand il venait dormir à la maison après le décès de ma mère et qu'il restait avec moi pour m'éviter de faire des cauchemars. Augustin aussi avait besoin de lui, alors il passait son temps avec nous. Surtout, qu'à partir de ce moment-là, mon père a commencé à être constamment en voyage d'affaires, alors nous n'avions plus personne sur qui compter, à part lui.

— Je te jure, Camille, que si un jour quelqu'un touche ne serait-ce qu'un de tes cheveux, je le tuerai de mes propres mains.

Je me recule pour observer son visage, c'est une grosse promesse qu'il vient de me faire. Sa mâchoire carrée est serrée et son regard est rempli de colère.

— Je te le jure.

Il a répété en me fixant droit dans les yeux cette fois.

— Je sais.

Je dépose une main sur sa joue pour apaiser sa colère et lui faire comprendre que je le crois.

Il ferme les yeux quelques secondes puis lorsqu'il les ouvre à nouveau, il se lève du lit, le contourne et sort de la chambre sans un mot.

Je suis dans l'incompréhension totale. J'avoue qu'il y eut une grosse marge entre "on recommence à zéro" et la proximité que je viens de lui offrir. J'ai vraiment un problème de gestion de mes émotions, c'est fou.

Je fixe la porte, parce que je ne comprends pas trop pourquoi il est parti comme ça, je pensais que c'était réglé entre nous. Je ne pensais pas qu'un simple contact de ma main avec sa joue le ferait fuir.

Soudain, il réapparaît avec une couverture et un oreiller qu'il dépose par terre à côté du lit puis il se couche sur la surface dure et place une main derrière sa tête, ce qui met en évidence les muscles de son biceps.

Je le fixe sans rien dire alors qu'il ferme les yeux.

— Est-ce que tu comptes m'admirer toute la nuit comme ça? Dit-il avec un sourire en coin et les yeux toujours fermés.

— Parce que tu envisages de rester ici toute la nuit?

— Absolument.

Je me mords la lèvre inférieure et me couche à mon tour sans rien ajouter parce qu'il est plus têtu que moi et que ça ne servirait à rien de m'obstiner avec lui.

Je fixe le plafond alors que je réfléchis à ce qui se passe. Je ne peux quand même pas le laisser dormir par terre. Hier, je le détestais de toute mon âme et là, je ne sais plus trop ce qui en est. À partir du moment où il s'est placé entre moi et le manoir

en feu, toute mon amertume envers lui s'est comme dissipée et mes vieux sentiments ont recommencé à se pointer le bout du nez.

Peut-être que toute cette histoire entre moi et lui, c'est moi qui l'ai créé. Non. Toutes les fois où il a ramené des filles chez nous pour être certain que je vois qu'il n'en avait plus rien à foutre de moi et toutes les fois où il m'a piquée jusqu'à ce que je me fâche après lui et que je lui crie que je le déteste. Ce n'était pas moi l'initiatrice de ces chicanes. Pourtant, le voilà couché sur le plancher de ma chambre, comme avant, dans une maison de quelqu'un qu'il ne connaît pas, juste pour pouvoir garder un œil sur moi et s'assurer que je suis en sécurité.

Je me tourne pour me poser sur un coude et regarder Lennox toujours par terre.

*ARGH.*

— Ne sois pas ridicule. Viens au moins te coucher dans le lit, il y a assez de place pour nous deux.

Il ouvre un seul œil puis les deux et se retourne pour me regarder avec un sourire narquois.

— Caleb fait si mal que ça le job?

— Ferme-là. Ne me fais pas regretter d'être gentille avec toi.

— C'est bon, c'est bon. Si tu insistes, je vais dormir dans le lit avec toi.

Je roule les yeux. Il a toujours son maudit sourire qui me mets dans tous mes états. Sauf que cette fois, je ne sais pas trop si ça me dérange vraiment.

Lennox se lève et vient s'installer dans le lit comme je lui ai suggéré. Il reprend la même position qu'il avait au sol alors que je me suis remise sur le dos et que je fixe à nouveau le plafond.

Après quelques minutes de silence, j'ai besoin d'une réponse.

— Len?

— Mmmm?

— Pourquoi est-ce que tu es parti sans rien dire le soir de mes 16 ans? Je pensais que… toi et moi… heu.

Je retiens presque mon souffle. Je n'aurais pas dû poser cette question.

— Laisse faire, je… je n'aurais pas dû te demander ça.

— Parce que j'étais jeune et con, lâche-t-il subitement.

Je me tourne sur le côté de façon à être face à lui.

— Et maintenant, tu ne l'es plus?

Je pince les lèvres alors qu'il se retourne pour me faire face aussi. Il passe sa langue dans sa joue pour s'empêcher de rire. J'avoue que je suis assez fière de ma réplique.

— Ça m'arrive encore de l'être. Allez, dors maintenant, il ne reste plus beaucoup de jours avant le rite, tu dois te reposer.

Il replace une mèche de cheveux derrière mon oreille et le contact de sa main me fait frissonner. Nous nous regardons en silence alors que je sens une tension faire son apparition dans mon ventre. Je regarde ses lèvres pulpeuses et me demande ce qu'elles pourraient faire sur ma peau. Alors que la chaleur s'intensifie dans certaines parties de mon corps, je réalise où mes pensées s'en vont et j'agrandis les yeux.

Un sourire satisfait apparaît sur les lèvres de Lennox comme s'il avait lu mes pensées sur mon visage et maintenant mes joues doivent être rouge tomate.

Je me remets sur le dos ne sachant pas bien ce qui vient de se passer dans ma tête.

— Bonne nuit, dis-je un peu gênée.

— Bonne nuit, Camille.

Le son de sa voix suave envoie une petite décharge jusqu'à mon cœur et une partie un peu plus sensible de mon anatomie.

*Merde.*

Je ressens vraiment quelque chose pour Lennox aussi.

Le chant des oiseaux me tire de mon sommeil profond et doux. Ça me prend quelques secondes avant de réaliser que

pendant la nuit, je me suis déplacée et que maintenant je suis en cuillère avec Lennox. Son bras passe autour de ma taille et je sens que sa respiration est paisible contre mon dos et mon cou.

*Classique.*

J'aurais dû me douter que ça arriverait. Je ne suis pas inconfortable, en fait c'est la première fois que je me sens aussi bien depuis qu'on est ici. Comme si j'étais à la maison. Je n'ai pas envie de me lever, mais je ne peux pas rester volontairement comme ça, Lennox trouvera le moyen de me le faire remarquer.

Je tente de me glisser hors de son étreinte, mais son bras se resserre doucement autour de moi.

— Encore cinq minutes.

Je sens ses lèvres contre mon cou et je n'ose plus bouger. Est-ce que je suis en train de rêver?

— Je ne vais pas te mordre, tu peux respirer, tu sais.

*Oups. Je n'avais même pas remarqué que j'avais arrêté de le faire.*

Je roule des yeux et me tortille entre ses bras pour lui faire face. Nos visages sont si proches qu'un seul mouvement brusque et nos lèvres se touchent.

— Tu te trouves drôle peut-être?

Je le fusille du regard.

— Un peu quand même.

— Qu'est-ce que je vais faire de toi?

— J'ai quelques idées intéressantes là-dessus. Si tu veux, je peux t'en faire part histoire de ne pas avoir de secret l'un pour l'autre. J'avais pensé que…

— NON! Merci. Ça va aller, je le coupe aussitôt, malgré que je ne bouge pas d'un seul centimètre.

Il sourit et sa bonne humeur se rend jusque dans ses yeux. Je ne peux pas m'empêcher de le regarder. La tranquillité qui se lit sur son visage alors qu'il vient à peine de se réveiller, ses cheveux bruns qui ont l'air doux comme de la soie et sa bouche

en cœur. Il est incroyablement sexy. Avant je n'aurais pas osé le dire, mais à cet instant précis, c'est tout ce qui me vient à l'esprit.

Nous continuons à nous fixer quelques secondes puis il bouge légèrement de sorte que nos lèvres se frôlent à présent. À ce léger contact, j'entrouvre les lèvres sans le quitter des yeux.

Au même moment, la porte de la chambre s'ouvre ce qui me fait sursauter alors que Lennox ne bouge pas du tout, complètement calme. En me retournant, Caleb est debout dans l'encadrement avec un air mal à l'aise.

— Oh. Je ne pensais pas que tu serais… Excuse-moi, je voulais juste… Caleb bégaye puis repart par où il vient d'arriver.

Lennox lâche un rire léger et je le frappe à l'épaule.

— Ce n'est pas drôle!

— Quand même un peu.

Il lève les sourcils et je grogne avant de me lever du lit pour partir à la poursuite de Caleb. Je cours légèrement vers le corridor puis le rattrape au milieu des marches qui mènent à l'air ouvert avec son chandail trop grand sur le dos.

— Cal. Ce n'est pas ce que tu crois.

— Je ne crois rien Cam. Tu peux faire ce que tu veux, je veux dire… on n'est pas ensemble, tu ne me dois rien.

— C'est vrai, mais moi et Lennox on n'est pas… on est juste… on est ami.

J'ai de la difficulté à me justifier parce que je ne comprends pas bien ce que je ressens autant pour l'un que pour l'autre.

— Écoute, je sais que tu ne me connais pas et que toute cette histoire est… compliquée, dis-je doucement, mais je veux juste que tu me croies sur parole. Le moment qu'on a passé ensemble dans la bibliothèque, ça voulait dire quelque chose pour moi et ce que tu as vu ce matin, ce n'est rien d'autre que Lennox qui est Lennox.

*J'ai l'air ridicule.*

J'attends une réponse de sa part, de la colère, de la

déception, n'importe quoi. Je comprendrais qu'il ressente du dégoût pour moi, même moi j'ai un peu honte de mes actions des derniers jours avec eux.

— Ça va Camille, je te crois.

Il me fait un demi-sourire incertain, mais il finit par remonter les deux marches qui nous séparent, il se place devant moi et dépose un baiser sur mes lèvres.

— Je suis assez content que tu mentionnes la bibliothèque en fait, parce que j'avais quand même quelques idées derrière la tête pour reprendre où nous avions laissé les choses.

Je sens mes joues devenir chaudes, ce qui le fait sourire, pour de vrai cette fois.

— Peut-être que je suis intéressée par cette offre, je chuchote.

*Oh là là. Je n'améliore vraiment pas les choses. Faites quelque chose de moi!*

Il rit à ma remarque et mon angoisse disparaît tranquillement. J'ai vraiment eu peur d'avoir gâché les choses avec lui, alors que ça n'a même pas encore commencé.

— Je vais m'en souvenir, crois-moi, mais avant, j'ai une surprise pour toi. Je pense que ça te plaira. Ses yeux sont pétillants.

— Après vous, monsieur.

Je lui fais signe d'ouvrir la marche et j'avoue que je suis contente qu'il soit de retour.

Alors que je le suis docilement vers ma surprise, je me fais la promesse de mettre mes sentiments en ordre et d'arrêter de jouer avec le feu comme je viens de le faire.

Je ne voudrais pas en perdre un des deux à cause de mes stupidités.

# Chapitre 11

Caleb ouvre la porte principale et le soleil m'aveugle légèrement, mais ça ne m'en prend pas long avant de tous les apercevoir à quelques mètres de l'entrée.

Augustin, Alexie, Darrell, Kyle et probablement les deux amis de Caleb sont à l'extérieur en train d'attacher leurs chevaux dont Merlin que je reconnais tout de suite à sa couleur noir profond et sa petite tache blanche sur le côté droit d'une de ses pattes arrière.

Pourquoi les arbres ne m'ont-ils pas avertie qu'ils étaient là?

Peu importe, ils sont là à présent et c'est tout ce qui compte. J'ai envie de pleurer de joie.

Je me mets à avancer d'un pas rapide vers mon frère, mon cœur un peu plus léger à la vue de sa silhouette familière. Il me repère et s'avance aussitôt vers moi. Lorsqu'on se rejoint enfin, je le prends dans mes bras, tellement fort qu'il doit avoir de la difficulté à respirer.

Plutôt que de se plaindre, il me rend mon étreinte et je suis tellement contente de le voir que je n'arrive pas à le relâcher. Je le serre encore une bonne minute avant de le laisser respirer à nouveau et de le regarder.

— Est-ce que tu vas bien? Demande-t-il doucement.

Je hoche la tête puis je le serre encore une fois pour être bien certaine qu'il est vraiment là avant de me diriger vers Alexie et de la serrer tout aussi fort.

— Qu'est-ce que tu fais ici, je lui demande en la relâchant un peu.

— Après l'attaque, ton frère est venu chez moi pour voir si tu y étais. Même si Benjamin et Amber l'avaient averti que Caleb était venu te chercher, il a pensé que peut-être tu avais décidé de venir me trouver quand même, dit-elle en haussant les épaules. Ça m'a inquiétée toute cette histoire, alors j'ai décidé de le suivre pour être certaine que tu étais saine et sauve.

Je la prends à nouveau dans mes bras, elle aussi. On dirait

que je ne peux pas m'empêcher de les serrer aussi fort que je peux. Je suis si soulagée que tout le monde se porte bien et un énorme poids s'enlève de mes épaules. Ma gorge est serrée et mes yeux sont tout embrouillés, mais j'essaie de retenir mes larmes, je ne veux pas les inquiéter.

Je continue ma tournée d'étreinte et lorsque j'arrive devant Amber et Benjamin, je ne fais pas d'exception.

— Merci, dis-je du fond de mon cœur. Merci d'être venus en aide à ceux que j'aime, je vous dois beaucoup.

— Je vais t'ajouter à la liste de ceux qui me doivent une faveur, répond Amber avec un clin d'œil.

Elle est vraiment belle. Ses cheveux bruns ondulés lui arrivent aux épaules et mettent en valeur ses traits délicats. Elle donne l'impression d'être vraiment *Badass*. Elle est un peu plus petite que moi et à peu près aussi mince, mais on voit très bien qu'elle n'est pas juste mince, elle est *très* en forme. Je l'imagine être une excellente combattante. Son frère lui ressemble un peu. Il a également les cheveux bruns courts et des yeux noisette étincelants. Il a clairement des habiletés au combat, tout comme sa sœur. Tout chez eux dégage force et puissance, mais Benjamin a un je ne sais quoi de plus mystérieux.

—Tout ce que tu voudras. Vous n'étiez pas obligés de nous venir en aide et ça compte beaucoup pour moi.

— Ce qui compte pour Caleb, compte aussi pour nous, intervient Benjamin avec un regard qui en dit beaucoup plus qu'il ne le devrait.

Une petite teinte rosée monte à mes joues.

Je fais un petit signe de tête gênée puis je retourne auprès de ma meilleure amie qui termine de s'occuper de Merlin. Lorsque j'arrive près d'elle, je prends quelques minutes pour flatter mon cheval et apprécier qu'il soit sain et sauf.

— Veux-tu bien me dire ce qui se passe? Me questionne Alexie tout en terminant de récupérer ses affaires.

— Le père de Caleb a attaqué le manoir pour…

— Non, pas ça. Caleb, toi et Lennox.

— Oh.

Je continue de câliner Merlin.

— Ouais, *oh.* Je veux savoir!

Elle me fait de grands yeux insistants.

— Je ne sais même pas moi-même ce qui se passe alors ce serait dur de te l'expliquer, dis-je en soupirant. Caleb est… rafraîchissant. Il ne me connaît pas vraiment et c'est plus facile de bâtir quelque chose de nouveau que de réparer de vieilles histoires, si tu vois ce que je veux dire. En plus, il est venu à notre secours alors qu'il agissait dans le dos de son propre père et c'est aussi la personne la plus gentille que j'ai croisée depuis un bon moment. Comment ne pas tomber sous son charme?

— Et Lennox? Caleb nous a dit qu'il était ici avec toi.

— Lennox c'est… compliqué.

Alex me fixe sans rien dire avec un énorme sourire.

— Oh non! Ne commence pas, je lance en lui faisant de gros yeux.

— Vous êtes faits l'un pour l'autre, j'en suis certaine, même si tu t'obstines à dire que non, je sais que vous vous aimez plus que vous le sous-entendez… Et Caleb… Je ne sais pas. Il est gentil, c'est vrai, mais il y a quelque chose chez lui que je trouve étrange. Sois prudente avec lui.

Je suis surprise par ses derniers mots. Son instinct est vraiment très bon. En partie à cause de sa lignée, parce que les voyants sont bons pour percer les gens à jour, mais aussi parce qu'elle me connaît bien et qu'elle sait ce dont j'ai besoin. C'est juste que je ne sais pas trop pourquoi j'aurais à m'en faire pour Caleb après tout ce qu'il a fait pour moi, mais malgré ça, je perçois de l'inquiétude dans les yeux bruns de ma meilleure amie.

— Promis. Je ferai attention avec lui, mais pour Lennox, lâche le morceau, nous ne serons jamais ensemble. Il est trop… fasciné par lui-même.

Un raclement de gorge se fait juste derrière mon dos.

— Aug m'a demandé de rassembler tout le monde au salon

pour qu'on puisse faire les plans pour la suite!
Mes yeux deviennent extrêmement grands au son de la voix de Lennox alors qu'Alex se retient de rire en pinçant les lèvres.

Est-ce qu'il a entendu ce que je viens de dire? Je ne veux même pas me retourner pour vérifier.

— On arrive, finit par répondre Alexie pour nous deux.

Je l'entends s'éloigner dans mon dos et je porte les doigts à mes tempes pour commencer à y faire de petits cercles. Décidément, je suis vraiment nulle en relations interpersonnelles.

*Nulle de chez nulle.*

— Tu viens de lui briser le cœur Cam.

Alexie me prend bras dessus bras dessous et m'entraîne vers la maison.

Je soupire exagérément. À l'intérieur de moi, j'espère vraiment qu'elle a tort.

Nous sommes tous assis dans le grand salon. Le soleil se faufile aisément à l'intérieur par la grande fenêtre et les rideaux blancs ne le retient pas du tout. Moi, Alex et Amber avons pris d'assaut le grand canapé beige, Caleb s'est installé dans le fauteuil assorti à notre gauche, Augustin est resté debout prêt à entamer la discussion et les autres garçons ont apporté les chaises de la table à manger pour s'installer confortablement à une conversation qui risque de durer un bon moment.

— J'aurais de la difficulté à choisir moi aussi si j'étais à ta place, chuchote Alexie à mon oreille.

Je ne comprends pas tout de suite, mais lorsque je la vois alterner le regard entre Lennox et Caleb, je lui fais les gros yeux et ça la fait rire.

Augustin commence son discours juste au bon moment.

— Bon, je sais qu'on ne se connaît pas vraiment, mais vu les

événements des derniers jours, je pense que nous devons faire le point sur la situation tous ensemble afin de nous faire un peu plus confiance les uns, les autres.

Tout le monde hoche la tête en approbation et il continu.

— Jusqu'à maintenant, nous savons que la rumeur concernant ma sœur se propage partout à travers le royaume, donc nous pouvons supposer que tout le monde est au courant à présent, ce qui complique un peu les choses vu la quantité d'habitants qui déteste les sorciers du sud. Il faut établir un plan.

— J'ai quand même quelques alliés dans plusieurs villes qui nous viendraient forcément en aide si je leur demandais, intervient Caleb.

Augustin commence à faire les cent pas en réfléchissant.

— C'est déjà mieux que rien. De notre côté, je pense que les habitants de Mozark seraient aussi de notre côté si jamais un conflit éclatait.

— Oh oui, c'est certain! Confirme Alexie en hochant la tête vigoureusement, comme si ce n'était même pas réfutable.

Elle est trop mignonne, elle voit toujours les choses du côté positif et je l'aime à l'infini pour ça.

— Qu'est-ce que tu sais sur la potion que ton père a créée? Demande soudainement mon frère à Caleb.

— Pas grand-chose honnêtement… Je sais que pour l'instant il n'a pas beaucoup de doses de disponible, alors il a été sélectif sur ceux qui en bénéficieraient pour le rite.

— Et sais-tu combien de temps ça fait effet? Demande Lennox.

— Je pense que ça a une durée de quelques heures seulement, mais je ne pourrais pas le confirmer. Mon père et moi, on n'a pas vraiment les mêmes ambitions, alors il ne me met pas beaucoup dans la confidence.

Caleb hausse les épaules avec un air désolé.

— On peut quand même en déduire qu'il n'y aura pas tant de sorciers que ça qui seront immunisés et qu'ils auront forcément, à un moment ou un autre, un moment de faiblesse entre deux doses, conclut mon frère avec un air optimiste.

*Dit comme ça, c'est vrai que ça me paraît beaucoup moins préoccupant que je le pensais.*

— C'est vrai, intervient Benjamin, mais ne sous-estimez pas les mages de Besset. Ceux sous le commandement du père de Caleb sont surentraînés, ce sont des machines de guerre. Autant sur leur magie qu'au combat.

*Vrai aussi.*

Je me replace dans mon coin du canapé un peu mal à l'aise. Tout d'un coup, je me demande si mon entraînement était suffisant et aussi je regrette que tous ceux que j'aime soient pris avec mes problèmes. Après tout, ils se sont faits un peu entraîner là-dedans contre leur gré.

— Ce n'est pas un problème. Si nous restons unis, nous sommes clairement plus fort, ajoute Lennox, apparemment très confiant.

Mon regard croise le sien de l'autre côté du grand salon. On dirait qu'il m'en fait la promesse silencieusement et sa remarque apaise un peu mon angoisse face aux autres. Il a raison, j'ai besoin d'eux.

Je reçois un léger coup de coude dans les côtes, ce qui brise le contact entre nous.

Je fais les gros yeux à Alexie puis je repose mon attention sur Augustin en ignorant l'énorme sourire accroché à son visage.

Mon frère s'installe sur le bras du canapé juste à côté de moi et soupire

— Je suis d'accord. C'est plus important que jamais de rester unis, on risque de se faire attaquer pendant le rite. En plus, il y a souvent des pertes pendant les épreuves, alors ce serait facile de camoufler leurs traces. Je ne peux pas croire qu'on en soit rendu là.

— Moi non plus, chuchotent Alexie et Caleb au même moment.

Il y a un long silence qui s'installe. Je sais que tout le monde est en train de se dire que le royaume est vraiment en train d'atteindre le fond et ça me met hors de moi qu'ils aient tous

raison.
— Ce qui est vraiment ridicule, c'est qu'on veut me tuer… non, *nous* tuer, à cause de la parole de quelques stupides voyantes.

Tout le monde se retourne vers moi. *Shit.* J'ai pensé à voix haute.
— Quoi? Je demande en haussant les épaules. Oui, bon, quelques voyantes ont eu des visions et alors? Qu'est-ce qui permet à 100% de croire que ça se réalisera? On est ici à faire des plans et trouver un moyen de ne pas mourir pour quelle raison au juste? Parce que quelqu'un l'a décidé? C'est ridicule!
— Il y a des voyants qui ne se sont jamais trompés Cam, répond Alexie un peu offusquée.
— Je sais, mais je n'en veux pas moi de cette marque. Je ne veux pas devenir reine, dis-je en me tournant vers Caleb. Tu n'as qu'à dire à ton père que même si je suis marquée, je te laisserai ton titre de gouverneur, comme à tous les autres d'ailleurs.
— Ça ne marche pas comme ça, répond-il doucement.
— Peut-être que cette histoire de vision c'est plus une excuse pour se débarrasser des ensorceleurs qu'une question de marque. Après tout, vous êtes les derniers du royaume et clairement les plus forts de tous, lance Lennox.

J'ai envie de lui sauter dans les bras pour avoir pris mon côté, mais je me retiens parce qu'Alexie me le rappellerait jusqu'à la fin de nos jours.
— Possible, répond Augustin, mais je vois clairement qu'il n'en est pas totalement convaincu.

Il y a un autre moment de silence. Tout le monde semble réfléchir à une solution, mais cette situation est loin d'être simple. Ça fait des jours que j'y pense et mon idée initiale est encore la meilleure que j'ai trouvé jusqu'ici. *Ne pas changer les plans.*
— Écoutez, ça ne sert à rien de faire toutes sortes de plans, on ne sait pas ce qui va se passer réellement. Partons avec l'idée que je ne serai pas marquée. Nous allons faire les épreuves

comme c'était prévu et nous défendre en cas d'attaque comme c'était aussi prévu… La seule différence, c'est que maintenant on est certain que ça va arriver et c'est presque mieux ainsi parce qu'on sera juste mieux préparé.

Ma meilleure amie attrape ma main et la serre fort.

— Et si tu es marquée? Demande-t-elle.

— Rendus là, nous improviserons. D'autant plus que vous oubliez une chose importante…

— Quoi?

— Si je suis marquée, il y aura forcément une autre personne qui le sera aussi. Je ne peux pas régner seule.

À voir leur expression, on dirait que j'ai parlé dans l'ancienne langue. J'avais oublié que seuls moi et Caleb étions chez Joe lorsqu'il nous l'a appris. Je sais que Cal leur a raconté les grandes lignes, mais j'ai comme l'impression qu'il a omis certains détails.

— Le château est ensorcelé de façon à ce que seul un duo puisse y régner, donc, si je suis seule, je n'aurais rien de plus que maintenant. En fait, je ne crois même pas que ce soit possible puisque si un meurt l'autre meurt aussi, alors je ne sais pas si je peux être l'unique personne à être marquée ou si ça me tuerait. Enfin bref, si nous sommes deux…

— Si vous êtes deux, ça veut dire que tu n'es pas la seule menace, Aug termine.

— C'est ça, dis-je calmement. Même si nous établissons un plan, cette personne viendra forcément contrecarrer ce que nous aurons prévu, il y a trop de finalités possibles. Le mieux, c'est de ne rien changer.

Ils savent que j'ai raison. Quand bien même nous faisons vingt plans différents, cette personne changera tout et ça, c'est une certitude.

— Et est-ce qu'on a une idée de qui serait cette personne? Demande Alexie en balayant le groupe du regard.

— Pas à ma connaissance, dis-je en haussant les épaules. Théoriquement, ça pourrait être n'importe qui. Ça pourrait aussi

bien être Caleb et son père l'aurait juste privé d'être roi en me tuant.

Je jette au coup d'œil dans la direction de ce dernier, un peu gênée. Je ne sais pas s'il avait envisagé qu'il pourrait être roi avec moi lorsque Joe l'a mentionné en exemple.

Il y a une petite étincelle dans ses yeux. On dirait que de m'entendre le suggérer l'a amusé. En revanche, je n'ose pas regarder Lennox, je ne sais pas ce que ça me ferait s'il était jaloux… et encore moins s'il ne l'était pas.

— Alors on fera comme ma sœur a dit, décide Augustin. On s'en tient au plan initial. La potion sera juste un petit obstacle de plus, mais on pourra le gérer. Pour le reste, il suffit d'être sur nos gardes et d'éviter de se faire surprendre. Au mieux, les choses se passeront exactement comme d'habitude et un de nous deviendra gouverneur. Pour les autres cas de figure, la seule envisageable est que ma sœur sera reine et si c'est le cas, il y aura beaucoup de mécontents. Il faudra être prêt. Il est hors de question que l'un d'entre nous meurt durant le rite et si vous entendez quoi que ce soit au sujet du potentiel roi, vous venez immédiatement nous en parler pour réévaluer la situation. Est-ce que ça convient à tout le monde?

Les uns à la suite des autres, nous acquiesçons au plan. Nous n'avons pas vraiment avancé, mais je ne vois pas ce qu'on pourrait faire de plus. Je nous imagine mal attaquer le gouverneur de Besset et tenter de trouver des alliés est chose impossible pour des sorciers de Mozark. De toute façon, je ne voudrais pas qu'on s'attire encore plus de problèmes.

— J'allais oublier, intervient Caleb, Ben, Amber et moi, on sera en groupe avec quelques gardes à mon père, mais nous pouvons les gérer en cas de problèmes et vous aviser si on apprend quelque chose de nouveau. Aussi, comme le rite débute dans trois jours, nous devons quitter pour l'île enchanteresse demain à l'aube. On a une bonne journée et demie de route à faire avant d'arriver au pont des maléfices.

— Nous serons prêts, lui assure Augustin.

Tout le monde se lève pour vaquer à ses occupations alors que je reste assise sur le canapé avec Alexie.

—J'ai un drôle de pressentiment, dit-elle soudainement.

— Comment ça?

— Je n'en sais rien. J'ai l'impression qu'on passe à côté de quelque chose d'important ou que les choses ne se passeront pas comme nous l'imaginons.

Elle me regarde d'un air préoccupé et je soupire doucement.

Je lui prends la main en silence. J'ai très peur que l'un d'entre eux soit blessé, ou encore pire, se fasse tuer à cause de moi. S'il le faut, je la jouerai en solo pour les protéger.

# Chapitre 12

La journée a passé tellement vite que je n'ai même pas remarqué quand Ben et Amber ont quitté pour aller inspecter la route que nous prendrons demain et s'assurer qu'elle est sécuritaire. Alex m'a dit, longtemps après leur départ, qu'ils nous retrouveraient au manoir de l'île pour le bal d'ouverture.

Lennox et Augustin ont passé la journée ensemble. Je suppose qu'il lui a raconté tout ce qui s'était passé ici depuis l'attaque de notre domicile, un peu comme moi j'ai fait avec Alexie. Il y en avait long à dire.

D'ailleurs, de mon côté, je n'aurais peut-être pas dû puisque Alexie en a profité pour me faire des tas de remarques sur mes histoires de cœur compliquées. Entre mon aventure dans la bibliothèque avec Caleb et ma nuit avec Lennox, elle avait tout ce qu'il lui fallait pour se moquer de mes choix un peu douteux.

Caleb, pour sa part, a fait quelques courses pour nous avant de devoir retourner chez lui pour la nuit. Il devrait justement nous quitter bientôt. Tant qu'à ne rien faire et puisque j'ai laissé Alex aller se doucher et se préparer pour notre dernière nuit de calme, je décide justement d'aller le voir. On n'a pas vraiment eu le temps de se parler depuis ce matin, après qu'il m'ait trouvé dans le même lit que Lennox et je ne veux pas qu'il s'en aille sans avoir la certitude que tout est OK entre nous.

Je me dirige au sous-sol et en atteignant le bas des marches, je le vois debout dans la réserve. Il est en train de renflouer le placard que nous avons presque vidé au cours de la dernière semaine. Il porte un haut bleu et un pantalon beige ajusté aux chevilles qui lui font des fesses parfaites et je souris à toutes les idées que cette réflexion éveille en moi.

La petite pièce du sous-sol est aménagée avec des tablettes et un long comptoir clair alors que de jolies poutres de bois passent d'un côté à l'autre du plafond. Même sous terre, cette maison est magnifique.

Je le rejoins d'un pas léger et m'appuie l'épaule contre

l'encadrement de la porte, les bras croisés.
— Alors, tu me quittes déjà? Je lance à la blague.

Il se retourne dans ma direction et un petit sourire en coin apparaît sur son beau visage. Il dépose les conserves qu'il avait dans les mains, s'avance vers moi et m'attrape par la taille.
— Je trouve que je te quitte beaucoup trop souvent ces derniers temps, répond-il en déposant un baiser sur mes lèvres.

Ce simple contact envoie une petite décharge électrique à tout mon corps.
— Je trouve aussi.

Je penche la tête sur le côté pour mieux l'admirer. La symétrie parfaite de son visage, la bonté dans ses yeux…
— Je suis désolé que tu aies à vivre tout ça. Mon père est vraiment un imbécile. Dit-il en replaçant une mèche de mes cheveux derrière mon oreille.
— Ça va… je t'ai toi non? Que pourrait-il m'arriver?
— Je ne sais pas, mais j'aimerais pouvoir te faire oublier tous tes problèmes en claquant des doigts.

Il ne peut pas faire ça. Pas complètement, mais je crois qu'il y a quelque chose qu'il pourrait faire pour m'aider à ne plus y penser. Au moins pour un moment.
— Peut-être pas en claquant des doigts, mais… je connais une autre façon qui pourrait m'aider à évacuer tout ce stress.

J'ai pris ma voix aguicheuse pour dire ça.

Alors que j'ai toujours la tête penchée, il en profite pour déposer un baiser dans mon cou et m'attirer contre lui.
— Humm, je ne suis pas trop contre cette idée. D'ailleurs, savais-tu que toutes les pièces de cette maison sont isolées? N'est-ce pas un fait intéressant?

Il est toujours contre mon cou et sa remarque crée des sensations intéressantes en moi.

Je recule légèrement la tête et lorsque nos regards se rencontrent, j'en profite pour mordre ma lèvre inférieure et refermer la porte juste derrière moi, histoire de lui faire comprendre que je compte bien profiter de l'information qu'il

vient de me fournir.

Le sourire de Caleb s'agrandit et son regard devient plus sauvage. Le voir comme ça me met soudain dans tous mes états. Je me demande s'il est aussi doux au lit qu'il l'est dans la vraie vie. Une petite part de moi espère vraiment que ce regard soit plus représentatif, je n'ai pas envie d'être dorlotée.

Sans perdre une seconde, il me fait pivoter et me soulève pour m'asseoir sur le comptoir de la réserve. Il bouge ensuite pour s'installer entre mes cuisses puis sa bouche trouve la mienne et ses mains agrippent mes fesses.

Sa langue part aussitôt à la recherche de la mienne et la pression de ses doigts sur mes fesses devient plus féroce, ce qui fait accélérer mon pouls. J'ai besoin de distraction et il est le candidat parfait pour m'en fournir une.

Ses lèvres sont douces et chaudes contre les miennes et je ne pourrais pas demander mieux.

Je me cambre pour mieux sentir son érection montante entre mes jambes, le cœur battant à mille à l'heure maintenant alors qu'il continue de m'embrasser, mais plus fougueusement maintenant et j'en profite pour trouver le bas de son t-shirt et y glisser lentement les mains sur son corps d'apollon et profiter de chaque centimètre de lui. Rendu à ses pectoraux, je lui retire carrément son chandail.

La vue de son corps musclé fait monter la chaleur dans tout mon corps et plus particulièrement dans la partie la plus sensible de mon anatomie. J'ai vraiment envie de lui.

Je glisse les mains de ses épaules jusqu'à son torse, maintenant nu, puis jusqu'à la bordure de son pantalon, mais au dernier moment, Caleb attrape mes poignets et approche son visage près de mon cou.

— Pour ton information Camille, je ne te laisserai pas sortir d'ici tant que tu n'auras pas crié mon nom.

Je gémis en réponse parce que je n'attends que ça de pouvoir crier son nom. C'est ça que je veux, le Caleb plus sauvage. Je veux qu'il me fasse voir des étoiles.

Il retire mon haut et attrape mes hanches pour retirer mon pantalon. Je soulève le bassin pour l'aider puis j'attrape son érection à travers son jeans maintenant beaucoup trop étroit pour le contenir.

Il ferme les yeux un instant pour apprécier le mouvement de ma main sur lui alors que je savoure de voir tout le plaisir que je lui procure. Il y a quelque chose de puissant dans le fait de savoir qu'on a un tel effet sur quelqu'un. Je continue de monter et descendre ma main alors qu'un grognement sourd s'échappe de sa gorge et il ne m'en faut pas plus pour me diriger vers sa fermeture éclair, la partie entre mes cuisses est en feu et je n'ai pas envie d'attendre plus longtemps.

Pendant que je libère le sexe dur de Caleb, il en profite pour s'avancer et déposer des baisers le long de ma clavicule, sa main gauche trouvant un de mes seins. Mes mamelons se durcissent au contact de sa main et je penche la tête vers l'arrière pour lui laisser le champ libre. La sensation de sa bouche sur ma peau est une vraie torture et la douceur avec laquelle il me touche me donne des frissons, mais je veux plus.

Toujours avec sa main gauche, il descend habilement le haut de mon soutien-gorge au milieu de mon sein puis attrape mon mamelon entre ses lèvres.

Un gémissement m'échappe.

Pendant qu'il continue de tourner sa langue contre mon sein, je porte ma main à ma petite culotte et commence à me toucher. C'est si bon que j'en ai la tête qui tourne.

La tension entre mes jambes devient de plus en plus insoutenable et je sens que je suis prête à l'accueillir. Lorsqu'il relâche mon sein pour revenir m'embrasser, je déplace ma petite culotte sur le côté, juste assez pour lui laisser la place puis le guide vers l'entrée de mon existence.

Caleb remarque mon geste et trouve mon regard. Je lui donne mon approbation, puis sans hésitation, il me pénètre lentement.

J'halète à la sensation de son membre qui s'enfonce en moi

alors qu'il commence à faire de légers mouvements de va et viens et je me cambre à nouveau tout en l'attirant vers moi pour qu'il s'enfonce plus profondément.

— *Fuck*, lâche Caleb tout en accélérant la cadence.

Ses mains sur mes hanches, il maintient le rythme, ce qui génère une délicieuse sensation dans mon corps. Je me retiens sur les tablettes derrière moi tout en gémissant au fur et à mesure qu'il me pénètre.

— Je veux t'entendre jouir, Camille. Fort.

Je ne peux pas m'empêcher de gémir encore plus fort à ses paroles.

Au fur et à mesure qu'il augmente la vitesse, je sens l'orgasme qui monte en moi. Bientôt, je sais qu'il ne m'en faudra pas beaucoup plus.

Il ralentit.

— Non, continue. Je l'implore à bout de souffle.

— Je t'ai dit que tu ne sortirais pas d'ici avant d'avoir crié mon nom Camille, tu te souviens?

Enfin. Je veux voir le Caleb sauvage.

Je hoche la tête. Ses yeux me promettent que je ne serai pas déçue.

Il se retire de moi puis me fait descendre du comptoir. Il me retourne ensuite pour me donner des baisers dans le cou tout en attrapant ma poitrine de ses mains habiles.

Je me mords la lèvre inférieure tout en appréciant l'agilité de ses mains sur ma chair nue. La partie entre mes jambes est toujours autant en manque d'attention et mon corps tout entier est à sa merci, il peut bien faire ce qu'il veut de moi, ça m'est égal.

Je gémis encore puis je me penche vers l'avant en reculant les fesses sur son sexe pour lui indiquer que je veux qu'il me prenne à nouveau.

Suite à ma demande silencieuse, il agrippe mes hanches, puis il s'enfonce en moi. Cette fois, il va beaucoup plus loin et mes jambes deviennent molles, mais je me retiens au comptoir

pour lui permettre de faire ce qu'il m'a promis.

Il recommence à bouger d'en avant vers l'arrière puis il accélère le mouvement assez fort pour que mes gémissements se transforment en petits cris. C'est tellement bon qu'en quelques minutes à peine, je sens déjà l'orgasme qui se repointe.

— Cri mon nom, Camille.

Pas tout de suite, je ne veux pas que ça se termine tout de suite, il me faut quelque chose de plus.

Je le laisse donner quelques coups puissants de plus, mais je ne tiendrai pas plus longtemps.

— Cal… Je l'implore.

— Plus fort.

Il accélère encore une fois le mouvement alors que je ne pensais pas que ce serait possible puis je sens toute mon énergie se rassembler entre mes jambes. Le plaisir me prend d'assaut et je ne peux plus me retenir.

— Oh, CALEB!

Il donne quelques coups supplémentaires, puis je sens qu'il jouit à son tour.

Ma respiration est saccadée et mes jambes ne répondent plus du tout, mais toute la tension qui s'était accumulée dans les derniers jours semble s'être volatilisée. Je me sens si légère que je me demande comment j'ai fait pour survivre jusqu'ici.

Caleb se penche vers moi et dépose un baiser sur mon épaule, ce qui me fait sourire.

— Bonne fille.

Je souris de plus belle puis lorsqu'il se relève doucement et j'en fais autant.

Malgré que j'aie bien aimé ce petit moment érotique entre nous deux, je trouve qu'il manquait… d'étincelles.

Caleb remonte son pantalon alors que je le regarde faire adosser au comptoir.

— Je pourrais bien devenir accro à ton corps, Camille, dit-il en souriant.

Il s'approche de moi, prend mon visage entre ses mains puis dépose un long baiser sur mes lèvres. J'enroule mes bras autour de sa taille puis me laisse porter par le moment. J'aime être dans ses bras, c'est réconfortant, mais parfois, je me demande si c'est suffisant. Pour le moment, du moins, c'est exactement ce qui fait du bien à mon âme et je ne voudrais pas que ça change.

Soudainement, la porte du grand placard s'ouvre. Lennox apparaît et il s'arrête net dans l'encadrement lorsqu'il réalise sur quoi il vient de tomber.

Je me déplace rapidement de façon à être caché par Caleb, puisque je suis toujours nue. Je couvre ma poitrine de mes bras et tout d'un coup, j'ai un peu honte. Qu'est-ce qu'ils ont à être toujours là où il ne faut pas ces deux-là?

Les poings et la mâchoire de Lennox se serrent. Il ouvre la bouche puis la referme avant de faire demi-tour et refermer la porte derrière lui.

Je fixe la porte sans un mot et les yeux grands. Je ne comprends pas pourquoi ça me dérange autant qu'il m'ait surpris ici avec Caleb. Ce n'est pas comme si je lui devais quoi que ce soit, mais son regard m'a fait l'effet d'une douche froide.

Il faut que je trouve une excuse pour sortir d'ici.

— Je crois qu'il serait mieux que je retourne dans ma chambre avant que ce soit mon frère qui nous trouve ici. Il sera beaucoup moins pacifique, dis-je un peu gênée.

Caleb me regarde par-dessus son épaule sans rien dire. Je hausse les épaules ce qui le fait rire.

Je récupère mes vêtements pour me rhabiller alors que Caleb remet son chandail puis je l'aide rapidement à terminer de ranger les provisions qu'il a achetées aujourd'hui.

Lorsque nous avons terminé, je l'accompagne à l'extérieur pour lui dire au revoir et pouvoir enfin aller me coucher. Je sens que je vais dormir comme un bébé. Cette journée a été extrêmement chargée en émotions, je ne tiens plus debout.

Arrivés au cheval de Caleb, celui-ci prend une pause pour

me faire face puis il saisit mes mains doucement et plisse le front.

— Je pense que tu devrais parler à Lennox.

Je fronce les sourcils, perplexe.

— Pourquoi?

Pourquoi faut-il que Lennox vienne encore gâcher quelque chose qui me fait du bien?

— Je ne connais pas votre histoire, mais je sais remarquer quand un gars est jaloux.

— Quoi? Non, Lennox n'est pas jaloux. Il est juste… protecteur. Il me connaît depuis que je suis toute petite, je suis comme une petite sœur pour lui, je réplique sur la défensive.

Est-ce que je pense vraiment ce que je dis? Que ce serait-il passé si Caleb n'était pas arrivé ce matin?

*Non, il ne se serait rien passé.*

Lennox peut avoir n'importe quelle fille, ça m'étonnerait qu'il choisisse celle qui le met le plus hors de lui de tout Valonyx. Il ne peut pas être jaloux. En fait, il n'a juste pas le droit de l'être. Et d'ailleurs, pourquoi je pense à ça? C'est moi qui aie l'air jalouse maintenant.

Caleb me sourit doucement.

— Si tu le dis, je te crois, ma belle.

Il dépose un baiser sur mon front puis monte sur son cheval avec un demi-sourire aux lèvres, prêt à entamer le retour vers chez lui.

Je n'ai pas le cœur d'ajouter quoi que ce soit alors que je le regarde s'éloigner. Je sais qu'il reviendra demain, mais j'aurais aimé qu'il reste avec moi ce soir. Sa chaleur et sa douceur étaient les bienvenues.

Je le regarde me quitter le cœur lourd alors qu'une petite boule se forme au creux de mon ventre. Une toute nouvelle pensée se forme alors dans mon esprit: *je suis ridicule.*

Je suis censée être une des sorcières les plus puissantes du royaume. Or, il semble que je l'ai oublié ces derniers temps. Non seulement je laisse Lennox installer le doute dans mon

esprit en ce qui a trait à nous deux, mais en plus, je développe des sentiments pour un parfait inconnu. J'ai l'air d'une adolescente de quinze ans qui a des *crush* sur n'importe qui.

Et après on ose me dire que les ancêtres vont me choisir pour devenir reine.

*J'ai envie de rire.*

La boule dans mon ventre se transforme en frustration alors que je prends conscience de comment je me suis laissée aller dernièrement et de comment j'ai vraiment laissé les choses dégénérer. C'est moi le problème et je dois mettre les choses au clair avec tout le monde.

Je me retourne d'un pas décidé, j'entre dans la maison et monte les marches deux par deux. J'avance dans le couloir tout en dépassant ma chambre où j'aperçois rapidement Alexie qui dort déjà profondément.

*C'est parfait.*

J'arrive à la chambre du fond, je tourne à droite puis j'entre sans même m'annoncer.

Lennox est installé dans son lit avec un livre à la main, Skootos à ses pieds, roulé en boule sur lui-même comme un petit chien. C'est vraiment surprenant de voir Lennox ainsi puisque je ne l'ai jamais vu lire auparavant, mais pour une raison qui m'est complètement inconnue, la vue de son corps de dieu en train de lire paisiblement comme ça éveille un drôle de sentiment dans mon cœur. Il a l'air… je ne sais pas, mais il est trop sexy comme ça.

*Non*. Je dois rester concentré sur mon objectif : définir notre relation. Nous sommes amis, point. Il est temps de remettre les barrières en place.

Je referme la porte derrière moi, parce que je sais que je ne mâcherai pas mes mots. De toute façon, Caleb a dit que toutes les pièces étaient insonorisées, alors même si je lui hurle dessus, je ne devrais pas trop réveiller les autres.

Lennox dépose son livre sur ses genoux avec un air incrédule alors que Skootos relève sa petite tête encore à moitié

endormie.

— C'est quoi ton problème? Je lui crache mes mots au visage.

— Mon problème? C'est quoi TON problème? Dit-il.

Son expression est chargée d'incompréhension.

— On ne parle pas de moi là! C'était quoi ça, au sous-sol? Moi, je sais très bien ce que je fais.

Lennox lâche un petit rire sarcastique.

— Oh! vraiment? Ce n'est pas l'impression que tu me donnes ces temps-ci.

Ma frustration se transforme soudain en rage. Pour qui se prend-il ? Je suis adulte et même si je fais des drôles de choix, ça ne le regarde pas. Je vais gérer les conséquences comme une adulte. Pour le moment, je ne veux juste pas me laisser submerger par mes émotions. Si je me proclame comme en âge de me gérer, je dois agir comme tel.

Je commence alors à faire les cent pas dans l'entrée de la chambre d'un bleu foncé presque noir. Je ne suis pas surprise qu'il ait choisi celle-ci, elle est aussi sombre que son âme.

— Tu sais quoi? Tu as raison. Je ne sais peut-être pas ce que je fais ces temps-ci, mais on ne peut pas dire que tu sois toi-même non plus. Tu commences par t'inquiéter pour moi sur le terrain d'entraînement, tu me réconfortes lorsque le manoir brûle, tu me sauves la vie en sautant de cette putain de falaise, tu dors avec moi et là tu fais… je ne sais pas trop ce que tu as fait au sous-sol tout à l'heure, mais ce n'était clairement pas toi.

Je m'arrête pour lui faire face. Je peux le lire comme un livre ouvert, il ne peut pas me mentir.

— Tu ne sais rien de moi, finit-il par lâcher au bout d'un moment.

Je sens que j'ai touché une corde sensible et c'est tant mieux.

— Éclaire-moi!

J'ouvre les bras pour lui indiquer que je suis prête à tout entendre.

— Ce n'est pas aussi simple que ça.

Je laisse retomber mes bras.

— C'est très simple Lennox, tu as déjà fait ton choix en ce qui a trait à nous deux, alors maintenant laisse-moi tranquille.
— Mon choix?
— Je t'ai embrassé il y a dix ans. Tu te souviens? Le soir de mes seize ans. Tu avais le choix ce soir-là, mais tu as décidé de partir sans me donner aucune explication et ensuite… ensuite, je n'en sais rien. Tu es juste devenu ça, dis-je en le pointant de mes deux mains. Sans parler de tes centaines de conquêtes que tu as pris un malin plaisir à me présenter par la suite, pour être certain que le message soit passé.

Une drôle d'expression passe sur son visage parfait.
— Je t'ai dit que ce n'était pas aussi simple, Camille. Un jour, je t'expliquerai.
— Et pourquoi pas maintenant? Hein?
— PARCE QUE!

Je reste saisie. Ce n'est pas la première fois qu'il crie après moi ces derniers jours, mais cette fois, c'est différent. À cet instant précis, il n'est plus en contrôle de ses émotions, comme si ça faisait trop longtemps qu'il se retenait de me dire ce qu'il a vraiment sur le cœur.

Skootos, qui est resté autant surpris que moi par le ton de Lennox, se relève et disparaît aussitôt dans une petite explosion de noirceur.

*C'est ça, enfui-toi dans un moment aussi important, espèce de lâche.*

Lennox en profite pour se lever du lit et venir me rejoindre, mais je fais un pas en arrière ce qui le fait s'arrêter net au centre de la chambre. Il inspire profondément pour se ressaisir et reprend un ton plus calme.
— Écoute, je sais que tu te sens blessée et c'est compréhensible. Ce que je t'ai fait ce soir-là était complètement stupide, j'y pense tous les jours de ma vie, mais tu dois me croire quand je te dis que tu ne sais pas tout sur moi.

Je fronce les sourcils.

Ses yeux bleus se sont adoucis même si je sens qu'il est

tendu.

*J'y pense tous les jours de ma vie.*

Pourquoi mon stupide cœur le croit?

— Es-tu jaloux, Lennox? De moi et Caleb. Sois honnête parce que c'est la seule explication que j'ai pour expliquer tes actions.

— Jaloux?

Un sourire dangereux apparaît sur ses lèvres alors qu'il recommence à marcher dans ma direction. Plus il se rapproche, plus je recule jusqu'à ce que je sois adossée au mur. Lennox franchit les derniers centimètres qui nous séparent puis je sens ses lèvres tout près de mon oreille.

— Non Camille. Je ne suis pas jaloux, dit-il en déposant ses deux mains de chaque côté de moi pour s'appuyer au mur. Tu peux coucher avec qui tu veux ça m'est égal parce qu'un de ces jours, c'est moi qui vais te baiser et à partir de ce moment-là tu seras à moi et seulement à moi.

*Oh. Mon. Dieu.*

Mon cœur accélère de façon inexplicable alors que la chaleur me monte aux joues.

Il recule la tête de sorte que son regard puisse trouver le mien. J'y lis quelque chose de redoutable et de prédateur.

Il pense vraiment ce qu'il vient de me dire?

— Je…heu…

— Le jour où ça arrivera, tu ne voudras plus jamais regarder un autre homme de la façon dont tu me regardes en ce moment, parce que chaque fois que quelqu'un osera te toucher, c'est à moi que tu penseras et chaque fois qu'il chuchotera à ton oreille, c'est ma voix que tu entendras. Alors, non Camille, je ne suis pas jaloux, parce que le jour où tu seras à moi, nos âmes ne feront plus qu'une et tu sentiras ma présence sur chaque centimètre de ta peau… et ce sera addictif.

Je me racle la gorge alors qu'il s'approche de sorte que nos lèvres se frôlent à nouveau comme ce matin. Comme s'il voulait reprendre où nous avions été interrompus. Je sens son souffle contre mes lèvres. Son odeur de sapin remplit tout mon être,

mais je ne peux pas faire ça. Même si pour lui on dirait que ça n'a pas d'importance, j'étais quand même dans les bras d'un autre il y a moins de trente minutes.

Je pose mes mains sur son torse musclé un peu à contrecœur et le repousse doucement tout en soutenant son regard. C'est la chose la plus dure que j'ai jamais eu à faire parce que je sais que cette fois-ci c'est ma décision de le repousser et que je ne pourrai plus jamais lui en vouloir de ce qu'il m'a fait le soir de mon anniversaire de seize ans.

En même temps, il ne peut pas juste changer d'idée dix ans plus tard, c'est trop tard.

Je laisse mes mains s'attarder un peu plus longtemps sur son torse nu. Je sens les battements de son cœur sous mes paumes. La chaleur qu'il dégage est intense, aussi brûlante que le feu qui fait rage derrière ses iris flamboyantes. Son regard est intense, j'ai envie de disparaître plutôt que de faire ce que je m'apprête à faire, mais je brise le lien entre nous en faisant volte-face et en quittant sa chambre pour retourner dans la mienne.

J'ai une boule dans la gorge.

Pourquoi je me sens comme si j'avais fait le mauvais choix en me laissant aller avec Caleb? Comme si j'étais tombée sous son charme juste pour camoufler qu'au fond de moi je n'ai jamais vraiment oublié cette histoire avec Lennox.

Tant que je n'aurai pas déterminé la nature exacte de mes sentiments pour lui, je ne pourrai pas continuer comme ça avec Caleb. Il ne mérite pas ce que je lui fais.

Je me dirige vers mon lit et me glisse à côté d'Alexie. Malgré tous mes mauvais choix en matière de garçons, s'il y a bien une chose dont je suis certaine, c'est que je peux au moins compter sur elle.

# Chapitre 13

Je n'arrive tout simplement pas à dormir. J'ai beau essayé de me vider la tête, les mots de Lennox passent en boucle dans ma tête.

*Tu seras mienne.*

Comment a-t-il pu me faire une chose pareille?

Je le déteste.

Maintenant tout ce que je me dis c'est que je suis une idiote et que je suis encore plus idiote d'avoir laissé mon cœur et mes émotions me dicter mes actions de la dernière semaine. C'est décidé, fini les histoires de cœur. La seule chose qui importe maintenant, c'est de gagner les épreuves de la lune de cristal.

Et ensuite quoi? Je serai gouverneure de Mozark et mes problèmes de cœur n'auront pas disparu pour autant.

Je lâche un petit grognement puis je me lève du lit. De toute façon, les autres vont se lever bientôt pour entamer la route vers l'île enchanteresse, ça ne sert à rien de rester ici à fixer le plafond.

Je me dirige vers la salle de bain, j'enfile mon habit de combat qu'Augustin a eu la gentillesse d'apporter avec lui. Je commence par mettre la combinaison à manche longue noire puis je poursuis avec les épaulettes noires agrémentées de petits motifs dorés et les bottes qui montent jusqu'au milieu de mes mollets. J'ajoute à ma cuisse le fourreau de ma dague que je n'ai toujours pas retrouvée, ce qui laisse un petit vide au fond de mon âme.

J'essaierai d'en trouver une autre et si je n'y arrive pas, et bien, j'en prendrai une de force à quelqu'un. C'est tout.

J'en ai assez d'être à la ramasse, je reprends le contrôle de ma vie.

J'attache mes longs cheveux en une queue de cheval haute puis lorsque je suis satisfaite de mon reflet, je sors de la chambre pour laisser Alexie profiter de ses derniers moments de sommeil. Je reviendrai plus tard pour récupérer mes

affaires.

Je me dirige vers le rez-de-chaussée pour trouver quelque chose à me mettre sous la dent, mais en atteignant le bas des marches je croise le regard de Lennox.

*C'est sûr que c'est une blague.*

Il est assis tranquillement à une chaise de la magnifique table rustique de la salle à manger et il est aussi habillé avec sa tenue de combat.

Étonnamment, on se ressemble beaucoup, on dirait presque c'est volontaire. Il a un pantalon noir avec un chandail ajusté de la même couleur et dans son dos, il porte son totem comme on porterait une épée. Ses gants traînent nonchalamment sur la table et Skootos lui tient compagnie.

Je fais comme si la cuisine n'était pas ma destination puis je poursuis mon chemin vers l'extérieur. J'irais préparer Merlin le temps que les autres se lèvent.

J'ai à peine fait quelques pas en dehors de la maison que Lennox m'appelle.

— Camille, attends!

Je me retourne et croise les bras tout en affichant l'air le plus détaché que je sois capable de prendre. Je ne veux pas le montrer, mais je suis contente qu'il fasse les premiers pas. Encore. Ça m'aurait probablement brisé que ce qui s'est passé hier soit la fin de notre… amitié.

Un léger sourire apparaît sur ses lèvres.

— Alors, on va s'ignorer encore, c'est ça?

— Je ne t'ignore pas, je m'en vais préparer les chevaux pour la route.

— Et dire bonjour, ça ne te tentait pas?

— Je n'ai pas le temps de gérer tes états d'âme Len. Si ça te fait de la peine, tu peux toujours aller pleurer dans les bras d'Augustin.

Je lui tourne le dos et recommence à me diriger vers les chevaux.

Après un court silence, sa voix me parvient à nouveau.

— Je suis content de te retrouver CamCam.

Je mords l'intérieur de mes joues pour m'éviter de rire, je ne veux pas le laisser gagner.

Nous sommes les uns à la suite de l'autre sur la route principale qui relie l'ouest à l'est juste un peu sous le territoire du milieu. Augustin est sur le cheval en tête alors que je suis deuxième et qu'Alexie est derrière moi. Derrière elle, il y a Darrell et Kyle qui sont côte à côte et qui ne font que parler depuis que nous sommes partis et à la toute fin, il y a Lennox qui ferme la marche.

Caleb est parti devant nous, accompagné de Ben et Amber, pour éviter qu'ils soient repérés en notre compagnie. Je l'ai évité le plus que j'ai pu avant de partir. Tant que je n'aurais pas fait le point sur ce qu'il y a entre moi et Lennox, c'est mieux que je le vois le moins possible. Hier, j'ai hésité et je ne veux pas finir par le blesser, mais je suis aussi attirée par lui et rester seule en sa compagnie est dangereux. Donc, je n'ai pas le choix, je dois me tenir loin.

— Nous allons faire un arrêt à Saint-Stellar avant de remonter vers le nord, si vous avez des achats à faire, c'est la dernière ville marchande que nous traverserons alors c'est le temps, Augustin informe le groupe.

C'est parfait, ça me permettra peut-être de trouver une nouvelle dague. Si j'ai du temps supplémentaire, il faudra aussi que je trouve une robe pour le bal. Augustin, m'a apporté les tenues de combat que j'avais laissées chez Alexie pour le rite, mais avec tout ce qui s'est passé, ma robe est restée dans ma garde-robe. D'ailleurs, il doit n'en rester que des cendres à l'heure qu'il est, donc il m'en faudra assurément une nouvelle.

Nous chevauchons encore une trentaine de minutes avant d'arriver à la taverne du village. Tout le monde débarque de leur

monture et se dirige à l'intérieur alors que j'attends Alexie pour partir à la recherche d'une dague et d'une robe et que Lennox traîne près de son cheval.

Lorsqu'il ne reste que nous deux à l'extérieur, il s'approche de moi et s'appuie sur la petite clôture de bois auxquels nous avons attaché les chevaux.

— Regarde dans ton sac de transport.

— Quoi?

Je ne bouge pas alors que je termine de donner de l'eau à Merlin.

— Regarde dans ton sac, insiste-t-il.

Je fronce les sourcils et contourne finalement Merlin. J'attrape mon petit sac de transport que je dépose par terre et l'ouvre. Vite comme ça, il n'y a rien de particulier. Je fouille plus profondément et touche quelque chose de froid et de métallique. J'empoigne doucement ce qui me semble être une lame, puis je retire l'arme de mon sac.

Une dague. *Ma* dague.

Je relève les yeux vers Lennox, surprise. Il a un grand sourire accroché aux lèvres.

— Où l'as-tu trouvée? Je croyais que je l'avais perdue dans l'océan.

— J'ai des ressources, dit-il en haussant les épaules et en croisant les bras.

Je repose mes yeux sur l'arme bleue et or. Je n'en reviens pas qu'il l'ait trouvée.

J'empoigne ma dague fermement, je me relève et commence à faire quelques petits mouvements de maniabilité. C'est bien elle. L'équilibre parfait entre le pouvoir et la délicatesse.

Un petit sourire satisfait apparaît sur mes lèvres. Je reporte mon regard sur Lennox pour le remercier, mais lorsque mes yeux arrivent au niveau de la petite clôture où son corps de dieu était installé il y a un instant, il n'est plus là.

Je scrute rapidement les alentours, mais aucun signe de lui.

Il s'est comme volatilisé. Je ne comprends pas vraiment pourquoi il est parti comme ça, mais ça me convient. Je dois me concentrer sur la lune de cristal pour le moment. Mes sentiments pour lui devront attendre et quand il fait des choses comme ça, ça ne m'aide pas du tout.

Je place ma dague dans mon fourreau vide au moment où Alexie ressort de la taverne avec de l'eau et du pain. Je n'ai pas particulièrement faim, ni soif, mais il faut garder de l'énergie, alors je prends sa petite collation quand même et prends une bouchée de pain pendant que nous commençons à marcher vers la rue commerciale de Saint-Stellar.

— On commence par quoi? La dague ou la robe? Demande Alexie en prenant une bouchée de pain.

— Plus besoin de dague, Len a retrouvé la mienne.

Elle s'arrête net tout en levant un sourcil et me scrute un moment.

— Oui, je sais ce que tu vas dire, dis-je en roulant les yeux.

— Ah oui? Quoi donc?

Elle a un sourire en coin qui me fait regretter ce que je vais devoir lui avouer.

— Qu'il n'a pas fait ça sans raison et *bla-bla-bla* comme on est parfait ensemble.

— Et tu me répondras quoi?

Je recommence à marcher.

— Je te répondrai que j'ai trouvé ça particulièrement gentil de sa part, mais qu'il ne m'a même pas laissé l'occasion de le remercier puisqu'il est juste… parti après me l'avoir rendue.

Alex fait quelques pas rapides pour me rejoindre.

— Attends ! Tu ne me contredis pas?

Je tourne la tête vers ma meilleure amie sans rien dire, mais elle capte bien ce que mon regard veut dire.

— Oh mon dieu Camille. Est-ce que tu veux que je lui dise qu'il t'intéresse? Est-ce que tu veux que je le sonde pour savoir s'il ressent la même chose pour toi? Je peux faire une excellente entremetteuse!

C’est à mon tour de m’arrêter net.

— Non! Tu es folle ou quoi? J’ai peut-être changé d’opinion face à lui, mais je ne sais pas ce que je veux… Je ne veux pas aller trop vite, tu comprends?

—Mmm.

Elle me dévisage.

— Quoi?

— Tu ne me dis pas tout.

Je deviens un peu rouge, parce que je ne lui ai pas dit les paroles qu’il m'a chuchotées à l’oreille hier. Pas pour le cacher, mais j’attendais le bon moment, et ce moment, c’est maintenant.

— Et bien… hier soir après avoir passé un moment particulièrement osé avec Caleb…

Elle ouvre grand la bouche et les yeux, mais ne dit rien.

— Lennox nous a surpris. Enfin, pas surpris puisqu’on avait terminé, mais j’étais encore à moitié nue et…

Alex sautille sur place tellement elle est excitée ce qui me fait rire.

— Il a semblé fâcher et est reparti sans rien dire.

— Rien du tout? Demande-t-elle en fronçant les sourcils.

— Rien. Il a juste serré les poings et la mâchoire, ce qui m’a énervée, parce que pourquoi ferait-il quelque chose comme ça alors qu’on est supposé se détester? C’est les gars jaloux qui font ça non?

— Absolument.

— Donc, je suis allée le voir dans sa chambre pour lui dire ma façon de penser et lui demander s’il était jaloux, mais il s’est approché de moi et…

Je prends une pause, j’hésite presque à lui dire parce que ça voudrait aussi dire qu’elle a raison depuis le début en ce qui le concerne et elle me le rappellera jusqu’à la fin des temps, mais comme c’est ma meilleure amie, je ne peux pas garder ça pour moi.

— Et? Allez, dis-moi!

Elle s'impatiente.

— Il a dit qu'il n'en avait rien à faire que je couche avec un autre gars…

Je me mets à chuchoter.

— Parce qu'un jour ce serait lui qui me *baiserait* et qu'à ce moment-là, je serais sienne.

— QUOI?

Je mets ma main sur sa bouche pour retenir son cri.

— Shhh. Tu es incroyable.

Je la relâche en la fusillant du regard.

— Excuse-moi, dit-elle en pinçant les lèvres. Il a vraiment utilisé ces mots-là?

Je l'attrape par le bras et l'attire pour que nous reprenions notre marche.

— Oui, exactement ces mots-là.

— Wow…

Je suis surprise qu'elle ne dise rien de plus. Habituellement, elle a toujours son grain de sel à mettre partout. La voire bouche bée me rend nerveuse. Est-ce que ça change l'opinion qu'elle avait de lui?

— Dis quelque chose, bon sang!

— Ce gars est la perfection incarnée!

Elle met une main sur son cœur et mime d'être amoureuse.

Je la frappe au bras et me mets à rire.

— Idiote.

Nous rions de plus belle.

Le temps de trouver une boutique pour ma robe, je lui donne un peu plus de détails sur mon aventure avec Caleb dans la réserve et sur ma discussion avec Lennox. Elle fait des blagues sur la nécessité de tester la marchandise avant d'acheter et me conseille de vérifier si Lennox en vaut la peine avant d'abandonner Caleb, ce qui nous fait rigoler.

Nous arrivons finalement devant une petite boutique indépendante qu'Alexie a choisie pour la beauté de la façade.

*Comme si c'était valable.*

L'entrée est couverte d'une espèce de longue pergola en bois dans laquelle une plante grimpante a fait son nid et de petites fleurs orangées agrémentent le tout.

Je suis ma meilleure amie à l'intérieur où quelques clientes sont déjà en train d'essayer de magnifiques robes sur des podiums en marbre situé au fond de la boutique. La boutique est d'une teinte de pêche et de vert et plusieurs miroirs sont disposés près des podiums pour permettre aux clientes d'avoir une vue d'ensemble sur elle-même. De chaque côté de nous, des porte-vêtements sur roues débordent de robes de toutes les couleurs imaginables. Je ne peux pas croire que nous n'arriverons pas à trouver ce que nous cherchons ici.

Nous avançons jusqu'à une jolie blonde à la manucure et à l'allure impeccable qui semble faire du tri.

— Excusez-moi, nous aimerions trouver une robe pour mon amie pour le rite, pensez-vous que c'est possible? Alexie lui fait signe.

La jeune fille, qui doit avoir à peine dix-huit ans, se retourne puis regarde Alexie de haut en bas pour ensuite me dévisager en mâchant un chewing-gum de façon exagérée.

*Y a-t-il vraiment des gens qui mâchent encore comme ça?*

— Nous ne servons pas les sorcières noires. Désolé.

Elle pivote puis recommence ce qu'elle faisait avant qu'Alexie l'interrompe.

Ma meilleure amie et moi nous regardons légèrement perturber par la façon dont elle nous a rembarrées. Nous n'avons pas l'habitude de nous faire faire de l'attitude ainsi, ce qui m'irrite particulièrement. Habituellement, les gens ont peur de nous, mais ils n'osent jamais nous manquer de respect ainsi. Les gens de Saint-Stellar commencent à prendre de mauvaises habitudes. Je crois que j'ai été trop gentille dernièrement.

— Je crois que tu n'as pas bien compris ce que mon amie a demandé… Je commence avec un ton particulièrement arrogant.

La jeune fille se retourne en roulant les yeux comme si nous

étions le plus gros fardeau de l'univers et c'est la goutte de trop.

Je m'avance de façon à être très près de la jeune conseillère et j'enlève une poussière imaginaire sur sa robe moulante bleu marine.

— J'ai besoin d'une robe pour la putain de lune de cristal et c'est toi qui vas me la trouver. J'ai eu une grosse semaine, ma patience s'est épuisée et je veux être la sorcière la plus sexy de ce maudit bal. Est-ce que tu m'as bien comprise?

Je me plaque un sourire condescendant sur les lèvres, ce n'est pas vrai qu'une adolescente va venir me faire de l'attitude aujourd'hui. Je jette un coup d'œil à son badge, elle se nomme Kimberley. C'est drôle, je trouve que ça lui va parfaitement.

— Pour qui vous prenez-vous? Demande-t-elle, outrée.

Alexie vient pour s'avancer, mais je la retiens avec un de mes bras. Elle peut être vraiment très agressive parfois. Je ne veux pas gérer une bagarre ici.

— Pour qui je me prends? Voyons, n'as-tu pas appris les classes de sorciers et leur hiérarchie? Parce que clairement t'en prendre à une ensorceleuse est vraiment la chose la plus stupide à faire dans ce royaume.

Les yeux de Kimberley deviennent grands comme si elle venait tout juste de réaliser.

Je ne la laisse même pas se justifier que le froid m'envahit et que mes mots s'envolent tout seuls.

— *Obedientia*

Elle est paniquée à présent.

— Que m'avez-vous fait?

— Pour l'instant rien de très grave, mais lorsque je te demanderai quelque chose, tu sentiras le besoin incontrôlable de m'obéir. Si tu ne te plains pas trop et que tu es sage, il est possible que je te laisse en vie à la fin de notre rencontre. Je n'ai pas encore décidé.

— Mais…

— Oh! J'oubliais, j'ai dit que je voulais être la sorcière la plus sexy de ce bal. Tu as intérêt à faire en sorte que tous les regards

soient sur moi. J'ai un message à faire passer à ce bal.

La jeune fille hoche la tête sans bouger d'un centimètre.

— Allez! Je n'ai pas toute la journée, dis-je en la chassant de la main.

Elle pivote puis se dirige rapidement dans la boutique pour commencer sa sélection.

Je me retourne et croise le sourire satisfait de ma meilleure amie, mais il y a aussi une petite lueur de malice dans ses yeux brillants.

— Quoi?

— *J'ai un message à faire passer*, dit-elle en m'imitant. Oh, Lennox, as-tu vu ma poitrine volumineuse et mon cul de déesse? Ce genre de message?

Je hausse les épaules.

— Peut-être bien.

Nous commençons à rigoler, mais je remarque que les autres clientes nous dévisagent maintenant.

Je me redresse et laisse la froideur de mon âme remplir la petite boutique.

— *Relinquo*

Toutes les filles de la boutique répondent à ma demande et commencent à récupérer leurs effets personnels puis à quitter la boutique en urgence. Lorsque la dernière cliente franchit finalement la porte, je regarde Alexie d'un air satisfait.

— Pas de temps à perdre.

— Pas de temps à perdre, répète-t-elle.

Au même moment, Kimberley, que j'avais envoyée sélectionner des robes, revient les bras chargés de housses blanches et noires qu'elle dépose sur son comptoir.

— Si vous voulez bien me suivre.

Au moins, elle a retrouvé ses bonnes manières. Nous la suivons vers un podium alors qu'elle accroche une première housse sur un crochet au mur de droite. Elle ouvre ensuite un rideau pour que je puisse me changer.

Je jette un coup d'œil à Alexie alors que je me dirige vers la

salle d'essayage, elle est déjà bien installée dans un fauteuil vert tout juste derrière le podium.

J'essaie plusieurs robes, des courtes, des longues, certaines moulantes, d'autres non puis je commence vraiment à désespérer. J'ai besoin d'avoir l'air d'une déesse, pas d'une vieille tante à un souper de Noël.

Kimberly devient de plus en plus nerveuse.

J'essaie encore quelques robes puis, enfin, je trouve *la* robe.

Je sors de la cabine et cherche ma meilleure amie du regard. Dès qu'elle m'aperçoit, elle se lève de son fauteuil en renversant la coupe de champagne que Kimberley lui avait apporté plus tôt, sous mes ordres.

Elle ouvre la bouche et sautille énergiquement sur place.

— C'est celle-là Cam. Avec ça, Lennox est dans ton lit en moins de quinze minutes.

Je me mets à rire alors que je m'installe sur le podium pour me regarder.

C'est vrai qu'elle est parfaite. Elle est élégante et sexy, mais sans en révéler trop non plus. Je me regarde quelques minutes en me demandant si ça fera l'effet voulu sur Lennox. Il n'est pas facilement impressionnable et il a déjà eu des prétendantes beaucoup plus belles que moi. En plus, il sera forcément sollicité à ce bal. Pour une fille du sud, c'est plutôt rare qu'on se fasse apprécier en dehors de chez nous, mais pour les gars comme lui, ça attire forcément les filles qui aiment un peu le danger.

Alexie que je n'ai pas entendu s'approcher appuie son menton sur une de mes épaules.

— Je l'ai vu Cam, il n'en croira pas ses yeux.

Je souris.

Je trouve le regard de Kimberley à travers le miroir.

— Je te prends celle-là. Je te laisserai l'argent sur le comptoir. Comme tu as bien rempli ta mission, je te libère. — *Dimittis*.

La tension dans l'épaule de la jeune conseillère semble s'évanouir à mes mots. Elle fait demi-tour et se dirige, presque

à la course, dans l'arrière-boutique sans un mot.

Je l'ai dit, je n'aime pas blesser des gens inutilement.

En regardant mon reflet encore une dernière fois, je me demande si je ferai vraiment l'effet que je veux. Mis à part Lennox, je veux aussi que tout le monde à ce bal se rappelle que j'y participe.

# Chapitre 14

En quittant la boutique de vêtements de soirée, j'aperçois la boutique de Joe au bout de la rue. Je n'avais même pas réalisé que nous étions sur la même rue. Tout à coup, je me rends compte que j'ai laissé mes potions à la maison lorsque Caleb est venu me chercher.

Je m'arrête et regarde Alexie.

— Peux-tu apporter ça jusqu'à la taverne? Je fais une course en vitesse et je vous rejoins.

Alexie me regarde, perplexe, mais prend tout de même ma housse noire en hochant la tête.

Je pivote et commence à me diriger vers la boutique de Joe. Lorsque j'arrive devant le vieux bâtiment de brique, je me dirige vers la porte et tourne la poignée, mais elle est verrouillée.

J'entoure mon visage de mes mains et tente de regarder à l'intérieur. Les vitres sont tellement vieilles que je vois à peine à l'intérieur. J'examine rapidement le bâtiment, mais ne remarque rien de particulier depuis la dernière fois. Comme nous sommes en pleine journée, je croyais vraiment que je le trouverais à son poste.

Je reviens sur mes pas, puis je décide d'aller voir à l'arrière. On ne sait jamais.

En me dirigeant vers le côté de la bâtisse, je remarque que deux hommes se dirigent vers ici. J'accélère le mouvement pour ne pas trop attirer l'attention.

J'avance entre la vieille bâtisse en brique rouge et une autre d'une teinte un peu plus grise puis je m'infiltre dans la cour arrière, il semble n'y avoir personne. J'avance jusqu'à la porte de l'arrière-boutique de Joe, mais elle est verrouillée elle aussi. Comme j'ai fait devant, je tente de voir à l'intérieur. Les fenêtres ont l'air un peu plus récentes de ce côté-ci.

Avec un peu de concentration, j'arrive à discerner un peu mieux l'intérieur et remarque qu'un tabouret est renversé sur le côté. Je plisse les yeux et réalise que l'arrière-boutique est sens

dessus dessous. Il y a des feuilles partout, des fioles brisées traînent sur le sol et une des lumières clignote faiblement.

Je recule, un peu nerveuse. J'espère que Joe va bien, mais clairement je dois retrouver mon groupe, ce n'est pas sécuritaire ici.

Je reviens sur mes pas et ouvre la petite porte en fer noir qui sert de clôture. J'entame le chemin vers la rue principale, mais les deux hommes de tout à l'heure tournent le coin du vieux bâtiment en ma direction. Lorsqu'ils s'aperçoivent que je suis là, ils s'installent côte à côte pour prendre tout l'espace de la ruelle.

Ce sont des géants. Ils sont bien bâtis et ont les épaules larges. On dirait des jumeaux. Les deux hommes portent la barbe et ont le visage sévère. Les sourcils épais foncés et les lèvres relevées comme s'ils allaient me grogner après. Ils me donnent l'impression d'être attaqué par deux chiens de garde enragés.

Il ne reste plus qu'à croiser les doigts que mon don fonctionne sur eux, mais à voir comment ils avaient l'air de savoir qui j'étais, j'ai plutôt l'impression que ce ne sera pas le cas.

— Où penses-tu aller comme ça, ma jolie? Demande celui de gauche en croisant les bras.

— Je ne veux pas de problème, je cherche seulement Joe. Vous ne l'auriez pas vu?

Je fais semblant de ne pas comprendre ce qui se passe.

— Oh oui, nous l'avons vu et tu le verras aussi bien assez tôt. Un sourire en coin apparaît sur les lèvres de celui de droite.

Oh mon dieu. J'espère qu'ils ne lui ont rien fait. Mon cœur accélère soudainement. Je ne suis pas de taille contre eux. Du moins, pas sans magie.

— Non merci, je reviendrai plus tard, je réponds en faisant un pas en avant.

Les deux hommes se rapprochent pour me bloquer le passage alors qu'ils retirent chacun un petit couteau de leur

taille.

Même si je n'y crois pas, j'essaie quand même de les ensorceler pour qu'ils s'étouffent avec leur attitude à la con.

— *Ut angebant.*

Lorsque les mots sortent de ma bouche, un petit nuage blanc les accompagne. Ils atteignent mes rivaux et l'homme de gauche commence à manquer d'air et à virer au mauve. Ça me surprend vraiment que ça ait fonctionné.

— Antone! Tu n'as pas pris la potion?

L'homme en question porte sa main à sa gorge et secoue la tête. Alors qu'il continue de chercher désespérément son air, ce qui me fait particulièrement plaisir, son binôme se retourne vers moi et me fusille du regard.

— Tu viens de signer ton arrêt de mort, petite.

Il se précipite droit vers moi avec son couteau à la main. J'ai quelques secondes pour l'analyser. Il est grand et gros ce qui le ralentira forcément à un moment ou un autre. Vite comme ça, il semble être un mortel. Comme nous sommes à Saint-Stellar, je pense vraiment qu'il ne soit pas un sorcier, ce qui nous met sur un pied d'égalité.

L'option la plus réaliste est de le désarmer rapidement et ensuite de tenir jusqu'à ce qu'il s'épuise et que j'arrive à prendre le dessus.

Le colosse arrive à moi et assène son premier coup que j'esquive avec facilité. Je me concentre afin de parer les coups qui suivent, sans mettre trop d'énergie de mon côté. Je suis plus agile que lui, c'est évident.

Je dégaine ma dague en évitant de peine le cinquième coup de couteau puis je place les mains au niveau de mon visage pour me protéger juste au cas. Après avoir esquivé un autre coup de couteau, je tente un coup de poing dans les côtes, mais l'homme ne réagit pas du tout.

*Super.*

Je tente de l'épuiser rapidement en tournant autour de lui et j'esquive du mieux que je peux la lame de son couteau. Il réussit

à me faire une entaille au bras, mais rien de bien grave et je sens déjà qu'il a mis beaucoup d'énergie dans ses premières attaques et qu'il a besoin d'un léger répit.

C'est ma chance.

J'attrape son poignet que je retourne puis avec le revers de mon couteau je lui assène un coup pour qu'il relâche sa poigne. Son couteau tombe par terre alors que je me remets en position de défense.

Il tente aussitôt de contre-attaquer sans arme, mais je reste le plus alerte possible pour bloquer ses coups. Il frappe fort, c'est difficile pour mes poignets, mais je reste concentrée.

J'évite un autre coup puis ses mouvements deviennent de moins en moins précis. J'en profite pour passer à l'étape deux de mon plan.

Je lui assène un coup de pied au visage, mais avant que mon pied atteigne sa cible, il attrape ma cheville et me fait trébucher face contre terre. Je me cogne violemment le visage sur le sol. L'impact me coupe le souffle l'espace d'une seconde et ma dague s'envole un peu plus loin.

*Merde.*

J'essaie de m'avancer pour la récupérer, mais l'homme m'attrape par la cheville pour m'attirer vers lui.

Je lâche un grognement de douleur, ma tête me fait mal alors que le mortel agrippe mes cheveux et me relève du sol comme si je ne pesais rien du tout.

— Tu te croyais maligne, peut-être? Dit-il en riant.

Il ne me reste plus qu'une solution.

— Pas maligne… Je lâche un petit rire nerveux. Juste plus intelligente.

En quelques secondes à peine, le froid s'est répandu tout autour de nous et mes mots s'envolent avec elle.

—*Respirare*. *Oppugnare hominem*.

— Pas si intelligente que ça, puisque tu as déjà oublié que j'étais immunisé contre ta sale langue de vipère.

Sa poigne se resserre sur ma queue de cheval alors qu'il me

tire vers lui et je lâche un petit cri de douleur.

Malgré tout, j'arrive à répliquer.

— Vous peut-être… mais lui non.

Au même moment, Antone frappe son coéquipier à la tête, avec je ne sais trop quoi, mais comme il me lâche instantanément, c'était efficace.

Je retombe au sol avec un léger manque d'équilibre, mais je parviens quand même à me stabiliser. Je me retourne aussitôt et vois qu'Antone continue de s'en prendre à son ami, maintenant inconscient, avec une grosse roche. Ce n'est vraiment pas joli à voir. J'ai envie de me sentir mal puisqu'il est sous mon contrôle, mais honnêtement, ce n'est pas le cas.

Je récupère ma dague puis je cours vers la rue principale en contournant mes agresseurs.

Rendu au bout de la petite allée, je libère Antone de mon ensorcellement et je me remets à courir vers la taverne.

J'arrive, complètement à bout de souffle, à la taverne où tout le monde est en train de discuter, déjà prêt à partir. Il ne manquait plus que moi, comme toujours.

— Désolée, j'ai eu un… léger imprévu, je lance à notre groupe.

Tout le monde se retourne vers moi et je discerne une drôle d'émotion dans leurs regards.

Je touche mon visage et réalise que je saigne.

Évidemment. J'ai dû me blesser lorsqu'Antone m'a fait trébucher.

— Je vais bien, je vous assure, j'ajoute en me dirigeant vers Merlin que je détache et que je dirige vers les autres chevaux déjà prêts à partir.

Je vois qu'Alexie l'a préparé et qu'elle a rangé ma robe dans un sac de transport sur lui.

— Dans quoi tu t'es fourrée encore? Commence mon frère. Je

t'ai pourtant dit d'être prudente et de ne pas énerver les autres sorciers et de…

— J'ai juste trébuchée, je le coupe. Tu me connais, je suis maladroite.

Mon frère me regarde longuement avant de secouer la tête désespérément et de soupirer. Personne n'ajoute de commentaire et ça m'étonne que mon mensonge ait si bien fonctionné, mais en même temps, c'est vrai qu'il m'arrive souvent de me blesser sans raison, alors je suppose que c'était assez crédible.

Tout le monde embarque sur leur monture respective pour reprendre la route, mais avant que j'embarque sur la mienne, Lennox m'attrape par le bras.

Je trouve rapidement ses yeux bleus qui n'ont pas du tout l'air content. Il scrute mon visage et sa mâchoire se serre. Il a vu clair dans mon jeu.

— Qui t'a fait ça?

— C'est bon Len, j'ai réussi à gérer la situation.

Il me tire vers lui de sorte que nous soyons à quelques centimètres l'un de l'autre. La chaleur me monte aux joues et la proximité de son corps avec le mien me crée des petits papillons dans le ventre. Même quand il est fâché, il me fait de l'effet. Je suis pathétique.

— Ça ne répond pas à ma question. Qui t'a fait ça, Camille?

Je déglutis.

— Je… je ne sais pas. C'était deux mortels, mais je suppose qu'ils travaillaient pour le père de Caleb.

Lennox me relâche doucement.

— Est-ce qu'ils sont encore en vie?

— Seulement un des deux. Ça va aller Lennox, je vais bien.

Il serre les poings.

— Je t'ai fait une promesse Cam. Gouverneur ou non, il vient de signer son arrêt de mort, je te le garantis. Même chose pour le mortel.

Je penche la tête sur le côté avec un air réprobateur. Il se

mettrait en danger s'il tentait vraiment d'attaquer le père de Caleb.

— Tu peux me faire les yeux que tu veux, ce n'est pas négociable.

Il repart en direction de son cheval sans me laisser le temps de le contredire puis il s'installe confortablement sur son cheval et va se placer aux côtés d'Augustin au-devant de notre petit groupe.

Je soupire.

Je monte sur Merlin à mon tour et me mets en rang. Augustin lance un regard au groupe, pour s'assurer que tout le monde est prêt, puis nous reprenons notre route.

Alexie apparaît soudainement à ma gauche.

— Qu'est-ce qui t'est arrivé Cam?

Elle aussi ne m'a pas cru une seule seconde, mais je sais qu'elle ne le demande pas pour me réprimander, elle veut juste s'assurer que je vais bien.

— J'ai voulu aller à la boutique de Joe pour avoir de nouvelles potions, mais tout était sens dessus dessous, et lorsque j'ai voulu revenir ici, deux mortels me sont tombés dessus.

— Et ta tête, ça va?

Je porte la main à mon visage, c'est vrai que j'ai un peu mal à la tête, mais j'ai déjà vécu bien pire.

— Ça va. Je la rassure.

Elle ne dit rien de plus, car elle sait que si je dis que je vais bien, c'est que je vais bien. Par contre, je sais à son expression, que ce qu'elle veut *réellement* savoir c'est ce que Lennox est venu me dire avant de quitter la taverne.

Je roule les yeux.

— Il a dit qu'il me vengerait.

Elle me fait le plus grand sourire du monde, ce qui me fait sourire aussi.

Elle n'ajoute rien de plus, mais je sais déjà ce qu'elle pense. Ça fait des années qu'elle essaie de me convaincre que nous sommes faits l'un pour l'autre, elle est vraiment contente en

dedans d'elle.

Il est évident que j'ai des sentiments pour Lennox, je les ai depuis longtemps et même si j'ai essayé de me convaincre que ce n'était plus d'actualité, la semaine que j'ai passé avec lui m'a clairement fait comprendre que j'étais à côté de la plaque. Juste être à proximité de lui me met dans tous mes états. La seule chose qui ne me convainc pas totalement en ce qui le concerne, c'est qu'il ne me dit pas tout. Il a dit que c'était plus compliqué que je pensais, mais peut-être qu'en fait il ne ressent juste pas la même chose que moi et c'est pour ça que Caleb serait le choix le plus simple. Contrairement à Lennox, je sais que je l'intéresse et il est tellement gentil que parfois je me demande si je le mérite vraiment.

Après avoir laissé le mortel ensorcelé s'acharner comme ça sur son ami, alors même que je savais qu'il était déjà mort, je me dis que je ne suis pas celle qu'il lui faut.

Enfin bref, je ne sais toujours pas quoi penser de tout ça. Je veux me laisser du temps, mais je ne pense pas que les quinze heures de route qu'il nous reste soient suffisantes pour régler mes problèmes.

# Chapitre 15

Nous avons fait un bon huit heures de route au total avant de s'arrêter dans la forêt pour camper pour la nuit. Il ne reste plus que sept heures avant d'atteindre le pont des maléfices et si nous quittons à l'aube, nous serons installés vers le milieu de l'après-midi au manoir de l'île, ce qui nous laissera suffisamment de temps pour nous préparer pour le bal d'ouverture de demain soir.

— Je meurs de faim, grommèle Darrell tout en débarquant de sa monture.

Il doit peser cent soixante-dix livres tout mouillés, mais mange pour dix. C'est impressionnant. Ça peut peut-être se justifier par ses six pieds et sept pouces ou par le fait qu'il est entraîneur pour les jeunes nécromanciens, mais même si j'imagine qu'entraîner de jeunes sorciers ça peut prendre beaucoup d'énergie parfois, son appétit m'impressionnera toujours en comparaison avec son gabarit mince et élancé.

— Comme si j'étais surpris, marmonne aussitôt Kyle en roulant les yeux.

En opposition à Darrell, Kyle est la définition même d'avoir un corps athlétique. Il a des abdominaux absolument parfaits, même que pour être honnête, il ne doit pas y avoir un seul centimètre sur lui qui ne soit pas musclé. Il a des yeux vert émeraude et depuis qu'il a troqué son afro pour une coupe de barbier, il a un je ne sais quoi de particulièrement séduisant. J'aimais bien son style d'avant, mais là, il pourrait littéralement rivaliser avec les dieux.

Darrell et Kyle sont amis d'enfance. Ils ont tous les deux fait l'école de nécromancie de Mozark et ne se sont jamais lâchés depuis.

*Ça, mais aussi, ils n'ont jamais gagné en maturité depuis ce temps-là.*

— Que veux-tu, répond Darrell en haussant les épaules, être le cerveau du groupe, ça nécessite des nutriments

supplémentaires.
— Avoir un cerveau c'est une chose, savoir s'en servir comme il faut en est une autre. Réplique mon frère.

Darrell fait craquer son cou et ses doigts avant d'ajouter :
— Enfoiré.

J'ai à peine le temps de cligner des yeux que les garçons sont en train de se chamailler et de se battre en rigolant. Une seconde c'est mon frère qui a le dessus puis la suivante c'est Darrell tandis que Kyle intervient seulement lorsqu'il peut aider Aug à prendre l'avantage, ce qui n'est clairement pas juste.

Je secoue la tête en souriant.

*C'est vraiment… ça qui est supposé de protéger pendant le rite?*

J'observe attentivement la bagarre des garçons en me demandant si mon équipe est vraiment aussi impitoyable que je l'imaginais, quand Lennox apparait dans mon champ de vision.
— Qu'est-ce qui se passe?
— Oh, Aug a insulté Dar, je lance à la désinvolte.
— Quoi? S'exclame-t-il un peu outré, comme si on avait oublié de l'inclure dans quelque chose de super important. Je veux participer moi aussi!

Aussitôt, il se joint aux autres et je me remets encore plus en question sur mes choix amoureux et amicaux.

Lennox choisit évidemment l'équipe de Kyle et Augustin, au grand désespoir de Darrell et encore une fois, c'est un mélange de bras et jambes dont j'arrive à peine à reconnaitre les propriétaires qui fait rage.

Au bout d'un moment, je décide de donner un petit coup de pouce à Darrell, histoire de mettre un peu de piquant. Les garçons ne lui donnent vraiment pas de chance et je n'aime pas les injustices.
— *Indefessus,* je chuchote le plus bas que je peux pour éviter de me faire entendre par les autres.

Aussitôt, Darrell adopte une posture beaucoup plus solide et son corps se remplit d'une énergie nouvelle. Il le sent aussi

parce qu'entre deux roulades, il arrive à me faire un clin d'œil pour me remercier.

De longues minutes plus tard, lorsque les garçons réalisent que Darrell ne s'épuise plus du tout et que ses coups sont toujours aussi francs et puissants, contrairement aux leurs, Augustin fait immédiatement le lien avec moi.

— Camille !!! Espèce de traître!

J'éclate de rire, mais Augustin se dirige déjà vers moi avec un regard qui me promet que je vais le regretter. J'ouvre grand les yeux et m'enfuis aussitôt en riant aux éclats.

Ce qui était au départ une bagarre amicale se transforme rapidement en partie de chat et de la souris. Je tente de mettre de la distance entre moi et les garçons avec à peu près tout ce que je peux trouver. À un moment, j'utilise même Alexie comme bouclier, ce qui la transforme en cible à son tour, et quand Kyle m'attrape finalement pour commencer à me chatouiller, je n'arrive plus à respirer tellement je ris.

— Ça t'apprendra, dit-il alors que mon frère vient se joindre à lui pour m'empêcher de me sauver et lui permettre de se venger à son tour.

— OK. OK. Je m'excuse, j'arrive à peine à dire entre deux éclats de rires.

En me tordant pour me protéger de mes attaquants, je vois du coin de l'œil que Lennox a attrapé Alexie et lui fait subir le même traitement pour avoir osé me protéger.

À cet instant précis, je réalise à quel point j'aime mes amis et à quel point nous sommes plus que de simples amis, nous sommes une famille. Avec tout ce qui se passe dernièrement, je me sens plus que reconnaissante d'être entourée par des personnes aussi exceptionnelles qu'eux. Je ne changerais rien du tout dans chacun d'entre eux. Ils sont parfaits.

Non, je n'ai pas de doutes. Ce sont *mes* personnes.

J'essaie de me débattre encore un peu, mais mon frère n'a pas l'intention de me laisser m'en tirer si facilement. Il me soulève et me passe par-dessus son épaule.

La tête à l'envers, je le supplie de m'épargner, mais trente secondes plus tard il me fait glisser de son épaule pour me laisser tomber dans la rivière. Je lâche un petit cri en touchant l'eau gelée avant de le fusiller du regard.

— Je vais m'en souvenir Aug.

— J'y compte bien, répond-il en me faisant un clin d'œil.

Je secoue doucement la tête, les yeux plissés, — comme si j'avais l'air menaçante — mais en réalité je ne suis pas fâchée. Au contraire, je suis même amusée et c'est facile de voir que ça a aussi permis à tout le monde de sortir un peu la tension qui nous habite tous.

Augustin m'abandonne dans la rivière et avec un léger sourire aux lèvres, je me laisse flotter sur le dos pour observer le soleil disparaître doucement.

Je me sens… en paix.

Lorsque je sors de l'eau et que mon frère et Kyle me pardonne enfin de les avoir trahis, tout le monde s'active à préparer le camp pour la nuit en discutant joyeusement. Alexie et Kyle entreprennent de monter les petites tentes, Augustin et Lennox s'occupent de chasser quelque chose pour manger, Darrell prend soin des chevaux et moi je suis en charge de trouver du bois pour faire un feu.

Je m'enfonce dans le bois et marche tranquillement en profitant de l'air du soir. Honnêtement, je ne porte pas particulièrement attention au bois que je dois trouver, j'apprécie juste ce petit moment de tranquillité. J'aime bien être avec des gens, surtout ceux-là, mais j'ai aussi besoin de moments seule avec moi-même de temps en temps. Ça me permet de faire le vide dans ma tête et parfois, j'ai aussi l'impression que ma magie apprécie de ne pas être envahie par celle des autres. Qu'on le veuille ou non, être en présence de beaucoup de sorciers en même temps, ça peut devenir épuisant à un certain moment.

Chaque magie a sa propre signature, on peut la ressentir dans l'air ou en touchant quelqu'un et parfois, notre propre

magie peut réagir d'une drôle de façon en présence de celle de quelqu'un d'autre, un peu comme quand je suis près de Caleb.

Bref, ça peut devenir surstimulant parfois, d'où mon habitude à prendre des moments de solitude de temps à autre.

Pendant que je continue de me promener autour du camp, j'entends un petit bruit. C'est comme si quelqu'un marchait très près de moi, mais je ne vois absolument rien dans les alentours qui pourraient faire un bruit comme celui-ci. J'attends, immobile, quelques instants avant de reprendre ma mission, mais le bruit recommence dès que je me remets en marche.

Soudainement, je réalise.

Je baisse la tête pour regarder vers le sol et trouve Skootos assis tranquillement à mes pieds alors qu'il me fixe de ses grands yeux bleus.

— Salut toi !

Je lui présente une main, dans laquelle il grimpe, puis le dépose sur mon épaule. Il est si petit qu'il ne pourra jamais suivre le rythme si je le laisse par terre.

— Il nous faudrait un bruit de code Skoot. Tu es chanceux que je t'ai entendu, c'est silencieux ici, mais ce ne sera pas toujours le cas et j'aurais pu te marcher dessus en plus. Il faudra définitivement trouver mieux.

La petite bête imite le son d'une pie bavarde ce qui me fait rire.

— C'est pas mal, mais je ne crois pas être capable de reproduire ce son...

Il tente un deuxième son.

— Hmmm, pas tout à fait.

Je me penche pour récupérer quelques branches sur le sol alors que Skootos émet un roucoulement à la place.

— Ah oui, ça, je peux. Bon choix, dis-je avant d'imiter le même son.

— Avec qui parles-tu?

J'entends Alexie s'approcher.

Je jette un coup d'œil derrière moi et c'est là qu'elle aperçoit

Skootos. Elle lâche un petit cri de joie puis sautille jusqu'à nous.
— Est-ce que je peux le prendre Camille? S'il te plait, dit oui, m'implore-t-elle en attrapant le petit démon noir.
— Hum. Je suppose que oui, je marmonne faiblement puisqu'elle l'a déjà dans les mains.

À voir l'expression de Skootos, je sens qu'il n'était pas d'accord avec cette idée. Il a les yeux agrandis par la peur et je trouve ça vraiment ironique considérant qu'il tue des sorciers sur une base régulière, mais j'avoue aussi que de voir Alexie le serrer un peu trop fort et le tourner dans tous les sens, me fait grimacer pour lui.
— Alex…

Elle continue d'admirer et de tripoter le démon, toute excitée.
— Tu es tellement mignon. Regarde-moi ces petites oreilles!
— Alex! Je répète, un peu plus fort.
— Quoi? Demande-t-elle, toute souriante.
— Je crois que tu l'empêches de respirer là! Dis-je en pointant Skootos du doigt.
— Oh! S'exclame-t-elle en le relâchant doucement. Excuse-moi.

Ses joues deviennent rouges alors que Skootos se redresse dans les mains de ma meilleure amie et qu'il cherche son air dramatiquement. Tellement, qu'il se laisse tomber sur le dos et feint de tomber sans connaissance.

Je vois les yeux de mon amie qui s'agrandissent et m'avance vers elle en fixant Skootos d'un regard réprobateur.
— Tu ne trouves pas que tu exagères?

Il ouvre un seul œil puis le referme instantanément.

Je soupire.
— Ne t'inquiète pas pour lui, il aime jouer la comédie.
Skootos se relève et me fait les gros yeux comme si je l'avais trahi.
— Tu t'en remettras, dis-je en souriant. Allez viens!
Je le reprends et le dépose à nouveau sur mon épaule alors

qu'Alexie et lui se dévisagent. Je ne pense pas que ces deux-là deviennent les meilleurs amis du monde de sitôt.

— Alors, vous en avez terminé avec les tentes? Je demande en reprenant ma route.

— Oui, ça fait déjà un moment. Lennox et Aug, ont même attrapé deux lièvres et une perdrix. Je suis justement venue te chercher parce qu'on attend le bois pour pouvoir les faire cuire.

— Déjà?

— Eh bien… ça fait un peu plus d'une heure que tu es partie.

Tant que ça? Je n'ai pas vu le temps passer. Je trouve la forêt tellement apaisante que j'ai dû me perdre dans mes pensées. En plus, je n'ai presque pas rassemblé de bois.

*Je suis complètement inutile.*

— Oh. Désolée. Je récupère du bois en vitesse et j'arrive.

— D'accord, je vais avertir les autres que tu arrives.

Alexie repart par où elle est arrivée alors que Skootos et moi, on termine de rassembler assez de bois pour faire cuire notre repas et nous réchauffer un peu. Comme c'est le printemps, les nuits sont encore très froides, il faudra plus que les six petites branches que j'ai dans la main.

Après une quinzaine de minutes, nous arrivons au camp avec une bonne quantité de bois. Même Skootos en traîne un peu avec sa longue queue, ce sera suffisant jusqu'à ce qu'on se couche.

— Il était temps! Lance Augustin en m'apercevant.

— Je sais, je sais, je réplique en lui faisant une grimace.

— Hey Cam! Kyle et moi, on se demandait si tu avais un prétendant actuellement... Kyle voudrait se porter volontaire si tu es libre, dit Darrell en souriant.

Kyle lui assène aussitôt un coup de coude.

— Ce n'est pas ce que j'ai dit, espèce d'idiot.

Les deux amis commencent à se chamailler à nouveau alors que je lance un regard furtif à Lennox assis en face de l'espace pour le feu. Il est en train de dépecer un lièvre, mais il plonge son regard dans le mien quand même, sans arrêter sa tâche.

— Je suis curieux de savoir moi aussi, dit-il d'une voix sans émotion.

Son expression est neutre et pourtant, je décèle un soupçon de malice dans ses yeux, mais aussi quelque chose de plus… primitif et l'intensité qui en émane me fait frissonner.

— Pas touche à ma sœur toi.

Augustin donne un petit coup de pied à Lennox et le contact entre nous est brisé.

Je reprends mes esprits et dépose mon bois près de mon frère avant de m'assoir sur une bûche libre avec Skootos.

— Je vous rappelle que je suis juste ici et que j'ai toujours le droit de choisir avec qui j'ai envie d'être à ce que je sache, dis-je en visant particulièrement mon frère.

— N'importe qui sauf Len. Et surtout pas un de ces deux idiots-là! S'exclame Augustin en pointant Kyle et Darrel, toujours en train de s'obstiner.

Mon frère commence à préparer le feu et un vif coup d'œil me permet de voir que l'expression de Lennox s'est durcie au commentaire de Aug. Est-ce que c'est à cause de mon frère qu'il est parti le jour de mon anniversaire? Je n'avais jamais envisagé qu'Augustin puisse lui avoir demander de ne pas être avec moi, mais ça expliquerait beaucoup de choses si c'était le cas. En plus, ça voudrait dire que j'en veux à Lennox pour rien, car je sais comment mon frère peut s'avérer persuasif lorsqu'il le veut. Il est ensorceleur après tout.

*Non*.

Il n'aurait jamais fait ça sur son meilleur ami, j'en suis certaine, mais il aurait très bien pu avoir joué sur leur amitié pour le convaincre de ne pas faire ça.

*Enfin… est-ce qu'il aurait vraiment osé me faire ça ?*

— Pourtant, ils feraient de beaux bébés ces deux-là, intervient Alexie en alternant la branche qu'elle tient entre moi et Lennox.

Je rougis instantanément. Une chance que personne ne peut le voir avec la noirceur qui s'est installée.

— Seigneur, répond mon frère avec une face de dégoût comme

si c'était son pire cauchemar tandis que Kyle et Darrell éclate de rire.

Sans trop savoir pourquoi, leur réaction crée un sentiment de frustration en moi.

*C'est quoi leur problème? C'est vrai que nos enfants seraient particulièrement beaux.*

— Ça suffit! De toute façon, j'ai déjà quelqu'un, je lance sans réfléchir.

*Et merde.*

Alexie, qui est assise en face de moi, pince les lèvres pour ne pas sourire. C'est la seule ici qui sait vraiment ce qui se passe.

— Ouuuh… Kyle et Darrell lancent à l'unisson.

Je soupire.

— Est-ce qu'il a une grosse…

— Ne t'avise pas de terminer cette phrase Ky! Je le coupe aussitôt, les joues en feu.

Si seulement ils savaient à qui ils font référence, ils riraient beaucoup moins. Bon, il est vrai que je n'ai jamais vraiment vu le… paquet cadeau de Lennox, mais beaucoup de ses vêtements ne laisse pas beaucoup de place à l'imagination.

*Surtout ses vêtements d'entraînement.*

Augustin commence à installer la nourriture sur le feu qu'il vient de faire et je suis surprise qu'il ne dise rien.

— Est-ce que je sais qui c'est? Finit-il par demander après une longue minute.

— Je doute que j'aie envie de te le dire, tu n'aimes jamais les hommes que je fréquente, dis-je en lui faisant de grands yeux.

Il hausse les épaules nonchalamment, ce qui fait rire notre petit groupe.

— Si c'est Caleb, ça me convient, ajoute-t-il comme si de rien était.

— Ah bon? Répond instinctivement Alexie en fronçant les sourcils.

— Bien sûr. Il est venu à notre secours quand son père a

attaqué le manoir et il a pris soin d'elle toute la semaine. Je lui fais confiance et si ma sœur croit qu'il en vaut la peine, je suis d'accord.

Je regarde Lennox à nouveau. On sait tous les deux que c'est lui qui a pris soin de moi la majorité du temps et non Caleb, puisqu'il n'était presque jamais là, mais je sais aussi que ça ne servirait à rien de le mentionner et cette conversation commence vraiment à me rendre nerveuse.

— Est-ce qu'on pourrait se concentrer sur le rite s'il vous plaît? Ma vie amoureuse ne vous regarde pas. Merci.

Darrell change heureusement de sujet et commence à discuter des filles que Kyle pourrait trouver au bal de demain puisque je viens, selon lui, de rejeter Kyle brutalement en admettant être amoureuse de quelqu'un d'autre, ce qui me fait rouler des yeux et sourire à la fois.

La conversation continue alors que le repas cuit et pour la première fois, j'envisage ce qui s'est passé avec Lennox sous un autre angle.

C'est mon tour de garde.

Après avoir mangé, discuté et écouté pour la centième fois la fois où Darrell s'est retrouvé nu dans les rues de Mozark, chassé par une jeune voyante avec qui il s'apprêtait à passer une nuit torride, parce qu'il avait osé lui dire qu'elle avait les seins inégaux, — oui, il a vraiment dit ça! — nous sommes tous allés dormir pour être le plus en forme possible au moment de notre départ.

Une fois le pont des maléfices traversé, il ne sera plus possible de revenir en arrière et d'ici la fin de la semaine, je serai soit gouverneure, reine, juste… Camille ou dans le pire des cas, tout simplement morte.

Mes pensées vont constamment dans tous les sens, mais

seuls les ancêtres connaissent vraiment ce qui m'attend.

Après m'avoir souhaité bonne nuit, Kyle est retourné dormir alors que j'ai pris sa place et me suis éloignée un peu du camp pour ne pas les déranger. Je ne suis pas bien loin, juste assez pour avoir l'impression d'être seule, mais en même temps assez proche pour garder un œil sur eux.

Le ciel est dégagé et les étoiles bien visibles. La lune a encore sa teinte blanche habituelle, ce qui me fait réaliser que demain, ce sera une tout autre nuit. J'ai hâte de voir la lune de cristal. À ce qu'il paraît, le ciel devient comme un océan agité et la lune prend la teinte d'un bleu éclatant, indiquant le début officiel du rite. J'ai aussi très hâte de voir le manoir de l'île. J'ai entendu dire qu'ils ont dû bâtir des extensions supplémentaires parce que le nombre de participants ne cesse d'augmenter de lune en lune. La dernière a accueilli pas loin de trois cents habitants et je me demande si ce sera plus élevé cette fois-ci. Il faut dire que ce ne sont pas tous les sorciers qui sont attirés par le pouvoir, encore moins sachant qu'ils peuvent risquer leur vie en y participant, alors je serais vraiment étonnée qu'il y ait beaucoup plus de participants à cette lune-ci.

Et pourtant, nous voilà ici, dans cette forêt, prêt à conquérir le monde.

*Qu'est-ce que j'en sais réellement?*

Une chance que j'aime mon peuple et que je crois sincèrement qu'il y a mieux qui nous attend parce que je n'ai aucun intérêt à faire ce rite si ce n'est que de le faire pour ceux que j'aime ainsi que leur bien-être.

Alors que je suis encore perdue dans mes pensées, une étoile filante traverse le ciel et la nostalgie m'envahit.

Quand j'étais petite, ma mère disait que de voir une étoile filante, c'était le signe que les ancêtres étaient à notre écoute et que si on avait une demande à leur soumettre, c'était le bon moment pour le faire.

Je lève les yeux vers le ciel, les yeux un peu humides par ce souvenir. Malgré tout ce qui se passe dans ma vie, malgré

toutes les incertitudes qui teinte les jours à venir, une seule demande me vient en tête.

— Si vous écoutez vraiment… rappelez-moi toutes les raisons pour lesquelles je l'aime… parce qu'en ce moment, je ne sais plus ce que je dois faire et mon cœur ne supporterait pas d'être brisé une seconde fois, je chuchote avant d'ajouter un *merci*.

Je laisse ma demande s'envoler dans l'univers et l'air frais frôler mon visage. C'est habituel et réconfortant pour moi d'être au froid et je dépose mes mains sur le sol pour le laisser rafraîchir ma peau fragile. En touchant le sol humide, j'ai envie de laisser ma magie explorer la nature autour et d'ensorceler le terrain. Cette nouvelle fonction de ma magie ne me vient pas encore naturellement, mais maintenant que j'y ai pensé, ce serait vraiment stupide de ne pas m'en servir.

Je ferme les yeux et me concentre sur le picotement de mes paumes.

— Il paraît que tu n'es plus célibataire.

Je sursaute et me retourne pour trouver Lennox appuyer contre un arbre et dans des vêtements plus décontractés que sa tenue de combat d'aujourd'hui. Dès qu'il croise mon regard, il s'approche et s'assoit à côté de moi.

— Il paraît qu'on ferait de beaux enfants aussi, j'ajoute avec une pointe de sarcasme.

— Je suis d'accord.

Je le regarde en fronçant les sourcils et il a un demi-sourire séducteur plaqué sur le visage. Sa réaction me rend confuse.

— Est-ce que je peux te poser une question?

— Ce que tu voudras.

— Est-ce qu'Augustin t'a demandé de ne pas être avec moi? Je veux dire…

— Non. Il ne m'a pas demandé de ne pas tomber amoureux de toi, me coupe-t-il.

J'expire doucement. Je suis soulagée de l'entendre.

En partie.

Je suis soulagée que mon frère n'ait pas fait ce choix-là pour

nous deux, mais d'un autre côté, ça veut dire qu'il a fait ce choix par lui-même et non, qu'il y a été forcé.

Je ne veux pas poser plus de questions, je sais qu'il ne voudra pas y répondre. Il me l'a bien fait comprendre lorsque je l'ai confronté chez Caleb.

*Un jour, je t'expliquerai* m'a-t-il dit.

Lorsqu'il sera prêt, je l'écouterai.

Le silence nous enveloppe soudainement et mon cœur se met à battre plus vite.

— Je n'ai pas renoncé à toi, chuchote Lennox, ce qui n'aide pas du tout mon cœur à se calmer.

— Pardon?

Il regarde vers le ciel.

— Je n'ai pas renoncé. On ne peut juste pas être ensemble… pour le moment.

— Pour le moment?

— Je n'ai pas été assez clair chez Caleb, peut-être?

Mes joues rougissent au souvenir de ce qu'il m'a dit à notre dernière nuit dans la maison de Cal.

— Ce n'est pas ça… c'est juste que… j'ai de la difficulté à te comprendre parfois, je réussis à articuler.

— Je sais, dit-il en reposant son regard sur moi, mais je n'ai pas renoncé à toi.

Son regard est intense, mais doux à la fois. Je sens qu'il voudrait me dire plein de choses, mais qu'en même temps, il ne peut pas. Je commence à croire que c'est réellement plus gros que je le pense. La demande qu'il me fait silencieusement, c'est de lui faire confiance.

Après quelques secondes à le regarder, je me déplace un peu et appuie ma tête contre son épaule en enroulant mes bras autour de son corps.

— Je te pardonne… pour cette soirée-là et je m'excuse de te l'avoir fait payer pendant dix ans.

J'ai murmuré mes paroles.

Ça me prend tout mon courage pour lui dire enfin, mais c'est

sincère.

Il dépose un baiser sur le dessus de ma tête puis nous restons assis au clair de lune pendant un long moment. La chaleur qu'il dégage mélangée à la fraîcheur de la nuit me donne l'impression d'être exactement à l'endroit où je suis supposée me trouver, comme si le froid ne pouvait pas exister sans le chaud.

# Chapitre 16

Lennox m'a quittée juste avant la fin de mon tour de garde. Comme c'est Augustin qui devait me remplacer, nous n'avons pas pris la chance qu'il nous surprenne et qu'il se fasse des idées, surtout après le discours qu'il a fait à tout le monde sur sa bénédiction à ce que je sois en couple avec Caleb.

Ce n'est pas que je sois contre cette idée, mais quelque chose au fond de moi ne peut juste pas se détacher de Lennox et tant que ce sera le cas, je ne veux pas faire semblant que Caleb est l'amour de ma vie. Ce ne serait pas juste pour lui et je dois aussi écouter mon cœur.

Heureusement, j'ai réussi à dormir comme un bébé pendant les deux heures qu'il me restait et au petit matin il ne nous a pas fallu plus de trente minutes pour tout ramasser et se remettre en route.

On est vraiment une équipe de feu.

La journée est belle et chaude pour ce temps de l'année. Nous n'avons croisé personne sur la route jusqu'ici et plus on s'approche de notre destination, plus je suis fébrile. Aujourd'hui, c'est le début de quelque chose d'excitant, mais aussi d'inconnu. Tout peut arriver à partir de maintenant. Je dois vraiment en profiter ce soir parce qu'après ce bal, la vie ne sera plus jamais comme avant. Déjà, je n'ai plus de maison, mais en plus, j'ai tout un royaume qui sera à mes trousses au cours de la prochaine semaine. Comment les choses pourraient-elles rester comme elles étaient après ça?

Merlin commence soudainement à s'agiter. Il fait un drôle de pas maladroit et secoue sa tête pour m'indiquer son inconfort.

Je flatte sa crinière pour tenter de l'apaiser.

— Qu'est-ce qu'il y a mon beau?

Je regarde autour de nous et je ne vois rien d'inquiétant, mais je sens qu'il y a quelque chose qui flotte dans l'air et mon pouvoir commence tranquillement à s'agiter en dedans de moi,

on dirait qu'il est attiré vers quelque chose.
— Nous approchons, lance Darrell au groupe.
— Pourquoi Merlin est nerveux comme ça? Je demande en lui jetant un regard inquiet.
— C'est parce que plus on approche de l'île, plus l'énergie est puissante. Les ancêtres sont enterrés là, donc la terre regorge de magie brute et aussi ça permet aux sorciers d'être à leur meilleur pendant le rite. Tu vois, histoire que personne ne se plaigne d'être désavantagée pour je ne sais quelles raisons. Tout le monde est à son maximum de puissance ici.

*Wow.*

Je me concentre et laisse un peu de ma magie se transférer dans Merlin pour l'apaiser.
— *Tranquillitas.*

Rapidement, je sens la tension dans ses muscles se décontracter et ça me rassure. J'aime ce cheval aussi fort que j'aime Augustin. C'était celui de ma mère et elle venait à peine de l'avoir lorsqu'elle est décédée. Après sa mort, il n'a laissé personne le toucher pendant des semaines jusqu'à ce que ce soit moi qui l'approche parce que les palefreniers ne savaient plus quoi faire avec. J'ai lu dans son regard qu'il m'avait choisie et je l'ai choisi à mon tour.

Bref, depuis ce jour-là, c'est mon cheval, mais aussi mon meilleur ami. Je ferai tout pour qu'il vive la plus belle des vies.
— Oh regardez! S'exclame Alexie.

Je regarde dans la direction qu'elle pointe et aperçois plusieurs chevaux qui marchent dans la même direction que nous. Ce sont les sorciers des autres villes qui arrivent aussi.

Un brouillard épais commence à se former à nos pieds, si bien que je ne vois plus mes pieds et je fronce les sourcils.
— Est-ce que c'est normal ça, Dar?
— Oui, il deviendra plus dense et lorsque nous l'aurons traversé, nous serons au pont des maléfices, dit-il en passant une main dans ses cheveux blonds.

Au même moment, Alexie ralentit et s'installe tout juste à

côté de moi.

— J'aime mieux qu'on reste prêt l'une de l'autre, au cas où, chuchote-elle.

Je me mets à rire.

— Aurais-tu peur par hasard?

— Hey, ça va! Ce n'est pas tout le monde qui a la chance d'avoir deux dieux grecs pour les protéger, répond-elle en me donnant un petit coup sur la jambe.

J'ouvre la bouche et prends un air surpris.

— Êtes-vous jalouse en plus, Madame Redd?

Elle hausse les épaules, ce qui nous fait rire toutes les deux.

Lentement, le brouillard devient de plus en plus dense, tout comme Darrell l'avait dit. Il est presqu'au niveau du cou de nos chevaux et d'ici quelques minutes, je ne verrai plus rien du tout, mais je n'ai toujours pas peur. Si Alexie est un peu nerveuse, alors moi c'est tout l'inverse.

Plus on approche, plus j'ai l'impression que tout en moi s'éveille et se prépare. Je sais ce que je suis et j'ai bien l'intention de montrer au père de Caleb qu'il a décidé de s'en prendre à la mauvaise personne. Je ne me laisserai pas faire. Dès que je serai sortie de ce brouillard, je serai Camille Willard, l'ensorceleuse la plus puissante du royaume, et ni Lennox, ni Caleb ne pourra venir m'ébranler cette fois. Ils devront attendre, j'ai un royaume à conquérir… ou, au moins, une ville.

*Je savais que ça me monterait à la tête cette histoire de reine. ARRGH!*

Je suis complètement ensevelie dans un nuage épais et blanc maintenant. Merlin semble savoir où il doit aller, donc je le laisse faire. Mon cœur bat un peu plus fort, mais ce n'est pas parce que je suis nerveuse, c'est un mélange d'excitation et d'énergie. C'est comme si ma magie était rechargée par une puissance invisible.

La sensation est si intense que personne n'ose dire quoi que ce soit.

Je laisse les secondes se transformer en minutes et les

minutes en dizaine de minutes puis soudain, le brouillard disparaît d'un seul coup.

Il est là devant moi, imposant et incroyablement… noir.

Le pont des maléfices.

Il est long et haut. Je ne saurais même pas dire de quoi il est fait, on dirait que ce sont les ombres elles-mêmes qui le constituent. Elles se forment tout en haut puis ondulent jusqu'en bas pour disparaître dans le néant qui s'étend sous le pont comme s'il flottait et existait grâce à elles. Avec le ciel gris juste au-dessus de nos têtes, le paysage est vraiment ténébreux, mais en même temps tellement beau.

Je jette un coup d'œil à mes amis, tout le monde semble autant captivé que moi, sauf Lennox qui lui a un sourire satisfait affiché sur le visage comme s'il retrouvait un vieil ami.

À l'entrée du pont, il y a un garde de chaque côté qui enregistre les participants. Ceux qui ne participent pas n'ont pas accès à l'île qui se trouve tout juste de l'autre côté du long chemin obscur.

Nous avançons pour nous mettre en file alors que certains participants disent au revoir à leur famille et ami et je me considère vraiment chanceuse de ne pas avoir à faire mes adieux à quelqu'un que j'aime comme ça, car personne ne sait s'il en reviendra vivant et ce moment pourrait très bien être leur dernier. Ça me fend le cœur.

*Si seulement on pouvait vivre en harmonie les uns avec les autres.*

Pendant que nous attendons, je descends de Merlin pour lui donner un petit répit. Je ne suis pas très lourde, mais je sais qu'il aime avoir son espace et je veux prendre mon temps pour traverser le pont, je n'aurai pas l'occasion d'y revenir. Jamais.

— Nom, s'il vous plaît.

Une grosse voix me parvient et en essayant de regarder par-dessus la tête des gens devant nous, je remarque que c'est un des gardes qui pose cette question à la participante juste devant Aug.

— Élisabeth Wardwell.
— Main, s'il vous plaît.

Je fronce les yeux puis me penche sur le côté pour voir pourquoi il lui demande ça.

La jeune fille a la peau d'une teinte noisette absolument parfaite tend sa main au garde. Avec une dague, qui semble être fabriquée du même matériel que le pont, il fait une petite entaille dans sa paume. Le sang s'accumule puis le garde trempe un de ses doigts dedans pour ensuite faire le même mouvement dans une coupe de cristal, installée juste à côté de lui.

La coupe émet une petite explosion de fumée qui représente le symbole des mages d'eau, une goutte traversée par une petite vague.

— Vous pouvez y aller.

La jeune fille se retourne tout sourire et nous fait un clin d'œil avant de rembarquer sur son cheval et d'entamer sa route vers l'île.

—Elle est trop jolie, soupire Alexie.

Je la regarde, les sourcils courbés vers le haut.

— C'est la première chose qui te vient en tête?

— Quoi, je trouve juste que la compétition sera féroce ce soir.

— Ce soir?

Elle lance un regard furtif à Lennox puis me fait de grands yeux.

— Oh mon dieu Alex! Tu es incroyable, dis-je en secouant la tête.

— Nom, s'il vous plaît, demande à nouveau le garde.

— Augustin Willard.

Je me retourne instantanément vers mon frère.

— Main, s'il vous plaît.

Comme la participante juste avant lui, Aug tend sa main et le garde fait une entaille avec la dague noire. Lorsqu'il met le sang d'Augustin dans la coupe lustrée, notre symbole apparaît.

Un loup à trois têtes.

— Vous pouvez y aller.

Darrell et Kyle sont les suivants puis je laisse Alexie prendre les devants. Lorsque sa petite chauve-souris enroulant une lune apparaît, elle me regarde souriante.

— Va rejoindre les autres, j'arrive, dis-je en lui faisant un grand sourire.

Elle embarque sur son cheval puis se dirige droit vers l'entrée du pont.

— Tu peux y aller, je veux faire la route à pied, je lance à Lennox.

— Je vais t'accompagner, toi d'abord.

Je hoche la tête puis m'avance vers le garde de gauche.

— Nom, s'il vous plaît.

— Camille Willard.

Il n'a aucune réaction à la mention de mon nom.

— Main, s'il vous plaît.

Je lui tends la main puis il fait son entaille. Ça pique un peu, mais rien d'alarmant et le garde fait comme avec tous les autres. Le loup à trois têtes apparaît dans la fumée.

— Vous pouvez y aller.

Au même moment, la coupe fait une autre petite explosion et un symbole que je ne connais pas apparaît. Une espèce d'œil, mais pas un simple œil, le genre… démoniaque.

Le garde fronce les sourcils, incertain. Il jette un coup d'œil à la coupe en cristal, comme s'il ne comprenait pas vraiment ce qui venait de se passer.

Je regarde Lennox, confuse, mais son visage est tendu et sa mâchoire serrée.

— Hmmm...

Je ne sais pas quoi dire au gardien, je ne comprends pas vraiment ce qui vient de se passer et je ne veux pas le savoir non plus, j'en ai déjà suffisamment sur les épaules.

— Est-ce qu'elle peut y aller, monsieur? Demande froidement Lennox.

Je ne quitte pas le garde des yeux. Il hausse les épaules

puis me fait signe de continuer.

*Merci mon dieu.*

J'attrape le licol de Merlin puis l'entraîne sur le pont avec moi pour laisser la place aux autres.

J'entame la traversée et c'est si large que quatre chevaux peuvent aisément marcher côte à côte. Malgré tout, je me tiens le plus à droite possible pour ne pas bloquer le passage. Merlin est toujours très calme grâce à mon sort et plus j'avance, plus les voix des gens derrière s'atténuent jusqu'à ce que je n'entende plus rien du tout excepté le son du vent.

Mes pas ne font aucun son, ce qui est franchement perturbant et il n'y a absolument rien autour. Juste des ombres. Partout.

Il n'y a pas un seul oiseau en vue et je ne sens même pas le vent frôler mon visage, comme s'il n'existait pas du tout bien que je l'entende très bien. Je prends un instant pour tenter de toucher le sol, mais les ombres sont si denses que je n'arrive pas non plus à savoir si le sol est fait de brique, de bois ou de métal.

*Ce sont définitivement les ombres qui le constituent.*

Je continue mon chemin puis soudain Lennox apparaît à mes côtés avec son cheval. Il ne dit rien alors qu'il m'accompagne, mais je sens qu'il y a quelque chose qui le tracasse.

— Est-ce que ça va?

— Maintenant, oui, répond-il avec un sourire forcé.

J'ai compris. Il ne veut pas que je pose de questions alors je hoche la tête et continue d'avancer. Il a eu l'air de savoir ce que représentait cet œil, mais je ne comprends pas pourquoi il est apparu avec *mon* sang. Je suis une pur-sang. Pourtant, je sais bien que c'est ça qui l'a mis dans cet état. Cependant, je sais aussi que je n'obtiendrais rien de lui, même si j'insistais. Il est vraiment têtu.

— Où est Skootos? Je demande pour tenter de changer de sujet.

— Ne t'inquiète pas, il n’est jamais bien loin.

Nous continuons de marcher, mais du coin de l'œil, je vois que Lennox s’agite. Il secoue une jambe puis l’autre et lâche quelques soupirs de frustration de temps en temps.

Je m’arrête net pour le fixer.

Moi qui voulais profiter de cette marche, il commence à jouer sur ma patience.

— Non, mais c’est quoi ton pro…

Je coupe ma phrase alors que je remarque que les ombres s'accrochent à Lui. Littéralement. Elles s’enroulent autour de ses jambes alors qu’il tente de s’en défaire en les chassant avec ses mains.

Son regard trouve le mien et ses yeux bleus ont une teinte inhabituelle. Ils ne sont plus bleus comme l’océan, mais maintenant ils sont d’un bleu très sombre, presque noir.

— Je crois que je vais devoir t’attendre au bout Cam. Désolé.

Sans rien ajouter, il saute sur sa monture et part aux galops.

Je le regarde s’éloigner en flattant Merlin doucement.

— Décidément, j’ai un penchant pour les gars bizarres.

Merlin fait un petit frémissement qui ressemble à un soupir.

Je ris en secouant la tête lentement, puis nous reprenons tranquillement notre route.

Nous arrivons enfin au bout du pont des maléfices après une vingtaine de minutes de marche. Le ciel devient immédiatement plus clair et dégagé et une petite foule de participants s’est agglomérée près de la sortie, mais ce que je remarque en premier est l’immense manoir de quelques étages juste derrière eux.

Le bâtiment est tout en pierre blanche qui ressemble à du quartz et des fenêtres de plusieurs formes et grosseurs sont parfaitement agencées avec la forme un peu atypique du

manoir. On dirait que les pièces ont été ajoutées une à une au fil des années sans jamais suivre de plan en particulier. Une énorme porte double bleutée est installée dans ce qui semble être le bâtiment principal et devant celle-ci une fontaine représentant les quatre éléments coule paisiblement.

Tout autour, il y a uniquement de la nature. Pas de routes, pas de maisons, rien. Juste des arbres, des fleurs et un grand champ.

Je m'avance vers la fontaine puis j'entends mon nom.

— Camille!

Je jette un coup d'œil par-dessus mon épaule et repère immédiatement Alexie qui me fait de grands signes avec sa main.

Je me dirige vers elle et les autres, ils ont dû attendre après moi. Pourtant, en regardant bien, aucun signe de Lennox. Je ne pensais pas que ce serait si long traverser ce foutu pont.

— As-tu vu la fontaine d'eau? Comment est-ce seulement possible de faire couler de l'air… et du feu… et de la terre? C'est incroyable! S'exclame ma meilleure amie en sautillant sur place.

— Alex, je ne sais pas si tu te souviens, mais tu es une sorcière. Tout est possible, je réponds en souriant.

— Je sais, mais au sud on est tellement… dramatique. Tout est noir et déprimant, ça me rend heureuse de voir de si belles choses.

Tout le monde se met à rire parce qu'elle est *cute* avec sa bonne humeur et son innocence. Ses joues deviennent rosées par la gêne, mais je la prends dans mes bras parce que je l'aime et que je ne la changerais pour rien au monde.

— Les chevaux, c'est par-là. Kyle m'indique les écuries avec son pouce. Si tu veux, je peux aller installer Merlin, le temps qu'Alexie te montre ta chambre.

J'ouvre la bouche en surprise alors que je relâche Alexie.

— Quoi? vous avez déjà vos chambres?

— Ça t'a pris mille ans à traverser le pont, on n'allait quand même pas t'attendre les bras croisés, se plaint mon frère.

Alexie hausse les épaules en signe d'excuse.

— Très bien. Merci, Kyle, c'est vraiment gentil. N'oublie pas qu'il…

— Il n'aime pas les pommes et préfère l'eau très froide. Je sais Camille, tu me le dis à chaque fois.

— Ahhh. Je t'aime.

Je sautille jusqu'à lui et dépose un baiser sur sa joue.

— Finalement, tu as peut-être encore une chance Ky, lance Darrell en donnant une petite tape sur l'épaule de son meilleur ami.

*Absolument pas.*

J'attrape mes effets personnels sur Merlin en vitesse, puis je tends le licol à Kyle en foudroyant Darrell du regard.

— Tu te trouves drôle peut-être? Répond Kyle avant de se diriger avec Merlin vers l'écurie, Darrell sur les talons.

— Bon, c'est bien beau tout ça, mais nous, on a besoin d'aller se préparer pour ce soir. Il nous reste seulement trois heures avant le début du bal et nous aurons besoin de chaque minute d'ici là, dit joyeusement Alexie en m'agrippant le bras pour ensuite me tirer vers la porte centrale du manoir.

Je lâche un petit rire nerveux. Ça ne me prendra jamais trois heures pour me préparer, elle est folle ou quoi? Je veux bien en mettre plein la vue à Lennox et aux autres, mais je ne veux pas ressembler à quelqu'un que je ne suis pas non plus.

Lorsque nous passons à côté de la fontaine, je comprends ce qu'Alexie voulait dire. C'est vraiment impressionnant de voir des éléments couler aussi fluidement que de l'eau sans jamais se mélanger dans la bassine. Au centre, un démon et un sorcier en pierre sont en plein combat.

Les démons ne viennent plus sur terre depuis que les ancêtres les ont bannis. Une grande guerre a eu lieu et les sorciers ont eu le dessus.

*Va savoir comment.*

Bref, c'est clairement la représentation de cette guerre qu'ils ont voulu mettre de l'avant avec cette fontaine.

Alexie pousse la grande porte d'entrée pour nous faire atterrir dans un immense hall d'entrée haut de trois étages. Pour chaque étage, il y a un balcon de chaque côté du hall avec des couloirs partant dans les toutes les directions. Devant, le mur est vitré du sol au plafond. Tout est blanc et le reflet du soleil sur la pierre de quartz blanche émet de jolis arcs-en-ciel sur les murs et le plancher en tuiles blanches et noires.

— La chambre est au rez-de-chaussée, viens.

Alexie me tire dans un couloir vers la droite.

Nous avançons en zigzaguant à travers le manoir, on se croirait dans un labyrinthe. Je ne comprends pas comment elle arrive à se retrouver si facilement ici.

Après deux ou trois tournants, elle s'arrête devant une jolie porte verte, y insère une clé et nous fait entrer dans ce qui ressemble à une forêt enchantée.

— Nous sommes dans le pavillon enchanté, c'est joli non?

Elle me regarde tout sourire alors que je suis subjuguée par la beauté de notre chambre. Ce n'est pas juste joli, c'est absolument incroyable. Il y a de vrais arbres et de vrais animaux qui vivent ici. Même qu'un papillon d'un bleu royal vient se déposer sur moi pour prendre une petite pause avant de repartir doucement.

— Ils peuvent se déplacer dans le pavillon comme ils le désirent et ils peuvent même sortir si ça leur chante, mais Maëlly, l'elfe de chambre m'a dit qu'ici c'était une de leur chambre préférée, m'explique Alexie en sautillant sur place.

— C'est… je n'ai pas de mots. Attends. Tu as dit, elfe de chambre?

— Oui, je sais, ça m'a étonnée au début, mais elle est vraiment gentille. Après tout, si les sorciers et les démons existent, il doit bien exister d'autres espèces quelque part non? C'est toi qui l'as dit, je suis trop facilement impressionnable, mais cette fois, je me suis contenue, je te le jure.

J'éclate de rire.

*Elle est trop mignonne.*

Elle roule les yeux et prend mes sacs puis les dépose sur le lit en bois recouvert d'un baldaquin de vigne.

— Nous avions l'option d'avoir chacune une chambre ou d'être en groupe de deux, mais je me suis dit que c'était plus sécuritaire de rester ensemble. Les garçons ont fait pareil.

— Oui, c'est parfait, dis-je en reprenant mes esprits.

— Donc, reprend-elle, derrière ce rideau de vigne, il y a une chute d'eau naturelle chauffée. Tu vas te laver et ensuite on s'occupe de ton look pour ce soir. J'ai une petite course à faire, je reviens dans quelques minutes. Si tu as besoin, je t'ai laissée un double le de la clé sur le lit.

Je hoche la tête alors qu'elle quitte notre chambre, toujours autant surexcitée.

Je prends un instant pour admirer la nature qui envahit les murs et les écureuils qui se pourchassent sur des branches puis je me dirige vers le rideau de vigne du fond. Comme l'a dit Alexie, une petite chute naturelle coule doucement sur un rocher jusqu'à une petite baignoire en pierre.

Je retire mes vêtements puis entre dans la baignoire et c'est aussi vrai que l'eau est parfaitement tempérée. Des papillons de toutes les couleurs virevoltent un peu partout alors que je me lave avec un petit flacon de savon et de shampooing que ma meilleure amie a dû laisser pour moi. Je profite un peu du moment de sérénité intense que je vis, ce n'est pas tous les jours qu'on peut se laver dans un bassin d'eau chaude naturel.

Lorsque j'ai terminé, j'enfile le peignoir accroché à une branche d'arbre près de la sortie du bassin puis je retourne dans la chambre.

Alexie est déjà de retour et assise sur une chaise en bois avec tout un attirail de maquillage, d'épingles et d'objets dont j'ignore l'utilité. Elle pose son regard malicieux sur moi et me fait un sourire qui démontre clairement sa détermination.

— Maintenant, faisons en sorte que Lennox ne puisse même plus décrocher son regard de toi ce soir.

# Chapitre 17

Ça a bel et bien pris trois heures à Alexie pour me préparer et se préparer elle-même. Même si j'avais un peu peur qu'elle en mette trop, elle a réussi à faire en sorte que ce soit très naturel en mettant l'accent sur mes yeux bleus et en dessinant un trait noir superposé d'un trait bleu royal sur chacune de mes paupières. Elle a aussi mis du mascara sur mes cils déjà longs, ce qui a décuplé leur effet et ensuite, elle a remonté mes cheveux dans un chignon tressé. Comme touche finale, elle a sorti quelques mèches pour que ça n'ait pas l'air trop *parfait* et elle m'a donné une magnifique paire de boucles d'oreilles dorées.

J'ai mis les boucles en or à mes oreilles et j'avoue que la petite lune tombante, surplombée de petits cristaux, donne un quelque chose de plus à mon look. Alexie a vraiment assuré. À mon tour, j'ai fait les cheveux de ma meilleure amie, mais je l'ai laissé s'occuper de son maquillage parce que je n'ai absolument aucun talent à ce niveau-là.

Au bout du trois heures, j'enfile enfin mes talons hauts noirs avec une bande transparente à la cheville et nous voilà toutes les deux prêtes à quitter la chambre pour aller nous joindre au reste des participants.

— Camille, tu es… incroyablement *sexy*. Lance ma meilleure amie en observant son œuvre.

J'éclate de rire.

— Non, mais tu ne comprends pas là, ajoute-t-elle très sérieuse. Si Lennox ne fait pas au moins un commentaire déplacé sur toi ce soir, je le tue en premier pendant les épreuves.

Son air sérieux me fait rougir.

— Tu es très belle toi aussi, Alex. Peut-être que tu trouveras un prétendant ce soir, qui sait?

Je suis sincère. Dans sa robe moulante d'un vert émeraude, elle ressemble à une vraie princesse. Les bretelles tombent doucement sur ses bras, ce qui met son cou en évidence et

qu'elle a d'ailleurs agrémenté d'un joli collier de diamants. Elle porte un bracelet et des talons hauts assortis et ses longs cheveux bouclés tombent gracieusement dans son dos. Elle est splendide, qui ne voudrait pas d'elle?

— Oh, mais j'en suis certaine. Regarde-nous!

Elle prend ma main dans la sienne et plonge ses grands yeux bruns dans les miens avant de poursuivre.

— Blague à part, ce soir marque le début de quelque chose de vraiment dangereux et… si jamais il m'arrivait quelque chose, je veux que tu saches à quel point je t'aime Camille. Tu es plus que ma meilleure amie, tu es ma famille et…

— Il ne t'arrivera rien, Alex, je te le promets. Je la coupe aussitôt, bien que mon cœur se soit agité à l'idée de la perdre.

— Tu ne peux pas faire ce genre de promesse et tu le sais. Ce n'est pas pour gâcher la soirée que je te dis ça, c'est juste au cas où les choses tourneraient mal.

— Je t'aime, moi aussi. Je réponds doucement en prenant ma meilleure amie dans mes bras.

Elle a raison, je ne peux pas lui promettre qu'il ne lui arrivera rien. Ni à elle, ni aux autres, mais, je me fais la promesse à moi-même que je sacrifierais ma vie pour la leur.

Je la tiens dans mes bras encore une minute avant qu'elle ne brise notre étreinte en clignant rapidement des paupières.

*Est-ce qu'elle va pleurer?*

— Bon ça suffit! Dit-elle en chassant les larmes qui menacent clairement de couler. On a un chaman à faire craquer et si ça continue, nous allons être en retard.

Deux minutes plus tard, nous voilà à nouveau dans les couloirs du manoir à tourner dans tous les sens et je laisse ma meilleure amie me guider vers le pavillon royal, là où se trouve la salle de bal.

Dès que nous arrivons dans cette section du manoir, on s'imagine littéralement dans un château.

*Ce pavillon porte bien son nom.*

Les fenêtres en ogive sont ornées de vitraux colorés, les

murs sont recouverts d'une tapisserie richement brodée et de chandeliers en cristal étincelants, le sol, quant à lui, est dissimulé sous un luxueux tapis rouge et le plafond cathédrale ajoute juste la touche d'élégance qu'il faut au décor. Il y a de vieux miroirs et portraits le long des corridors et les rideaux sont d'un velours rouge qui donne envie de s'enrouler dedans.

Tout à coup, Alexie nous immobilise devant une énorme porte double.

*Oh seigneur. C'est le moment.*

Elle attrape mes mains et me regarde droit dans les yeux.

— OK, j'y vais d'abord puis tu attends quelques minutes et tu entres. Compris?

Je hoche la tête en réponse, mais je commence à être un peu nerveuse.

Ma meilleure amie se dirige vers la porte en bois rougeâtre comportant des inscriptions anciennes et dorées puis elle disparaît derrière. Le bruit des gens qui discutent me parvient brièvement avant de s'évanouir avec elle.

Lorsque le silence retombe sur moi, une boule se forme au creux de mon ventre.

Et si Lennox n'était toujours pas arrivé? Ou s'il ne posait même pas le regard sur moi? Ou encore pire, s'il était déjà avec une autre fille?

Il est tellement beau qu'il doit déjà avoir une bonne trentaine de filles à ses pieds. Je ne suis pas plus spéciale qu'une autre, qu'est-ce qui m'a pris de penser que je pourrais l'impressionner avec une robe, un peu de maquillage et une paire de talons hauts?

Je me mets à faire les cent pas alors que tout ce que j'entends, c'est mon cœur battre et que la chaleur me monte aux joues. J'ai beaucoup trop chaud tout d'un coup. Ma robe me semble trop serrée et j'ai de la difficulté à respirer. Je ne peux pas croire que je suis plus nerveuse à l'idée de ne pas plaire à Lennox que par le fait que le père de Caleb et tous ses alliés seront présents et prêts à me tuer à tout moment.

Je prends une grande inspiration puis j'expire doucement. Je laisse mon pouvoir se diffuser dans mon corps pour m'apaiser et chasser la chaleur de la nervosité.

— C'est toi la plus forte Camille… tu peux le faire. Ne te laisse pas influencer par ta nervosité. Je me chuchote à moi-même.

Je replace ma robe d'un noir intense et elle scintille avec le mouvement.

C'est une robe longue et élégante avec une fente haute sur la cuisse gauche qui révèle juste ce qu'il faut de peau pour attirer les regards. Son décolleté plongeant met également ma poitrine en valeur, bien que l'espace entre mes seins soient recouverts de diamants, et de longues manches en tissu fin recouvrent mes bras pour donner une touche plus sophistiquée.

*Sexy, mais pas trop non plus.*

Alexie a raison, je suis vraiment belle et pour que je l'admette moi-même, c'est que ça vaut quelque chose.

Je rassemble mon courage et avance jusqu'à la porte que je pousse pour enfin pénétrer dans la grande salle. Je fais deux pas tout au plus et toute l'assemblée arrête de parler soudainement pour m'observer. Je sais que ce n'est pas parce qu'ils admirent ma beauté, mais plutôt parce qu'ils savent qui je suis et qu'ils ont probablement entendu la rumeur de mon ascension au trône. Le silence se transforme rapidement en chuchotement et certains me lancent de drôles de regards. Pourtant, je n'ai qu'un seul objectif pour l'instant.

Je balaie la pièce du regard pour le trouver puis au centre de la salle de bal, un peu à ma droite, je croise ses yeux perçants. L'ombre d'un sourire aux lèvres, il soutient mon regard et mon cœur s'emporte à nouveau, mais cette fois, c'est pour une tout autre raison. Le bleu de ses yeux est toujours sombre, mais une lueur brille quand même derrière ses nouvelles iris.

Je voudrais qu'il me regarde comme ça jusqu'à la fin des temps.

Lennox porte un habit aussi noir que les ténèbres et

parfaitement ajusté à son corps musclé. Sa chemise et même sa cravate sont assorties. Il dégage la puissance et le pouvoir. J'aurais envie de me liquéfier sur place et quelque chose en moi réagit, mais je ne saurai dire ce que c'est.

Je prends une inspiration, sans toutefois le quitter des yeux, puis je fais quelques pas pour descendre les quelques marches qui me séparent du sol en marbre de la salle de bal.

Lennox s'élance vers moi en se faufilant agilement entre les participants et nos regards ne se quittent pas une seule seconde.

Le temps semble être au ralenti.

Je descends la dernière marche alors qu'il apparaît à quelques centimètres à peine de moi. Je dois même lever la tête pour ne pas briser le lien entre nous.

Il approche son visage pour déposer un doux baiser sur ma joue, mais ensuite, il s'attarde un peu et me chuchote à l'oreille :

— Crois-moi Camille, quand je te dis que ça me prend beaucoup d'énergie à cet instant précis, pour ne pas me mettre à genoux, juste ici devant cette assemblée, et te faire jouir dans cette robe-là.

Oh mon dieu. Si je trouvais que mon cœur battait vite, il est passé à la deuxième vitesse. Des papillons se sont formés dans mon estomac et une tout autre chaleur a pris place à mon angoisse de tout à l'heure.

Lennox se recule puis me présente sa main, que je prends. Il me dirige à travers la foule qui s'est maintenant remise à discuter comme si de rien n'était, pour rejoindre mon frère et les autres.

Alexie me regarde approcher avec les yeux brillants tandis que mon frère nous observe avec un air interrogateur et je mords une de mes lèvres pour éviter de trop sourire, ce n'est pas le temps d'alimenter son instinct protecteur.

En atteignant nos amis, Alexie me tend un verre de champagne avec un clin d'œil et Lennox déplace sa main pour venir la déposer dans le creux de mon dos.

Un frisson part de ma nuque pour se diriger à l'endroit précis où ses doigts effleurent ma peau nue et je tente de le réprimer du mieux que je peux.

*À voir l'expression de mon frère, je ne suis pas certaine d'y être totalement parvenue.*

Augustin ouvre la bouche pour dire quelque chose, mais au même moment, le bruit d'une fourchette contre un verre retentit dans la salle.

*Dieu merci.*

Tout le monde se déplace de façon à former une demi-lune et à faire face à la table des gouverneurs.

Le gouverneur Goodwin s'avance pour s'adresser à tout le monde.

— Bonsoir et bienvenue à tous.

— Enfoiré! J'entends ma meilleure amie chuchoter dans mon dos, ce qui me fait sourire.

En revanche, je peux lire la rage sur les traits sévères de Lennox. Tout son corps est rigide et ses poings sont solidement fermés. Je lève les yeux vers lui puis il me regarde l'air de me dire : *je n'ai pas changé d'idée concernant le sort de cet homme. C'est un homme mort.*

Je repose mon regard sur le père de Caleb alors qu'il continue son discours.

— Nous sommes ici, ce soir, pour l'ouverture du plus ancien rituel qui existe, la lune de cristal. Pour certains d'entre vous, cette soirée marquera le début d'une belle aventure, mais pour d'autres, ce sera la pire semaine de votre vie. L'important, mes amis, c'est de penser au futur de Valonyx et à sa prospérité. Je lève mon verre aujourd'hui pour chacun d'entre vous qui avez accepté de risquer votre vie pour obtenir le titre de gouverneur et participer au bien-être de notre beau royaume. Merci!

L'assemblée se met à applaudir alors qu'il prend une gorgée de son verre de vin.

Nigel Goodwill est exactement tel que je l'ai vu dans le cauchemar que j'ai fait chez Caleb. Il a les cheveux châtains,

tout comme son fils, mais ses yeux sont d'un vert foncé qui dégage la colère et la violence. Ses traits sont sévères et sa posture est très droite. Autant il ressemble à son fils physiquement, autant sur le plan psychologique, ils n'ont rien à voir l'un avec l'autre.

— Maintenant, profitez de ce bal d'ouverture. Dans moins de quatre heures, la lune sera bien en place dans le ciel et ce sera le début d'une nouvelle aire.

Des petits cris d'enthousiasme retentissent dans la salle alors que la musique commence à jouer et que la foule se disperse.

Nigel retourne s'asseoir en compagnie des autres gouverneurs. À sa gauche il y a les gouverneurs de l'Ouest et du Sud, Élise Duran, Nolan Richards et Alexander Sutton tandis qu'à sa droite, il y a les gouverneurs de l'Est et du Nord, Jeremiah Phillips, Peter Morena et Tiffany Rocha.

Je les regarde discuter un moment jusqu'à ce que je croise le regard de Nigel. Il me fait un sourire condescendant puis lève son verre dans ma direction comme s'il avait senti mon regard sur lui.

Je lève mon verre en retour et force un sourire sur mon visage. Je ne veux pas qu'il soupçonne que je suis au courant que c'est lui qui est derrière l'attaque de ma maison et de tout ce qui en a suivi. Sa mort arrivera en temps et lieu, mais ce n'est pas aujourd'hui.

*Ce n'est pas bien grave, je suis extrêmement patiente quand je le veux.*

— Il joue vraiment avec mes nerfs. Grogne Lennox.

Je lève le regard vers lui en souriant.

—Tu sais que tu peux être vraiment agressif parfois?

— Quand on en vient à toi, j'ai de la difficulté à me contrôler. Que veux-tu?

Et hop, mon cœur fait trois tours.

— Peut-être vais-je jouer un peu avec le feu alors. Dis-je d'une voix séductrice.

C’est vrai que j’ai envie d’arracher le cœur du gouverneur à main nue moi aussi, mais ce soir, je m’étais promis d’en profiter. C’est la dernière soirée où les choses ont encore un semblant de normal et je ne veux pas laisser le père de Caleb me gâcher ce moment. Après tout, je risquerai quand même ma vie au cours des prochains jours, j’ai bien le droit à ça.

Lennox plisse les yeux comme pour assimiler le défi que je viens de lui lancer.

— Peu importe ce que tu comptes faire, sache que je n’ai pas peur de me battre… et encore moins de tuer.

Son petit côté sauvage me fait de l’effet.

Un rapide coup d’œil me montre que mon frère est dans une discussion animée avec Alexie, Darrell, Kyle et deux inconnus et c’est le moment parfait pour m’éclipser.

Je pince les lèvres pour ne pas trop laisser paraître mes émotions et m’éloigne de Lennox à reculons en soutenant son regard. Au bout de quelques pas, je pivote et pars à la recherche d’un prétendant juste pour voir comment il réagira.

Je vide ma flûte de champagne d’un coup puis l’échange rapidement contre une flûte pleine en croisant un serveur.

Après quelques minutes, je trouve dans la foule un nécromancien assez séduisant, teint basané, grand et les cheveux noirs très courts vers lequel je me dirige et initie la discussion. Pour tester Lennox, je fais exprès d’exagérer tout ce que je fais. Je lui flatte le bras et le touche lorsqu’il me fait rire et de temps en temps, je glisse même ma main à la bordure de mon décolleté pour attirer son attention.

Lennox invite une fille à danser de son côté. Elle est grande et blonde avec des hanches à faire rêver. À voir ses yeux gris presque blanc, je mettrais ma main au feu que c’est une mage d’air et ils font vraiment un beau couple.

Une petite boule de jalousie s’installe dans mon ventre.

*Merde.*

Je ne peux pas perdre à mon propre jeu, c’est hors de question. C’est lui qui va flancher en premier.

Je me repositionne de sorte que ma jambe soit bien en évidence hors de la fente de ma robe. Ce mouvement est à la limite du respectable puisque la fente monte jusqu'au creux de ma hanche et je vois d'ailleurs que mon partenaire a particulièrement remarqué ce changement de position quand ses yeux voyagent de ma cheville jusqu'à ma taille.

Un petit sourire de satisfaction s'installe sur mon visage.

Je risque un second coup d'œil vers Lennox, mais il continue de discuter et de danser avec la jolie blonde qui rit aux éclats.

Je soupire intérieurement tout en reposant mon attention sur le beau nécromancien qui continue de parler sans cesse depuis mon arrivée. Je peux à peine placer un mot.

Je vide ma deuxième flûte que j'échange à nouveau pour m'aider à surmonter cette horreur.

*Aller Len, fais quelque chose…*

Au bout de ce qui me semble l'éternité, je commence à me dire que j'ai perdu, quand tout à coup quelqu'un m'attrape par la taille et me fait tournoyer. Lorsque je termine mon tour, je tombe dans les bras de Caleb tout souriant.

— Tu es à couper le souffle ce soir, Camille.

J'hésite un instant, je ne sais pas si c'est une bonne idée et… en même temps, c'est exactement ce qu'il me fallait.

— Merci. Tu es pas mal toi aussi, dis-je avec un sourire sincère.

Je dépose mes bras sur ses épaules alors qu'il commence à nous faire danser.

— Tu n'as pas peur que ton père te voie avec moi? Je demande.

— Il est toujours déçu de toute façon. Une fois de plus, ça ne lui fera pas de mal, dit-il en haussant les épaules.

Je lui souris timidement puis je balaie la pièce des yeux rapidement pour y trouver Lennox. Je vois mon frère et Darrell toujours en train de discuter, Kyle est au bar avec une fille, Alexie est en train de danser avec Benjamin, mais aucun signe de Lennox, ni de la blonde avec qui il était.

— Est-ce que tu cherches quelqu'un? Demande Caleb en regardant dans la même direction que moi.

—Non… non. Je voulais juste m'assurer que tous mes amis étaient corrects.

Je reporte mon attention sur lui et ses yeux mi-vert, mi-brun puis je resserre ma prise autour de son cou.

— Je suis contente de te voir.

— Tu m'as manqué, souffle-t-il.

Je ne réponds rien parce qu'en réalité, il ne m'a pas manqué tant que ça et c'est ce qui est le plus aberrant. Je me suis lancée dans ses bras à la vitesse grand V et là, je repars en courant aussi vite que je suis arrivée.

— Caleb, je…

—Je sais, m'interrompt-il. Lennox.

Je fronce les sourcils. Ce gars me connaît plus que moi-même, ça en devient épeurant.

Je mords l'intérieur de mes joues, je ne m'attendais pas à avoir cette discussion maintenant. Je vide ma flûte d'un coup puis repose mon bras autour de son cou.

Je clique des yeux longuement pour rassembler mon courage, mais il me devance.

— Tu n'as pas à te justifier. Il était là bien avant moi… mais si jamais tu venais à changer d'idée, je ne serais pas contre non plus, ma belle.

Il me fait un sourire amusé, mais je n'ai pas vraiment envie de sourire.

— Je suis désolé. Tu ne méritais pas que j'agisse comme ça avec toi, mais je te promets que je ne t'ai pas menti. Les sentiments que j'ai pour toi sont réels.

— Mais ils sont moins forts que ceux que tu as pour lui.

Je hoche la tête doucement et mes yeux se remplissent d'eau. Je ne veux pas pleurer, mais ça me brise le cœur de lui faire ça.

— Hey, dit-il doucement, ne sois pas triste. Je suis toujours là et je n'ai pas l'intention de partir non plus.

Je le serre dans mes bras pendant que nous terminons notre danse. Un serveur récupère ma troisième flûte.

L'odeur de fleurs et de cèdres de Caleb me parvient et mon cœur devient gros. La nuit de notre rencontre me revient en tête et les larmes remontent à nouveau. J'ai une boule dans la gorge. Je sais bien qu'il n'est pas fâché, mais comment pourrait-il être ami avec moi après ça?

*Je m'étais dit que je ne me laisserais pas influencer par les garçons ici. On voit que ça fonctionne super bien!*

La chanson prend fin beaucoup trop tôt.

Caleb dépose un baiser sur ma joue et fait ensuite une légère révérence avant de retourner auprès de ses amis.

Plantée au beau milieu d'inconnus, la gorge nouée, je décide de sortir prendre l'air.

Je suffoque ici. J'ai le sentiment de tout perdre en même temps.

D'un pas rapide, je commence à me diriger vers la sortie, j'attrape une autre flûte et je pousse la porte de la grande salle pour prendre un couloir au hasard. J'ai besoin d'être seule et je me sens stupide. J'ai dit à Caleb que mes sentiments pour Lennox étaient trop forts et c'est vrai, sauf que Lennox est parti avec une blonde aux fesses absolument incroyable. Ça ne change peut-être rien au fait que je devais le dire à Caleb, je n'aurais pas pu lui mentir de toute manière, mais qu'est-ce qu'il me reste à moi?

Je trouve un escalier en colimaçon dans lequel je m'assois et laisse les larmes couler silencieusement.

Je bois rapidement mon quatrième verre d'alcool, puis les larmes deviennent plus profondes, plus sincères. Je me sens si vide parfois, comme s'il manquait un morceau à mon âme et qu'il était perdu quelque part où personne ne le retrouverait jamais.

— C'est cet enfoiré de nécromancien qui t'a mis dans cet état?

Je lève instantanément les yeux de ma coupe pour y trouver un Lennox en colère. Sa mâchoire est serrée, ses sourcils froncés et sa respiration saccadée. Même ses ombres s'agitent et commencent à s'enrouler autour de ses avant-bras, prêt à

attaquer.

À cet instant précis, il donne vraiment l'impression qu'il a envie de tuer tout le monde qui oserait, ne cesse que lui adresser la parole.

Je ris, un peu honteuse.

— Non. C'est toi, imbécile.

Ses ombres disparaissent soudainement alors qu'ils froncent encore plus les sourcils, un peu confus.

— Je pensais que tu étais parti avec… que tu… bref, je suis ridicule, j'ajoute en me levant et en essuyant mes joues humides.

Lennox s'approche d'un pas vif et attrape mon menton doucement pour que je le regarde.

— Je suis parti avec Amélie uniquement pour éviter de tuer absolument tous ceux qui posaient le regard sur toi dans cette salle. Un commentaire de plus sur la perfection de ta peau et je perdais mon sang-froid. Il ne s'est rien passé avec elle. Elle a une petite-amie.

— Oh.

Lennox baisse le regard vers mes lèvres puis revient à mes yeux.

— Ça commence à être difficile de ne pas te toucher Camille.

— Alors, ne te retiens pas. J'ajoute aussitôt en chuchotant.

Ma respiration s'accélère et mon cœur a envie de sortir de ma poitrine.

— Je t'ai fait une promesse Cam et je compte bien la tenir.

Je veux bien être à lui pour toujours dès maintenant, mais clairement, je ne suis pas rationnelle. J'ai la tête qui commence à tourner légèrement et honnêtement, je le laisserais me briser des milliers de fois juste pour qu'il me regarde ainsi encore une fois. Je ne peux pas accepter d'être à lui maintenant. Il me doit des réponses avant.

Mais ça ne veut pas dire que je ne peux pas au moins avoir un aperçu de ce qui m'attend.

— Et m'embrasser irait contre cette promesse? Je demande.

Il relâche mon menton, mais soutient mon regard. Intensément.

— Non. C'est juste que ce serait extrêmement difficile de m'arrêter une fois que j'aurai commencé.

— Oh.

Je perds un peu l'équilibre et fais un léger pas en arrière, ce qui libère ma jambe de ma robe. Lennox observe ma peau nue, jusqu'à la limite de ma hanche puis il passe la langue dans sa joue.

— Si tu veux jouer avec le feu, tu n'as qu'à le dire Cam.

— C'est ce que je veux.

Lennox fait un pas en avant puis dépose sa main sur ma cuisse qu'il glisse jusqu'à la limite de ma fesse.

Ses doigts sur moi me donnent des frissons et la proximité de son corps allume un feu en moi. Sa main dégage une chaleur intense qui est probablement le reflet de ce qu'il fait à tout mon être.

— Je ne coucherai pas avec toi ce soir, dit-il en resserrant ses doigts sur ma peau.

— OK.

— Mais je vais te toucher.

— OK.

— Et je vais te goûter.

J'ouvre les yeux grands.

— Oh. Heu...

Un sourire satisfait apparaît sur son visage et en un battement de cœur, sa bouche est sur la mienne. Ses lèvres sont douces, mais sauvages et j'adore ça. Rien à voir avec les baisers échangés avec Caleb. Lennox est plus sauvage, plus… possessif.

Il glisse la main vers le haut jusqu'à agripper fermement ma fesse puis avec son autre main, il attrape mon visage pour intensifier notre baiser. On dirait qu'il a attendu toute sa vie pour ce baiser et honnêtement, je me demande si ce n'est pas mon cas aussi.

J'ai envie d'être encore plus proche de lui-même et je doute que ce soit possible. Je veux me perdre dans toutes les émotions qu'il éveille en moi. La façon dont il me touche et la passion avec laquelle sa bouche dévore la mienne me font perdre la tête.

Je dépose les mains sur son torse alors que nos langues se trouvent et Lennox nous fait pivoter de sorte que je sois maintenant adossée au mur sous l'escalier. Je sens son corps musclé contre le mien et son cœur qui bat à cent à l'heure contre mes paumes.

Je laisse sa bouche réclamer la mienne encore et encore puis soudain, il brise le lien entre nos bouches. Il glisse la main qui était sur mon visage vers mon décolleté et s'arrête au niveau de mon cœur. Il attrape ensuite une des miennes pour la déplacer sur son cœur à lui.

— Tu sens ça?

Je hoche la tête, lentement.

— Je veux juste que tu te souviennes de l'emprise que tu as sur moi, sans même avoir fait quoi que ce soit.

*Je l'aime.*

À ce moment précis, je le sais. Ses yeux bleu foncé dans les miens, sa chaleur contre ma peau et la perfection de ses traits, je suis complètement et irrationnellement amoureuse de lui. Je ne vais pas lui dire, mais je le sais, mon cœur le sait et ma tête aussi, même si elle tente parfois de faire l'autruche.

Il dépose un long et doux baiser sur mes lèvres puis il s'agenouille devant moi.

— Qu'est-ce que tu fais?

— Je tiens ma parole.

Il retire ma petite culotte en dentelle, qu'il glisse dans la poche de son veston puis il soulève ma jambe à moitié nue pour la déposer sur son épaule.

— Tu peux faire autant de bruit que tu veux, ça m'est égal qu'on se fasse prendre.

*Oh mon dieu!*

Il agrippe ma cuisse d'une main puis une fraction de seconde plus tard, sa langue trouve la partie la plus sensible de tout mon corps.

Un gémissement m'échappe et Lennox resserre sa main autour de ma cuisse.

*Shit, c'est trop bon.*

Ma vision devient floue et mes jambes deviennent molles, mais Lennox me retient fermement contre le mur pendant que sa langue fait des miracles sur mon anatomie et que je remets toute ma vie en question. J'ai changé d'idée, il peut me réclamer ici et maintenant s'il le souhaite, je m'en fous.

— Humm…Tu es parfaite, dit Lennox d'une voix rauque avant de recommencer à me torturer délicieusement.

Un autre gémissement m'échappe et au lieu que ce soit la chaleur qui prenne le contrôle de mon corps, c'est le froid qui me prend soudainement d'assaut. On dirait que ma magie veut se mêler à la sienne, elle se diffuse dans mes veines et dans l'air ambiant à la recherche de quelque chose pour la compléter. Je la sens pulser tout autour de nous au rythme des battements de mon cœur. C'est la première fois que ça m'arrive, mais ce n'est pas le temps de réfléchir au pourquoi du comment.

Je glisse mes mains dans les cheveux en bataille de Lennox. Même ce soir, dans son costume, il a un côté mauvais garçon qui me rend folle.

Je le laisse prendre le contrôle de mon corps avec sa bouche encore et encore, et tout d'un coup plus rien d'autres n'existe. La chaleur de sa bouche contre ma peau maintenant aussi froide que la glace envoie une décharge de désir dans tout mon corps et je suis déjà à la limite de ce que je peux endurer. Je sens mon orgasme se pointer le bout du nez.

— Len. Je le supplie.

Comme s'il comprenait ce dont j'avais besoin, Lennox ralentit un peu avant d'insérer un doigt en moi… puis deux.

— Oh mon dieu.

—Je sais, souffle-t-il entre deux coups de langue.

Le mélange de sa bouche et de ses doigts est explosif, mes muscles se contractent tranquillement autour de ses doigts agiles et il suffit de quelques coups de langue supplémentaires pour que ça en soit trop. Je jouis en tentant de contenir le plus possible les sons qui sortent de ma bouche en mordant un de mes doigts. Je penche la tête en arrière et tous les muscles de mon corps semblent me lâcher en même temps, mais Lennox me soutien. Sans le regarder, je sais déjà qu'il sourit.

Il recule un peu la tête pour pouvoir m'admirer et je n'arrive plus à réfléchir dans le sens du monde.

Ses ombres flottent tout autour de nous, mêlées à l'air glacial de mon pouvoir. Nos magies semblent presque danser ensemble et il n'a même pas l'air d'avoir remarqué. Son regard est figé sur moi et quelque chose brille dans ses yeux.

*Du désir.*

Il me lance un petit sourire satisfait puis comme les spasmes de mon orgasme se sont enfin arrêtés, il se relève et m'embrasse doucement. Ses deux mains autour de mon visage, on dirait qu'il a peur de me toucher. Il dépose un dernier baiser rapide sur mes lèvres puis il demande :

— Combien de temps te faut-il avant de recommencer?

— Quoi?

— Je t'ai dit qu'une fois que j'aurais commencé, il serait très difficile pour moi d'arrêter.

Je mords ma lèvre inférieure, mais avant que je puisse répondre, Lennox m'attire brusquement sous l'escalier et dépose une main sur ma bouche.

Le mélange de mon orgasme avec l'alcool et sa réaction me fait tourner la tête.

Ses ombres se placent juste entre nous et les voix qui me parviennent finalement du couloir, comme si elles tentaient de nous camoufler.

Comment a-t-il su que des gens arrivaient?

— Combien de doses as-tu distribuées? Demande une voix féminine que je ne connais pas.

Je penche légèrement la tête sur le côté pour avoir un meilleur visuel. C'est la mage d'eau qui était juste devant nous lorsque nous sommes arrivés au pont des maléfices. Devant elle se tient un homme énorme qui me dit vaguement quelque chose.

— J'en ai donné à six sorciers et quatre mortels, comme tu me l'as demandé.

— Comme tu as lamentablement échoué à capturer l'ensorceleuse alors qu'elle était seule, nous passerons de dix à quatorze personnes pour la première épreuve. Elle est accompagnée de son frère et de cet emmerdeur de chaman, ça compliquera un peu les choses.

À ses mots, je comprends enfin pourquoi l'homme me dit quelque chose, c'est le mortel qui m'a attaqué chez Joe. Enfin, celui que j'ai ensorcelé et épargné.

Je repose le regard sur Lennox et je n'aime pas du tout son expression. Il semble avoir du mal à contenir sa frustration, comme si ici c'était presque impossible pour lui de réprimer sa nature. Je le vois dans ses iris sombre, il a envie de tuer. Je le sens jusque dans mon âme.

— Je les veux tous morts, est-ce que c'est bien compris? Demande la mage.

— Oui, madame.

Lennox inspire profondément et ferme les yeux.

*Oh mon dieu, il ne pourra pas résister.*

Alors que son corps est toujours plaqué contre le mien, je sens son cœur qui bat plus fort qu'à la normale et je tente de l'apaiser en déposant une main sur sa joue, mais ça ne change pas grand-chose. Tout son corps est rigide, prêt à se venger.

Non. Il est prêt à me protéger. Coûte que coûte.

— Et pour ce qui est d'elle, ajoute la sorcière, brisez-la.

À ces mots, Lennox sort de notre cachette et en une fraction de seconde à peine, il attrape la jeune mage à la gorge et l'épingle au mur férocement alors qu'il déploie de sa main libre ses ombres sur le mortel. Celui-ci est rapidement maintenue sur

place par les chevilles, les poignets et le cou par des chaînes faites d'ombres aussi sauvage que le chaman qui les contrôlent.
— Je pense que j'ai mal compris. Demande Lennox avec un ton dur et glacial qui me donne des frissons. Voudrais-tu répéter pour moi s'il te plait?

— Elle… elle a … corrompu Caleb. Elle. Doit. Mourir. Répond la sorcière en cherchant son air.

Elle arrive à peine à parler avec la pression de la main de Lennox sur son cou.

— Corrompu? Je sors de sous l'escalier pour me positionner derrière Lennox et fusille la sorcière du regard.

C'est quoi le rapport avec Caleb maintenant? Et c'est qui elle?

— Tu ne mérites pas un gars comme lui. C'est lui et moi qui devrions régner sur Valonyx. Toi, tu es juste une…

Elle arrête aussitôt sa phrase et gémit de douleur alors que Lennox resserre sa poigne autour de son cou.

— Fais attention à ce que tu vas dire, ma jolie.

Il dégage une chaleur plus intense qu'à l'habitude, ce que je trouve étrange. Il est souvent chaud, mais là, il est carrément brûlant.
— Est-ce que c'est lui? Demande-t-il en faisant un signe de tête en direction de l'homme toujours emprisonné dans ses ombres.

Je lance un regard au mortel qui m'a agressée chez Joe. Je ne sais pas si je dois le confirmer ou non. Une partie de moi ne veut pas tuer sous prétexte que je dois me venger, mais une autre partie a envie de le faire souffrir lentement et je sais que Lennox ne fera rien sans mon approbation, même s'il sait déjà que c'est lui. Je le vois dans son regard.

Il veut que je lui donne la permission.
— Oui, c'est lui.

En moins de temps qu'il en faut pour cligner des yeux, le mortel se fait engloutir par les ombres de Lennox, pour disparaître complètement.

Je prends une grande inspiration et étonnamment, je n'ai

aucun remords.

— Maintenant à toi. Lennox repose son attention sur la sorcière.

— Je n'ai pas peur de toi.

— Pourtant tu devrais.

Je ne vois pas le visage de Lennox puisque je suis restée derrière lui, mais je sais qu'il peut être effrayant quand il veut.

La sorcière écarquille les yeux.

— Comment… Commence-t-elle.

— Tu vas aller voir ton maître et tu vas lui dire que si je surprends l'un d'entre vous poser ne serait-ce qu'un regard sur elle, je vous envoie tous en enfer pour l'éternité. Est-ce que tu m'as bien compris?

La sorcière hoche péniblement de la tête puis Lennox la relâche.

Elle porte la main à sa gorge.

— Nigel trouvera un moyen quand même. Il ne m'écoutera pas.

— Alors il en subira les conséquences.

La jeune fille fait quelques pas de côté avant de se mettre à marcher d'un pas rapide vers la salle de bal. Je n'ai même pas eu le temps de lui poser plus de questions sur ses liens avec Caleb et pourquoi elle s'est associée avec Nigel. Pourquoi tout le monde me déteste? C'est frustrant.

Et l'alcool n'aide vraiment pas mes émotions. Je me sens triste tout à coup.

Lennox se retourne finalement et ses yeux sont presque noirs. Ma tristesse se transforme aussitôt en anxiété.

— Tes yeux… ils sont…

Il porte la main à son visage.

— Je sais. Être sur cette île décuple ma magie. J'ai de la difficulté à contenir mes ombres.

— Est-ce que tu te sens bien?

Je dépose ma main sur son bras doucement, mais je dois la retirer rapidement tellement il est brûlant.

— Tu es brûlant !

Un sourire réconfortant apparaît sur son beau visage.

— Est-ce que tu t'inquiètes pour moi CamCam? Tu commences à en faire une habitude dernièrement.

Il ne semble pas plus inquiet que ça. Je m'en fais sûrement trop.

— Peut-être que j'aime bien cette nouvelle habitude. Dis-je doucement.

—Peut-être que je ne déteste pas ça non plus.

Il s'avance et m'embrasse doucement avant d'ajouter :

— Nous devrions retourner là-bas, avant que ton frère ne commence à s'inquiéter ou encore, qu'il nous trouve et qu'il ne m'assassine.

J'éclate de rire.

— Je suis plutôt d'accord sur ce point.

Il prend ma main, puis me guide vers la salle de bal. J'envoie un peu de ma magie sur lui et la chaleur de son corps redescend tranquillement.

Le froid et le chaud. L'un ne va pas sans l'autre. On dirait que tout ce qui vient de se passer est un rêve. Un rêve que je n'ai pas tout à fait envie d'oublier.

# Chapitre 18

Il est presque minuit. Tout le monde a beaucoup de plaisir et particulièrement Alexie qui semble avoir pris quelques verres ce soir. Je n'ai pas revu la sorcière de tout à l'heure et le gouverneur n'a pas quitté sa place à la table d'honneur. Je ne sais pas si elle a réellement délivré le message de Lennox, mais bon, rendu là, qu'est-ce que ça changerait?

Caleb, lui, a quitté la réception très tôt. Son départ a créé un léger vide dans mon cœur parce que je sais que les choses ne seront plus ce qu'elles étaient, mais j'ai essayé de me rappeler que c'était pour le mieux.

J'ai aussi laissé Alexie m'entraîner plusieurs fois sur la piste de danse. Ensuite, elle a forcé Lennox à danser avec moi, ce qui nous a fait rire aux éclats.

*Elle peut être vraiment insistante quand elle veut*.

Aug a remarqué que j'étais souvent avec son meilleur ami, mais il n'a rien dit, ce qui est un pas vers l'avant à mon avis. J'ai même l'impression qu'il a des doutes. Ce que je ne comprends pas en revanche, c'est pourquoi il ne réagit pas plus que ça. Je pensais que c'était son pire cauchemar de me voir avec son meilleur ami…

*Peu importe.*

Il est un peu moins de minuit et nous sommes maintenant tous autour d'une table à jouer à un jeu d'alcool quand soudainement, les participants commencent à se diriger vers les grandes portes qui mènent derrière le manoir.

Les lèvres de Lennox frôlent mon oreille.

— C'est l'heure, chuchote-t-il.

Il dépose son bras dans le creux de mon dos et ce simple geste me rappelle la sensation de ses mains et de ses lèvres sur ma peau.

Je frissonne.

Nous nous suivons les uns les autres jusqu'à l'extérieur, la lune est cachée derrière ce qui semble être d'énormes nuages

gris, mais au bout de quelques minutes, lorsque minuit sonne, elle apparaît enfin.

Je fais un pas en avant, comme attirée vers elle alors que le ciel tout entier s'illumine d'un bleu éclatant.

*La lune de cristal.*

Elle est d'un blanc presque bleu et semble littéralement flotter sur l'eau. Tout autour d'elle, le ciel émet des ondulations à la façon des vagues dans l'océan alors qu'elle, elle reste bien en place, imposante au milieu d'un ciel déchaîné. C'est la lumière à travers le chaos.

On croirait que le monde est sens dessus dessous.

Dès que les premiers rayons de lune touchent mon visage, ma magie s'active. C'est un peu comme si la lune était une batterie et qu'elle me permettait de me recharger jusqu'à mon plein potentiel.

Un rapide coup d'œil autour de moi me confirme que je ne suis pas la seule dans cet état. Tout le monde semble être en train de vivre un moment. Pour certains, il est bon, pour d'autres, un peu moins.

Dans mon cas, le sentiment est incroyable. C'est comme si j'étais pleinement éveillée et que j'avais conscience de chaque pore, chaque cellule et chaque atome de mon corps. Ma magie s'y installant et fortifiant chacune d'entre elles. Je me sens plus vivante que jamais, plus puissante que jamais. Je laisse mon don absorber tout ce dont il a besoin alors que je me sens presque renaître, comme si je n'avais jamais vraiment connu l'étendue de ma puissance avant ce jour.

Je me retourne tout sourire pour partager ce moment avec Lennox, mais… il a disparu.

Je jette un coup d'œil autour, mais toujours aucun signe de lui.

*Sérieusement?*

Alexie apparaît soudainement, mais elle ne semble pas autant enthousiaste que moi.

— Est-ce que tu sens ça?

Je souris.

— Oui, c'est incroyable.

Elle jette un regard furtif autour.

— Je sens qu'il n'y a pas juste une sorte de magie en moi.

Je fronce les sourcils.

— Que veux-tu dire?

— Je n'en sais rien, on dirait qu'il y a quelque chose d'autre. Quelque chose de… dangereux.

— Peut-être que la lune a seulement réveillé ton don, mais comme tu as l'habitude qu'il soit faible, c'est normal que tu ne le reconnaisses pas totalement.

— Oui… peut-être…

Elle ne semble pas convaincue.

Sans avertissements, ses yeux virent au noir et elle ne bouge pas l'espace de longues secondes. Des ombres passent dans ses yeux puis disparaissent complètement.

— Qu'as-tu vu? Je demande doucement.

— Lennox… Il…

Ses yeux s'écarquillent.

— Il quoi? J'insiste.

Ça y est, maintenant je suis vraiment inquiète.

— On parle de moi?

*Parlant du loup.*

Alexie se retourne vers lui puis lui lance un sourire timide.

— Je disais justement à Camille que tu allais finir premier à l'épreuve de demain. Dit-elle nerveusement.

Elle n'ose pas nous regarder très longtemps avant de s'excuser et de s'en aller d'un pas rapide. Je ne sais pas ce qu'elle a vu, mais clairement, ce n'était pas ce qu'elle vient de prétendre. J'hésite à la suivre, mais décide que j'irai lui parler plus tard. Elle n'est plus tout à fait à jeun, peut-être qu'elle a juste mal interprété sa vision.

— Il faut vraiment que tu arrêtes de faire ça, toi. Dis-je à Lennox en pivotant vers lui plutôt.

— Qu'est-ce que j'ai fait?

— Disparaître comme ça, sans rien dire. C'est la deuxième fois en deux jours.
—Pardon. Dit-il en lâchant un petit rire. J'étais juste parti récupérer cette petite bête pour lui montrer la lune.

Je n'avais même pas remarqué qu'il avait les mains dans le dos, mais lorsqu'il les déplace devant lui, un Skootos beaucoup trop content me sourit.
— C'est bon, tu es pardonné, mais ne recommence plus. Dis-je sur le ton de la réprimande.
— Oui, mademoiselle.

Il a son fameux sourire habituel et j'ai envie de fondre sur place.

Je prends Skootos dans mes mains, — je me suis vraiment attachée à lui dernièrement — puis je vais rejoindre mon frère et Darrell.
— Je suis un dieu Camille. Je le sens, dit Darrell en me sentant approcher, le visage vers le ciel et les yeux fermés comme s'il était en train d'acquérir une puissance ultime.
J'éclate de rire et ses yeux s'ouvrent aussitôt. Il me fixe très sérieusement et ça me fait juste rire encore plus fort.
— Oh mon dieu, ne me dit pas que tu étais sérieux? Intervient mon frère avec une expression de dégoût.

Darrell hausse les épaules et maintenant je n'arrive plus à reprendre mon souffle tellement c'est hilarant. J'ai mal au ventre.
— Ah, c'est bon. J'ai compris, grommelle-t-il.

Augustin secoue la tête et s'en va comme s'il était l'homme le plus décourager de la terre. J'aime mon équipe plus que tout, mais parfois je nous trouve ridicule. Je ne peux toujours pas croire qu'il y en a qui pense que je suis digne d'être reine. J'ai la maturité d'une adolescente de seize ans parfois. C'est ridicule.

Tout en essayant de contenir mon fou rire, je décide de partir à mon tour avant d'insulter Darrell davantage. Il existe des dieux pour chaque classe de sorciers, mais personne ne devient dieu

du jour au lendemain. Il faut avoir des parents divins pour que ce soit le cas et je peux affirmer avec certitude que personne d'entre nous n'a de sang de dieu qui coule dans ses veines.

J'essuie mes larmes en me dirigeant vers ma chambre. Lorsque j'y arrive, Alexie n'y est pas, ce que je trouve étrange, mais vu comme elle a été sollicitée ce soir, je me dis qu'elle a peut-être volontairement découché. Ça lui ferait certainement penser à autre chose.

Demain, j'irai lui parler sans faute, mais pour l'instant je veux me souvenir que d'un seul moment en particulier et rien d'autre.

J'ai encore fait ce cauchemar. Celui avec le père de Caleb, mais cette fois-ci, c'était ma mère qui le tuait lui avant de s'en prendre à moi.

Lennox ne pouvait pas m'entendre de sa chambre alors j'étais seule lorsque je me suis réveillée en sueur et le cœur battant à cent milles à l'heure.

Je soupire.

Je réalise que j'ai été si dépassée par les événements, que j'ai plein de petits fragments d'informations auxquels je n'ai jamais eu de réponse. Premièrement, je fais constamment le même cauchemar et je n'arrive pas à comprendre ce que les ancêtres essaient de me dire à travers lui. Deuxièmement, mon frère me doit toujours des explications concernant notre père et le fait qu'ils savaient pour la rumeur. Troisièmement, Lennox en sait aussi plus qu'il le prétend et maintenant, je crois que tout ça pourrait très bien être relié ensemble.

Sans parler de tout ce qui est en lien avec Nigel et les attaques qu'il lance contre moi.

Je grogne en me laissant retomber sur le lit.

*Nope.*

Je dois aller parler avec Augustin. Maintenant.

Il est très tôt, mais je n'ai plus sommeil. J'enfile ma tenue de

combat puis je me rends à la chambre de mon frère. Alexie m'a expliqué rapidement comment m'y rendre hier et comme j'ai un bon sens de l'orientation, je me retrouve assez bien en fin de compte. Ce n'était pas si compliqué que ça, il fallait juste être attentif.

Ma magie est toujours très active dans mes veines, froide et prête à tout. Darrell m'avait avertie que nos pouvoirs seraient renforcés sur cette île, mais l'effet de la lune en plus, je me sens prête à conquérir le monde.

*Clairement, il avait sous-estimé l'effet que l'île aurait sur notre magie lui aussi.*

Je souris en me remémorant son visage lorsqu'il a osé affirmer qu'il était un dieu et cogne à la porte en verre épais devant moi. Au bout d'une bonne minute, elle s'ouvre sur un Lennox en boxer.

J'avais complètement oublié qu'ils partageaient leur chambre ces deux-là.

Je ne peux pas m'empêcher de descendre les yeux vers son torse musclé, puis ses abdos et…

*Merde.*

Je remonte rapidement les yeux vers son visage.

Il a un regard séducteur et un sourire à faire tomber par terre.

— La vue te plait, CamCam?

— Laisse-la entrer Len! Mon frère crie de quelque part derrière lui.

Lennox pivote légèrement pour me laisser entrer et lorsque je passe dans l'encadrement de la porte, je sens la chaleur émaner de son corps. Comment peut-il être encore si chaud?

La chambre des garçons est comme un aquarium géant. Je ne m'attendais à rien de moins puisqu'ils sont dans le pavillon aquatique, mais je suis un peu surprise lorsque j'aperçois un requin au loin derrière le mur vitré. Sur 360 degrés, on ne voit que de l'eau, des poissons et des coraux de toutes les couleurs possibles sur le sol.

C'est fascinant.

— Bon matin, Cam. Tu es prête? M'interroge Augustin.
— Bon matin. Ça va, mais j'aurais aimé te parler de quelque chose.
— Est-ce que c'est urgent? Parce qu'honnêtement, j'avais prévu de rejoindre Ky et Darrell pour le petit-déjeuner et ensuite faire une petite réunion de groupe pour la suite. J'ai pu discuter avec Ben et Amber hier et j'ai eu quelques informations intéressantes sur les hommes de Nigel.

J'ai envie de lui dire que c'est urgent parce que je veux vraiment des réponses à mes questions, mais est-ce que ça changerait vraiment quelque chose pour le rite? Je n'en suis pas certaine. Que je sache ou non, les gens s'en prendront à nous de toute façon. J'imagine que ça peut attendre après.
— Non, ça va. Ça attendra.
— Parfait. Répond-il en déposant un baiser sur ma joue. Tu viens avec nous ?

Je soupire.
— Où veux-tu que j'aille? En plus, je dois trouver Alex.
— Elle est déjà avec les gars.

Je fronce les sourcils. Ce n'est pas dans ses habitudes de m'éviter comme ça. Je sais qu'il y a quelque chose et que ça vient de la vision qu'elle a eue. Je ne lui laisserai pas le choix, elle devra me parler.
— Laisse-nous dix minutes et on est prêt. Lance Augustin alors qu'il disparaît derrière une porte bleue.

Je reste plantée au milieu de la chambre, le temps que mon frère se prépare puis ne sachant trop quoi faire, je pivote doucement.

Lennox est toujours à côté de la porte, appuyé contre le mur. Les bras et les jambes croisés.
— C'est fou comme cette combinaison laisse place à l'imagination.

Il me regarde lentement de la tête au pied puis remonte.

Je baisse les yeux vers ma tenue puis je lui lance un regard noir. Ce n'est pas une attitude à adopter si près de mon frère.

— Tu as vraiment les idées mal tournées.

Il s'avance jusqu'à être à quelques centimètres de moi et je lance un regard nerveux à ce que je pense être la salle de bain.

— Il ne peut pas nous entendre, mais pour répondre à ce que tu viens de dire, mes idées sont bien plus que mal tournées, elles sont… indécentes.

Ses lèvres frôlent presque les miennes. Il ne bouge pas l'espace de deux ou trois battements de cœur. Sa chaleur se diffuse vers moi alors que je suis congelée. Depuis que je suis ici, je n'arrive plus à me réchauffer.

Il finit par me tourner le dos pour aller s'habiller et je peux enfin recommencer à respirer. Mon cœur s'est emballé juste pour ça? Sérieusement, je pense qu'il pourrait me demander n'importe quoi et je le ferais. Ce n'est plus une question d'alcool. Je dois me rendre à l'évidence que je suis à lui depuis longtemps déjà.

Je m'assois sur le lit pour éviter de le regarder. Son corps de dieu est difficile à ignorer, mais je tiens le coup le temps que les gars terminent.

Lorsqu'ils sont prêts, nous sortons rejoindre le reste du groupe.

En entrant dans la cafétéria, je repère immédiatement Alexie. La salle est absolument renversante. On se croirait dans l'univers. Le plafond est mauve et bleu marin et des petites étoiles scintillent par-ci, par-là. Parfois, on voit même une étoile filante traverser la pièce. Les murs sont tout aussi sombres et à certains endroits on pourrait jurer qu'il y a de vrais trous noirs prêt à aspirer quiconque s'approcherait trop d'un d'entre eux.

Je me dirige vers ma meilleure amie d'un pas décidé puis lorsque j'arrive à la table, je croise les bras et lui fais de grands yeux interrogateurs.

—Je sais, je sais. Soupire-t-elle.

— Mais qu'est-ce qui t'arrive? Je suis inquiète.

Je m'assois à la chaise à côté de la sienne et lui prends la main.

— Tu n'as pas besoin. J'ai eu une autre vision plus tard hier et tout est… il n'y a rien à s'inquiéter. Je te le jure.

Je plisse les yeux parce que j'ai l'impression qu'elle ne me dit pas la vérité, mais je sais une chose, si c'était vraiment important, elle ne me le cacherait pas. Je suppose qu'elle veut m'éviter de m'en faire avec un rien parce que je suis nerveuse de nature.

— D'accord. Je te crois, mais tu sais que tu peux compter sur moi n'est-ce-pas? Tu peux tout me dire.

Elle hoche de la tête doucement et j'expire profondément. Si elle n'est pas prête à en parler, je respecte ça, mais ça me fait quand même un peu de peine qu'elle ne se sente pas à l'aise de se confier à moi librement.

Je lâche sa main et pivote sur ma chaise pour faire face à la table où tout le monde discute et mange tranquillement.

La première épreuve débute dans moins de deux heures, il nous reste suffisamment de temps pour bien manger et faire une petite réunion d'équipe. Si on se fie aux dernières lunes, la première épreuve est toujours une d'agilité et nous sommes l'équipe parfaite pour relever ce défi. Toute l'équipe s'est entraînée quatre à cinq fois par semaine depuis quelques années, je ne suis pas inquiète.

Je n'ai pas vu Caleb, ni son père, depuis hier, mais je sais qu'il y aura pas loin d'une quinzaine de personnes immunisées contre ma magie, ce qui signifie qu'il faut rester sur nos gardes. Ceux qui l'auront pris seront bien plus faciles à identifier et c'est un avantage pour nous, mais tout de même. Il ne faut pas les sous-estimer.

J'attrape un croissant au beurre et croque dedans avec un sentiment d'appréhension alors que j'écoute les conversations autour quand mon regard est attiré vers la droite où j'aperçois Mlle Black me faire un signe discret d'aller la rejoindre.

Je dépose tranquillement mon croissant.

—Je reviens dans cinq minutes. J'avise les autres qui hochent rapidement de la tête avant de continuer leur conversation.

Je me dirige vers le couloir où Mlle Black se trouve puis je la suis jusqu'à une petite salle privée comportant une petite table ronde et quelques chaises.

Elle ferme la porte après s'être assurée que nous n'avions pas été suivies.

— Camille, je suis si contente de te trouver ici, après l'attaque de ta maison, nous n'avions plus de nouvelles et j'étais inquiète.

— C'est vraiment gentil, mais ça va, Caleb est venu me chercher et nous a amenés en sécurité.

— Caleb? Non, tu ne comprends pas. Tu dois rester loin de lui, son père…

— Il n'est pas comme son père. Dis-je froidement.

Je ne peux pas accepter qu'il soit jugé ainsi à cause des actes de son père.

Mlle Black me sourit doucement.

— Je sais que tu l'aimes beaucoup, mais… soit juste prudente avec lui d'accord?

— C'est la deuxième fois qu'on me dit ça. Pourquoi tout le monde est si énigmatique dernièrement ? Si vous savez quelque chose, dites-le-moi.

Je m'impatiente un peu.

— Je ne veux pas perturber le cours des choses. Ça peut avoir l'air génial d'être voyante, mais la plupart du temps c'est un fardeau à porter parce que si nous parlons, nous pouvons modifier l'avenir et parfois ce n'est pas pour le mieux.

Je n'ajoute rien, car je comprends, — je ne suis pas siiii immature que ça — mais je suis quand même frustrée par la situation. Je suppose que c'est aussi pour ça qu'Alexie ne me dit pas tout.

—Enfin bref… Continue-t-elle. Je voulais te voir pour te remettre ceci.

Elle me tend une petite pochette que je prends et ouvre doucement. À l'intérieur, il y a plusieurs fioles de potions magiques. Je lui lance un regard interrogateur.

— J'ai vu, lorsque tu es venue à la boutique, que tu n'en aurais

pas aujourd'hui et c'est primordial que tu en aies. Tu n'auras pas besoin d'en prendre pour la première épreuve ni pour la deuxième. Cependant, retiens bien que la fiole rouge est pour la troisième épreuve. Tu en as trois, tu pourras en donner également à ton frère et à Lennox. Les autres s'en sortiront très bien sans. Aussi, la fiole grise c'est seulement en cas de blessure, pour t'aider à récupérer le plus vite possible et finalement, la fiole noire, c'est uniquement en cas d'urgence.

— En cas d'urgence?

— Oui. En cas d'urgence. Est-ce que tu peux répéter? Dit-elle sur un ton qui m'indique de ne plus poser de questions.

— Rouge, pour l'épreuve trois, grise en cas de blessure et noire en cas d'urgence.

— Excellent. Bon je dois te quitter, mais fais bien attention à toi et reste près de Lennox.

— Pourquoi lui? Je demande, confuse.

Elle sourit.

— Tu le sauras bien assez tôt.

Elle ouvre la porte puis me quitte sans plus d'explications. J'en ai vraiment assez de tout ça, j'ai hâte que cette putain de semaine soit terminée. Je n'arrive toujours pas à croire que j'ai accepté de participer à ça.

*Pense à tout le bien que tu pourras accomplir après, Camille.*

Je retourne à la cafétéria et en m'apercevant, Lennox m'interroge du regard. Je lui fais signe que tout va bien, termine mon déjeuner et au bout d'une bonne heure, nous sortons tous à l'extérieur pour aller nous mettre en position pour le départ. Le ciel est toujours sombre et bleu, la lune restera à sa place toute la semaine et se chargera de maintenir notre niveau de magie à son maximum tout au long du rite.

Je fais le vide dans ma tête. Mon seul objectif aujourd'hui est de faire en sorte que chacun d'entre nous ressorte vivant de la première épreuve.

Je me joins au groupe pour faire une petite série d'étirements puis Augustin termine son petit discours pour nous

motiver quand une voix féminine retentit.

— Attention, attention! Nous demandons à tous les participants de s'installer sur la ligne de départ blanche. Merci.

Les garçons se donnent des poignées de main puis nous nous dirigeons sur la ligne indiquée.

C'est la gouverneure Duran qui prend la parole.

— Votre attention s'il vous plaît. Je vous rappelle rapidement le fonctionnement du rite. Au signe de départ, vous devrez traverser le champ magnétique qui se trouve juste devant vous, c'est là que l'épreuve un débutera.

Certains participants avancent leur bras pour toucher le champ et leurs doigts disparaissent dans une sorte de tourbillon gris. Je n'entends pas ce qu'ils disent, mais ils semblent amusés.

— Une fois de l'autre côté, il ne sera pas possible de revenir sur vos pas, vous devrez vous rendre au prochain champ magnétique pour réussir. Continue la gouverneure. Cependant, vous pouvez franchir le champ d'arrivée dans les deux sens pour retourner aider un de vos compagnons si vous le souhaitez. Lorsque le champ de fin sera franchi, vous tomberez dans une zone de sécurité pour la nuit où des abris, de la nourriture et des vêtements propres vous attendront. Le principe sera le même pour les deux autres épreuves. Les participants devront se rendre jusqu'au bout pour espérer obtenir le titre de gouverneur. Vous serez noté sur votre esprit d'équipe, votre courage, votre capacité d'analyse et votre puissance. Les gagnants seront récompensés lors de la cérémonie de clôture. Avez-vous des questions?

Il y a un énorme silence. Tout le monde est un peu nerveux, mais déterminé à la fois.

Je jette un coup d'œil à mes amis et souris. Ensemble nous sommes invincibles.

— Parfait. Alors bonne chance à tous!

Un éclair puissant tombe juste devant nous et c'est notre signal de départ.

# Chapitre 19

Nous sautons tous ensemble au travers du champ magnétique pour atterrir dans ce qui semble être complètement un autre univers.

C'est le désert.

La lune est toujours là, mais le ciel ondule en orangé à cause du feu qui fait rage un peu partout autour.

Le sol est craqué à plusieurs endroits et on voit clairement la lave qui s'active tout au fond des crevasses. À quelques mètres devant, le sol disparaît pour laisser place à plusieurs blocs de terre qui flottent dans le vide. J'imagine que c'est avec ces blocs que nous allons devoir traverser pour atteindre l'autre bordure de terre à plusieurs kilomètres devant.

Nous franchissons les quelques mètres pour atteindre la limite du terrain et…

*Merde.*

Sur des kilomètres à la ronde, il n'y a que de la lave au fond d'un énorme trou et la chaleur qui en sort est étouffante. Les blocs de terre qui le surplombe se déplacent dans une séquence particulière et l'air est vraiment très pesant.

— Pourquoi ne suis-je pas amie avec des mages de feu déjà? Je lance tout haut.

— Parce qu'ils ne veulent pas de toi, réplique Kyle avec un demi-sourire.

Je grimace.

— Alors c'est quoi le plan? Demande Alexie, un peu perplexe.

Tous à la limite du sol, nous réfléchissons à une solution.

Les blocs doivent certainement se déplacer de façon stratégique pour permettre à tout le monde d'avoir une chance. D'ailleurs, je n'aimerais pas être une mortelle en ce moment. Déjà, nous sommes sorciers et pour le moment aucun de nos dons ne peut vraiment nous être utile. Je n'imagine pas comment les mortels doivent se sentir.

De chaque côté de nous, les participants commencent à

traverser. Les mages élémentaires sont clairement avantagés puisque ceux de terre attirent simplement les blocs à eux. Ceux d'eau ne seront certainement pas brûlés et ceux d'air vont juste voler d'un bloc à l'autre, peu importe qu'il soit loin ou non. Pour ce qui est des mages de feu, ils peuvent simplement déplacer la lave de chaque côté et marcher. Le trou n'est pas très creux, je dirais… à peine quelques mètres environ, ce qui leur permet facilement de descendre et marcher à même le sol. Ils en ont de la chance!

Pour la première fois de ma vie, alors que je vois les mages s'activer et que nous glandons sur le bord du terrain, je me demande si c'est vraiment nous les plus forts de ce royaume.

— Ok. J'ai trouvé la séquence de déplacement des blocs, dit Darrell. Il faut commencer là-bas.

Il pointe l'extrémité gauche où un bloc de terre se déplace en forme de carré tout près du bord.

Évidemment que ce serait lui qui allait trouver la solution. C'est lui le cerveau du groupe.

Nous le suivons jusqu'à l'endroit qu'il a indiqué puis des cris se mettent à retentir tout autour.

Je me retourne immédiatement et aperçois un énorme golem de pierre et de feu qui s'en prend aux participants qui ont entamé la traversée. Il est carrément sorti de nulle part, celui-là.

L'homme de pierre doit bien faire les trois mètres de haut. Ses bras et ses jambes font deux fois mon corps et ses yeux d'un orange vif s'harmonisent parfaitement au décor. Sur chacune de ses épaules et de ses jointures se dressent des piques de pierres et à plusieurs emplacements sur son corps, on peut apercevoir des crevasses laissant s'échapper de la lave et des flammes.

— Wouah… Je souffle faiblement.

— Aller, il faut y aller pendant qu'il est occupé! S'exclame mon frère.

Un à la suite de l'autre nous sautons sur le premier bloc puis

sur le suivant et ainsi de suite. Nous suivons Darrell sur le chemin qu'il s'est fait mentalement tout en se concentrant sur nos pas. Jusqu'ici tout se passe bien, personne ne semble se préoccuper de nous et le golem continue de s'en prendre au plus avancé.

Au moment où je me dis que ce n'est vraiment pas si pire que ça en a l'air, le bloc devant nous explose en mille morceaux.

*J'ai parlé trop vite.*

À notre droite, un petit groupe de quatre sorciers se dirige droit sur nous. Le premier a les mains devant et sépare la lave devant leur groupe pour leur créer un passage.

— Je pense que nous avons affaire à nos premiers immunisés. Je lance en jetant un coup d'œil à mon frère.

Il balaie le terrain du regard puis pointe rapidement dans une autre direction avec son menton.

— Tu as raison. Les six là-bas aussi nous observent depuis tout à l'heure.

Je regarde le groupe en question et il a raison. Ce seront certainement les prochains à s'en prendre à nous. J'aimerais bien régler le problème tout de suite, mais qu'est-ce que je peux bien faire? Je me sens complètement inutile depuis que cette foutue potion existe.

Lennox saute sur mon bloc et me regarde sévèrement. Il sort son totem et le plante par terre, juste entre nous deux. Une onde d'ombre explose de son bâton et crée un dôme d'ombres autour de nous et de nos assaillants pour nous isoler des autres groupes et éviter de se faire attaquer par plus d'un groupe en même temps.

Skootos apparaît entre ses jambes, le poil hérissé et les dents sorties, prêt à attaquer.

— Venez donc vous battre si vous vous croyez si fort! Crit un des sorciers au sol.

Autour d'eux, la lave s'est déplacée pour créer une grande zone de terre ronde, comme un terrain de combat. Ils ont clairement un mage de feu avec eux.

—Vous ne me le direz pas deux fois. Grommèle Kyle.

Il saute de son bloc pour atterrir à quelques mètres devant eux, un grand sourire aux lèvres.

C'est toujours lui le premier à vouloir se battre… ou moi, mais ça c'est une autre histoire.

Darrell et Augustin sautent à leur tour alors qu'Alexie reste sur son bloc. Si elle a une vision en plein combat, ça la désavantagera. Elle est plus utile ici.

Je m'avance pour aller rejoindre les garçons, mais Lennox me retient par le bras.

Je tente de me défaire de son emprise, sans succès.

— Lâche-moi! Je veux aider.

— Tu ne peux pas. Si nous sommes tous dans ce merdier, c'est à cause de toi. Tu restes ici.

On dirait qu'il vient de me poignarder en plein cœur. Est-ce qu'il me reproche vraiment tout ce qui est en train d'arriver? Je n'ai rien demandé, moi. Encore moins qu'ils soient tous embarqués là-dedans et il le sait. Je le regarde droit dans les yeux en espérant y déceler un peu de regret, mais il reste de marbre. Au bout d'une bonne minute à me fixer durement, il relâche mon bras et détourne le regard.

J'hésite entre descendre quand même et lui tenir tête ou l'écouter. Sa remarque était blessante, mais je décide tout de même de rester. Après tout, Mlle Black m'a demandé de rester près de lui et je lui fais confiance.

Alors que Lennox maintient son dôme pour nous protéger, les garçons se jettent sur nos assaillants et commencent à se battre. Des boules d'eau et de feu jaillissent de tous les côtés alors que Kyle fait appel à des morts en renfort. Le cercle de terre est un vrai champ de bataille et je n'arrête pas de gigoter sur place. Ce n'est pas naturel pour moi de rester les bras croisés alors qu'ils se battent tous.

Après quelques minutes à peine, un énorme bruit retentit dans le dôme et Lennox grogne.

— Cam… M'appelle Alexie en pointant le ciel.

Je lève les yeux et une pluie de météorites tombe littéralement sur nous. J'ouvre les yeux grands et repose mon attention sur Lennox.

— Est-ce que tu vas tenir le coup?

— Je n'en sais rien. Les ancêtres sont puissants.

Je regarde tous les membres de notre groupe les uns après les autres. Je ne peux pas les laisser tomber, je dois faire quelque chose.

Je prends une énorme inspiration puis je saute en bas de mon bloc. J'entends Lennox jurer dans mon dos, mais je m'en fous. Je ne suis pas si loin de lui que ça quand on y pense, donc on peut dire que j'écoute quand même les conseils de Mlle Black.

Je m'élance vers un des sorciers qui génèrent des boules de feu. Il m'entend arriver, se tourne et me lance un jet de feu que j'esquive de justesse. Sans lui laisser le temps de se positionner pour recommencer, je termine les quelques pas qui me séparent de lui et je lui assène un coup de poing en plein visage. Il grogne puis aveuglé par sa rage, nous commençons à nous battre.

Il est vraiment doué pour le combat.

Je lui donne un coup de pied qu'il pare puis je l'attrape par les épaules et lui balance deux coups de genou en plein ventre suivi d'une bonne droite. Lorsque je tente de le frapper à nouveau, il attrape mon bras, pivote sur lui-même et me flanque un coup de coude en plein dans le dos.

Je perds l'équilibre et manque de trébucher vers l'avant, mais je me ressaisis. Je me place face à lui, en position défensive, alors que d'énormes bruits résonnent à nouveau dans tout le dôme. Les météorites tombent à intervalle plus réguliers maintenant et le sol tremble à chaque impact.

Le mage crée des boules de feu dans ses mains et se prépare à ma prochaine attaque.

Je lance un regard rapide à Lennox qui commence clairement à s'épuiser puis une rage intense s'empare de moi.

JE. NE. LES. LAISSERAIS. PAS. GAGNER.

Je retire ma dague de son fourreau puis avec un cri de frustration, je m'attaque à nouveau à mon adversaire. Il lance boule de feu après boule de feu, que j'évite avec habileté, mais une d'entre elle touche quand même mon bras gauche. Je lâche un petit grognement de douleur, mais ce petit incident ne fait que renforcer ma frustration.

Je n'arrête pas ma course puis j'assène mon premier coup de couteau. Le sorcier se débrouille assez bien pour bloquer mes coups, mais je persévère quand même. Il n'est pas question que je le laisse s'en sortir, il doit mourir. En fait, la moindre personne qui s'en prendra à l'un d'entre nous devra mourir.

J'en ai plus qu'assez de tout ça et j'ai été trop gentille. Même avec les miens.

Je n'ai pas insisté avec Augustin ce matin et je m'en veux.

Je n'ai pas insisté avec Lennox et je m'en veux.

Je n'ai juste pas insisté pour moi-même et c'est ça le problème. Je me suis oubliée.

Avec toute la détermination du monde, je me prépare à planter ma dague dans le cœur de cet enfoiré, mais une vague d'eau m'enveloppe et me projette plus loin sur le sol.

Je me relève en toussant parce que j'ai avalé de l'eau alors qu'un nouveau mage se dirige vers moi.

— CAMILLE!

Je regarde derrière moi et Alexie pointe Lennox en panique. Je dévie le regard vers lui et mes yeux s'agrandissent.

Il va lâcher.

Même avec l'aide de Skootos, je vois que c'est trop d'énergie à gérer pour lui. Les ancêtres sont trop puissants pour une seule personne.

— AUG! Je tente d'attirer l'attention de mon frère.

Il réussit à trouver mon regard entre deux coups et lorsque je lui montre Lennox, il comprend. Si Lennox lâche, les météorites vont nous tomber droit dessus. D'ailleurs, on dirait

qu’elles nous sont destinées, car elles ne tombent que sur notre groupe.

Puis j’y pense, un peu comme le Golem s’attaque aux participants les plus avancés, j’ai l’impression que les météorites s'attaquent à ceux qui déjouent l’épreuve. Notre dôme n’est pas supposé être là...

C’est sûr que c’est ça.

Dès que Lennox lâchera, ce sera la fin pour ceux encore au sol.

Je me mets à courir en direction d’un des blocs qui est accessible par le cercle de terre que les mages ont créé sur le sol de lave. Le plus proche est celui de Lennox, ça fera l’affaire.
— C’est ça! Sauve-toi, ensorceleuse! S’exclame le mage d’eau, qui m'avait pris pour cible.
*Imbécile.*

— KYLE! DAR!

J’entends Augustin avertir les autres.

Devant moi, Lennox à de plus en plus de difficulté à maintenir notre protection, mais il s’agenouille quand même pour me tendre la main. Je cours vers lui et du coin de l'œil, j'aperçois mon frère et les garçons en train de grimper sur un bloc plus loin. Certains des morts que Kyle a invoqués leur font la courte échelle pendant que les autres ralentissent les mages pour leur laisser le temps de remonter.

Le dôme se désintègre brusquement. Je vois la panique envahir le regard de Lennox alors que les météorites se dirigent droit vers le sol. En quelques secondes à peine, la première heurte le fond du ravin et fait tomber un des mages de feu. Je trébuche légèrement, mais je garde le cap. La lave que les sorciers contrôlaient se relâche instantanément et commence à envahir le cercle de terre à une vitesse phénoménale.

Je me donne un élan et attrape la main de Lennox en sautant.

Il me hisse au sommet du bloc et lorsque je me retourne pour vérifier que tout le monde est sain et sauf, le fond du ravin est à

nouveau orange vif. Aucune trace des quatre mages ni des morts de Kyle, mais mon frère et les autres sont sur leur bloc et reprennent tranquillement leur souffle.

Je soupire de soulagement.

— Tu vas me rendre fou.

Lennox a parlé tellement bas que je ne suis même pas certaine de l'avoir bien entendu.

Mon cœur bat vite, mais je suis soulagée… et aussi un peu frustrée. On est juste à la première épreuve et on est déjà désordonné. Ça va ressembler à quoi tout à l'heure?

Le mélange de mes émotions m'empêche de réfléchir normalement. L'air autour de moi devient froid bien malgré moi et ma magie ne demande qu'à être relâchée.

Je dois reprendre le contrôle, j'en ai besoin.

Lennox tente de toucher un de mes bras, mais je me dégage de lui.

— Cam… Tu es gelée.

Skootos fait un petit bruit incertain et se cache derrière la jambe de son maître.

Je ferme les yeux et penche la tête vers l'arrière. Je donne la permission à ma magie de s'activer et elle semble presque ronronner dans mes veines. Je ne peux peut-être pas contrôler tout le monde ici, mais je peux certainement tourner les choses à mon avantage.

J'ouvre les bras et laisse mes mots s'envoler dans l'air glacé.

— *protege me lapis est homo. alii, oblivisci me.*

J'ouvre les yeux et crie mon incantation encore plus fort.

— *PROTEGE ME LAPIS EST HOMO! ALII, OBLIVISCI ME!*

Ma voix est forte et sûre. Mes mots s'envolent à la conquête de celui que je vise réellement.

Du coin de l'œil, je vois les petits serpents dorés se promener sous ma peau. Je me sens puissante, inébranlable et carrément invincible. L'effet de l'île sur ma magie est incroyable.

Dès que je baisse les bras, le golem de pierre arrête ce qu'il faisait et se dirige droit vers moi. Lennox me tire derrière lui

comme s'il voulait me protéger, ses ombres autour de ses avant-bras et son totem fermement en main.

— Ça va aller, Len. Il est là pour me protéger.

Lennox me regarde par-dessus son épaule et fronce les sourcils avant de reposer son regard sur l'homme de pierre. Celui-ci se place juste à côté de nous et me fait une légère révérence avant de s'installer comme un garde du corps le ferait.

— Qu'as-tu fait? Demande Alexie, deux blocs plus loin.

— Je lui ai demandé de me protéger… et j'ai demandé aux autres d'oublier mon existence.

Je hausse les épaules.

— Bien joué!

— Ce sera plus facile de trouver ceux qui ont pris la potion de cette manière. J'ajoute.

Elle hoche la tête puis tombe en transe.

Une vision.

Après quelques secondes, ses yeux reprennent leur teinte naturelle et elle revient à elle.

— Il faut aller vers la droite! Ce côté-là va s'effondrer! S'exclame-t-elle aussitôt.

Je regarde Augustin qui me fait un signe de tête pour m'indiquer qu'il a compris puis, après avoir passé le mot aux autres, nous reprenons notre route sur les blocs. Darrell s'est refait un chemin mental avec les nouvelles informations qu'Alexie nous a fournies et nous le suivons sans poser de questions.

Étonnamment, le golem fait son travail. Il nous suit tranquillement et s'en prend à ceux qui s'approchent un peu trop de moi alors que ma magie, elle, se calme un peu. Elle est comme une enfant depuis que nous sommes arrivées. Quand je la libère, elle devient excitée et je dois constamment la ramener à l'ordre.

Nous prenons de la vitesse et rattrapons rapidement les équipes devant. Comme le golem est maintenant à ma merci, il

ne s'en prendra pas à nous, même si nous devenons premiers, alors nous accélérons la cadence.

Au bout de… je ne sais pas combien de temps, j'aperçois enfin l'autre extrémité du terrain.

— Regardez!

Je pointe devant.

Tout le monde sourit, un peu soulagé de voir le bout de cette putain d'épreuve, mais avant même d'avoir le temps de se réjouir un peu, tous les blocs de terre se mettent à trembler.

Je trébuche, mais réussit à me mettre à genoux et m'agripper fermement à mon bloc. Autour de nous, certains blocs de terre explosent et s'écrasent violemment dans la lave juste en dessous et un peu partout, des participants crient alors qu'ils ont quelques secondes pour sauter sur une autre parcelle de terre ou c'est la mort assurée.

Comme Alexie l'avait prédit, tous les blocs du côté gauche s'effondrent aussi et tombent dans la lave, ce qui ne laisse que la moitié du terrain pour se déplacer. Ça ne sera pas beau à voir lorsque tout le monde arrivera en même temps dans une même section.

Je m'attends au pire.

Alors que j'observe ce qui se passe, mon bloc s'agite violemment et je sais déjà qu'il va exploser lui aussi.

Sans même réfléchir, je me redresse et prends mon élan pour sauter sur celui d'Alexie, mais à mon dernier pas, mon bloc éclate et je ne trouve pas le soutien pour me propulser. Je ferme les yeux en dernier réflexe, je ne peux pas croire que je vais mourir ainsi, mais alors que je pense que je vais tomber et brûler en enfer, il ne se passe rien. J'attends quelques secondes pour être certaine, mais je ne touche toujours rien de brûlant.

J'ouvre les yeux et je suis à quatre pattes sur une roche. Je jette un coup d'œil derrière moi et je vois que le golem de pierre me tient dans sa main. Avec l'adrénaline au fond, je n'ai même pas senti lorsqu'il m'a attrapée.

J'expire violement.

*Merci mon dieu. Je te promets d'être une meilleure personne.*

Le golem finit par se déplacer et me dépose à côté d'Alexie puis il me fait un sourire satisfait.

Je fronce les sourcils.

— Hmmm… Merci. Je marmonne.

Je regarde mon ami de pierre et soudain, il me vient une idée.

— Oh! Golem? Pourrais-tu amener mon ami jusqu'ici? Je demande en pointant Lennox qui se trouve maintenant beaucoup trop loin de nos blocs pour pouvoir sauter.

— Heu, non merci, je vais me débrouiller. Répond-il aussitôt.

Il n'est vraiment pas convaincu de mon plan.

— Oh! Arrête de faire l'enfant, tu ne comptes quand même pas sauter sur une distance de huit mètres?

Je penche la tête sur le côté.

Lennox marmonne alors qu'Augustin, Kyle et Darrell commencent à rire.

Le golem se déplace lentement jusqu'à lui et lui tend la main. Lennox embarque un peu à contrecœur, Skootos sur son épaule. Son égo est sûrement un peu touché, mais il n'a pas vraiment le choix.

Au lieu de le déposer avec nous, mon ami de pierre s'approche de nous et tend son autre main. Je questionne Alexie des yeux pour voir ce qu'elle en pense et elle hausse les épaules. Nous embarquons à notre tour puis il fait la même chose avec les garçons sur les blocs devant nous.

Lorsque nous sommes tous assis dans ses mains de géant, il avance doucement pour nous transporter jusqu'à la côte.

Pendant le trajet, je scrute un peu les équipes et je croise le regard de Caleb au loin. Il me fait un clin d'œil, mais détourne rapidement les yeux alors que son équipe se fraie un chemin sur des blocs.

Je ne sais pas pourquoi ça me fait autant de peine, c'est quand même moi qui l'ai rejeté. Je n'ai pas le droit de me sentir

comme ça.

Nous débarquons finalement sur la terre ferme puis mon ami de pierre recule et sourit. Ça me fait un petit pincement au cœur, mais je le libère de mon emprise pour qu'il continue de retarder les sorciers derrière. Ça nous permettra de prendre un peu d'avance pour trouver le champ magnétique de fin.

— *Vos sunt liberum*.

Le golem fait demi-tour et se dirige instinctivement vers les participants en tête. Je remarque que le petit groupe en deuxième place me fusille du regard. Nous ferions mieux d'avancer rapidement avant qu'ils atteignent eux aussi la côte. Ils ne sont clairement pas sous mon emprise.

Je fais volte-face puis nous commençons à marcher pour trouver le champ magnétique final.

Le terrain de ce côté-ci ressemble à un champ de maïs et je laisse mes doigts glisser sur les hautes herbes pendant le trajet. Kyle et Darrell se tapent dans la main pendant que Lennox et Alexie rigolent ensemble. Mon frère marche tout près de moi, en silence, et je crois que chacun de nous réagit à sa façon à notre victoire.

Il nous faut à peine quinze minutes de marche pour trouver le champ magnétique et je suis tiraillée entre profiter du bon déroulement de cette épreuve ou m'inquiéter pour la suite, mais une chose est sûre, c'est qu'on en a au moins une de faite.

# Chapitre 20

La zone de sécurité est vraiment chaleureuse. Il y a des petites tentes installées par-ci, par-là, des lanternes sont disposées de chaque côté du petit chemin de paillis alors que des fleurs et des petits arbustes décorent le reste du paysage.

L'air est doux et assez chaud, sans toutefois être trop étouffant et de petits papillons virevoltent dans tous les sens.

Ça n'a pas eu l'air de ça, mais la grande horloge centrale indique qu'il est presque quinze heures déjà. Ça nous laissera le temps de nous reposer un peu avant de manger.

— Comment fait-on pour trouver laquelle est à nous? Demande Alexie.

— Il n'y a pas de nom, tu prends celle que tu préfères. Répond une nécromancienne qui vient tout juste de traverser le champ magnétique avec un énorme sourire.

Dans son cas, elle est réellement en compétition contre nous puisqu'il n'y aura qu'un seul gouverneur de Mozark et comme elle est arrivée deuxième avec ses amis, ils ont de bonnes chances d'être finalistes. Surtout, s'ils finissent encore dans les premiers aux prochaines épreuves. Le but est de finir premier, oui, mais aussi de performer dans les disciplines que la gouverneure Duran a mentionnées ce matin.

Pour ma part, je pense que j'ai bien fait ça.

Pendant que tout le monde se dirige vers une tente, je marche à travers le petit village jusqu'à ce que j'en trouve une, un peu plus reculée que les autres.

*C'est parfait.*

Je me glisse par la fente et la première chose qui me vient à l'esprit, c'est que l'intérieur est vraiment joli. Ça n'a pas l'air aussi grand de l'extérieur, mais il y a un grand lit tout au fond avec plein de coussins, un grand tapis à motif à ses pieds et quelques plantes dans des pots de différentes grosseurs et couleurs un peu partout. De chaque côté du lit, il y a des caissons avec des lanternes et des livres et tout près de

l'entrée, une chaise longue sur laquelle je trouve des vêtements propres.

Je prends les vêtements et me dirige vers la rivière qui coule non loin du petit village. Quelques participants se lavent déjà. Je m'éloigne un peu pour avoir de l'intimité, tant que c'est possible. Plus le temps passe et plus les participants vont arriver au camp.

J'entre dans l'eau. Elle est froide.

Je ne me plaindrai pas, certains ne se sont même pas rendus jusqu'ici. Je sympathise avec leurs familles.

— Non, Lennox. Tu sais que tu ne peux pas lui dire.

J'entends mon frère qui s'approche.

Prise de panique, je me déplace dans l'eau et me cache derrière une énorme branche qui traîne dans l'eau. Je ne veux pas les espionner, mais… d'un, je suis nue, et de deux, je n'ai pas de réponses autrement alors je trouve que je ne fais rien de mal. C'était à eux de ne pas me faire de cachette.

— Elle finira par le découvrir un jour ou l'autre. Répond Lennox.

— Je lui dirai lorsque le rite sera terminé.

— Tu comptes lui dire quoi? Désolé Camille, le père de ton petit-ami a tué ta mère, mais vas-y, tu peux l'épouser? Parce que je t'ai entendu quand tu as vanté les mérites de Caleb.

Lennox lui plante un doigt dans l'épaule et mon frère se renfrogne.

Je le savais! C'était écrit dans le ciel que Nigel avait tué ma mère, je ne comprends pas pourquoi ils en font tout un plat. Il y a une semaine, j'en aurais voulu à Augustin de me l'avoir caché, mais aujourd'hui, je ne trouve pas que ça ait de l'importance tant que ça. Je le déteste juste encore plus et je la vengerai.

Par contre, s'ils parlent de Caleb, c'est loin d'être mon petit-ami. Je ne sais même plus si c'est mon ami tout court.

— Es-tu jaloux, Lennox? C'est quoi? Tu as envie que je te donne ma bénédiction pour baiser ma sœur, peut-être?

— Et pourquoi pas? Qu'est-ce que ça pourrait bien te faire si j'étais amoureux d'elle?

Il y a un long silence.

— Et est-ce que tu l'es? Amoureux d'elle? Demande finalement Augustin.

— Heu. N…non. Je ne disais pas ça pour ça, c'est comme ma petite sœur à moi aussi, je ne la vois pas comme ça.

Je pense que jamais une phrase ne m'avait fait mal comme celle-là. J'ai tellement été naïve, je n'en reviens même pas. Ma respiration devient saccadée alors que je sens mes yeux se remplir d'eau. Comment ai-je pu le laisser faire encore une fois? Je lui ai donné mon cœur pour une deuxième fois et c'est ça sa réponse quand on lui demande s'il est amoureux de moi?

J'ai besoin de m'en aller le plus loin possible de lui.

Je serre les poings et sors de ma cachette sans même prendre la peine de me couvrir.

— Camille! S'exclame mon frère en m'apercevant.

Lennox semble s'être figé sur place, mais je serre les dents et ne réagit pas.

Je récupère mes vêtements que j'avais déposés près d'un arbre puis je m'en vais sans leur adresser le moindre mot.

Lorsque je sais que je suis hors de vue, je me mets à courir jusqu'à ma tente. En entrant, je fais un saut et j'échappe la pile de vêtements que je tiens dans les mains.

Caleb est assis sur mon lit.

Je me couvre du mieux que je peux alors qu'il se lève et vient ramasser les vêtements à mes pieds. Il se relève très lentement, ses yeux s'attardant sur mes courbes puis un sourire apparaît au coin de ses lèvres.

— C'est difficile de passer à autre chose quand tu me fais des choses comme ça, ma belle.

Je me racle la gorge en prenant les vêtements qu'il me tend.

— Je croyais que… que tu ne voudrais plus me voir.

Ma voix s'est brisée à la fin.

— Hey… Est-ce que ça va? Demande-t-il en flattant mes épaules de ses mains chaudes.

Je secoue la tête et les larmes commencent à couler le long

de mes joues.

Mon frère me cache des choses, Alexie est distante depuis la vision qu'elle a eue au bal, Lennox n'en a absolument rien à faire de moi, ma magie n'est plus autant efficace qu'avant et jusqu'ici, je croyais avoir perdu Caleb alors non, ça ne va pas.

Caleb me prend dans ses bras alors que je laisse mes larmes couler. Je n'en veux pas à Aug, ni à Alexie, mais ce que j'aurais besoin en ce moment, c'est qu'ils me fassent confiance et on dirait qu'ils préfèrent garder leur secret pour eux.

Je me sens impuissante et seule au monde.

En revanche, j'en veux à Lennox. Je lui en veux de m'avoir empêché d'avoir quelque chose de beau avec Cal. Je lui en veux de m'avoir fait de faux espoirs, encore. Je lui en veux, mais je m'en veux encore plus de l'avoir laissé faire.

Caleb ne dit rien le temps que j'évacue ma peine puis lorsque je suis prête, je recule mon visage et essuie mes joues rougies par les larmes.

— Je suis désolée, c'est juste que… j'ai l'impression que les choses changent et… et je n'aime pas ça.

Il attrape mon visage entre ses mains.

— Je suis là, Cam. Et je ne vais nulle part, promis.

Ses yeux sont doux et sincères.

— Merci. Je ne te mérite pas. Je chuchote.

Caleb relâche mon visage et rit doucement.

— Il ne faut pas dire des choses comme ça, tout le monde est digne d'être aimé, répond-il en déposant un baiser sur mon front.

Je réalise soudain que je suis toujours nue. Je commence donc à enfiler mes vêtements puis au moment où je termine de mettre mon haut, Lennox entre dans ma tente.

— Camille, laisse-moi t'ex…

Il s'arrête net dans l'entrée et alterne le regard entre Caleb et moi.

Je lance un regard gêné à Caleb alors que Lennox semble être prêt à lui trancher la gorge et l'ambiance passe de

réconfortante à glaciale en l'espace d'une seconde.

— Je vais vous laisser régler vos histoires entre vous. Dit doucement Caleb.

Il s'approche et dépose un baiser sur ma joue avant d'ajouter :

— Tu sais où me trouver si tu as besoin.

Je lui fais un léger signe de tête puis il quitte ma tente.

— Qu'est-ce que tu veux Lennox?

Je croise les bras et le fusille du regard.

— Attends, ne me dis pas que tu t'es tapé Caleb? Encore!

— Qu'est-ce que ça peut bien te faire? Je suis comme une petite sœur pour toi, non? Dis-je sèchement.

— J'ai dit ça parce que… parce que ton frère est…

— Ne mets pas la faute sur Aug, ce n'est pas la première fois que tu me fais savoir que tu n'es pas intéressé, c'est bon, on peut passer à autre chose là.

Je balaie une poussière imaginaire dans l'air. Je ne sais pas quoi faire de mon corps. Je suis nerveuse. Et fâchée. Et triste. Et complétement perdue.

— Oh! C'est bon, j'en ai marre de tes histoires de fillette. Reviens-en de tes seize ans, t'es plus une enfant Cam.

Il est vraiment fâché, mais moi aussi et j'en ai plus qu'assez de courir après lui et de ne jamais rien recevoir en retour.

— Moi, une enfant? Lennox, c'est toi qui n'es même pas capable de dire ce que tu ressens pour moi. Je n'ai pas peur de le dire. Je t'aime. C'est ça que tu voulais entendre? Et bien voilà! C'EST QUI L'ENFANT DE NOUS DEUX?

Je ne sais pas comment c'est arrivé, mais je me rends compte que je l'ai poussé en lui criant ça.

— TU NE PEUX PAS M'AIMER!

— ET BIEN C'EST TROP TARD POUR ÇA!

Ma respiration est agitée et ma peau recommence à devenir froide.

*Oh non. Ce n'est pas le moment que ma magie s'en mêle.*

— Camille, je ne suis pas un gentil, tu comprends. Dit-il en

attrapant mes mains. C'est ma faute tout ça, mais tu ne peux pas. Je… je ne peux pas.

Je cherche au fond de ses yeux bleu foncé, quelque chose à laquelle me raccrocher, mais je suis épuisée. Tout est toujours trop compliqué avec lui.

— Alors, va-t'en.

J'ai parlé si bas que je me demande s'il m'a entendu.

Il ferme les yeux.

— Ne me rejette pas. Je t'en prie.

— Tu ne me laisses pas beaucoup de choix.

Il se met à faire les cent pas. On dirait qu'il va briser quelque chose, comme si, même lui n'arrivait plus à se comprendre.

Comment peut-il laisser sous-entendre qu'il n'a pas renoncé à moi et qu'il regrette tout ce qui s'est passé, mais en même temps essayer de me convaincre de ne pas l'aimer?

— Je te donne une dernière chance de m'expliquer Len. Ensuite, il sera trop tard.

Il s'arrête et me fixe un moment.

— Je ne peux pas. Tu dois attendre la fin de la lune. Juste quelques jours encore et je te dirai tout. S'il te plaît.

Il s'approche de moi.

Je pourrais attendre. Ça ne me coûterait rien de le faire, mais je trouve que j'ai déjà assez attendu. Je ne vois pas ce qui pourrait être si important pour que trois journées supplémentaires y changent quelque chose. Qu'est-ce qu'il y aura de différent à la fin de la lune qui lui permettra de me dire enfin la vérité?

Non. Cette fois, c'est moi qui décide et je me choisis, moi.

— Va-t'en Lennox.

Il fronce les sourcils. On dirait que je viens de briser quelque chose en lui. La petite lueur dans son regard semble s'être éteinte.

Ça me fait quelque chose de le voir comme ça, mais je reste le plus neutre possible. Je ne veux pas être faible, pas cette fois.

Il me regarde encore le temps de quelques battements de cœur, on dirait que le mien va sortir de ma poitrine, puis il fait demi-tour et quitte ma tente.

Je prends une grande inspiration, mais étrangement, je ne me sens pas mieux. Je me demande si j'aurais dû lui laisser ses trois jours, ça ne m'aurait pas tué d'attendre un peu plus. Il avait l'air si… bouleversé.

Je pivote pour retourner vers mon lit, mais quelqu'un entre à nouveau sans s'annoncer.

— Quoi? Encore.

Je pivote et mon frère est debout dans l'entrée, en train de jouer avec le rebord de son chandail.

— Je pense qu'on doit parler.

— Ah! tu crois? Dis-je en allant m'assoir sur le lit.

Augustin vient s'installer à côté de moi avant de commencer.

— Je sais pour la rumeur depuis environ cinq ans…

— Cinq ans?

Je suis estomaquée. C'est long cinq ans à mentir à sa sœur. Sa meilleure amie.

— Il y a cinq ans, père est venu me trouver et m'a tout raconté concernant notre mère. Lorsque tu es né, les voyantes ont commencé à avoir des visions sur la prochaine reine. Elles étaient toutes d'accord sur une chose, ce serait une ensorceleuse. Le peu de gens qui était au courant ont pensé que ce serait notre mère et se sont mis en tête de l'éliminer…

— Elle a dû leur donner du fil à retordre. Dis-je avec un petit sourire nostalgique.

Augustin sourit en retour.

— Oui. Elle était vraiment puissante, c'est vrai.

— C'est vrai que c'est le père que Caleb qui l'a tué?

Je plonge mes yeux dans les siens, je le saurais s'il me mentait.

— Oui. Nigel a un seul objectif, s'assurer que sa lignée garde le pouvoir. Pour permettre à Caleb d'être gouverneur, il ne pouvait pas y avoir de royauté.

— Mais si Caleb était destiné à être roi?
— Les chances sont trop minces, contrairement aux épreuves. Caleb a été entraîné toute sa vie pour ça.

Mon frère à raison. Pour devenir roi, il faudrait qu'il soit choisi par la lune alors que pour être gouverneur il a juste besoin d'avoir des habiletés et de bons alliés.
— Je suis désolé de te l'avoir caché. Je ne sais pas pourquoi je ne t'en ai pas parlé. Père m'a demandé de ne rien dire pour te protéger, mais je sais que tu es assez forte et intelligente pour te protéger toi-même.
— Merci. Ça me touche.

Je dépose ma tête sur son épaule.
— Pourquoi tout le monde croit que ce sera moi alors? Je demande doucement. Ils se sont trompés avec notre mère non?
— Les voyantes ont commencé à avoir cette vision après ta naissance et à la mort de notre mère, cette vision n'a pas changé. Tu es la dernière ensorceleuse encore en vie. Ça ne peut qu'être toi.
— J'emmerde la lune.

Augustin rit.

Je relève soudainement la tête.
— Et si mon roi était Kyle? Ou pire Darrell? Je demande brusquement.
— Oh pitié, non!

Nous nous regardons puis nous éclatons de rire.

Lorsque je me ressaisis, je pose une question un peu plus téméraire.
— Et si mon roi était Lennox?

Soudain, je me sens gênée de l'avoir demandé à voix haute, mais Augustin réfléchit longuement avant de me sourire doucement.
— Est-ce que ce serait si dramatique? Répond-il en haussant les épaules.

*Il sait.*

Je pince les lèvres pour ne pas trop sourire.

— Peut-être pas tant que ça.

Mon frère se lève.

— Bon, allons manger! Il faut reprendre des forces pour demain.

*Wow. Beau changement de sujet. Il sait, mais il n'est clairement pas prêt.*

Je me lève à mon tour puis nous sortons rejoindre le groupe.

Au moins, je suis contente qu'il se soit enfin ouvert à moi. Sa révélation n'avait rien de choquant, j'avais une petite idée du tableau, mais je n'aime pas qu'on ait des secrets l'un pour l'autre et je me sens déjà plus légère.

La prochaine sur la liste, c'est Alexie.

# Chapitre 21

L'espace d'une soirée, on aurait dit que la vie était de retour à la normale. Nous avons tous mangé ensemble et discuté, sans parler une seule fois de l'épreuve et ça m'a fait du bien.

J'avoue qu'à un certain point, j'ai quand même été déçue de ne pas voir Lennox. Je ne l'ai pas revu de toute la journée ni de tout le matin en fait. J'ai même été voir — dans un moment de faiblesse — à sa tente, mais je ne l'ai pas trouvé et ni mon frère, ni les garçons ne l'ont aperçu depuis hier soir très tard. Je comprends que je lui ai demandé de partir, mais je parlais de partir de ma tente, pas de ma vie.

Pas totalement du moins.

Je ne sais pas… la vie ne serait pas la même sans lui. C'est toujours sur lui que je me défoule lorsque j'ai des mauvaises journées et il me laisse faire sans jamais rien dire. La plupart du temps, il sourit et ça me fâche encore plus.

J'ai besoin de lui. Ne serait-ce que pour faire semblant de le détester.

De temps en temps, je me dis que… je suis peut-être allé trop loin. Il ne m'a jamais menti en vingt ans. S'il me dit d'attendre trois jours, ça aurait été la moindre des choses de lui faire confiance, non?

Je suis la pire des amies.

Je me résigne finalement. Il a probablement besoin de temps lui aussi et je lui en laisserai autant qu'il le faudra. Il finira bien par réapparaître un jour.

Je rejoins notre groupe sur la ligne de départ et bien que je me sois promis de ne plus le chercher, une petite part de moi s'attend à le voir apparaître sur la ligne de départ.

Sauf que non.

Toujours aucun signe de lui alors que l'éclair de départ fend le ciel en deux.

— Attendez! Je m'exclame. Est-ce qu'on attend Len?

Je fais un dernier balayage, peut-être que j'ai mal regardé.

— Je ne suis pas stressé pour lui, Cam… et d'ailleurs, depuis quand c'est toi qui s'inquiète pour Lennox? Demande Kyle un sourcil dans les airs.

— Je… ce n'est pas que je sois inquiète, c'est juste que c'est dangereux de rester seul en ce moment. Surtout pour les membres de notre groupe.

— Mmm. C'est ça, oui…

Il n'a pas l'air de me croire, mais je m'en fous un peu. Mon groupe traverse le champ magnétique et disparaît alors que je me permets quelques secondes supplémentaires puis, lorsque je me rends compte qu'il n'apparaîtra pas par miracle, je traverse à mon tour avec une boule dans l'estomac.

La première chose qui me frappe de l'autre côté, c'est le froid intense, suivi de l'immense forêt de glace qui m'entoure et finalement, le silence. Aucune trace de mon frère ou de mes amis, il n'y a juste rien autour de moi, à part des arbres congelés et un paysage blanc immaculé.

Est-ce que j'ai été si longue que ça avant de traverser?

Impossible.

Je ne pense pas que ce soit le cas. C'est trop silencieux et tout est encore parfaitement intact. Aucune trace de pas. Aucun bâtiment. Aucun son. Aucun mouvement. Personne n'est venu ici depuis longtemps. C'est clairement le champ magnétique qui a fait ça, histoire de rendre les choses plus difficiles.

J'essaie d'étudier les environs et de me faire un plan avant de commencer à marcher parce que je suis particulièrement vulnérable en ce moment.

Je vérifie que j'ai toujours ma dague et mes potions et pour l'instant, tout me semble sous contrôle. Je dois simplement rester le plus discrète possible jusqu'à ce que je trouve mon groupe.

Je me mets en marche vers je ne sais pas vraiment où. Rester sur place ne me sera pas très utile de toute façon alors aussi bien avancer.

J'ai à peine fait dix pas que des hurlements de loups brisent

le silence parfait de la forêt.

*Et merde…*

J'accélère un peu le pas — sans courir parce que je serais plus facilement repérable — et pendant que je me faufile entre les arbres, j'essaie de repérer quelque chose qui pourrait m'indiquer la direction que je dois prendre. Un symbole, une route, n'importe quoi.

Heureusement, ma combinaison est assez chaude pour le moment, mais si je tarde trop, je sais que je finirai par avoir froid. J'ai beau avoir l'habitude de ce genre de température, je n'y suis pas immunisée et je ne veux certainement pas mourir congelée en plein milieu d'une stupide forêt magique.

J'avance toujours à une bonne vitesse, tout en essayant de contrôler le bruit de mes bottes contre la neige et de temps en temps, quelques cris retentissent dans les airs, suivis de hurlements de loup. Chaque fois, ça me donne la chair de poule.

Je n'ose même pas imaginer ce qui se passe. La seule chose que j'ai en tête, c'est de trouver les miens en un seul morceau. Je sais qu'ils sont capables de se défendre, mais dans des épreuves comme celle-ci, on ne sait jamais ce qui nous attend.

Au bout d'un moment, je croise des traces de pas dans la neige. Je ne sais pas à qui elles appartiennent, mais je dois au moins m'assurer que ce n'est pas celles des miens.

Je prends la même direction qu'elles puis, je retire ma dague de son fourreau. Juste au cas.

Les traces sont fraîches, ce qui veut dire que la personne qui est passée n'est pas très loin.

J'avance encore un peu quand je remarque que les traces deviennent rouges. Cette personne est blessée, il n'y a pas de doute.

Je ralentis un peu le mouvement pour faire le moins de bruit possible et mon cœur accélère un peu.

Au bout d'un bon cinq minutes de marche supplémentaire,

j’aperçois des mouvements derrière un énorme chêne de glace. Je m'accroupis et me déplace jusqu’à l’arbre en question. Heureusement, il est assez large pour me camoufler, ce qui me permet de pencher la tête très légèrement sur le côté afin de voir ce qui se passe et de rester discrète à la fois.

J’écarquille les yeux.

Une énorme bête est en train de manger les restants d’un sorcier. Juste à voir l’habillement argenté du cadavre, je sais que c’est un mage d’air. J’ai aperçu le groupe ce matin, au déjeuner.

Et cette bête, je sais ce que c’est.

C’est un loup fantôme.

Je l’ai lu quelque part, mais je pensais que c’était un mythe. Apparemment, ces loups sont intouchables. Ils ne sont pas faits de chair et d’os, mais plutôt d'une espèce de nuages gris chargés d’électricité, ce qui les rend particulièrement difficiles à toucher. Par un principe magique très ancien, ces loups peuvent nous toucher et nous attaquer, mais l’inverse est presque impossible et leurs morsures sont mortelles. Ils sont énormes — au moins trois fois ma grosseur — et leurs canines font probablement la longueur de mon visage au complet.
C’est vraiment impressionnant à voir de si près et ça me donne aussi la chair de poule.

D’ailleurs, je ne suis pas certaine que je puisse l’ensorceler. Il me semble que notre magie ne fonctionne pas sur eux. De toute façon, je ne veux pas prendre le risque. Pas toute seule.

Alors que j’observe toujours la bête grise devant moi, le bruit d’une branche qui craque retentit à ma droite.

Je me retourne à la vitesse de l’éclair pour m’adosser à l’arbre de façon à être bien cachée par son tronc puis dans ce qui ressemble être un orage vivant, le loup s’élance en direction du bruit.

C’est ma chance.

Je commence à courir dans le sens inverse du bruit comme si ma vie en dépendait. En fait, ma vie en dépend réellement.

L'adrénaline s'empare de moi et mon pouvoir se diffuse dans mes veines. Si je trouvais qu'il ne faisait pas trop froid, maintenant ce n'est plus le cas. Ma dague en main, je cours le plus vite que je peux.

Je reçois quelques coups de branches au visage, mais garde le rythme.

Je fais bien attention aux endroits où je dépose les pieds pour éviter de glisser et laisse les arbres défiler jusqu'à ce que j'aperçoive finalement une grotte, droit devant.

Parfait.

Je me dirige vers la petite entrée rocheuse puis en y pénétrant, je fonce dans quelqu'un. Mon cœur fait trois tours et dans un mouvement instinctif, je me place en position de combat, prête à anéantir n'importe qui voudrait s'en prendrait à moi.

— Camille?

— Ky? Dis-je en portant une main à mon cœur et m'appuyant sur mes genoux pour reprendre mon souffle. Tu m'as fait une de ces peurs.

— Est-ce que ça va? Demande-t-il.

— Oui, mais j'ai vu un loup fantôme.

— Oui, nous aussi.

Kyle pointe quelqu'un dans le fond de la grotte.

En suivant la direction de sa main, j'aperçois Darrell qui est assis par terre, un garrot à la jambe.

— Oh mon dieu. Est-ce que ça va? Il ne t'a pas mordu j'espère?

— Non, ça va. C'est juste une égratignure. Un petit coup de griffe.

Darrell me lance un demi-sourire puis grimace en se redressant.

— Ça ne ressemble pas juste à *une égratignure,* de mon point de vue.

J'ouvre ma pochette à potion.

— Attends, j'ai une potion de guérison, je…

— Non. Me coupe-t-il. Ne la gaspille pas pour ça. On pourrait

en avoir besoin pour quelque chose de bien plus grave.

Darrell se relève du sol.

— Tu vois? Juste une égratignure.

Je lance un regard interrogateur à Kyle et celui-ci me fait signe que ça va aller.

— Bon. D'accord. Est-ce que tu peux marcher? Je demande.

— Oui, ma mère m'a dégoté une pommade pour ce genre de situation. Ça devrait couvrir le mal jusqu'à la fin de l'épreuve.

Il fait quelques pas vers moi et me lance un grand sourire victorieux.

Je pense que ça va aller. Il n'est pas aussi habile que d'habitude, mais il a raison, ma potion pourrait servir pour quelque chose de bien plus grave.

Je vais rejoindre Darrell et enroule mon bras autour de lui pour l'aider à limiter le poids sur sa jambe.

— Avez-vous une idée vers où aller? Dis-je en pointant la direction d'où j'arrive. J'arrive de par-là et… ce n'est pas beau.

*Vraiment pas beau.*

— On comptait monter la montagne sous laquelle nous sommes pour avoir une vue d'ensemble du terrain quand on s'est fait attaquer par le loup. On a à peine eu le temps de se cacher ici qu'un groupe d'alchimistes l'a pris par surprise et ça l'a assez distrait pour nous permettre de se réfugier. Ils sont partis par là-bas. Répond Kyle en pointant une tout autre direction.

Il faut éviter le sud et l'est alors.

— OK. Prendre de la hauteur me semble effectivement être un bon plan.

Je jette un coup d'œil à Dar.

Il hoche la tête pour m'indiquer qu'il se sent capable de faire cet effort, puis ensemble, nous contournons la grotte pour commencer la montée.

Ça nous prend au moins trente minutes de marche abrupte arriver au sommet et mes cuisses sont en feu. Parti comme c'est là, j'ai peur qu'on ne s'en sorte pas aussi facilement que pour l'épreuve d'hier.

Je tends la main à Kyle qui m'aide à grimper la dernière roche avant le sommet puis nous aidons Darrell à en faire autant. Avec sa jambe, je suis surprise qu'il se soit rendu si loin, mais il n'aurait jamais pu grimper cette roche, c'est trop à pique.

— C'est… Je commence, mais Darrel me coupe.

— Décourageant? Démoralisant? Déprimant? Dé…

Kyle le frappe à l'épaule.

— Ça va, on a compris.

Je secoue la tête. On a beau être en pleine survie, ces deux-là se chicanent encore. D'un certain sens, c'est réconfortant.

J'avance jusqu'à la limite du sommet. Devant nous, il n'y a qu'un paysage de neige et de glace et tout au fond, complètement à gauche, un énorme mur de glace surplombé d'un drapeau de Valonyx monte sur plusieurs centaines de mètres de haut. À quelques endroits du paysage, des éclairs se déplacent et éclairent le ciel d'un gris profond, la lune de cristal est toujours bien en place, mais tout est plus sombre, plus… morbide. Ça sent la mort et la peur.

— Est-ce que ce sont les loups qui font ça? Kyle pointe un éclair.

— Je pense que oui… Ça voudrait dire que si on part par-là, on ne devrait pas trop en croiser, dis-je.

Les garçons continuent de discuter, mais moi tout ce que je regarde c'est l'énorme mur du fond. Il y a certainement quelque chose à faire avec ça, il n'est pas là par hasard. J'estime qu'il est à environ cinq ou six kilomètres de distance de nous, ce qui nous prendra au moins une heure à atteindre, mais je sens que c'est par là qu'on doit aller.

Pendant que je réfléchis, un minuscule point noir apparaît sur le mur.

Est-ce que…

— Les gars! Regardez !

Kyle et Darrell se déplacent pour se mettre à côté de moi.

— C'est une blague? Grogne Darrell.

Le minuscule point, c'est une personne et il est en train

d’escalader le mur de glace.

— Le drapeau au sommet, c’est le champ magnétique de fin, dis-je en souriant. On a enfin une piste.

— Super. Marmonne Kyle.

— Hey, c’est moi qui suis blessé, je te rappelle! S’exclame Darrell en croisant les bras.

— On trouvera une solution pour toi, Dar. Je le rassure. Allons-y. Ça ne sert à rien de se plaindre, on n'a pas vraiment le choix de toute façon.

Kyle soupire et on se remet aussitôt en marche. Avec un peu de chance, on croisera mon frère ou Alexie en chemin. Sinon, je les attendrai au mur. Ils n’iraient jamais plus loin que ça sans nous.

À peine redescendue de la montagne, j’entends un petit rire aigu. Je scrute rapidement les alentours, puis entre deux arbres un peu plus loin, j’aperçois Alexie.

— Alex! Je crie à moitié pour ne pas trop attirer l’attention.

Elle se retourne vers moi et quand elle croise mon regard, un énorme poids disparaît de ses épaules. Elle fait signe à son partenaire de la suivre puis au bout d’un instant, je reconnais Benjamin, l’ami de Caleb.

Je me rapproche d’eux et la prends dans mes bras.

— Je suis si contente que tu sois saine et sauve.

— Moi aussi. Répond-elle en me serrant un peu plus fort.

Benjamin s’avance vers les garçons.

— Enfin des visages amicaux. Savez-vous vers où il faut aller?

Je relâche ma meilleure amie puis je l’observe plus attentivement. Dans ce décor particulièrement froid et blanc, sa beauté est frappante. Il a toujours cet air mystérieux et sévère qu’il arborait la première fois que je l’ai vu et sa combinaison montre qu’il est beaucoup plus musclé que ce que j’avais supposé. Il pourrait assurément rivaliser avec Kyle.

— Vers le Nord. Il y a un mur de glace à escalader. Répond Darrell en pointant droit devant.

— Sérieux?

Alexie regarde Ben d'une drôle de manière et je décèle un petit quelque chose entre ces deux-là. Lorsqu'elle remarque que je la regarde, elle se racle la gorge.

— Bon…eh bien, allons-y!

Elle fait un petit geste de la main pour nous inciter à avancer et je me retiens pour ne pas sourire.

En reprenant la route, j'en profite pour me placer à côté de ma meilleure amie. Je lui jette le même regard qu'elle a l'habitude de me faire lorsqu'elle me voit avec Lennox puis elle pince les lèvres.

Je le savais.

Je souris finalement, mais n'ajoute rien.

— Avez-vous croisé un loup fantôme?

Kyle tente de rendre la situation moins gênante.

— Non, mais on a dû se battre contre un petit groupe de trois. Heureusement, Alexie les a vus arriver, ce qui nous a donné un avantage. Répond Ben en lançant un regard complice à ma meilleure amie.

— Et aurais-tu une idée où sont Aug ou Len? Je demande avec un peu d'espoir.

— Heu… non. Je suis désolé, ajoute-t-il doucement.

— Et Caleb? Je demande en lançant un regard à Alex.

Elle secoue la tête légèrement.

— On va les trouver, ne t'en fais pas.

Elle flatte mon bras et je prends une grande inspiration que j'expire lentement pour ne pas me laisser emporter par mes émotions.

Ils vont bien. J'en suis certaine.

Nous avançons en chuchotant le plus possible. Il y a encore quelques cris de temps à autre, mais ils se font de plus en plus rares. Il est évident qu'on ne finira pas premier aujourd'hui, mais je garde espoir qu'on se classe à un rang intéressant et si ce n'est pas le cas, l'important c'est que tout le monde soit sain et sauf à la fin de la journée.

Nous marchons sans ralentir pendant de longues minutes et

je commence à ne plus sentir mes orteils et mes oreilles.

Plus on approche du mur, plus je me sens étrange. Je ne sais pas d'où ça vient, mais j'ai un drôle de pressentiment. Quelque chose en moi essaie de me passer un message, mais je n'arrive pas à le déchiffrer.

J'essaie de ne pas me laisser déconcentrer par cette sensation alors que nous marchons encore et encore puis, à environ cinq cents mètres devant, je vois enfin le pied du mur.

Des petits soupirs de soulagement résonnent autour de moi, mais un énorme choc me prend soudainement au ventre, ce qui me fait grimacer de douleur.

— Cam, qu'est-ce qui t'arrives?

Alexie dépose une main dans mon dos.

— Je ne sais pas, je sens que quelque chose cloche.

— Pourtant, on est arrivés.

— Non. Ce n'est pas l'épreuve, c'est… autre chose.

Un second choc me persécute et un grognement sourd s'échappe de ma gorge.

Ça fait mal.

— Allez, on doit avancer. On pourra essayer de t'aider rendu au camp. Ce sera plus sécuritaire. Tu t'en sens capable?

Je hoche la tête et me remets en marche péniblement. Nous nous arrêtons à la lisière des arbres pour vérifier les alentours. Il y a un bon trois mètres de terre ferme entre la forêt et le mur. Comme tous les sorciers et habitants doivent passer par ici, il serait imprudent de se mettre à découvert si vite.

Kyle fait une inspection et revient.

— C'est bon, on peut y aller.

Nous avançons jusqu'au mur puis, par terre, il y a des piolets d'escalades. Au moins, ils ne nous demandent pas d'escalader la glace à main nue, c'est déjà ça.

J'inspecte les instruments au sol lorsque j'entends crier.

— CAMILLE!

Je me retourne et à un peu moins d'un kilomètre vers ma droite, j'aperçois Augustin qui court vers nous.

— ATTENTION!

Il fait de grands signes avec ses bras.

Je regarde autour de nous, mais je ne vois rien.

— Préparez-vous. Je lance aux autres.

Si mon frère est paniqué, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Tout le monde se met sur ses gardes et récupère leurs armes, puis nous tentons de rejoindre Aug le plus vite possible.

Sans crier gare, alors qu'il ne restait plus qu'une centaine de mètres avant de l'atteindre, un groupe de mages sort des bois et s'attaque à nous.

J'esquive un dragon d'eau de justesse alors que tout le monde se lance dans la bagarre sans se poser de question. Des boules de feu et d'eau arrivent de partout et un énorme bloc de terre manque de nous écraser sur place, mais Ben le fait éclater en morceaux avec une boule de feu.

Je m'élance contre le premier mage que je vois et commence à me battre. Kyle et Darrell invoquent des morts qui attrapent les chevilles de certains de nos adversaires puis envoient une horde de corbeaux en décomposition pour détourner l'attention des autres. De son côté, Benjamin génère des tigres de feu qui déchiquètent tout ce qui se trouve sur leur passage et mon frère et Alexie se battent au corps à corps, tout comme moi.

Je donne un coup de coude au visage du mage de terre qui a failli nous anéantir puis, lorsqu'il vient pour riposter, je lui fais une jambette. Il se retrouve sur le dos et en moins de temps qu'il n'en faut pour inspirer, les morts de Kyle l'enveloppent et l'amènent sous terre.

Je me relève, mais au moment où je veux m'élancer vers un autre adversaire, un autre choc me prend d'assaut.

Cette fois, la douleur est encore plus vive que tout à l'heure et je deviens étourdie.

— Camille…

Un chuchotement retentit dans ma tête.

— Trouve-moi Camille.

Cette voix…

J'ouvre les yeux grands quand je réalise.

C'est Lennox. Il a un problème. Je ne sais pas comment il a fait ça, mais je le sens jusqu'au fond de mon âme que c'est lui qui m'appelle.

Devant moi, mes amis sont en plein combat et quelque part dans cette forêt, Lennox est en danger.

J'ai un choix à faire.

# Chapitre 22

♪ Fill the void x The hills – The Weeknd, Lily-Rose Depp, Ramsey

Je n'ai pas le temps de prendre une décision éclairée, mais Lennox est seul alors qu'ici, ils sont ensemble.

— Trouve-moi.

Sa voix retentit à nouveau dans ma tête et il ne m'en faut pas plus pour tourner sur moi-même et m'enfoncer dans la forêt au pas de course.

Je ne sais pas si c'est l'adrénaline, la peur de perdre Lennox ou le fait d'entendre la douleur dans sa voix qui me motive, mais je n'ai jamais couru si vite de toute ma vie. Mon cœur bat à mille à l'heure et je n'ai aucune idée où je dois aller. Je ne suis même pas certaine que Lennox soit ici, dans cette forêt, mais cette petite sensation au fond de moi me dit de courir.

Les arbres défilent et je ne porte pas du tout attention aux loups ni aux sorciers qui pourraient me croiser. Ma seule obsession c'est de le trouver.

Je l'ai abandonné.

S'il lui arrivait quelque chose, ce serait entièrement de ma faute. Je l'ai chassé et il m'a donné l'espace que je lui avais demandé. S'il s'est fait attraper, c'est parce qu'il m'a écouté et qu'il était seul.

Je l'ai rendu vulnérable.

Il a beau être un des plus grands sorciers ici, il n'est pas invincible.

*Qu'est-ce que j'ai fait?*

Je cours le plus vite que je peux jusqu'à ce que mes poumons n'en puissent plus et encore là, je ne m'arrête pas.

— Trouve-moi, Camille.

Au son de sa voix, je ralentis et m'arrête en plein milieu de la forêt. Je cherche mon air alors que l'eau remplit mes yeux, mais je les ferme pour éviter de laisser les larmes s'échapper. Je me sens impuissante.

Je regarde dans toutes les directions, affolée.

Je sens sa souffrance comme si c'était la mienne et c'est insupportable.

J'inspire profondément puis je me concentre sur ce qu'il y a autour de moi. Le son du vent qui souffle, le bruit de pas des loups fantômes, le cri de leur victime et le rire des sorciers qui marchent tout près. Je dois trouver quelque chose à quoi m'accrocher, un indice, n'importe quoi qui pourrait m'aider à le trouver.

Je sens toujours cette sensation en moi. Elle est plus forte que tout à l'heure, je sais que je ne suis pas folle.

Une vibration se fait sentir le long de ma jambe.

Je regarde à ma cuisse et remarque que ma dague tremble dans son fourreau.

Je la sors pour la tenir dans mes mains et les tremblements s'accentuent. Ils deviennent de plus en plus intenses alors que j'échappe mon arme sur le sol enneigé.

La petite dague bleue et or se met à tournoyer sur elle-même et à une vitesse incroyable.

Mais qu'est-ce qui se passe?

Je la fixe qui tourne et tourne encore dans la neige en ne sachant pas trop quoi faire. Peut-être que c'est mauvais signe? Je ne sais même pas qui m'a offert ça. Ça pourrait très bien être un piège, mais je n'ai pas beaucoup d'autres options.

Au bout de longues secondes, elle s'arrête net.

Je fronce les sourcils, puis au fond de moi je sais ce qu'elle fait, elle m'indique le chemin. Sa lame est orientée vers l'avant, un peu à ma droite, et je suis certaine que ce n'est pas une coïncidence. Je le sens.

Un autre choc me prend au ventre et me fait plier en deux.

Je grogne.

Qu'est-ce qu'ils sont en train de lui faire?

— J'arrive. Je grogne avec détermination.

Je récupère ma dague en vitesse puis je me remets à courir dans la direction qu'elle m'a indiquée.

À nouveau, le paysage file à toute vitesse de chaque côté. Il ne mourra pas aujourd'hui.

Un pas après l'autre, mon cœur se gorge tranquillement de courage et de détermination. Je laisse mes veines se remplir le plus possible de ma magie. Chaque molécule de mon corps, chaque espace et chaque respiration est un vrai givre infernal.

La dague se remet à trembler, mais légèrement cette fois.

Je m'arrête et regarde autour. Droit devant, j'aperçois plusieurs silhouettes en train de rire et de jouer avec quelque chose.

Je m'approche en faisant le moins de bruit possible et lorsque je suis assez près pour voir combien de personnes il y a, je le vois.

Je plaque la main contre ma bouche à la vue de son corps mutilé et attaché à un arbre. La neige à ses pieds est rougie par le sang qui coule de la plaie à son ventre et sa peau commence à avoir une teinte bleutée. Il doit être congelé sans vêtements comme ça. Lui qui est tout le temps si chaud.

Lennox est à peine conscient alors qu'une bonne dizaine de sorciers s'amuse à le battre et lui faire des entailles au couteau.

Prise d'une légère panique, je cherche tout autour comment je pourrais lui venir en aide. Je ne suis pas de taille seule contre dix sorciers, mais je dois faire quelque chose. Dix sorciers qui sont assurément immunisés contre moi. Sinon, ils n'auraient jamais osé.

Avant que la panique ne m'envahisse totalement, une petite explosion d'ombre se fait juste à mes pieds et Skootos apparaît. J'ai à peine le temps de dire quelque chose qu'il se met à s'agiter et à pointer dans plein de directions différentes. Il fait des mimiques que je ne comprends pas vraiment. À mon avis, il est autant paniqué que moi. Skootos est une créature puissante, mais il a besoin de son maître pour agir et en ce moment, Lennox n'est pas en mesure de lui demander quoi que ce soit.

— Skoot. Calme-toi. Je chuchote alors que je me penche pour

le prendre.

— Rassemble tes idées et recommence doucement.

Je me relève, puis dans mes mains, Skootos fait apparaître un mini orage d'ombre sur sa tête et imite de faire de la magie.

Ça me prend un délai, mais je finis enfin par comprendre.

Comment ça se fait que je n'y ai pas pensé plus tôt?

Je ne peux pas ensorceler les loups directement, mais je peux ensorceler la forêt et lui demander de m'aider. Les loups sont instinctifs, si la nature leur demande, ils viendront à moi.

Je dépose Skootos par terre puis je commence à creuser dans la neige jusqu'à ce que j'atteigne le sol froid. Je dépose mes deux paumes contre le sol puis j'oriente toute ma magie vers la paume de mes mains. Je me concentre comme Caleb me l'a enseigné et je me lie à la terre.

— *lupus, adiuva me. Rogo vos obedire.*

Je laisse mon pouvoir se transférer au travers du sol et cherche le loup le plus proche pour venir m'aider. C'est le mieux que je puisse faire en si peu de temps.

Alors que je retire mes mains du sol, j'entends un bruit sourd suivi de rires.

— Tu pensais être plus fort que nous, *daemon*? Tiens, prend ça.

Un grand barbu frappe Lennox et je retiens mon petit cri en portant une main à ma bouche.

Il lui assène un second coup de poing dans les côtes et le même bruit sourd retentit.

Lennox grogne faiblement, mais ne bouge pas.

La panique au creux de mon ventre se transforme aussitôt en rage et je n'arrive plus à me contenir.

Je ne peux pas rester ici à rien faire.

Sans réfléchir, je me mets à courir, je saute et j'enroule mes jambes autour des épaules du premier sorcier sur mon chemin. Dans mon élan, je le fais basculer au sol et lui tranche la gorge sans hésiter une seule seconde.

Une vague d'adrénaline s'empare alors de moi. J'ai envie de

brûler le monde entier pour ce qu'ils ont infligé à Len.

Je me relève et je ne parle plus, je crie.

— LEQUEL D'ENTRE VOUS EST LE PROCHAIN?

J'ouvre les bras et ma respiration est forte et profonde. Un sourire malsain s'est installé sur mes lèvres et je suis prête à les tuer à mains nues s'il le faut. Ma culpabilité et ma rage mélangées ensemble forment ma plus grande force.

Ça ne prend pas plus de trente secondes que la première attaque retentit, mais je suis prête.

Je bloque mon adversaire et me mets à me battre avec lui. Coup après coup, je le bloque et réplique. Un de ses coéquipiers décide de se joindre à lui et je change de position pour pouvoir me coordonner à une attaque multiple.

Son ami et lui m'attaquent à tour de rôle. Je bloque un coup suivi d'un autre et ensuite je frappe le plus fort que je peux.

Je reçois un coup dans les côtes et un sur le côté gauche de mon visage, mais j'arrive à tenir bon.

Pour l'instant.

Dans un mouvement de pied rapide, je fais tomber un de mes attaquants et lui plante ma dague en plein cœur. Je pivote pour m'en prendre au second, mais à la place, j'évite de justesse une épée en feu.

*Merde.*

Le mage de feu recommence son attaque encore et encore et je reste 100% concentré pour éviter sa lame en ébullition alors que trois autres sorciers se rapprochent pour venir l'aider.

Ils sont trop nombreux.

J'aurais dû attendre qu'un loup arrive, j'ai été trop impulsive.

Du coin de l'œil, je vois quelque chose se diriger droit sur moi et je roule sur le côté juste avant que des flèches de terre s'écrasent et explosent à l'endroit exact où j'étais il y a à peine trois secondes. Je me relève et me protège avec mes poings rapidement quand j'aperçois furtivement Skootos détacher Lennox.

Bien.

Je reporte mon attention sur mes adversaires. Il en reste encore huit, mais je n'abandonnerai pas. Quatre s'avancent vers moi alors que les autres sont derrière avec des arcs et des lances.

Vite comme ça, je ne sais pas si je vais m'en sortir, mais je ne laisserai pas Lennox pourrir ici et mourir dans le froid.

Juste d'y penser, une boule se forme dans ma gorge.

Je le fais pour lui. Je lui dois bien ça.

Dans un geste désespéré, je m'élance vers l'avant et j'entaille le sorcier le plus proche juste au-dessus du coude. Mon attaque l'a surpris et je profite du minuscule moment où il regarde son bras pour l'attaquer droit au cœur. Les yeux verts du sorcier perdent tranquillement leur lueur alors que je prends un plaisir intense à voir la vie quitter son âme.

*Ça t'apprendra enfoiré!*

Je pivote rapidement et dans le mouvement, je reçois un coup de genou au ventre qui me coupe le souffle suivi d'un second qui m'atteint en plein visage. Je tombe sur le sol avec l'impact.

— Ça suffit petite. Tu as assez fait de dégât comme ça.

Je ne sais pas qui a dit ça alors que je grogne de douleur et que ma vision devient floue.

Je secoue la tête pour reprendre mes esprits et une épée au couleur vive se dirige droit sur moi. Je roule sur le côté et la lame de feu s'abat sur le sol.

J'écarquille les yeux et rampe vers l'avant avant de me relever maladroitement. Je ne suis pas très solide sur mes deux jambes, j'ai la tête qui tourne un peu, mais je ne peux pas non plus rester au sol, je serai trop vulnérable.

Au même moment, un cri sauvage retentit dans mon dos.

Je pivote et un mage arrive droit sur moi avec un marteau d'eau. Il est beaucoup trop près pour que je puisse contrer son attaque alors je fais la seule chose qui me vient en tête : je place les deux bras devant moi pour absorber l'impact du mieux que je peux.

Ma détermination commence à vaciller, tout comme mon corps à cet instant précis.

Est-ce que c'est la fin?

Une fraction de seconde avant qu'il ne réussisse à me toucher, une boule d'électricité l'attaque dans les flancs. Un loup fantôme le tient fermement entre ses crocs et le secoue violemment. Le corps du sorcier se fractionne en deux et je grimace à la vue du sang qui éclabousse le sol.

La bête d'ombre grise se déplace lentement vers moi en crachant du venin par les yeux. Il s'installe en position d'attaque juste à côté de moi et montre ses crocs d'un rouge sang éclatant. De petits éclairs font rage dans son pelage brumeux pour mettre en garde quiconque voudrait essayer de s'en prendre à moi et son poil s'hérisse sur tout son dos.

Si j'étais eux, j'en tremblerais.

Un sourire apparaît sur mes lèvres alors que j'ai enfin l'impression que j'ai une chance.

— Occupez-vous du démon, il ne doit pas survivre!

Celui qui semble être le chef pointe Lennox et mon sourire s'évanouit aussitôt.

Un petit groupe de trois se dirige droit sur lui alors que le reste décide de s'attaquer à moi et au loup et dans un moment de pure détresse, j'abandonne le loup à son sort et m'élance vers Lennox qui est maintenant à genoux.

Sur les deux côtés, des mages tentent de me doubler, mais je donne tout ce que j'ai. S'il doit mourir aujourd'hui, je meurs avec lui.

À quelques pas de lui, je me jette à son cou pour le protéger et dès que mon corps touche le sien, une onde d'ombres éclate de nous avec une puissance phénoménale. Rien à voir avec ce que j'ai fait chez Caleb. La noirceur envahie tout autour, chaque espace, chaque arbre et chaque personne dans son sillage alors que quelque chose nous entoure pour nous protéger. On dirait que les ténèbres se sont déversées sur terre pour y engloutir l'humanité tout entière. Mes cheveux virevoltent dans

un vent intense et les ombres de Lennox se mettent à glisser et onduler sur ma peau pendant que des milliers de chuchotements incohérents passent avec elles. Mon pouvoir réagit à elles.

Peut-être que c'est ça la mort.

— Je t'ai trouvé. Je chuchote contre le cou de Lennox en le serrant le plus fort que je peux.

Les larmes se mettent à couler doucement le long de mes joues.

— Je t'ai trouvé, je répète.

Les bras de Lennox s'enroulent faiblement autour de ma taille.

— Dis-le encore.

Je recule mon visage pour le regarder et trouve ses yeux d'avant. Un bleu pur et doux qui causera certainement ma perte un jour.

— Je t'ai trouvé. Ma voix tremble. Je te trouverai toujours.

Il avance son visage et dépose son front contre le mien. Sa main trouve ma joue et nous restons ainsi un moment pendant que le vent et les ombres continuent de se déplacer violemment autour de nous. Je ne comprends rien à ce qui se passe. Tout ce qui compte, c'est lui.

Lennox recule péniblement son visage et relâche son emprise sur moi pour rouler les épaules.

Ce qui nous protégeait bouge et l'air semble être aspiré à un seul et même endroit alors que la noirceur qui nous entourait se dissipe tranquillement pour laisser place à la lumière à nouveau.

Ce que je vois me coupe le souffle.

Grandes et hautes, deux puissantes ailes se dressent en demi-rond derrière Lennox. Des ailes de plumes si noires qu'elles ont l'air d'absorber toute la lumière autour. Les ombres qui étaient sorties de nous s'agglomèrent doucement autour d'elles, comme si elles retournaient à la maison et une sorte d'énergie émane d'elles. Une énergie sauvage et primaire à la fois.

J’ouvre les yeux grands pendant que tout se met en place dans ma tête.

Le symbole de l’œil maléfique, les ombres qui s’accrochent à lui sur le pont des maléfices, ses yeux qui changent de couleur, la mage au bal qui semblait perturbée, Skootos qui ne le quitte jamais, sa chaleur intense…

*Deamon.*

Lennox est un démon.

*Oh mon dieu. Lennox est un démon !*

Je ne sais pas ce que ça signifie, ni comment c’est possible, mais je n’ai pas peur.

Je scrute son visage. Il semble si faible et si puissant en même temps. Il représente la mort et la torture, mais ce que je vois, moi, c’est le même Lennox que je connais depuis toujours. Est-ce que c’est ça qu’il avait peur de me dire?

Je regarde autour de nous et tous les sorciers ont disparu. Le loup aussi.

Il a juste…

Je plonge mes yeux dans les siens et une seule chose me vient en tête.

— Je t’aime.

C’est tout ce que j’arrive à dire. Je le sens dans chaque battement de mon cœur et je veux qu’il sache que ça ne change absolument rien.

— Je…

Il commence à parler, mais avant de terminer sa phrase, il s'effondre sur le sol.

# Chapitre 23

Oh mon dieu.

Je tourne Lennox sur le dos et tente de le réveiller, mais il ne réagit pas.

La plaie à son ventre est très profonde et la peau autour commence à noircir comme s'il avait été empoisonné par quelque chose. Je dépose les mains dessus pour limiter le saignement, mais je sais que ça ne suffira pas. Les mages savaient pour lui. J'imagine que ça prend quelque chose de particulier pour s'en prendre à un démon. On ne peut pas juste en tuer un comme ça.

Je vérifie son pouls et réalise qu'il est faible. Beaucoup trop faible.

*Non, non, non*.

La mage du bal. Elle savait.

La façon dont elle l'a regardé quand il lui a dit qu'elle devrait avoir peur. Elle a sûrement avisé Nigel et…

*Oh mon dieu.*

Je dois faire quelque chose. Il va mourir.

Les mains tremblantes, je retire mes mains de son corps gelé et j'ouvre la pochette contenant les fioles de potion magique pour en retirer celle qui est grise. Si Mlle Black me l'a donné, c'était certainement pour une situation comme celle-là.

Malgré la panique qui s'est nichée dans mon ventre, je réussis à donner la potion de guérison à Lennox puis j'attends.

Je sautille nerveusement, à genou à côté de son corps inerte et grogne.

— Allez…Tu ne peux pas m'abandonner, pas maintenant. Je t'en prie.

La petite sensation qui m'a menée à lui s'affaiblit tranquillement et plus les minutes passent plus la peur de le perdre devient grande. Je ne sais pas quoi faire et je ne peux pas juste le regarder mourir. Je ne m'en remettrai jamais.

Mes yeux deviennent embrouillés alors que Lennox ne réagit

toujours pas puis au bout d'un lent battement de cœur, cette sensation d'être au bon endroit s'éteint brusquement.

Un silence intense se diffuse tout autour et même le vent ne semble plus souffler, comme si la vie elle-même avait cessé sur terre. Ce même silence qui envahit lentement la forêt se crée aussi en moi et lorsque je prends conscience qu'il est mort, j'ai l'impression de mourir avec lui.

— Len? Ma voix se brise.

Je dépose ma main sur son torse, mais tout ce que je ressens, c'est le froid de son corps, ce qui est inhabituel. C'est moi qui suis le froid, pas Lennox. Lui il devrait être brûlant.

— Lennox?

Les larmes se mettent à couler à flots sans que je puisse les retenir. J'ai envie de crier tellement j'ai mal à l'intérieur, mais je n'y arrive pas. Tout est vide et froid.

Ma magie s'active et se répand dans l'air ambiant puis elle se dirige vers le corps de Lennox dans une douce vague blanche. Les ombres qui s'étaient réfugiées derrière lui vont immédiatement se mélanger à mon pouvoir comme un enfant irait trouver ses parents après un cauchemar.

Ma magie. Sa magie.

Moi. Lui.

Le froid. Le chaud.

J'ai besoin de lui.

— Je t'en prie. Ne me laisse pas.

J'arrive à peine à parler et mon cœur est beaucoup trop lourd.

Dans un dernier espoir, je prends la fiole noire dans mon sac. Mlle Black n'a pas dit spécifiquement que ça sauverait quelqu'un de la mort, mais elle a dit que c'était en cas d'urgence et je considère que ça, c'est une urgence.

Je glisse la potion visqueuse entre les lèvres bleues de Lennox puis je m'assois à côté de lui et j'attends patiemment.

À l'intérieur de moi, je suis une épave, mais à l'extérieur je suis aussi sereine qu'il soit possible de l'être. Je n'ai plus

conscience de rien autour, un peu comme si j'étais en état de choc. Mon corps ne sait plus quoi faire et je ne ressens plus rien. Ni peine, ni rage, ni frustration, juste… rien.

Au bout d'un moment, je me couche à ses côtés, sur le sol hivernal. Je dépose ma tête sur son torse et je laisse les larmes couler sur sa peau congelée.

J'ai de plus en plus de difficulté à respirer.

— Je suis désolée.

Mes larmes ne font qu'empirer.

Je suis tellement perturbée que je n'ai même pas entendu mon frère et les autres approcher.

— Camille?

Je les entends chuchoter entre eux, mais je n'ai pas le courage de les regarder. Non seulement je les ai abandonnés, mais en plus, je les ai abandonnés pour quelqu'un que je n'ai même pas réussi à sauver. Je ferais une mauvaise gouverneure et une reine encore plus terrible.

J'ignore mes amis alors que je continue de m'accrocher à Lennox quand je sens une main dans mon dos.

— Camille, ça va aller.

Je me retourne et je croise le regard de ma meilleure amie.

Elle ne semble pas vraiment surprise par ce qui se passe. Elle a un regard doux, mais quelque chose dans ses traits me dit qu'elle est légèrement tendue et qu'elle souffre… pour moi et non pour elle-même.

— Tu le savais? Je demande.

Elle ne répond pas, mais dans ses yeux noisette, on peut voir le malaise qu'elle ressent à des kilomètres à la ronde.

Je répète ma question.

— Alex. Est-ce que tu le savais?

— O…oui. Bégaye-t-elle. Mais je ne te l'ai pas dit parce que…

— Va-t'en. Je ne lui laisse même pas le temps de terminer sa phrase. Allez-vous-en. Chacun d'entre vous.

— Camille. Dit mon frère sur un ton qui sonne presque comme une réprimande.

Sa réaction m'étonne.

Je me relève du sol et me dirige droit vers lui.

— Est-ce que tu savais toi aussi, Aug?

Il doit certainement lire la douleur dans mon regard, mais il ne me mentira pas.

— Oui. Alexie nous a tout raconté. Laisse-là t'expliquer.

Nous? Alors chacun d'entre eux aurait pu éviter ça, mais au lieu de faire quelque chose, ils l'ont laissé souffrir et mourir pratiquement seul? Comment Augustin a-t-il pu accepter de laisser son meilleur ami souffrir ainsi?

*C'est inacceptable.*

Dans un excès de colère, j'appelle ma magie pour qu'elle revienne vers moi. Sans trop comprendre comment, les ombres de Lennox se déplacent avec elle et le mélange de nos magies se déploie au-dessus de ma tête. De grands serpents noirs et blanc se forment derrière moi en attente de mes ordres.

Mes amis ouvrent grands les yeux. Ce n'est pas dans mes habitudes de les menacer.

— Vous devriez avoir honte! Vous l'avez abandonné et vous m'avez abandonné avec lui. Vous m'avez menti alors que moi, je m'en voulais de vous avoir laissé seul au mur de glace. Je…

Ma voix se brise alors que je laisse retomber les serpents que j'ai créés. Je les regarde les uns après les autres et je n'arrive plus à supporter leurs expressions de pitié et de tristesse.

Mais qu'est-ce qui me prend? Je ne peux pas m'en prendre à eux.

Ils sont tous là à me regarder comme s'ils voulaient aspirer ma douleur et moi je ...

— Je suis tellement désolé, Cam. Je…

Ma meilleure amie a les yeux pleins d'eau.

J'ai besoin d'espace, ça en est trop.

Je ne veux pas les blesser juste parce que je ne contrôle plus mes émotions, mais j'ai mal. Trop mal, pour rester planter là et continuer de regarder le corps meurtri de Lennox qui gît

sur le sol et trop mal, pour avoir cette discussion avec Alexie.

Je fais quelques pas de recul puis leur tourne le dos et me mets à courir vers la forêt pour mettre le plus de distance possible entre eux et moi. Ils ne peuvent pas comprendre ma douleur.

Ils ne peuvent pas comprendre ce que ça fait de perdre la seule personne qui me faisait sentir vraiment complète. Je regrette d'avoir pris autant de temps avant de le comprendre.

Je continue de courir jusqu'à ce que je ne me sente plus oppressée par leur présence puis lorsque je m'arrête, je crie le plus fort que je peux. Un cri profond et aussi vif que ma peine.

En écho, des hurlements de loups retentissent et semble presque répondre à ma douleur.

Les ombres de Lennox m'abandonnent alors que mes émotions m'envahissent complètement et je tombe à genoux pour pleurer toutes les larmes de mon corps.

Je ne sais plus où aller ni quoi faire. J'ai perdu tant d'années à le détester et maintenant je n'aurai plus jamais l'occasion de l'aimer.

Je me sens… je ne sais plus.

Je laisse le temps passé et reste figée sur place. Figée dans ma peine et ma douleur, sur le vide au fond de mon âme. Des images de Lennox passent en boucle dans ma tête et je ne sens même plus les larmes qui coulent le long de mes joues tellement la vie me semble fade tout à coup.

*Comment j'ai pu lui faire une chose pareille?*

Au bout de ce qui semble être une éternité perdue dans le vide de mon âme, quelqu'un m'attrape par-derrière et enroule ses bras doucement autour de mon corps. Son odeur de pin m'enveloppe dans le mouvement et mon cœur arrête soudainement de battre.

— Je t'ai trouvé.

Une voix rauque chuchote à mon oreille.

Je m'effondre en pleurs dans ses bras alors qu'il resserre sa prise autour de moi.

*Comment c'est possible?*

Lennox me berce doucement pendant de longues minutes le temps que je rassemble mes idées puis il se décale un peu sur le côté pour attraper mon menton et me forcer à le regarder.

*Est-ce que je rêve?*

La douleur que je lis dans ses yeux est profonde. J'ai l'impression qu'il a autant souffert de me voir comme ça que j'en ai eu de le perdre.

Il dépose ses lèvres sur les miennes et mon cœur reprend enfin vie. Je sens à nouveau mes joues humides et un sanglot m'échappe contre ses lèvres alors que je réalise qu'il est vraiment là.

Lennox brise le lien entre nos lèvres, mais sa main trouve ma joue.

— Je t'aime aussi Camille. De tout mon être, tu ne pourrais même pas comprendre, mais maintenant il faut sortir de cette forêt… et on doit parler.

Il a toujours ses ailes dans le dos, signe que tout ça est vraiment arrivé et ses ombres ont repris leur place.

J'essaie de reprendre le contrôle de ma respiration puis je hoche la tête.

Il me prend dans ses bras et s'élance vers le ciel et je m'accroche le plus fort possible à son cou.

— Et… les autres? Je demande, contre sa peau.

— Je les ai déposés au sommet, ils sont déjà au camp de sécurité.

— OK.

Je n'ai rien d'autre à ajouter. Une chose à la fois.

Lennox nous dépose au sommet du mur de glace, il cache ses ailes et me prend la main. Nous traversons le champ magnétique et le compteur émet le chiffre soixante-dix-sept. Sur deux cents participants, je m'attendais à pire. En même temps, je ne sais pas combien il y a eu de morts encore, alors c'est peut-être pire que ce que j'imagine.

De toute façon, on pourrait bien terminer dernier que je n'en

aurais rien à foutre.

Je balaie des yeux le nouveau décor. Ici, il ne fait plus autant froid.

La zone de sécurité est différente de celle de la veille. Au lieu d'avoir des tentes, ce sont de petits chalets en bois qui sont éparpillés un peu partout autour d'un lac. Il y a des fleurs qui agrémentent les devantures et entre deux habitations à l'autre extrémité du lac, il y a un grand chapiteau commun fait d'une toile blanche et des guirlandes de lumières. Plusieurs participants sont déjà en train de manger et de discuter.

Lennox m'entraîne vers un chalet à la lisière d'un boisé et nous y entrons.

Il n'y a qu'une seule grande pièce et une salle de bain attenante. Un grand lit à baldaquin domine la pièce principale. La toile grise foncée est suspendue par de grosses branches d'arbres et s'agence parfaitement aux couleurs du lit. Au pied de celui-ci, un banc en bois est installé sur un grand tapis en peau de loup et un peu plus à gauche, une chaise suspendue en onyx complète le décor.

— Je suis un démon Camille.

Lennox plante son regard dans le mien alors que je m'assois sur le lit.

Mes jambes ne me supportent même plus.

— J'avais remarqué.

Je souris un peu sans le vouloir.

— Ce n'est pas drôle. Est-ce que tu sais ce que ça implique?

— Non, mais je suppose qu'on est là pour ça? Tu vas m'expliquer, non?

Il semble nerveux.

— Len. Peu importe ce qui se passe, dis-le-moi.

— Je t'ai marchandée.

Ça me prend un délai avant d'assimiler ses mots.

— Pardon?

Lennox se déplace et s'agenouille devant moi. Il a l'air désespéré.

— Je suis tellement désolé, je n'aurais pas dû demander ça, mais je me sentais si seul et…

— Len… Dis-je en déposant ma main sur sa joue et en me glissant sur le sol à côté de lui. Commence par le début. Je vais écouter tout ce que tu auras à me dire.

Il attrape ma main et dépose un baiser dessus.

— OK.

Il inspire puis il se lance.

— Lorsque tu es venue au monde, les voyantes du royaume ont commencé à avoir des visions. Ces visions disaient que la plus forte des ensorceleuses deviendrait reine lors de la prochaine lune de cristal. Logiquement, cette personne, ça aurait dû être ta mère. Tu étais trop jeune pour que les gens connaissent l'étendue de ta force et c'était évident pour le peuple que ce soit elle, mais ça a commencé à inquiéter les gens parce que les sorciers du sud ne sont pas connus pour leur bonté, si tu vois ce que je veux dire. C'est là que les habitants ont commencé à s'en prendre à ta mère. Physiquement, je veux dire.

— Je me souviens de ça, dis-je en fronçant les sourcils, une fois, elle est revenue à la maison paniquée et en sang. Mon père nous avait dit que ce n'était rien, mais je savais que quelque chose n'allait pas. Je devais avoir cinq ans.

— Eh bien… N'y a -t-il pas autre chose qui soit arrivé dans ta vie à cet âge-là?

Je réfléchis un instant puis l'évidence me saute aux yeux.

— Toi.

Il hoche la tête.

— Après cette attaque contre ta mère, ton père a commencé à avoir peur pour elle. Il a trouvé un chaman et ils m'ont invoqué. Sa demande était simple : protéger ta mère, jusqu'à la fin de la lune de cristal.

— C'est long comme contrat.

— Effectivement. C'est pour ça que j'ai demandé quelque chose en retour…

Il laisse sa phrase en suspens.

— Moi.

Dans ses yeux, je vois le regret qui le consume.

— Pourquoi me demander, moi? Je demande.

— Vivre aux enfers est…lourd. Je me sentais seul et j'avais besoin de compagnie. Comme tu étais la dernière de ta lignée, j'imagine que j'ai été attiré par ta rareté. Je n'en sais rien. Je me suis laissé influencer.

— Donc, le contrat c'était de protéger ma mère jusqu'à la fin de la lune et si tu réussissais, c'était quoi la suite? Je demande, perplexe.

— Je te ramenais avec moi aux enfers.

— Quoi? Et mon père a accepté ça?

Une légère frustration apparaît dans mon ventre.

— L'amour nous fait parfois prendre de drôles de décisions.

Je ne réponds pas parce que je sais exactement ce qu'il veut dire. Je brûlerais des villages entiers pour quelqu'un que j'aime. J'étais même prête à m'en prendre au mien juste parce que je l'avais perdu, lui, et je sais que je m'en prendrais à n'importe qui oserait le menacer à nouveau.

Quoi que, maintenant que j'y pense, je ne crois pas qu'il ait besoin de moi vu comment il a décimé les huit sorciers plus un loup à lui tout seul. Il a été piégé, mais je sais qu'il ne s'y laissera pas prendre une deuxième fois.

Je repense à ce qu'il a dit et quelque chose ne tient pas la route.

— Mais… ma mère est décédée alors…

— En fait, c'est ça le problème. Ton père a modifié notre contrat avant la mort de ta mère.

— Explique.

Je fais signe de continuer.

— Ton père a appris, bien avant les autres, qu'en fait, c'était de toi que les visions parlaient. Il a alors changé notre accord. Il fallait que je te protège toi jusqu'à la fin de la lune et si tu étais réellement marquée, tu pouvais rester ici. Dans le cas inverse, tu étais à moi.

— Mais si je suis marquée, tu n'as rien à y gagner et tu auras perdu les vingt dernières années de ta vie pour rien. Pourquoi accepterais-tu quelque chose comme ça?

Lennox regarde au sol.

— J'ai accepté parce que je nous ai liés.

— Qu'est-ce que ça veut dire?

— Ça veut dire que nos deux âmes ne font qu'une. Si tu es marquée, je recevrai ta puissance. Ce n'est pas que j'en ai vraiment besoin, mais je m'ennuyais et j'avais envie de faire ce contrat pour me sortir de l'ennui. Sauf que je suis un démon, je ne fais rien sans demander en retour. C'est ma nature et je me tenais avec des démons peu recommandables à cette époque.

Je me retiens de rire. Comme si lui-même était recommandable!

Et est-ce qu'il a vraiment dit que nos âmes ne faisaient qu'une ou je rêve? J'aurais dû m'en rendre compte si c'était le cas, non? Et d'ailleurs, si on est lié, il n'a qu'à rester ici, avec moi.

— Pourquoi ne pas régner avec moi alors? Si on est lié et que je suis marquée, tu le seras aussi de ce que j'en comprends alors reste.

Il ne dit rien et de la douleur passe dans ses traits alors qu'il repose les yeux sur moi.

— Qu'est-ce que tu ne me dis pas? Et d'ailleurs, pourquoi devais-tu attendre trois jours avant de m'en parler? Pourquoi m'as-tu dit qu'on ne pouvait pas être ensemble et que je ne pouvais pas t'aimer?

Mon cœur bat plus vite tout à coup.

Je sais au fond de moi ce qu'il s'apprête à me dire.

— Parce que je ne pourrai pas rester ici après mon contrat. Camille, tu ne peux pas m'aimer parce qu'on ne pourra jamais être ensemble. Jamais vraiment.

— Où iras-tu? Ma voix s'affaiblit un peu alors qu'une boule se forme dans ma gorge.

— Je devrai retourner aux enfers. Je ne suis pas fait pour être

sur terre. Si j'arrive à être ici c'est uniquement à cause du contrat avec ton père. La magie qui me permet de voyager entre les enfers et ici sera brisée lorsque le contrat touchera à sa fin. En plus, je dois retourner régulièrement chez moi pour me ressourcer et maintenant que j'ai vécu ici, avec toi, je ne veux plus t'y amener. Peu importe ce que mon contrat dit. Ce n'est pas un endroit pour toi. Chaque fois que j'y vais, c'est une évidence.

— Mais…

Ça y est. Les larmes menacent à nouveau.

— Tu vas être marquée, Cam. Que tu le veuilles ou non.

— Et si moi je veux venir avec toi? Tu ne peux pas juste m'abandonner comme ça.

Ma vision s'embrouille.

Il fronce les sourcils.

— Les gens de ce royaume ont besoin de toi. Ton frère a besoin de toi. Alexie, Kyle, Darrell et tous les autres. Même si j'ai envie de te garder avec moi pour l'éternité, je ne peux juste pas faire ça. Je ne peux pas t'infliger ça et je ne peux pas priver ce royaume de prospérer avec toi à sa tête.

Le peu de larmes qu'il me restait glissent doucement sur mes joues.

— Et toi tu comptais me le dire au moment où tu devrais retourner chez toi? Dis-je d'une voix tremblante.

Lennox dépose une main sur ma joue.

— Je ne pouvais pas supporter de te voir souffrir. Je sais que c'est égoïste de ma part, mais je ressens ta douleur et ta peine et je ne peux pas vivre avec le fait d'être la personne qui te fait du mal comme ça.

Il a raison, il me fait du mal, mais de savoir que je vais le perdre dans moins de soixante-douze heures est encore pire. Deux fois en quelques jours, c'est beaucoup trop.

D'une certaine façon, je comprends pourquoi il a fait ça, mais ça reste que je viens à peine de le retrouver que j'apprends que je vais le perdre à nouveau.

Il retire sa main de ma joue et ma peau s'ennuie déjà de sa chaleur.

— Est-ce que mes sentiments sont vrais? Je demande soudainement. Tu as dit que nos âmes sont liées et que tu ressens ma douleur. Est-ce que mes sentiments sont l'écho des tiens?

— Non. Tu as tes propres émotions, mais si tu cherches en toi, tu peux aussi trouver les miennes. Tu peux… me sentir.

*Sérieusement?*

Je ferme les yeux et pars immédiatement à la recherche de quelque chose. Je me concentre sur ma magie et lui demande de l'aide. Elle semble comprendre et me guider jusqu'à un coin de mon âme que je ne connaissais même pas puis en immergeant dedans, tous ses sentiments m'assiègent d'un seul coup. De la peur, de la tristesse, du regret, de la rage et… de l'amour.

J'inspire brusquement en ouvrant les yeux.

— Alors c'est vrai…

Il hoche la tête.

— C'est pour ça que l'œil est apparu dans la coupe au contact de mon sang? Parce que je suis à moitié démon maintenant?

Il hoche à nouveau la tête.

— Et la dague? C'est toi qui me l'as offerte?

— Oui, je l'ai fait faire en enfer. Elle te ramènera toujours vers moi, c'est sa raison d'être.

Je regarde la dague à ma cuisse d'une autre manière tout à coup. J'aurais dû le sentir, mais j'étais tellement bornée que je ne l'ai même pas envisagé.

— C'est aussi à cause de ce lien que les ombres s'accrochaient à toi sur le pont?

— Non. Il rit doucement. Ça, c'est parce que je suis leur créateur et que parfois elles ont tendance à être un peu dépendantes affectives.

Je le frappe à l'épaule.

— Ce n'est pas drôle.

Il m'attrape en souriant et me retourne pour que je sois assise contre lui.

— Tu sais, elles sont à toi aussi maintenant. Ajoute-t-il en déposant un baiser sur ma tempe et en enroulant ses bras autour de moi.

— C'est vrai?

— Oui. Si tu leur demandes, elles t'écouteront.

Je souris légèrement. Je suis plutôt emballée par sa révélation, mais une autre part de moi réalise que nous n'avons plus beaucoup de temps et mon sourire disparaît aussitôt. Assise dans ses bras comme ça, je n'en reviens toujours pas que nous soyons liés.

— Tu m'aimes, j'affirme dans un souffle.

— Je t'aime depuis longtemps déjà.

Mon cœur fait une petite danse à ses mots.

— Ça a dû être dur pour toi aussi de me tenir à l'écart comme ça, alors que je criais que je te détestais.

Il rit à nouveau.

— Ça a été difficile de te repousser, c'est vrai, mais je peux sentir tes émotions, tu te rappelles?

— Oh.

Il savait probablement que je l'aimais avant même que je ne m'en rende compte moi-même.

— Est-ce que je te sentirai toujours lorsque tu seras en enfer ?

— Je ne sais pas, mais je suppose que oui.

Ça ne pèse pas beaucoup, mais je me sens déjà moins brisée.

On dirait que je me repasse l'histoire de ma vie dans ma tête et que tout prend son sens. Lorsqu'il m'a quittée le soir de mes quinze ans jusqu'à la semaine passée chez Caleb et sa réaction quand il m'a surpris avec lui. De nous deux, j'ai l'impression que c'est lui qui a le plus souffert.

Je pivote légèrement et regarde Lennox d'un air perplexe.

— Si toi tu n'es pas un chaman, c'est qui Skootos?

Lennox rit de bon cœur.

— Skootos, c'est un peu comme mon animal de compagnie. Les chiens et les chats n'existent pas aux enfers, nous avons une petite bête qui s'appelle un Alprux.
— Sérieusement? Je demande, impressionnée.
— Oui. D'ailleurs, s'il va et vient, c'est parce qu'il fait des allers-retours entre ici et là-bas pour me tenir au courant. Comme ça, en cas de problème, il m'avise et je redescends pour gérer la situation.

Sa remarque me fait un peu de peine. Il peut faire des aller et retour aux enfers, mais d'ici quelques jours, il ne pourra plus revenir ici.

Je deviens pensive.
— Hey. Lennox me sort de ma bulle en flattant mon bras. Au lieu d'être triste, qu'est-ce que tu dirais qu'on profite du temps qu'il nous reste? Je suis toujours là.

Je l'observe longuement. Il est si beau que ça me fait mal en dedans. Il a raison. Nous n'avons pas beaucoup de temps, mais je ne dois pas le gâcher pour autant.

Je mords ma lèvre inférieure et je promène mes yeux sur ses cheveux sombres et en bataille, ses yeux d'un bleu impressionnant puis sur ses lèvres pulpeuses. Des papillons s'éveillent soudain dans mon ventre et un léger sourire apparaît sur mon visage.

À l'expression de son visage, je sais qu'il essaie de lire mes émotions.

Lorsqu'il trouve ce qu'il cherche, son regard devient plus intense.
— Je vois.

En moins de temps qu'il ne m'en faut pour inspirer, je me retrouve sur le lit et un petit rire nerveux m'échappe.
— Avoir su que c'était ce genre d'émotions qui te viendraient, je te l'aurais dit bien avant. Lennox souffle contre ma peau.
— Montre-moi ce que j'ai manqué.

# Chapitre 24

Le regard de Lennox devient possessif alors qu'il s'installe au bout du lit. Il attrape mes hanches et me tire sauvagement jusqu'à lui. Il dépose ensuite les mains sur le lit de chaque côté de moi de sorte que son visage soit au-dessus du mien et que je sois forcée de le regarder.

Je me tortille légèrement en pinçant les lèvres ensemble. La proximité de son corps avec le mien me rend un peu nerveuse, mais j'en veux plus. Je veux tout de lui.

— Est-ce que tu te souviens de ce que je t'ai dit chez Caleb?

Je hoche la tête.

— Est-ce que c'est ce que tu veux? Être mienne?

Je sais qu'il nous reste à peine deux jours, mais que ce soit deux ou cinq milles, je serai toujours à lui, tant que ce sera possible.

— Oui, c'est ce que je veux.

— Je dois te dire autre chose, Camille…

— Mmm?

— Je ne suis pas quelqu'un de doux et encore moins quelqu'un de romantique au lit.

— Ça me va très bien.

— Parfait.

Lennox me lance un sourire satisfait puis il se redresse et retire son chandail.

Je déglutis à la vue de son corps de dieu. Mes yeux s'attardent longuement sur ses larges épaules puis descendent sur ses pectoraux, ses abdominaux puis le V prononcé à la limite de son pantalon et…

*Fuck*. C'est le plus bel homme que j'ai vu de toute ma vie.

Je remonte les yeux jusqu'à trouver son regard de prédateur et un frisson me parcourt lorsqu'il dépose les mains sur la base du lit et que tous ses muscles roulent avec le mouvement.

— Déshabille-toi, m'ordonne-t-il, et prends ton temps, je veux connaître chaque centimètre de ta peau.

Une vague de désir s'empare de mon corps.

Je me redresse lentement sur le lit puis m'installe à genou. Je soutiens son regard en frôlant mes lèvres des doigts puis je les glisse lentement vers mes épaules et jusqu'à la limite de mon décolleté. Je descends doucement la fermeture éclair de ma combinaison jusqu'à ma taille et la fais glisser d'une de mes épaules.

Puis l'autre.

Lennox me regarde avec un désir que je ne lui avais jamais vu, ses yeux étudiants chacun de mes mouvements.

Je retire les bras de ma combinaison et libère la peau de tout le haut de mon corps. Je fais exprès de frôler mes hanches en remontant les mains jusqu'à la limite de mon soutien-gorge avec l'air le plus sensuel que je sois capable de prendre. Je continue ma trajectoire jusqu'à ma queue de cheval puis détache mes cheveux pour les laisser retomber en cascade dans mon dos.

— Est-ce que tu sais à quel point j'ai envie de toi, Camille?

Un léger sourire apparaît sur mes lèvres alors que je retourne à mon soutien-gorge et le détache pour le faire glisser jusqu'à ce qu'il se retrouve sur le sol.

Mes seins sont maintenant complètement nus et l'air froid qui caresse ma peau me fait frissonner.

Un grognement demandant s'échappe de la gorge de Lennox et je mords ma lèvre en réponse.

— Continue, gronde-t-il.

Sous son regard brûlant et dangereux, je me déplace de façon à pouvoir retirer le reste de ma combinaison. Je soulève mon bassin et la fais glisser doucement le long de mes cuisses jusqu'à mes chevilles puis je la retire complètement.

Je me déplace ensuite pour me lever du lit. Je le contourne lentement tout en glissant le bout de mes doigts sur les tissus fins de la literie avec ma petite culotte comme seul vêtement et lorsque j'arrive devant Lennox qui pivote pour me faire face, je dépose les doigts sur ses pectoraux et je lève la tête pour

pouvoir soutenir son regard à nouveau.

— Prends-moi et réclame-moi, Len.

De ses bras puissants, il me soulève instantanément du sol. J'enroule les jambes autour de lui et sa bouche trouve immédiatement la mienne. La férocité de notre baiser me fait déjà mouiller. Je passe les mains dans ses cheveux alors qu'il commence à se déplacer. Sa bouche est possessive et la sensation de ses doigts sur ma peau crée de délicieux picotements.

Je mords une de ses lèvres et ses mains se resserrent possessivement sur mes fesses alors qu'un bruit profond s'échappe de sa gorge.

Lennox brise notre baiser et c'est là que je remarque qu'il nous a déplacé dans la salle de bain. Il démarre l'eau de la douche alors que je m'accroche à lui pour l'aider et sans même vérifier la température, il entre dans la baignoire.

Je lâche un petit cri lorsque l'eau froide touche ma peau, mais ça n'arrête pas Lennox. Il me coince fermement contre le mur avec ses hanches et sa bouche retrouve tout de suite la mienne. Son baiser est ardent et exigeant, comme s'il s'était retenu une vie entière pour enfin pouvoir me toucher et me posséder.

Il y a quelque chose d'hypnotisant dans la façon dont ses lèvres, ses mains et son corps s'agencent parfaitement avec mon corps et lorsque son regard croise le mien, si sombre et possessif, ça devient difficile de respirer normalement.

Je ne me remettrai jamais de mon amour pour lui.

Entre deux baisers, il me dépose et sourit férocement, mais nos corps sont toujours aussi près l'un de l'autre et la chaleur de son corps se diffuse délicieusement vers moi.

— Je ne veux pas que tu te retiennes, Cam. Je veux que tout le monde dans cette putain de zone sache à quel point je suis capable de te donner du plaisir.

Il dépose ses lèvres sur ma clavicule et je gémis en réponse.

Sa bouche se déplace ensuite vers mon cou pour ensuite se diriger droit vers mes seins. Je sens son excitation monter contre mon bassin alors qu'il parcourt ma peau avec ses lèvres et je n'arrive plus à tenir en place.

L'eau qui coule sur son corps puissant révèle chacun des muscles de son dos. Je ne peux pas m'empêcher d'apprécier la perfection de son corps et je frissonne à la pensée que je suis vraiment ici, avec lui. Il va me rendre folle, c'est certain.

Lennox recule légèrement et retire le reste de ses vêtements et le peu de chaleur qu'il me reste me monte aux joues.

Ce que j'ai senti à travers son pantalon est loin d'être représentatif de ce qu'il a réellement à offrir.

Je mords un de mes doigts à la vue de ce qui m'attend et même mon pouvoir s'active avec toute l'excitation qui remplit douloureusement mon corps.

— J'aime quand tu me regardes comme ça, dit-il en revenant m'épingler avec ses hanches.

Son sexe tente doucement le mien au travers du tissu léger de ma culotte et ma peau devient de plus en plus froide alors que Lennox c'est l'inverse. Cependant, les endroits où nos corps entrent en contact sont parfaitement tempérés comme en parfaite harmonie.

Il attrape du savon qu'il laisse couler dans ses mains qu'il frotte ensuite ensemble, ce qui génère de la mousse à l'odeur de pivoine puis il dépose ses mains juste au-dessus de ma poitrine.

Je laisse sortir un léger gémissement et je ferme les yeux pour apprécier pleinement la sensation de ses mains sur moi. Je ne pense pas que j'arriverais un jour à me tanner de lui, partout où il me touche, ma peau en veut toujours plus.

Il est comme une addiction.

Lennox glisse ses mains vers le bas et s'arrête sur mes seins qu'il masse habilement, sa bouche trouvant à nouveau mon cou.

— Je croyais que tu n'étais pas doux, j'arrive à dire entre deux

battements de cœur intenses.

— Ne te fais pas de faux espoirs, bébé, j'aime juste te voir frissonner quand je te touche.

Pourquoi ça sonne si sexy dans sa bouche?

Il descend ensuite ses mains jusqu'à ma petite culotte et insère ses pouces à l'intérieur de l'élastique. Il fait le tour de ma taille puis glisse ses mains sur mes fesses, ce qui fait glisser ma culotte avec le mouvement. Elle tombe à mes chevilles et il profite de la faible distance entre nous pour ramener ses mains vers mon ventre.

La mousse créée par le savon me chatouille et je frissonne à nouveau.

Lennox sourit.

Il recommence à descendre une main jusqu'à être entre mes cuisses et insère enfin un doigt à l'intérieur de moi.

J'inspire brusquement alors qu'il commence à bouger habilement puis sans attendre plus longtemps, il ajoute un deuxième doigt.

*Seigneur.*

Je dépose mes mains sur ses épaules que je serre légèrement et je me concentre pour retenir les gémissements qui veulent sortir de ma bouche.

— Non, Camille.

Lennox approche son visage du mien de sorte que ses lèvres frôlent les miennes.

— Je veux connaître tous les sons que tu es capable de faire, gronde-t-il.

Un léger cri m'échappe alors qu'il bouge plus vigoureusement ses doigts et aussitôt, ses lèvres capturent les miennes. Son baiser est toujours aussi intense pendant que sa main crée une délicieuse sensation entre mes jambes et que ma magie s'emporte un peu à l'intérieur de moi.

C'est si bon que j'arrive à peine à la contrôler.

L'air devient froid, mais Lennox s'en rend compte et brise notre baiser. Il fronce les sourcils et projette sa magie dans l'air.

Nos deux pouvoirs dansent un moment ensemble puis l'air devient tempéré.

La sensation de sa magie contre la mienne génère des vagues de plaisir dans tout mon être. L'effet est euphorique, on dirait qu'elle n'avait jamais été complète jusqu'à cet instant précis, comme si elle retrouvait sa moitié. Elles se glissent l'une sur l'autre et je le sens dans tout mon être.

C'est trop. Je dois relâcher cette tension.

— J'ai besoin de plus, plus de toi. Je l'implore.

Lennox semble comprendre ce que je ressens parce qu'il retire immédiatement ses doigts de mon sexe humide puis il me soulève à nouveau.

Au lieu de sortir de la baignoire comme je l'aurais imaginé, il s'assoit et me dépose sur ses genoux.

— Prends tout ce que tu veux. Je suis à toi.

L'eau de la douche me coule doucement sur le dos et la température est parfaite pour contrer ce qui se passe à l'intérieur de mon corps. Une chance parce que je n'ai plus le contrôle de rien.

Je regarde Lennox une seconde, mais il ne me dira pas ça une seconde fois.

Je m'avance à califourchon sur ses jambes puis j'agrippe son sexe que je guide vers le centre de mon existence. Je descends lentement sur lui en gémissant alors que je sens qu'il me remplit centimètre par centimètre.

— *Shit,* Cam.

Je me relève et redescends à nouveau. Puis recommence encore et encore jusqu'à ce que je m'habitue à la grosseur de son sexe. Lorsque je me sens prête, j'accélère le mouvement en basculant la tête en arrière.

Lennox attrape mes hanches et m'aide à maintenir le rythme alors que je me tiens sur le rebord de la baignoire.

À chacune de mes respirations, un léger givre se forme dans l'air, mais il ne semble même pas l'avoir remarqué. Au contraire, je sens ses yeux sur chaque centimètre de mon corps, son

souffle qui frôle ma poitrine et ses doigts s'enfoncer un peu plus dans mes hanches.

Lennox guide mes mouvements pour que je le prenne tout entier et mes gémissements deviennent plus insistants alors que je le chevauche et que je me perds dans la sensation qu'il procure à tout mon corps.

Je ne veux plus jamais qu'il me quitte. Je n'en ai rien à faire qu'il ait passé un marché avec mon père, je trouverai le moyen de le garder avec moi, à Valonyx.

Un sentiment de détermination fait son chemin jusqu'à mon cœur, mais je tente de le réprimer le plus possible pour éviter que Lennox ne le sente. Je sais qu'il essaierait de m'en empêcher, mais j'ai trop besoin de lui. Besoin de ça. De chaque baiser, chaque frisson et chaque moment qu'il pourra m'offrir. Jusqu'à la fin des temps.

Lennox s'approche et entoure ma taille de ses mains alors que je continue de rouler les hanches sur son entrejambe puis il attrape un de mes seins entre ses lèvres. Il mordille la partie sensible pour ensuite redevenir un peu plus délicat.

Je rejette la tête vers l'arrière pour apprécier pleinement les mouvements de sa langue sur ma peau froide et je sens l'orgasme monter entre mes cuisses.

Je dépose une main sur son torse pour le pousser au fond de la baignoire, j'enroule mes bras autour de ses épaules athlétiques puis je pose mon regard droit dans le sien. Si je dois jouir, il en verra chaque seconde.

Il tient toujours ma taille, mais une de ses mains se glisse dans mes cheveux pour les agripper bestialement et me rapprocher de lui et j'arrive à peine à retenir les sons qu'il réussit à faire sortir de ma bouche.

Je monte et descends encore quelques coups alors que ses yeux sont presque noirs maintenant et le plaisir explose à travers tout mon corps.

Un cri m'échappe et d'intenses spasmes me prennent d'assaut. Lennox m'aide à faire encore quelques remontées

puis il jouit à son tour.

Je m'écrase sur lui et nous restons immobiles pendant de longues minutes, nos deux cœurs battant la chamade.

Le souffle court, il relâche mes cheveux et je le laisse se retirer complètement de moi.

Il m'attire ensuite vers lui et dépose un long baiser sur mes lèvres.

— Mmm. Définitivement, j'aurais dû te le dire avant, lâche-t-il contre mes lèvres.

Je souris.

— Ça t'apprendra.

J'enroule mes bras autour de son cou et dépose ma tête sur son épaule. C'est probablement mon endroit préféré au monde maintenant.

— Il faudra bien aller manger un jour ou l'autre, dit doucement Lennox en flattant mes cheveux.

Je décale mon visage un peu et l'observe longuement.

Je n'ai pas faim. Ce que je veux c'est rester avec lui, dans ce chalet, pour le reste de notre vie. Je me fous de nos obligations, c'est ça que je veux, mais comme il ne nous reste pas beaucoup de temps, je dois en profiter au maximum.

Et c'est exactement ce que j'ai l'intention de faire.

— J'en veux plus, dis-je sérieusement.

Un sourire apparaît sur ses lèvres parfaites.

— Je ne m'attendais à rien de moins.

Je me relève et attrape le savon. Tant qu'à avoir gaspillé autant d'eau, aussi bien me nettoyer pour de vrai.

Lennox se lève à son tour et se place derrière moi. Il attrape le savon et m'aide à me savonner en s'attardant sur les endroits les plus sensibles de mon corps. Il passe un long moment entre mes cuisses, mais je ne le laisse pas faire ce qu'il a en tête. Je fais un 180 degrés et lui rends la pareille. Ça ne prend pas beaucoup de temps avant qu'il devienne dur à nouveau et un sourire satisfait apparaît sur mes lèvres.

Je ferme l'eau de la douche et j'attrape une serviette dans

laquelle je m'enveloppe.

Lennox noue une serviette noire sur sa taille et les gouttes d'eau qui glisse encore sur son torse le rendent carrément indécent. Je n'arrive pas à croire qu'il soit là, bien en vie et nu.

— Est-ce que la vue vous plaît, Mlle Willard?

— Très, dis-je en mordant ma lèvre inférieure.

Lennox avance vers moi et me pousse doucement à l'extérieur de la salle de bain jusqu'à la limite du lit avec un regard sévère.

— Maintenant que je t'ai laissé prendre le contrôle, tu ne m'en voudras pas si on échange les rôles?

Je secoue la tête. Je veux qu'il me prenne. Fort.

Il défait ma serviette et la laisse tomber sur le sol.

— Je ne sais pas ce que j'ai envie de te faire en premier.

Je le laisse tranquillement me dévorer des yeux, ce qui me fait frissonner. La tension entre mes cuisses est déjà de retour.

— Les mauvais démons font quoi en premier? Je demande d'un ton aguicheur.

Il penche la tête sur le côté et d'un coup d'épaule, ses ailes se déploient derrière son dos.

J'ouvre la bouche en surprise, mais je n'ai pas peur. La vue de ses ailes me fait même de l'effet. Il a l'air si… puissant et impitoyable comme ça.

— C'est sous cette forme-là que tu veux que je te prenne, Camille ?

Je hoche la tête puis j'attrape la serviette de Lennox noué à sa taille et défais le nœud.

— Je suis prête à te vendre mon âme et devenir reine des enfers si c'est ce qu'il faut.

La serviette tombe au sol.

— Mmm. Tu ferais une reine impitoyable, j'en suis certain.

Il attrape ma gorge de sa main et me serre juste assez pour me montrer que c'est lui qui domine, mais pas suffisamment pour m'empêcher de respirer.

— Mais maintenant, laisse-moi te montrer ce que j'ai voulu dire

lorsque j'ai dit que tu serais mienne.

Sans relâcher ma gorge, il me fait pivoter, me colle à lui et approche ses lèvres près de mon oreille.

— Si jamais c'est trop, tu n'as qu'à me dire d'arrêter et je te lâcherai.

— Je ne te demanderai pas d'arrêter.

— Bonne fille.

Sans attendre plus longtemps, Lennox me pousse sur le lit et relève mes hanches. Il m'attire vers lui puis s'enfonce en moi.

Fort.

— *Oh fuck!*

Je n'ai pas pu retenir ce cri.

Il donne des coups de hanche dominants alors que je m'agrippe aux couvertures du lit et que je gémis à chacun de ses mouvements.

— Mmm, c'est fou comme j'aime t'entendre, Cam.

Sa main glisse le long de ma colonne vertébrale puis il me donne une fessée.

Je sursaute avec l'impact, mais je n'ai pas mal. Je sens encore sa main sur ma fesse et mes joues deviennent roses alors qu'il prend possession de mon corps coup après coup.

Je ne pourrais pas être plus satisfaite.

Mes gémissements sont à moitié étouffés par les couvertures quand soudain, il me retourne sur le dos pour s'enfoncer à nouveau en moi. La sensation de son sexe qui me remplit complètement et profondément me fais crier et je ne retiens pas le son comme il me l'a demandé.

— Beaucoup mieux, grogne-t-il.

Il plonge son regard droit dans le mien et un sourire féroce apparaît sur son beau visage.

Il attrape ma gorge comme il l'a fait quelques minutes plus tôt puis donne à nouveau des coups rapides avec son bassin.

Il me réclame alors que ses ailes sont toujours déployées dans son dos et il roule la tête comme si leur sensation lui avait manqué. Ses ombres commencent à s'agglomérer autour de lui

pour créer une image parfaite de sa forme démoniaque. L'image même du mal et de la brutalité et malgré ça, je vendrais mon âme pour qu'il me possède comme ça, encore et encore. Il y a clairement quelque chose qui cloche chez moi.

Un orgasme pointe déjà le bout de son nez alors qu'il continue de me baiser exactement comme il me l'a promis. Fort et sauvagement.

— Je vais te montrer ce que moi seul peut te faire, bébé.

Il a un de ces regards confiants qui me donne la chair de poule.

Sa main devient chaude autour de ma gorge, mais ma magie trouve immédiatement la sienne et la balance. La chaleur devient tiède et nos pouvoirs fusionnent littéralement ensemble, ce qui crée un déferlement de puissance en moi.

Lennox doit le sentir aussi puisqu'un grognement profond lui échappe au même moment. Je me cambre sous l'intensité de nos pouvoirs combinés et ses ténèbres s'élancent aussitôt vers moi. Elles glissent sur ma peau nue et partout où elles passent, elles créent une sensation euphorique qui me fait crier de plaisir.

*Oh mon dieu.*

Lennox en profite pour accélérer le mouvement et ses coups sont possessifs et dominants.

Quelques va-et-vient supplémentaires suffisent à ce que mon orgasme explose dans une pluie d'étoiles et je ne me retiens pas pour le faire savoir. Les bruits qui s'échappent de moi viennent également à bout de Lennox dans un coup final intense et je ne me suis jamais sentie aussi vidée et pleine d'énergie en même temps de toute ma vie.

Il relâche mon cou puis reste immobile quelques secondes, le temps de reprendre son souffle.

Les ténèbres s'évaporent doucement alors qu'il se retire et vient s'installer sur le lit à côté de moi. Il déplace ses ailes pour être confortable et me prend dans ses bras. Il dépose ensuite un baiser sur mon épaule et commence à me flatter doucement.

Je sens son cœur qui bat vite contre mon dos et c'est la plus

belle sensation au monde.
— Est-ce que c'est normal que nos magies fusionnent ainsi? Je demande, le souffle court.
— Je ne sais pas, c'est la première fois que ça m'arrive, mais je suppose qu'elle se complète puisqu'elles sont à moitié, toi et à moitié, moi.
— Mmm. Je souris.
— Quoi?
— Rien. Je me disais juste que l'ancienne Camille aurait détesté partager quelque chose avec toi.
— Et la nouvelle?

Je pivote de façon à être face à lui. "
— La nouvelle se demande juste comment son frère va réagir quand il va apprendre ce qui se passe.

Il éclate de rire et ça me fait sourire. J'aime l'entendre rire. Je ne savais même pas que j'aimais ce son avant aujourd'hui, mais je veux l'entendre tous les jours de ma vie.

Lennox replace une mèche de cheveux derrière mon oreille.
— Hey! Je suis un démon. Qui va m'empêcher d'être avec toi, hein?

Je dépose un baiser rapide sur ses lèvres et mon cœur est léger.
— Allons manger maintenant. J'ai faim.

Nous arrivons au pavillon commun main dans la main et j'aperçois notre groupe sur une table du fond. Je suis nerveuse parce que la dernière fois que je leur ai parlé, je les ai menacés. Je sais que Lennox le sent parce qu'il flatte le dessus de ma main avec son pouce, mais je dois vraiment m'excuser pour mon comportement.

Lennox a caché ses ailes et je me demande ce qu'Alexie a vu exactement et ce qu'elle a dit aux autres. Est-ce qu'elle sait

ce qu'il est?

Nous nous arrêtons à côté de la table et tout le monde arrête de parler.

Ils nous regardent puis leurs yeux dévient vers nos mains liées avant de remonter à nos visages.

Alexie trouve mon regard et j'ai envie de disparaître. J'ouvre la bouche pour lui parler, mais elle me coupe.

— Ne dis rien. Je sais, dit-elle aussitôt.

Elle se lève de sa chaise et vient me rejoindre d'un pas rapide.

— Je t'aime de tout mon cœur, Cam. Si j'ai fait ça, ce n'est pas par choix, je le jure.

— Je sais. C'est moi qui devrais m'excuser, dis-je faiblement.

— Absolument pas! Je sais que tu te sens mal pour ta réaction dans la forêt de glace, mais personne ici ne t'en veut.

Elle se tourne vers notre groupe avant d'ajouter :

— Pas vrai, les gars?

— Oui.

— C'est vrai.

Les garçons acquiescent tous un à la suite de l'autre.

Alexie repose ses yeux sur moi et me fait un sourire réconfortant.

Je lâche Lennox et la prend dans mes bras. Je lui fais confiance et je sais qu'elle ne ferait jamais rien qui pourrait me nuire ou me blesser.

Elle me relâche avec soupir de soulagement et retourne à sa place alors que Lennox et moi nous installons en face.

Augustin fronce les sourcils et alterne son regard entre moi et Len.

— Est-ce que je veux vraiment savoir ce qui se passe entre vous deux?

Il nous pointe avec sa fourchette.

J'échange un regard avec Lennox puis je pince les lèvres pour ne pas rire.

— Aug, je… Commence Lennox.

— Oh non ! C'est ma petite sœur! Augustin grimace. De toutes les filles du royaume, tu ne pouvais pas choisir quelqu'un d'autre? Je ne veux pas savoir ce que vous avez fait. Oh putain. Ça y est, maintenant j'ai des images.

Tout le monde éclate de rire et je ne pourrais pas être plus heureuse.

# Chapitre 25

Les participants sont tous alignés sur la ligne blanche pour la dernière épreuve. Je ne sais pas ce qui nous attend, mais nous sommes tous ensemble et prêts. J'ai confiance en mon équipe.

J'ai donné une potion à Aug et une à Lennox comme Mlle Black m'a demandé de le faire et j'ai pris la dernière. Je porte une combinaison de combat, mais cette fois, elle est bleu royal et noir comme tous les membres de notre équipe. Comme c'est la fin, toutes les équipes portent des combinaisons qui s'agencent ensemble. Je n'ai jamais compris le but, puisqu'au final, il n'y a qu'un seul gagnant par ville, mais bon, peut-être que ça permet d'avoir de meilleures stratégies de reconnaître qui fait quoi et qui est avec qui.

La lune de cristal est plus brillante que jamais alors que mon pouvoir semble avoir doublé en puissance. En même temps, je l'ai à peine utilisé, c'est normal qu'il soit encore plein d'énergie et maintenant que je sais que les ombres m'appartiennent aussi, j'ai l'impression que rien ne pourra se dresser contre moi, donc ça fait du sens que je me sente ainsi. Il y a beaucoup de nouveauté en moi pour cette nouvelle épreuve, mais la meilleure partie, c'est que les hommes de Nigel ne le savent pas encore.

Nous fixons le ciel qui ondule toujours à la façon de grandes vagues, puis l'éclair de départ frappe droit devant et tous les participants s'élancent à travers le champ magnétique.

Nous atterrissons les uns à côté des autres — heureusement — dans une énorme plaine. En dehors de l'herbe, il n'y a absolument rien devant. Pas de boule de feu, pas de bêtes mythiques, pas de températures extrêmes, rien. Juste de l'herbe.

Tout le monde se regarde un peu perplexe.

— Est-ce que c'est normal ça? Je chuchote à Lennox.

— Je n’en sais rien, mais je suis certain que ça ne restera pas ainsi longtemps, répond-il en se rapprochant de moi comme pour me protéger.

— Les gars!

Je jette un coup d'œil en direction de Kyle et il pointe le ciel. D’énormes nuages gris s'avancent tranquillement au-dessus de la plaine et loin devant à l’horizon, j'aperçois l’océan qui s’agite. On dirait qu’une énorme tempête va s'abattre sur nous.

Il me semblait aussi.

Je ne sais pas vers où nous devons nous diriger puisque devant c'est de l’herbe à perte de vue et que derrière c’est le champ magnétique de départ, qu’il est d’ailleurs impossible de traverser en sens inverse.

Je jette un coup d’œil un peu partout, les autres équipes semblent se poser la même question que moi, malgré que d’autres ont plutôt l’air de faire des cocus et d’établir des stratégies.

Rapidement, une bagarre éclate à notre gauche suivi d’une deuxième à notre droite. Le calme se transforme aussitôt en brouhaha et les participants deviennent de plus en plus… étranges. Une espèce de tension semble se créer dans l’air et sème la discorde un peu partout. Pas entre les équipes, non, mais plutôt, au sein même de chacune d'elles. Les rouges se battent entre eux alors que des pleurs me parviennent de l’équipe en vert plus loin.

Ce n’est vraiment pas bon signe.

Je tente de trouver la source de magie qui cause cette discorde, mais je ne vois rien de particulier. Pourtant, je la sens, je sais que ce n’est pas naturel ce qui se passe.

— Je ne comprends pas ce qu’on doit faire, mais on doit trouver une solution vite, dit Alexie en m’agrippant le bras.

— Ça ne sert à rien d’aller à gauche ou à droite, c’est sûr que le terrain a une limite alors le seul chemin possible, c’est devant. La seule chose que je peux envisager, c’est qu’au bout il y a quelque chose qu’on ne voit pas d’ici.

Je hausse les épaules parce que je n'ai pas de meilleure théorie que celle-ci alors que le ciel s'assombrit davantage.

Soudainement, une odeur de lilas me parvient.

— Vous sentez ça?

Je regarde Lennox puis mon frère qui me font signe que non et pose ensuite mon regard sur Alexie.

Je n'en crois pas mes yeux.

Derrière elle, Darrell joue dans ses cheveux comme s'il était émerveillé par sa personne. Elle me fait de grands yeux et fronce le front. Elle ne semble clairement pas à l'aise et j'ai un peu envie de rire d'elle.

— Heu. Darr?

Je m'avance vers lui et touche son épaule.

— Tes cheveux sont si doux Alex… et brillants aussi, dit-il en enroulant une mèche de cheveux autour de son doigt.

C'est l'odeur. C'est elle qui rend les gens fous.

— OK, monsieur brillant, je pense que cette odeur de lilas t'a rendu un peu trop affectueux.

Alexie me supplie de l'aider du regard et j'entends Lennox et Aug se retenir de rire.

Je les fusille du regard.

Ils pincent les lèvres, mais ils ont tout de même de la difficulté à se contenir.

— Ne me faites pas regretter de vous avoir donné cette potion, ça aurait pu être vous, je leur lance en déposant les poings sur mes hanches.

En le disant, je réalise que Kyle et Alex n'ont pas pris de potion non plus.

Je fais aussitôt un 180 degrés et remarque que Kyle est à genoux et qu'il se parle à lui-même en grattant le sol. Il se berce lentement de devant vers l'arrière et j'entends à peine ce qu'il marmonne.

Je m'avance doucement vers lui et agrippe ses épaules.

— Kyle, vient, on doit avancer.

Il me repousse d'un grand coup d'épaule en criant quelque

chose et je tombe sur le sol.

Dans un geste presque instinctif, Lennox envoie ses ombres droits sur lui pour me venir en aide.

— NON! Je crie en levant la main et les ombres se figent instantanément dans l'air.

Lennox et moi échangeons un regard qui contient toute une conversation, mais que seuls nous pouvons comprendre.

— Est-ce que j'ai manqué quelque chose? Aug alterne le regard entre moi et Len.

Je descends ma main et les ombres retournent vers leur maître.

— Heu… c'est une longue histoire.

Je me relève du sol et une petite part de moi est un peu vexée que les ombres ne viennent pas vers moi, mais en même temps, ce serait étrange non? Après tout, j'en ai peut-être le contrôle, mais j'ai déjà mon propre don. Ce serait comme voler celui de quelqu'un d'autre si elles restaient avec moi. D'ailleurs, lorsque Lennox sera retourné en enfer, est-ce que je pourrai toujours les utiliser?

Non. Il ne retournera pas là-bas.

Je chasse la poussière de ma combinaison alors qu'Augustin hoche la tête sans insister davantage et se dirige vers Kyle pour l'inciter à nous suivre.

Je sais que ça lui a pris toute son énergie pour ne pas poser plus de questions, mais je suis reconnaissante qu'il ne joue pas au grand frère maintenant.

Je rejoins ma meilleure amie et sonde son regard à la recherche de ce que le lilas aurait pu créer chez elle, mais elle semble tout à fait normale. Darrell est toujours après elle, mais au moins ce sera plus facile de le faire suivre le groupe, contrairement à Kyle.

— Comment te sens-tu?

— Comme d'habitude.

— Et tu n'as rien pris? Aucune potion?

— Non.

Elle semble autant perturbée que moi.

— Eh bien. Tant mieux, je suppose.

Je ne comprends pas vraiment comment c'est possible, mais comme la magie n'a aucune limite, plus rien ne peut vraiment me surprendre. Peut-être que c'est aléatoire et que ce n'est pas tout le monde qui en est affecté. Qu'est-ce que j'en sais moi?

Je jette un coup d'œil autour et remarque que certains participants ont commencé à avancer, alors que d'autres sont complètement hystériques, encore sur la ligne de départ.

Le ciel gronde fort et sans avertissement, il se met à pleuvoir comme je n'ai jamais vu auparavant.

— Génial! Lance Augustin qui revient vers nous avec Kyle toujours en train d'halluciner et de parler avec quelqu'un d'invisible.

Trois éclairs tombent, une à la suite de l'autre, au centre de la plaine et trois gigantesques tornades électriques se créent et s'élancent aléatoirement sur le terrain. En quelques secondes à peine, trois participants sont capturés par les vents violents qu'elles causent et deux autres sont carrément électrocutés sur place.

Oh mon dieu.

En écho à la frustration du ciel, le champ magnétique derrière nous émet un drôle de son qui pique ma curiosité et se teinte tranquillement d'une nuance verdâtre qui n'annonce rien de bon. Lorsque le vert s'est étendu uniformément sur toute la surface du champ magnétique, celui-ci se met à se déplacer vers l'avant.

C'est-à-dire, droit sur nous.

Avec les restes du groupe, nous reculons tranquillement. Je ne suis pas certaine de vouloir savoir ce que ça signifie, mais je sens que ça ne tardera pas.

Le champ magnétique attrape les participants les plus près de lui et immédiatement, ils se mettent à enfler et suffoquer. Ça ne dure qu'une minute à peine avant qu'ils ne tombent raide

mort sur le sol.

J'inspire brusquement.

— Il faut avancer. VITE!

Nous commençons à courir vers l'autre extrémité du terrain, mais avec Kyle et Darrell, qui ne sont clairement pas eux-mêmes, c'est vraiment difficile de garder le cap. Le champ, maintenant empoisonné, avance à une vitesse qui nous oblige à ne pas trop nous arrêter et ça commence à me stresser. Kyle se débat et Darrell est juste extrêmement lent.

Les tornades continuent leur carnage et je ne n'aperçois toujours pas d'issue pour le moment, alors j'entraîne tout le monde droit devant, sans trop me poser de questions. Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire d'autre?

La voix d'une femme me parvient.

— Lâchez-moi!

Je jette un coup d'œil par-dessus mon épaule et je vois un groupe de mage en train de s'en prendre à une mortelle. Elle se défend avec des potions explosives, mais avec la pluie intense, ça n'a pas vraiment l'effet voulu. Elle jette des coups d'œil au champ qui s'avance rapidement vers elle et je vois qu'elle panique un peu même si elle tente de le camoufler.

Je ne peux pas la laisser seule. Quel genre de reine ferais-je si j'abandonnais les habitants à leur sort lorsqu'ils ont le plus besoin de moi?

— Len! Je cris en pointant la jeune alchimiste au teint de porcelaine et aux cheveux d'un blond presque blanc.

Il regarde derrière et ralentit, puis il me fait un signe de tête pour me dire qu'il comprend ma demande. Il va m'aider.

Le reste du groupe s'arrête avec nous et nous interroge du regard.

— Alex, surveille Ky et Dar. On doit aller la sauver.

Alexie regarde la mortelle et acquiesce puis Augustin fait un pas vers moi, mais je lui fais signe que non.

— Pas besoin. Ça va aller. Vous devez continuer.

— Est-ce que j'ai le choix? Demande mon frère.

— Oui, mais Alexie aura beaucoup plus besoin de toi que de moi. Je jure qu'il ne va rien m'arriver et je te promets de tout te raconter après le rite.

Il hésite un moment, mais il me fait confiance et me donne le OK d'un signe léger de la tête.

Je le remercie intérieurement de ne pas remettre en question ma parole alors que Lennox et moi, on se met à courir vers la jeune mortelle. Elle semble effrayer et il ne reste pas beaucoup de temps avant qu'elle ne soit engloutie par le champ.

Je ne laisserai pas ça se produire.

Même s'il pleut fort et que je suis complètement trempée maintenant, je suis prête à affronter n'importe quoi pour elle. Je ne la connais pas, mais je pense qu'il est temps d'arrêter d'être divisé comme ça et j'en ai assez de voir des gens s'en prendre aux plus faibles. Si je deviens reine, c'est la première chose à laquelle je vais remédier. Je ne sais pas si ses attaquants sont sous l'influence de l'odeur de lilas, mais s'ils ne le sont pas et qu'ils font ça pour le plaisir, je me ferai un plaisir de les tuer.

Lorsque nous sommes assez proches pour qu'il m'entende, je crie :

— Hey! Lâchez là!

Les quatre mages se tournent vers nous en parfaite synchronisation.

— Oh, regardez qui voit-là, dit un des sorciers en attrapant la jeune fille et l'attirant vers lui. Si ce n'est pas notre ensorceleuse préférée. Qu'est-ce que tu comptes faire, princesse? On est tous immunisés contre toi, ça m'étonnerait que ton jouet puisse s'occuper de nous quatre à lui tout seul.

Il pointe Lennox du menton.

Ils n'ont même pas idée de comment Lennox pourrait les anéantir d'un claquement de doigts. Moi aussi, probablement, mais je ne contrôle pas son don assez bien pour être aussi forte que lui. Je viens à peine de savoir que je pouvais utiliser les ombres, lui ça fait… oh mon dieu! Ça doit faire des milliers d'années qu'il est ce qu'il est.

Je ne dois pas penser à ça. Ce n'est pas du tout étrange qu'il soit plus vieux… enfin presque pas.

Le mage fait pivoter la mortelle derrière lui tout en la maintenant fermement par les bras. Elle se débat, mais pour une raison que j'ignore, le mage est vraiment très fort et elle peut à peine bouger. C'est elle la plus près du champ de poison maintenant et je vois que sa carapace de femme forte commence à se briser lentement. Ses yeux sont vitreux et sa respiration est saccadée.

Une rage incroyable commence à prendre forme au creux de mon ventre, mais Lennox intervient.

— Est-ce que tu lui dis ou c'est moi qui le fais?

Il craque ses doigts puis son cou.

Ce qu'il peut être dramatique parfois !

Je pose le regard sur lui et je vois que ses ombres voguent doucement dans son dos.

— Oh! C'est vrai.

Je me racle la gorge et m'installe les deux mains ouvertes de chaque côté de moi. Je me concentre un peu et laisse le froid m'envahir. Sauf qu'au lieu de trouver le froid, je me sens parfaitement tempérée. Des ombres s'agglomèrent dans mes mains et même moi je reste surprise. Je fais un grand sourire et Lennox semble se retenir de rire en voyant ma réaction.

— Vous avez oublié de dire à votre patron que je suis à moitié démon, dis-je avec un sourire malicieux.

C'est la première fois que je dis ça à voix haute et un petit frisson de plaisir me parcourt.

— Quoi? Co…comment c'est possible?

— Oh, vous voyez mon père a vendu mon âme contre ma protection. Rien de bien méchant.

Je jette un coup d'œil à Lennox en ajoutant :

— Comment ça fonctionne les enfers? Est-ce qu'il y a des sections plus dangereuses que d'autres? Oh! Est-ce qu'il y a des démons qui aiment déchiqueter leur proie?

Je remarque que les sorciers deviennent un peu

inconfortables et s'agitent légèrement.

Parfait.

— Eh bien… je connais quelques démons qui…

— Ça suffit! Coupe le sorcier. Vous dites n'importe quoi. Notre patron nous l'aurait dit si c'était le cas.

Il recule d'un pas ou deux vers le mur de poison tout en poussant la mortelle vers celui-ci.

Elle lâche un petit cri parce qu'elle est à peine à quelques mètres de lui et je fais un pas en avant pour aller la sauver, mais je m'arrête avant de commettre une erreur. Il ne nous reste pas beaucoup de temps pour agir. Si ça continue, on va tous se faire engloutir par la zone. Pas juste elle.

— Est-ce que…

Je regarde Lennox suivi de mes mains sans préciser ma demande.

Il fait un signe de tête et sans attendre je lance les ombres sur le sorcier qui tient la jeune mortelle.

— Mortuus.

Je ne sais pas pourquoi je l'ai dit tout haut parce que je n'ai jamais vu Lennox lancer sa magie avec les mots, contrairement à moi. Peut-être l'habitude, mais les ombres m'écoutent et vont instantanément engloutir le sorcier pour le faire disparaître totalement.

Mes yeux s'agrandissent alors que je n'ai aucune idée de ce que je viens de faire, ni où j'ai envoyé ce sorcier, mais les trois autres mages paniquent aussitôt et se mettent à courir le plus loin possible de nous.

C'est tout? Aussi facile que ça? Je veux dire, ils auraient pu essayer de se battre ou quelque chose comme ça. D'un côté, c'est parfait parce qu'on a plus beaucoup de temps, mais de l'autre, je suis déçue que ça ait pris si peu. Il me semble que ça manquait d'action. Je ne sais pas si je trouve ça si plaisant d'avoir ce pouvoir finalement. Je ne veux pas juste engloutir les gens et les envoyer en enfer. J'ai besoin de plus de défis.

— Je suis fier de toi.

Lennox s'avance et dépose un baiser sur le dessus de ma tête. Finalement, je n'ai rien dit. Rien ne pourrait me faire plus chaud au cœur que ces paroles. Moi qui utilise sa magie et lui qui me félicite pour ça. Ça a quelque chose de… romantique. S'il me regarde comme ça à chaque fois, je prends l'option facile à cent pour cent.

Je me tourne vers la jeune fille qui semble figée sur place.

— Venez, vous ne pouvez pas rester seule ici. C'est trop dangereux.

Je lui tends la main.

Elle hésite un instant, mais lorsqu'elle voit la proximité du champ, elle attrape ma main et nous nous mettons à courir pour rejoindre les autres qui ont continué à avancer et qui sont maintenant à mi-chemin de la plaine.

Pendant que nous faisons notre possible pour reprendre de l'avance sur le champ magnétique, une tornade passe à deux doigts de nous électrocuter et des participants s'attaquent les uns les autres un peu partout, ce qui rend le trajet plus… tumultueux. Pas loin de deux boules de feu, une tempête de sable, deux orbes de terre et quatre rayons de feu menacent de nous tuer au milieu de ce chaos et je me demande comment on a réussi à s'en sortir.

À peine arrivée au groupe, Darrell s'élance vers notre petite nouvelle et commence à flatter ses cheveux.

— Excuse-le, on n'avait pas assez de potion pour lui, dis-je en haussant les épaules.

Elle rit doucement.

— Ça va, ça ne me dérange pas.

— Tu es si belle.

Darrell lui prend le visage et la regarde passionnément.

— OK. ça suffit, allez viens.

J'attrape mon ami par les épaules et le fais pivoter pour qu'on se remette en route.

— Salut! Moi c'est Alexie.

Ma meilleure amie prend le bras de la mortelle comme si

elles étaient des amies de longue date.

Aussitôt, elle semble se détendre.

— Moi, c'est Ava.

— Enchantée Ava. Par pur hasard, saurais-tu comment on fait pour sortir d'ici?

— Il faut sauter de la falaise.

Un cri étrange s'échappe de ma gorge.

— Pardon. Je n'ai pas pu m'en empêcher.

— Heu oui et bien… il faut sauter et atteindre la petite île qui se trouve un peu plus loin.

Ava me regarde avec un air désolé.

Moi qui croyais en avoir fini avec les sauts dans le vide. C'est fou ce que la vie s'acharne sur moi. Si les ancêtres voulaient me tester, ils sont tombés en plein dans le mille. De toute façon, est-ce que j'ai le choix? C'est ça ou je meurs empoisonnée par la zone qui avance toujours vers nous.

Vraiment génial la lune de cristal.

Lennox prend ma main et chuchote à mon oreille :

— Ne t'inquiète pas, je ne te laisserai pas affronter ça seule.

Je souris légèrement, mais mon cœur n'est pas rassuré pour autant. Mes mains tremblent un peu, mais je les contractent pour ne pas montrer ma faiblesse aux autres participants.

Nous reprenons notre route même si mon cœur bas à toute vitesse, j'ai peur qu'il me lâche. Avec la tempête, je sais déjà que l'eau est loin d'être calme en bas de cette falaise.

Parlant d'eau, elle s'est bien installée dans mes bottes et le terrain est tout boueux ce qui me fait glisser de temps en temps. Un peu plus loin, sur notre droite, un groupe se dispute et les voix qui me parviennent me disent vaguement quelque chose.

Je me concentre sur le groupe et réalise que c'est Caleb et son équipe.

Je jette un coup d'œil vers Lennox. Je ne sais pas encore si c'est tabou de parler de lui ou s'il est parfaitement à l'aise avec toute la… situation. Il me fait un demi-sourire en réponse, il sait que je suis inquiète pour lui.

J’avance vers eux et mon équipe me suit.

— Cal? Ça va? Je dis tout haut.

Il se retourne avec un air sévère.

— Toi! Dit-il en avançant vers moi d’un pas décidé. C’est de ta faute tout ça.

— Qu’est-ce qu…

Caleb dépose une lame sous ma gorge et je ne comprends plus rien. Ce n’est pas lui ça.

— Caleb, c’est Camille. Lâche-là, dit Benjamin en tentant de le ramener à la raison, mais sans succès.

Lennox s’avance pour intervenir, mais je lève une main pour lui faire signe de ne pas s’en mêler.

Je sonde le regard de Caleb et tout au fond une petite lueur mauve vacille dans ses iris. Il est envoûté par le lilas.

— Cal… c’est moi.

Je dépose une main sur son poignet pour essayer de lentement retirer sa main de ma gorge.

Pendant une fraction de seconde, le contact de ma main sur lui semble faire son effet et je réussis à prendre un peu de recul avant qu’il ne s’en prenne à moi pour de vrai.

Il cligne des yeux quelques fois puis il lance un ordre à son groupe :

— ATTRAPEZ-LA.

Merde.

— Ne le blessez pas! Je demande à mon groupe tout en reculant.

Je sais qu’ils vont m’écouter, ils savent que je tiens à lui et même si ça doit être difficile pour Lennox, il sait aussi que je ne lui pardonnerais pas s’il le blessait volontairement.

— Ben. Comment ça se fait qu’il n’a pas pris de potion? Je demande.

— Il l’a fait! On l’a pris ensemble ce matin, mais la sienne n’a pas fait effet et je ne comprends pas pourquoi. Il est obsédé par le fait de se venger de toi depuis que l’odeur est apparue.

Caleb émet un grognement de rage et le sol se met à

trembler. Un énorme bloc de terre me propulse vers le ciel comme si je ne pesais rien du tout. Je saute rapidement en bas et roule pour m'écarter, mais aussitôt un autre bloc me soulève. Je recommence la manœuvre et tente d'éviter les attaques du mieux que je peux.

Les mages de Caleb s'élancent vers mon groupe alors que les miens s'installent en position défensive.

Benjamin qui était plus près de nous que le reste de son groupe se dirige droit vers Alexie et s'installe avec les miens juste devant elle.

J'ai tellement été centrée sur moi-même que je ne savais même pas qu'il tenait à elle. En fait, je ne sais même pas quand ils ont trouvé le temps de passer du temps ensemble pour que ce soit le cas. Pourtant, c'est évident. Qui se battrait contre les siens pour une fille dont il n'en a rien à faire?

Une liane m'agrippe la jambe et me fait trébucher.

Avant que Lennox ne puisse venir à mon secours, il se fait attaquer par-derrière par une deuxième équipe.

— No… Je tente de crier, mais une autre liane m'attrape au cou et me coupe le souffle.

La panique s'empare de moi parce que je sais qu'ils savent pour Lennox et qu'ils ont des armes contre lui. En plus, je suis clouée sur le sol et le reste du groupe doit se défendre contre l'équipe de Caleb donc ils ne peuvent pas aller l'aider non plus.

Je grogne du plus profond de mon âme et me concentre pour trouver la partie de moi qui contrôle les ténèbres.

Rapidement les ombres arrivent et réussissent à me défaire de la liane autour de mon cou. Je tousse et prends une grande inspiration puis l'air arrive à nouveau à remplir mes poumons.

Caleb est déjà en train de préparer sa prochaine attaque, mais on ne peut pas perdre plus de temps ici, le champ arrive et il semble même avoir accéléré alors que les plus lents se font prendre et que leurs cris résonnent jusqu'ici.

Je tire de toutes mes forces sur les lianes à mes pieds et un rapide coup d'œil me permet de voir que Lennox a réussi à

reprendre le dessus contre le deuxième groupe.

Je me remets sur pied et fais face à Caleb.

— C'est moi que tu veux? Alors, viens me chercher.

Je sais ce que je dois faire. Je dois le faire sauter de la falaise et le seul moyen, c'est qu'il me suive. Je ne le laisserai pas mourir ici à cause de cette putain d'épreuve à la con.

— Les gars! La falaise! Je crie à mes amis puis fais demi-tour et me mets à courir le plus vite possible vers le bout du terrain.

Je lance un regard par-dessus mon épaule pour vérifier si ça a fonctionné et je suis soulagée lorsque je vois que Caleb s'est mis à courir derrière moi. Son envie de vengeance est clairement plus forte que tout le reste.

J'ai moins d'un kilomètre à faire avant d'atteindre le bout. Ça peut se faire.

Je ne pensais pas un jour sauter consciemment d'une falaise, mais si je veux sauver Caleb, je n'ai pas le choix.

Devant, certains participants font déjà le saut et une boule se crée au creux de mon ventre à chaque pas que je fais, mais je ne laisserai pas mes émotions me dominer.

Je suis forte.

Je suis courageuse.

Je suis capable.

Je suis prête.

J'atteins le bout du terrain et sans une once d'hésitation, je saute dans le vide.

# Chapitre 26

Je ferme les yeux et prends une grande inspiration. Je ne laisse même pas le temps à ma tête de réfléchir à ce qui se passe, de peur de perdre le contrôle de mon corps. Je sais que c'est ce que je devais faire pour sauver Caleb.

Je brise la surface de l'eau avec une telle force que ça résonne dans tout mon corps.

Avec la tempête qui fait rage, l'eau est loin d'être tranquille, ce qui me vaut d'être bousculée dans tous les sens. J'essaie de garder mon calme, parce que cette fois Lennox n'est pas là pour me sauver et qu'il est hors de question que je meurs ici.

Je prends le temps de ralentir mon rythme cardiaque afin d'utiliser le moins d'énergie possible comme Lennox me l'a enseigné après ma chute et naturellement, mon corps commence à être attiré vers la surface.

Je nage dans la direction qui me semble la plus instinctive et rapidement, j'aperçois les rayons du soleil qui transperce tout juste la surface de l'eau. La température de l'eau se réchauffe au fur et à mesure que je remonte et la sensation est la bienvenue contre ma peau gelée.

*Encore quelques mètres.*

Je donne encore deux grands coups de jambes et l'oxygène est disponible à nouveau.

*Merci mon dieu.*

L'air qui remplit mes poumons est une bénédiction et je me laisse flotter sur le dos, les yeux fermés, afin de reprendre mon souffle et de me remettre de mes émotions. Je n'arrive pas à croire que j'ai volontairement sauté dans un océan alors que les vagues faisaient au moins quatre fois ma taille.

Il le fallait. Pour Caleb.

Un énorme sourire s'installe sur mes lèvres et le soleil réchauffe doucement ma peau quand tout à coup, les choses me semblent… différentes.

J'ouvre les yeux et me redresse dans l'eau claire puis ça me

frappe. Il n'y a plus de tempête, le ciel est bleu et parsemé de petits nuages blancs, l'eau est d'un calme absolu et c'est incroyablement silencieux pour un endroit où des centaines de candidats sont supposés être en train de se battre pour survivre.

*Oh non. Je ne suis plus dans la troisième épreuve.*

Prise d'un léger coup de panique, je tourne en rond et crie le nom de mon frère, mais n'obtiens aucune réponse. J'essaie ceux de mes amis encore et encore, mais mes mots se perdent vers l'horizon. J'essaie de me concentrer sur ma connexion avec Lennox, mais même ça, je n'y arrive pas. Je n'arrive plus à garder mon sang froid au milieu de nulle part comme ça, l'eau a beau être calme, il y a quelque chose qui cloche et un sentiment désagréable s'installe dans mon ventre.

*Trouve une solution Camille.*

Je suis perdue dans un endroit que je n'arrive pas à reconnaître, il n'y a pas de mouvements excepté les quelques oiseaux qui tournent en rond un peu plus loin et le soleil est déjà en train d'entamer sa descente pour la nuit. Je dois trouver un endroit pour me reposer, mes jambes et mes bras ne pourront pas me maintenir à flot comme ça à l'infini et je ne veux certainement pas passer la nuit dans l'eau avec toutes les créatures qui s'y trouvent.

*Oh mon dieu, les oiseaux!*

S'il y a des oiseaux, c'est qu'il y a une terre pas loin.

Je nage en direction des petites boules de plumes à peine visibles d'ici et prie intérieurement pour que ce ne soit pas un mirage.

— Hanos, dieu des ensorceleurs, je comprendrais si tu ne voulais rien avoir à faire avec moi, car j'avoue que j'ai un peu négligé les sacrifices qui te sont dûs et que je ne vais pas régulièrement au temple afin de te rendre hommage, mais pour ma défense, Augustin est très strict sur mon horaire d'entraînement et on va se le dire, mais ton temple n'est pas à quinze minutes de la maison non plus. Je m'égare un peu. Hanos, je te promets de me reprendre pour ma négligence si tu

acceptais de m'aider à surmonter cette épreuve. Je ne peux pas mourir maintenant, pas si près du but. Je serai la meilleure des ensorceleuses de toute ta lignée, je le jure.

Je n'ai jamais autant regretté de ne pas avoir consacré plus de temps à mon dieu. À sa place, je ne perdrais même pas mon temps avec moi, mais en même temps, ce n'est pas comme s'il avait autre chose à faire, il ne reste que trois d'entre nous.

Alors que je continue de nager et de m'excuser pour mon attitude des dernières années, je commence à entendre le cri des oiseaux, signe que je me rapproche enfin de mon objectif.

Je m'immobilise un instant pour permettre un peu de repos à mes bras et mes jambes et un énorme soupir s'échappe de mes lèvres lorsque j'aperçois une petite île.

Je me remets en mouvement pendant que j'ai encore assez d'énergie — merci Aug pour toute ces heures d'endurance que tu m'as forcée à faire — et tranquillement j'arrive de plus en plus à toucher le fond de l'eau. Je fais une quinzaine de pas supplémentaires avec des jambes un peu molles puis m'écrase sur du sable chaud et doux à la fois.

*J'ai réussi.*

Un rire nerveux s'échappe de ma bouche puis se transforme en hystérie.

Je n'arrive pas à croire qu'Augustin ait réussi à me convaincre que tout ça valait la peine, même si c'est pour le bien-être des habitants de Mozark. Non mais honnêtement, je serais la pire de toutes les gouverneures, c'est ridicule. Pour commencer, j'ai encore la mentalité d'une adolescente de seize ans avec mes histoires de garçons. Ensuite, j'ai peur de l'eau agitée et finalement, je n'ai aucun sens du stratagème. La preuve, depuis que toute cette histoire a commencé, je n'ai même pas réussi à mettre en place un plan qui ait un minimum de sens. Je laisse simplement les choses… aller. Comment pourrais-je moindrement protéger un peuple, si je n'arrive même pas à me protéger moi-même et que j'ai besoin d'Aug et les autres pour me soutenir constamment?

Je n'arrive plus à m'arrêter de rire.

C'est ridicule.

Oh, sans oublier que je suis liée à un démon — un des plus puissants en plus — et que je suis supposée être l'une des plus puissante ensorceleuse jamais connue.

J'enroule les mains autour de mon ventre tellement j'ai mal et quand je pense que je vais enfin me ressaisir, une autre vague de rire me prend d'assaut.

Non, je n'ai pas l'étoffe d'une dirigeante et encore moins d'une reine.

Je laisse l'absurdité de la situation passer et au bout d'un bon cinq minutes, j'arrive enfin à reprendre mon sérieux. J'ouvre les yeux et me protège du soleil avec ma main. Il est toujours chaud contre ma peau et une odeur de sel et de citron flotte dans l'air.

Cette fois-ci, personne ne pourra venir à ma rescousse, il faut que j'établisse un plan.

*Un vrai plan.*

*Par moi-même.*

Je soupire.

En me relevant, trois choses me sautent aux yeux : l'île fait à peu près trois fois ma taille, il n'y a qu'un seul arbre en plein milieu et il n'y a pas un seul fruit accroché à celui-ci ce qui signifie que je ne peux ni construire un abri, ni trouver de la nourriture.

*Génial.*

Je vais m'installer au pied de l'arbre afin de limiter les brûlures que le soleil pourrait me causer et un nœud se forme dans ma gorge.

Je ne comprends pas ce qui se passe. À la deuxième épreuve, je n'ai même pas eu à me poser de question, c'était évident que c'était normal, mais cette fois-ci, ça me semble… différent et étrange. Je sens une magie ancienne dans l'air et une part de moi est nerveuse à l'idée que ce soit le père que Caleb qui ait planifié tout ça.

Est-ce que je vais rester prise ici pour l'éternité, condamnée à mourir de faim et de soif ? Et sinon, pourquoi suis-je ici et comment je fais pour m'en sortir ?

Ça fait maintenant sept jours et six nuits que je suis prise ici. J'ai les lèvres fendues par l'air sec et l'eau saline, ma peau est d'un rouge inquiétant et je n'ai réussi qu'à attraper un seul poisson en sept jours.

Il y a déjà cinq jours de ça.

Mon ventre est à l'agonie et la dernière fois que j'ai réussi à boire de l'eau remonte à trois jours alors qu'il y avait un orage. Je n'ai plus de force, j'ai la tête qui tourne et tout ce que j'ai envie de faire, c'est dormir.

*Est-ce que c'est ça la fin ?*

J'ai tenté à plusieurs fois de me connecter à Lennox et à ma magie, mais plus rien ne répond. Je me sens comme… une humaine. J'ai à peine assez de forces pour me lever et les oiseaux me regardent d'une drôle de manière depuis plusieurs heures. Mêmes eux le savent que mon heure est proche.

*J'aurais dû aller plus souvent au temple de Hanos. Définitivement.*

J'ai aussi commencé à avoir des hallucinations. Parfois en me réveillant, il y a une deuxième île, mais lorsque je nage jusqu'à celle-ci, c'est toujours un retour sur la même île avec le même arbre et les mêmes oiseaux qui tournent en rond en attendant ma mort.

Après avoir fait l'erreur trois jours de suite, j'ai arrêté de dépenser mon énergie et accepté le fait que je sois devenue folle.

L'idée qu'à ma mort j'irais probablement rejoindre Lennox aux enfers est la seule chose qui m'empêche de me briser. Puisque nos âmes sont liées, je ne vois pas comment ça

pourrait être autrement. Il viendra me chercher, j'en suis convaincue.

Je soupire et ferme les yeux à cette pensée quand tout à coup, quelque chose s'écrase violemment sur l'arbre et tombe sur mes jambes en faisant tomber des morceaux d'écorces et des feuilles.

Je sursaute en criant et me déplace rapidement sur le côté en position défensive.

*Ça y est, les oiseaux ne veulent plus attendre.*

Au lieu d'un oiseau, c'est une boule de poils blanche qui gigotte et tente de se lever, mais sans succès. La créature semble blessée et mon ventre gargouille à la vue de la viande potentielle qui vient de tomber du ciel.

*Est-ce que je suis rendue si désespérée que ça?*

Mon ventre cri encore plus fort en réponse et je n'arrive pas à croire que j'en soie rendu là. Si je ne trouve pas d'eau ou ne mange pas très bientôt, c'est moi qui deviendrai le repas. Est-ce que c'est ce que je veux ?

*C'est toi ou lui, Camille.*

Mon ventre cri à nouveau et mon estomac se tord douloureusement, mais la créature fait un autre mouvement et ses grands yeux verts croisent les miens.

Non. Absolument pas. Je ne mangerai pas une pauvre bête blessée juste pour me sauver moi-même. J'aime mieux mourir. La créature se secoue et deux magnifiques ailes dorées s'ouvrent de chaque côté de son petit corps fragile avant de se refermer autour d'elle.

*Oh mon dieu. C'est Aretha.*

Aretha est la créature mythique de Hanos. Elle a un corps de lapin avec de grandes ailes d'aigles, des griffes impressionnantes et une longue queue se terminant en un majestueux amalgame de plumes dorées.

Elle est sensationnelle… et blessée.

Est-ce que c'est un test?

Mon ventre gargouille à nouveau comme pour me rappeler

que nous sommes toutes les deux sur le seuil de la mort, mais je l'ignore et me rapproche doucement d'Aretha.

— Je ne te veux aucun mal, laisse-moi t'aider.

Elle recule de quelques pas et émet un faible cri qui ressemble à de la douleur puis replace ses ailes une seconde fois. Je pense qu'elle a dû se briser quelque chose dans une de celle-ci, car elle n'a pas l'air de saigner, mais elle souffre.

Je continue d'approcher doucement, de toute façon elle ne peut pas aller bien loin, puis je m'installe à genoux devant son petit corps. Elle regarde nerveusement les alentours, mais me laisse quand même la toucher.

— Allons, nous allons te remettre sur pied. Ensuite, si je ne suis pas déjà morte, tu pourras peut-être aller me trouver de l'aide qui sait?

J'inspecte doucement le corps de la créature à la fois douce et redoutable, puis lorsque je suis certaine qu'elle ne saigne pas, j'arrache un morceau de tissu de ma combinaison et bande l'aile d'Aretha contre son corps fermement afin qu'elle ne la bouge pas trop.

— Voilà. C'est déjà mieux non?

Aretha me regarde droit dans les yeux et tout d'un coup j'ai l'impression qu'elle est en train de lire mon âme. Je ne ressens pas ma magie, mais je ressens la sienne. C'est une magie puissante et ancienne et des frissons parcourent tout mon corps sous le regard perçant qu'elle me jette.

Une vague de bien-être intense s'installe dans mon corps. La faim disparaît puis c'est au tour de la fatigue. Sous son regard, mon corps reprend tranquillement ses forces et mon esprit s'éclaircit. Je sens à nouveau la vibration de ma magie qui se réveille et tout à coup, dans un clignement de yeux, Aretha disparait.

Des chuchotements commencent à retentir de partout. Ils sont dans ma tête et ma magie ronronne.

*Oh shit. Est-ce que j'ai halluciné tout ça?*

Une voix féminine, mais grave à la fois envahit ma tête

— Camille, fille de Éléonore et de Phillip, enfant des dieux et descendante des ancêtres, tu as été choisie comme la nouvelle reine de Valonyx.

*Les ancêtres.*

Je ne vois personne, mais je sais au fond de moi que c'est eux. Prise de panique, je me mets aussitôt sur la défensive.

— Vous vous êtes trompée. Je… je ne suis pas digne d'être reine. Je ne suis ni courageuse, ni fin stratège. J'ai de la difficulté à me comprendre moi-même et me sens complètement perdue sans mes amis. Vous devriez reconsidérer votre choix.

Je jette un coup d'œil à l'horizon, puis vers le ciel, mais il n'y a rien.

— La force d'une reine ne réside pas uniquement dans son aptitude à prendre des décisions par elle-même ou dans son courage, au contraire. Une reine doit être miséricordieuse et équitable. Elle doit avoir la capacité d'aimer profondément et de protéger ceux qui en ont besoin, dit une voix masculine cette fois.

— Était-ce un test? Vous vouliez savoir si j'allais sauver Aretha, n'est-ce pas?

Je me déplace puis je les aperçois enfin. Cinq silhouettes un peu floues dans l'eau, trois hommes et deux femmes.

— Toute ta vie tu as été mise à l'épreuve Camille. Maintenant il est l'heure.

— Je… J'aurais une demande à vous faire, dis-je doucement en m'agenouillant devant leur image trouble.

— Fais ta demande, répond la voix féminine du départ.

— Si vous me voulez réellement, j'ai besoin que vous permettiez à Lennox Wood, le démon, de voyager entre les enfers et le royaume tant et aussi longtemps que je serai reine.

— Nous ne pouvons accéder à cette requête, une voix aigüe résonne aussitôt dans ma tête et je grimace.

— Pourquoi?

— Les démons ont étés bannis pour une raison et le roi a déjà

été choisi.

Mon cœur accélère rapidement. Je me fous de qui est le roi, je ne peux pas être reine avec un parfait inconnu. Je ne peux pas faire ça sans Lennox.

— Peu importe, c'est Lennox que je choisis. Si vous ne m'accordez pas cette faveur, je refuse d'être reine.

— Tu n'es pas en mesure de faire ce choix.

— Alors laissez-moi mourir ici.

J'ai dit ça, sans vraiment le penser, mais comment les voix pourraient-elles le savoir? J'aime trop la vie et aussi, il y a trop de gens que j'aime. Je ne pourrais pas me résoudre à les quitter, pas comme ça en tout cas, mais la vie sans Lennox me semble… fade et triste. Il fallait que j'essaie.

Les murmures s'intensifient, mais je ne comprends rien de ce qu'ils se disent puis au bout d'un moment, plus rien. J'entends mon cœur battre jusque dans mes oreilles.

— Très bien ensorceleuse. Dans ce cas, tu devras choisir entre les fleurs et les ombres.

— Qu'est-ce que ça veut dire?

L'eau s'agite et deux petits filets d'eau d'un bleu cristallin sortent de l'eau et s'élance vers le ciel pour créer deux formes distinctes. Tandis que l'eau travaille et s'affine, deux silhouettes prennent finalement leur place et lorsque je comprends enfin ce que voulait dire "choisir entre les fleurs et les ombres" mon cœur arrête de battre.

— Je…

— Tu dois choisir, ensorceleuse.

Les silhouettes d'eau, ce sont Caleb et Lennox.

Les fleurs et les ombres.

Ils ont choisi Caleb.

C'est mon pire cauchemar.

— Qu'est-ce qui arriverait à Caleb si je choisissais Lennox?

— Il mourra. Chaque demande nécessite un sacrifice. Cela maintient l'équilibre entre les mondes.

— Mais…

Impossible. Je ne peux pas faire ce choix. Comment pourrais-je seulement choisir entre ces deux options? Perdre Lennox à jamais ou tuer Caleb ne me semble pas être un choix équitable. Je n'ai pas fait tout ça pour rien.

— Non, dis-je soudainement d'un ton beaucoup plus ferme que je ne l'aurais cru. Non, je ne choisirai pas entre tuer un homme et me défaire de celui que j'aime. Vous voulez une reine miséricordieuse, mais ensuite vous me demandez de tuer un homme innocent au nom de l'amour? Ça n'a pas de sens. Si c'est moi que vous avez choisie, c'est que vous avez vu quelque chose chez moi, quelque chose que je ne comprends pas moi-même, mais qui doit avoir de l'importance à vos yeux, alors sachez une chose, je suis indécise et compliquée, mais je resterai toujours fidèle à moi-même. Je ne serai jamais corrompue, ni par vous, ni par les sorciers, ni même par les dieux. Je suis ce que je suis et je me sacrifierai toujours pour ceux que j'aime. Pour eux, mais aussi pour chaque enfant, chaque homme et chaque femme de ce royaume. Je le ferai pour chaque inconnu qui y mettra les pieds si je considère que c'est juste, mais je ne ferai jamais le choix de tuer quelqu'un d'innocent pour être avec la personne que j'aime. Ma demande est légitime, vous êtes supposés nous protéger et veiller sur nous. Or, mon âme a été vendue et vous n'avez même pas levé le petit doigt. Vous me devez de rester avec l'autre moitié de mon âme.

Mon cœur est prêt à sortir de ma poitrine. Qui suis-je pour parler aux ancêtres sur ce ton? Ils vont me détester c'est certain.

Et probablement refuser ma demande.

Et choisir une autre reine.

Les murmures reprennent leur conversation dans une langue que je ne comprends pas alors que je deviens de plus en plus nerveuse. Ils semblent presque se disputer. Je ne veux pas créer de problèmes. Moi, tout ce que je souhaite, c'est être avec les miens et rentrer à la maison.

Où que soit ma nouvelle maison.

Une nouvelle voix masculine retentit.

— Camille, fille de Eléonore et de Phillip, enfant des dieux et descendante des ancêtres, tu as été choisie comme la nouvelle reine de Valonyx. Ton ultime but sera de te débarrasser d'elle et de rétablir l'équilibre.

— Elle? C'est qui, elle? Et pour Lennox? Et Caleb?

Ma voix est légèrement paniquée.

Sans me donner de réponse, l'eau, l'île et même le ciel commence à vibrer. J'ai à peine le temps de prendre mon souffle que l'univers vole en éclat et que je suis à nouveau prisonnière d'un océan sauvage, comme si j'étais retournée dans le passé et que tout ça n'avait jamais existé.

Je ne perds pas une seconde et me mets à nager vers le haut en priant fort pour que ce soit bel et bien le chemin vers la surface puis je me mets à penser à tout ce qui m'a mené à cet instant : le décès de ma mère, le pacte de mon père avec Lennox, ma rencontre avec Caleb et chaque moment entre eux. Je ne regrette absolument pas les choix que j'ai faits et je recommencerais des milliers de fois. Je ne sais pas si j'ai eu raison de demander ce que j'ai demandé, mais je ne pouvais pas le laisser me quitter sans réagir.

J'atteins enfin la surface et reprends mon air avec avidité.

*J'ai compris le message, je ne serai plus jamais impolie envers les ancêtres. Résultat ? Ils ont essayé de me noyer.*

La lune de cristal a pris la place du soleil et il pleut à torrents. Des gens crient autour de moi, mais avec la tempête, c'est difficile de repérer quoi que ce soit.

Je sais déjà que je suis de retour à la troisième épreuve, comme si je ne l'avais jamais quitté. Heureusement, les vagues sont moins intenses que dans mon souvenir et j'arrive à repérer l'île qu'Ava nous avait parlé.

*Il faut sauter et atteindre la petite île qui se trouve un peu plus loin.*

Je commence à battre des jambes et des bras habilement

en direction de celle-ci en faisant attention de ne pas trop dévier de ma trajectoire avec l'agitation de l'eau. Je maintiens le cap du mieux que je peux malgré le courant et un sentiment de soulagement s'empare de moi.

*C'est enfin terminé.*

Toute cette foutue lune de cristal et les épreuves, finies. Pour toujours.

Je donne quelques coups de jambes supplémentaires puis j'atteins le quai de la petite île. Deux gardes énormes me tendent la main et m'aident à sortir de l'eau. Le vent me frappe de plein fouet et je n'avais pas réalisé à quel point il faisait froid avant d'être sorti de l'eau.

Ou peut-être que c'est moi qui génère ça. Maintenant que ma magie est de retour.

J'ai envie de sourire. Elle m'avait manquée.

Quelqu'un m'enveloppe dans une grande serviette.

— Continuez tout droit, le champ magnétique vous ramènera au camp. Reposez-vous bien, car demain ce sera la cérémonie de fermeture.

Sans même regarder qui m'a parlé, je me dirige droit devant, exactement où on me l'a indiqué puis traverse le champ magnétique final.

Aussitôt arrivée au nouveau camp, qui s'avère en fait être le manoir de l'île enchanteresse, je m'effondre sur le sol. Ça ne prend même pas une minute que je me retrouve enveloppée par un corps aussi chaud que le feu et je lève immédiatement les yeux pour trouver ceux de Lennox.

Un grand sourire apparaît sur nos deux visages.

J'appuie ma tête contre son épaule et soupire un bon coup.

— Est-ce que tout le monde va bien? Je demande en fermant les yeux et croisant les doigts pour qu'il me dise que tout est sous contrôle.

— Oui. Benjamin et Darrell sont légèrement blessés, mais rien de bien grave.

— Et Ava?

— Elle est avec Alexie dans votre chambre.
— Bien.

Lennox m'aide à me relever, mais toute mon énergie semble m'avoir quittée. Je tiens à peine debout et je suis un peu étourdie tout d'un coup.
— Aïe!

Une douleur vive me brûle les mains puis la douleur s'étend le long de mes bras.
— Est-ce que ça va? Demande Lennox en s'installant de manière à me faire face.

À peine a-t-il posé sa question qu'il lâche un grognement et regarde aussi ses mains.

Je ne sais pas comment l'aider, j'arrive à peine à bouger.

J'ai très froid, puis très chaud et encore très froid. Mon cœur bat à une vitesse folle et toute la magie dans mon corps semble souffrir autant que moi. Elle se glisse dans chaque espace disponible de mon corps et semble chercher un moyen de s'échapper alors qu'elle n'y arrive pas. Comme si elle suffoquait.

Un regard furtif à Lennox me dit qu'il est en pleine bataille avec lui-même et le vent s'agite soudainement. Nos magies explosent de notre corps pour former une espèce d'aura autour de nous. La mienne est de givre et celle de Lennox de ténèbres. Qu'est-ce qui nous arrive?

Sur mon poignet gauche, une liane sans feuille sort de ma peau douloureusement et s'enroule autour de mon avant-bras jusqu'à mon coude. Chaque seconde qui passe me fait gémir de douleur et je lutte pour ne pas perdre connaissance.

Sur mon autre poignet, une seconde douleur m'assaille aussitôt, mais cette fois, la liane est noire et des ombres s'enroulent avec elle.

Dès que les lianes arrêtent de pousser, que la douleur s'atténue et que je peux me remettre à respirer normalement, je regarde les bras de Lennox pour voir s'il a la même chose que moi, mais non. La première est identique, verte et sans feuilles,

mais la seconde est blanche comme du givre. Comme… mon pouvoir.

*Oh shit. La marque.*

Nous avons été marqués.

Est-ce que ça veut dire que ma demande a été acceptée? Avant de sauter aux conclusions, il faudra que Lennox tente de partir et de revenir des enfers pour vérifier. Puisque nos âmes sont liées, il aurait été marqué de toute façon, mais si les ancêtres ont bel et bien accepté ma requête, ça veut dire que…

Oh mon dieu.

Sans perdre une seconde, je m'élance en direction du manoir pour trouver la chambre de Caleb jusqu'à ce que je réalise que je ne sais même pas dans quel pavillon elle se trouve. Ni comment m'y rendre.

Je m'arrête net et fais volte-face pour foncer droit dans le torse musclé de Lennox.

Il attrape mes épaules.

— Parle-moi.

— Sais-tu où est la chambre de Cal? C'est une question de vie ou de mort, Len.

À voir son regard, il a compris que c'était grave. Il fait signe que oui, attrape ma main et cours vers le manoir de pierre blanche. Nous prenons quelques couloirs que je ne reconnais pas et je ne prends même pas la peine d'admirer les nouveaux pavillons. Tout ce à quoi je pense, c'est Caleb. S'il fallait qu'il soit mort, je ne me le pardonnerais pas.

Lennox tourne un dernier coin puis il ouvre une porte sans même prendre la peine de cogner.

J'entre en même temps et Caleb est à genoux, sur un sol de sable, les avant-bras posés sur ceux-ci. Il lève la tête et je croise ses yeux dépareillés et limite affolés.

— Cal… Est-ce que ça va?

— Je…

Je ferme les yeux et relâche mon air. Je ne savais même pas que j'avais arrêté de respirer. Je m'approche doucement de

lui et m'installe à ses côtés avant de reprendre le contrôle de mes émotions et de lui montrer mes avant-bras.

— Nous avons été marqués.

Ses avant-bras à lui représentent les ombres et le givre et c'est là que je comprends.

— Nous avons été marqués tous les trois, je précise en pointant Lennox de la tête.

J'ai la marque des garçons, alors qu'eux ont la mienne et celle de l'autre.

— Comment est-ce possible? Demandent-t-ils confus.

— J'ai… j'ai fait une demande, dis-je en me frottant la nuque. Lennox est un démon et il devait repartir en enfer dès que j'allais être marquée, mais je ne pouvais pas… je ne… je…

Je secoue la tête comme dans un moment de détresse émotionnelle intense. J'ai eu si peur de perdre Lennox et si peur de perdre Caleb que les larmes se sont mises à couler toutes seules sur mes joues.

— Hey! Caleb attrape mes mains doucement. Ça va aller. Raconte-moi…racontez-moi, tous les deux.

Pendant les trois heures qui suivent, nous expliquons le pacte que mon père a pris avec Lennox pour protéger ma mère, comment il a fini par me protéger, moi, et que Lennox serait obligé de retourner aux enfers lorsqu'il aurait accompli sa part du contrat. Ensuite je lui explique que j'ai demandé aux ancêtres de le laisser rester et le choix qu'ils m'ont donné, mais que j'ai refusé de prendre.

Caleb à écouter patiemment toute l'histoire sans nous interrompre alors que Lennox semblait juste en admiration que j'ai eu le courage de demander aux ancêtres de le laisser rester et depuis un bon cinq minutes maintenant, un long silence fait rage dans la pièce et je ne sais plus quoi dire de plus.

— Tout fait tellement plus de sens, lâche enfin Caleb en passant une main dans ses cheveux.

— Qu'est-ce qui fait plus de sens, demande Lennox avec un regard perplexe.

— Elle et toi. Comment elle était constamment attirée par toi alors que j'y ai mis du cœur pour la charmer ? Je me disais bien que quelque chose clochait. Je suis clairement un meilleur parti.

Un sourire en coin prend la place de son air pensif et je suis soulagée qu'il soit capable d'en rire. Tout ça est si… irréel.

Je pince les lèvres pour ne pas rire.

— Ça n'a rien à voir ! Elle a ses propres émotions, je ne suis pas psychopathe. Je ne l'aurais jamais forcée à tomber amoureuse de moi.

Lennox me supplie de l'aider du regard, mais je ne dis rien parce que j'aime bien le voir se justifier pour moi.

— Non, mais plus sérieusement, reprend Caleb, cette histoire est une folie. Comment allons-nous expliquer à tout un peuple que non seulement un trio prendra la place des gouverneurs, mais qu'en plus ce trio est composé d'un mage, d'une ensorceleuse et d'un démon? C'est la guerre assurée.

— Je n'avais pas poussé ma réflexion jusque-là, j'avoue, un peu gênée.

— Techniquement, nous sommes les trois sorciers les plus puissants du royaume. Désormais, nous partageons nos pouvoirs. J'imagine que nous trouverons une solution, répond Lennox en lançant une petite pluie de feuilles sur nos têtes, comme des confettis.

*Un vrai gamin.*

— Mon père va être furieux, dit Caleb en souriant.

— Heureux que tu sois roi, mais furieux que ce soit avec nous. C'est quoi le plan maintenant? Je demande en regardant les garçons à tour de rôle.

— Personnellement, j'aimerais aller voir Aug et tout lui balancer. C'est mon meilleur ami et je pense que c'est à moi de lui dire ce que ton père a fait et ce que je lui ai caché, dit Lennox en haussant les épaules et je hoche la tête en réponse.

— Moi, j'aimerais en parler à Benjamin, si ça vous convient. Je vous aime bien, tous les deux, mais j'aimerais l'avoir à mes côtés si jamais… si on doit aller vivre au château, ajoute Caleb.

— Cal… tu sais bien que tu peux avoir qui tu veux. On est peut-être trois, mais tu es notre égal et tes décisions pèseront aussi lourd que les nôtres.

Je viens me poser à côté de lui et dépose ma main sur la sienne avant d'ajouter :

— Si tu veux Ben, tu auras Ben. En plus, j'en connais une qui sera contente qu'il soit avec nous.

Je souris.

Caleb comprend que je parle d'Alexie et une étincelle de malice apparaît dans ses yeux.

— Je le pense aussi.

— Bon! Lennox, tu parles avec mon frère, Caleb, tu vas voir Ben et tu lui racontes tout et moi, je m'occupe d'Alexie, même si je pense qu'elle savait déjà tout, mais bon, c'est une autre histoire… et les garçons, je ne veux plus de secrets entre nous. Jamais.

Les garçons acquiescent et je me lève de façon enthousiaste avant de me calmer aussitôt.

— Oh! Aussi, je crois qu'il serait bien d'arriver tous ensemble à la cérémonie de fermeture. Personne ne sait encore pour la marque et je… n'oubliez pas que nous sommes liés dans la mort. Tous les trois.

— Nous serons prudents. Demain, on fait ça ensemble, confirme Caleb et mon cœur est automatiquement plus léger.

Lennox me fait signe de la tête et demain, notre vie changera pour toujours.

# Chapitre 27

— QUOIIII!

Alexie crie si fort que je dois me boucher les oreilles.

Elle attrape mes avant-bras puis les observe attentivement.

— Attends. Attends. Ce n'est pas ce que j'ai vu.

— Ahh, tu veux dire, quand tu as vu Lennox mourir? Je lui fais de gros yeux.

Elle lâche un rire nerveux.

— Je…

— Ça va Alex. Je ne t'en veux pas. Il n'est pas mort et le fait de connaître l'histoire, ça m'a permis de faire une demande aux ancêtres et pour une raison que j'ignore encore… Ils ont l'air d'avoir accepté. Quoi que… je vais m'en assurer tout à l'heure. Alexie me prend dans ses bras.

— Je suis si heureuse pour toi, Camille.

— Merci, même si je ne sais pas encore si je suis contente d'être reine.

— Je ne suis pas certaine de comprendre… tu es en couple avec Lennox ou Caleb? Demande Ava.

J'avais oublié qu'elle était toujours là. Elle est si douce et réservée qu'on dirait qu'elle est invisible parfois.

— En fait… j'ai aimé les deux, d'une certaine façon, mais Lennox est mon autre moitié. Mon amour pour lui est plus… intense. Plus profond, dis-je en regardant Alex. Est-ce que ça fait du sens ce que je dis?

Elle grimace pour me faire comprendre que non puis va droit au but.

— Elle est en amour avec Lennox depuis qu'elle a genre… dix ans. Elle ne voulait juste pas se l'avouer.

— Oh!

Le rouge monte aux joues d'Ava.

— Attends une petite minute. Est-ce que tu as des vues sur Caleb par hasard? Je demande en levant les sourcils.

— Heu… No…non. Il est…

— Incroyablement beau? Je la taquine.
— C'est ça… Heu non!

Moi et Alexie nous éclatons de rire alors qu'Ava est rouge comme une tomate maintenant.
— Oh ça va, soupire Ava, un peu désespérée. Il est beau, c'est vrai, mais ce n'est pas lui qui m'intéresse.
— Ah bon? Qui alors?

Alexie va s'asseoir juste à côté d'elle et la fixe intensément.
— Heu…Kyle.
— Kyle? Alexie et moi s'exclamons au même moment.
— Oui. Aujourd'hui, alors qu'il n'était même pas lui-même, il m'a défendu d'un mage d'eau qui voulait m'empêcher de sauter la falaise. Comme par instinct. Je ne sais pas… C'était la première fois que quelqu'un faisait ça pour moi et… dès que nous sommes tombés à l'eau et que le sort sur lui s'est dissipé, il m'a aidé à sortir de l'eau et a pris soin de moi.

Elle hausse les épaules et s'arrête de parler comme si elle attendait notre approbation, ce que nous faisons.

Je hoche la tête.
— J'approuve. C'est un bon parti.
Instantanément son visage s'illumine et mon cœur se réchauffe.
— Je ne sais pas si j'aurai l'occasion de le revoir après la cérémonie de demain. Vous allez tous vivre au château et moi je…
— Toi tu viens avec nous, la coupe Alexie ne la laissant pas terminer sa phrase.

Je sais que nous ne la connaissons pas beaucoup et honnêtement, j'aurais envie d'être sur mes gardes, mais j'ai pris la décision de réunir toutes les classes pour qu'il n'y ait plus de discrimination et plus de guerre dans le royaume. Si je veux donner l'exemple, je dois lui faire confiance. En plus, si Alexie l'aime, c'est un très bon signe.
— Mais… Vous me connaissez à peine. Je pourrais être mal intentionnée ou…
— Ça n'a pas d'importance, dis-je en m'asseyant de l'autre côté

d'elle. Maintenant que je suis reine, je veux que tout le monde se sente à la maison à Valonyx. Je ne veux plus de guerre, plus de rancœur et surtout plus de discrimination. Tu viendras avec nous et tu montreras à tous les mortels que nous ne sommes pas les méchants.

— Oui, tu seras la… représentante des mortelles, ajoute Alexie en sautillant sur le lit.

Les yeux d'Ava deviennent vitreux.

— Merci les filles.

Nous la prenons dans nos bras et je suis heureuse d'avoir enfin une amie qui ne risque pas de mourir pour s'être liée d'amitié avec une sorcière noire. Je la protégerai coûte que coûte.

Quelqu'un cogne à la porte et nous sursautons avant de nous mettre à rire.

Je me dirige vers la porte et l'ouvre pour y trouver Lennox fraîchement douché, un chandail noir et des pantalons assortis sur le dos.

— Eh bien dis donc, tu n'as pas perdu de temps.

— Tu me manquais trop.

Je souris et lui laisse de la place pour qu'il entre.

— Comment mon frère a pris la nouvelle ?

— Honnêtement? Sur le coup, il a eu envie de m'assassiner sur le champ, mais comme il t'aurait tuée en même temps, il s'est retenu.

— Sérieusement? Je demande en refermant la porte.

Ça m'étonne quand même un peu. Ou peut-être pas tant que ça.

— Ky et Dar l'ont ramené à la raison et maintenant c'est bon. Il comprend.

— Est-ce qu'il t'a chassé de la chambre?

— Non, non. Il s'est défoulé avec une bonne droite, mais je le méritais.

— Oh mon dieu! S'exclame Ava.

— Demain, je risque d'avoir un œil un peu plus noir qu'à

l'habitude, mais ce n'est rien contrairement à s'être fait mentir presque toute une vie, répond Lennox avant de me prendre dans ses bras.

Maintenant qu'il en parle, c'est vrai que son œil droit est légèrement enflé et rouge.

Ça me fâche un peu qu'Augustin s'en soit pris à lui, mais je ne suis pas vraiment un modèle en ce qui concerne mes réactions. Je dois laisser les hommes régler leurs problèmes entre eux.

— Maintenant, tu jures que tout est bon? La vie sera comme avant? Je demande.

Il dépose un baiser sur mes lèvres.

— Promis.

— Qu'est-ce que tu fais ici alors?

— Ouais, qu'est-ce que tu fais ici, Len?

Alexie a posé sa question avec le ton le plus sarcastique au monde.

— Je ne crois pas qu'Augustin apprécie que tu viennes dormir avec moi, dans une chambre que je partage avec lui. C'est encore trop récent pour qu'il se soit fait à l'idée alors… je suis juste venu te souhaiter bonne nuit parce qu'on ne pourra pas se revoir avant la cérémonie de demain.

Lennox boude un peu et mon cœur fond.

— Bonne nuit alors.

Je lui donne un baiser puis il me sert fort dans ses bras.

— C'est bon Lennox, elle ne va pas mourir cette nuit, tu peux la relâcher.

Alexie nous lance un oreiller et j'éclate de rire.

— Ça va, j'y vais!

Lennox lève les bras comme s'il se faisait arrêter et pivote pour sortir. J'ouvre la porte, mais il fait un arrêt avant de sortir et chuchote :

— J'allais oublier! Ça a marché… ta demande.

Mon cœur a arrêté de battre un instant.

*Il a vérifié?*

Lennox me fait un clin d'œil et quitte notre chambre.

*Il a vérifié. Oh mon dieu. J'ai envie de pleurer.*

— Vous êtes trop mignons tous les deux, dis Ava en déposant une main sur son cœur.

Je ne peux pas arrêter de regarder l'entrée de la chambre. Ça a vraiment fonctionné. Les ancêtres ont autorisé ma demande.

Les filles courent dans tous les sens et cherchent ce qu'elles vont mettre pour la cérémonie de fermeture alors que moi je suis sur un petit nuage depuis hier.

— Cam. Tu es reine, tu ne peux pas rester coucher. Tu dois être sensationnelle.

Je me relève sur les coudes pour regarder ma meilleure amie qui me dévisage les poings sur les hanches.

— Nous n'avons acheté qu'une seule robe. Je ne peux pas remettre la même, dis-je en lui faisant de gros yeux.

Elle vient pour parler, mais ses yeux virent au noir et elle se fige un moment.

Au bout d'une minute, elle revient à elle et affiche le plus grand sourire que j'ai jamais vu. — Je sais où trouver une tenue.

Elle se dirige vers la porte et en sortant je l'entends crier :

— Je reviens !

Je me laisse retomber sur le lit.

— J'ai quelque chose pour toi, Camille.

Ava vient vers moi et dépose une petite boîte sur le lit.

— J'avais apporté ça avec moi parce qu'il m'a toujours porté chance et j'aimerais te l'offrir pour m'avoir sauvé la vie, mais aussi pour m'avoir offert une vie dont je n'aurais même pas pu envisager avant aujourd'hui.

— Tu n'avais pas besoin de…

— J'y tiens vraiment, me coupe Ava en me fixant de ses yeux

verts pétillants et je n'ose pas la contredire davantage.

Je me relève pour prendre la petite boîte et l'ouvrir. À l'intérieur, il y a un collier ancien avec un symbole en rond que je ne connais pas. Un peu partout, des pierres d'un bleu royal étincelant décorent le bijou argent et c'est absolument magnifique.

— C'est l'emblème original de Valonyx, avant les gouverneurs. Si tu le mets dans ce sens… dit-elle en tournant la breloque à l'envers, on dirait la représentation de la lune de cristal. C'est ma mère qui me l'a donné lorsque j'étais petite. Elle m'a dit qu'il me mènerait là où il le faudrait et… je pense qu'elle parlait de toi. Alors, il est à toi maintenant.

— Je ne sais pas quoi dire… c'est… tellement beau.

Ça me touche qu'elle me donne quelque chose qui a une si grande importance pour elle. Je lui ferai honneur.

— Porte-le ce soir. Je suis certaine qu'il te portera chance.

*C'était mon intention.*

Je souris à Ava alors qu'elle m'aide à l'attacher à mon cou quand Alexie revient dans la chambre avec une robe dans les bras.

Je plisse le front.

— Où as-tu trouvé ça?

— J'ai des contacts. Attends de voir Lennox et Caleb.

Ma meilleure amie hausse et baisse les sourcils quelques fois et ça me fait rire.

— Très joli le collier en passant. Ça ira parfaitement avec ta nouvelle robe de reine. Je l'ai vu.

Je roule les yeux et me laisse tomber sur le lit pour une troisième fois.

Je suis vraiment heureuse pour plein de choses comme le fait d'avoir réussi à garder Lennox ici, que Caleb soit toujours en vie, que tous mes amis connaissent la vérité, que les épreuves soient finies et… que je suis reine.

Je regarde mes avant-bras.

*Oui, je suis heureuse, mais j'ai aussi très peur pour la suite.*

J’ai l’impression que ce n’est pas la fin de nos problèmes, loin de là.

Quelqu’un tire sur mon bras.

— Allez! On n’a pas toute la journée.

Ava rit doucement alors que ma meilleure amie me chasse dans la salle de bain pour que je prenne un bain dans lequel Ava a mis une potion pour faire briller mon teint.

Une chance que je les aime.

# Chapitre 28

Il est maintenant dix heures du matin et la cérémonie débute dans une trentaine de minutes.

— J'ai dit aux garçons de nous rejoindre pour dix heures quinze devant la grande salle, dit Alexie en effectuant une dernière vérification pour s'assurer que je sois absolument parfaite puis elle s'installe face à moi et prend son visage dans ses mains.

— Tu es trop jolie.

Ava se place à ses côtés et elles sont autant à couper le souffle que moi. Ava porte une robe rouge moulante et courte, assez simpliste et sans bijoux alors qu'Alexie a mis le paquet avec une robe pêche à corset avec de délicates bretelles spaghetti et les bijoux en diamants qu'elle portait au bal.

Moi en revanche, je brille comme pas possible.

La tenue qu'Alexie m'a trouvée est incroyable. Une longue robe dorée avec des manches qui vont jusqu'au sol et un décolleté juste ce qu'il faut pour ne pas être trop osée, mais qui crie en même temps : *Regardez-moi*. Cette robe est la représentation du pouvoir en tissu. Rien de moins.

— C'est l'heure.

Alexie ouvre la porte et fait signe avec sa main de nous dépêcher.

Nous sortons et nous dirigeons vers le pavillon royal. Honnêtement, il n'est plus aussi effrayant que la première fois que j'ai mis les pieds ici. Maintenant, Lennox est à moi et j'aurai enfin ma revanche sur Nigel. C'est un lâche, il n'est jamais venu par lui-même nous attaquer. Il n'a fait qu'envoyer des gardes et des mages et honnêtement, aucun d'eux ne m'a vraiment impressionnée. Je l'ai peut-être surestimé.

Nous tournons dans le dernier couloir et au bout, devant la porte, Caleb et Lennox sont debout les mains croisées comme le ferait un garde du corps. Ils portent tous deux des costumes beiges qui vont parfaitement avec le doré de ma robe.

Les cheveux de Caleb sont parfaitement coiffés alors que

ceux de Lennox sont encore en parfaite bataille et je me dis que nous formons une bonne équipe. Tous les trois.

Nous ferons quelque chose d'important à Valonyx, j'en suis certaine.

Avant de rejoindre les filles, j'ai mis cartes sur table avec eux et ils étaient d'accord avec moi sur tous mes projets. Surtout celui d'unifier les classes et habillés comme ça, je trouve qu'on dégage quelque chose de plus… sincère. Le noir aurait effrayé les habitants.

Lennox s'avance vers moi et m'attrape par la taille.

— Épouse-moi.

Je le frappe au torse et ris doucement.

— Tu es un idiot.

Il rit puis dépose un baiser sur mon front.

— Beurk, vous êtes dégoûtants tous les deux, grimace mon frère.

— Oh, ne fais pas l'enfant, Aug, je dis en soupirant.

— J'ai besoin de plus de temps pour m'y faire.

Tout le monde part à rire et Lennox retourne à sa place alors que je me place entre les deux garçons.

*Mes rois.*

Derrière nous, Alexie et Ava s'installent et à la fin, Augustin, Kyle, Darrell et Benjamin protègent notre groupe.

Nous sommes prêts.

J'avance et pousse la porte, puis comme une grande famille, nous entrons dans la grande salle.

Toute l'assemblée se retourne vers nous, suivi par les gouverneurs, et j'entends des gens haleter en surprise.

*Je sais, les couronnes dorées qu'Alexie nous a trouvées m'ont fait cet effet-là à moi aussi.*

Ava fait un pas en avant.

— Excusez notre interruption, mais nous avons une nouvelle pour vous. Désormais, le royaume de Valonyx sera dirigé par la nouvelle royauté. Camille Willard, Caleb Goodwin et Lennox Wood. Les trois… sorciers devant vous aujourd'hui, ont été

choisis par les ancêtres. De ce fait, nous nous devons d'honorer leur décision. Vive les rois et la reine!

Ava tenait vraiment à nous présenter et au départ ça m'a vraiment étonnée puisqu'elle est assez timide en général, mais elle a insisté en disant qu'il était hors de question que nous nous présentions nous-mêmes et que c'était un honneur pour elle après ce que nous avions fait pour elle.

Comment aurais-je pu le lui refuser?

— Vive les rois et la reine! Une dame aux cheveux noirs s'écarte soudainement de l'assemblée et pose un genou par terre.

Mlle Black.

Je souris.

J'avance et descends les marches jusqu'à être au même niveau que tous les autres alors que Lennox et Caleb me suivent.

Plusieurs habitants décident de suivre Mlle Black et s'agenouillent en plaidant leur allégeance.

— Vive les rois et la reine!

— Vive les rois et la reine!

En revanche, je remarque qu'une grande partie de l'assemblée semble réticente et ça m'angoisse.

D'autres discours commencent à résonner.

— Impossible…

— Imposteurs!

— Assassins!

— Jamais je ne laisserai des sorciers du sud gouverner sur notre royaume! Quelqu'un crie de plus loin derrière.

Du coin de l'œil, j'aperçois Nigel qui chuchote à l'oreille de son bras droit et il semble déjà préparer quelque chose. Pourtant, j'espérais qu'avec son fils à mes côtés il reviendrait sur ses décisions et me laisserait un peu tranquille.

Lennox ouvre une de ses mains et appelle les ombres à lui.

— Ne m'obligez pas à vous forcer à vous agenouiller.

Son ton est sauvage et froid.

— Non!

J’attrape son poignet et baisse sa main avant de reporter mon attention sur mon peuple.

— Écoutez, je sais que vous avez peur. Tout ce que vous avez entendu sur nous depuis des milliers d’années, c’est que nous sommes sans cœur et impitoyables. C’est vrai, lorsqu’il le faut, mais n’êtes-vous pas fatigués de vivre dans cette peur constante? De vivre dans un royaume où vous pouvez à peine sortir de vos villes parce qu’une autre classe se sent supérieure à la vôtre?

Des murmures commencent à se faire attendre et je poursuis.

— Vous connaissez tous Caleb Goodwin. C’est le fils d’un de vos gouverneurs préférés. Laissez-le vous convaincre que nous ne voulons que votre bien, que nous sommes ici pour les bonnes raisons !

— Qu’est-ce qui nous dit que vous ne l’avez pas ensorcelé? Une femme aux cheveux court et au visage sévère demande.

Caleb s’avance à côté de moi.

— Je ne suis pas sous son influence. Je vous rappelle que par la marque, je partage son don désormais. Il n’a donc aucun effet sur moi. Aussi, je vous demande de parler à votre reine sur un autre ton.

Je dépose ma main sur l’avant-bras de Caleb pour le calmer. Il jette un regard par-dessus son épaule et reprend la parole.

— Je vous donne ma parole que l’équilibre du royaume sera restauré et que Camille et Lennox ont les mêmes intérêts que nous pourchassons depuis des années. Nous voulons tous la paix et tous ceux qui sont pour un royaume meilleur et en harmonie, je vous invite à porter allégeance.

— Mon fils!

La salle au complet tourne la tête vers l’espace réservé aux gouverneurs et ceux qui s’étaient agenouillés se relèvent. Nigel se tient droit et fier.

Il s’adresse principalement à son fils, mais s’assure bien que tout le monde entend ce qu’il a à dire.

— Je ne crois pas que tu aies les idées claires. Les gens du sud nous ont montré plus d'une fois qu'ils n'étaient pas dignes d'être traités avec respect.

— Je me porte responsable si jamais les choses tournaient mal, affirme Caleb en se redressant fièrement.

— As-tu déjà oublié ce qui est arrivé à Moïra?

*C'est qui Moïra? Il ne m'a jamais parlé d'elle.*

— Ne la mélangez pas à ce qui se passe aujourd'hui. Ce qui lui est arrivé est du passé. Nous devons avancer et passer à autre chose. Ce dont nous parlons aujourd'hui, c'est d'une paix durable. L'harmonie entre les classes et la fin des disparités entre elles.

— Tu es un fou. Voilà tout.

Les chuchotements reprennent alors que Caleb devient tendu. Il serre les poings comme s'il se retenait de le tuer sur le champ.

— Ça suffit, j'interviens et fusille Nigel du regard. Nous vous donnons le choix, mais sachez que nous dirigerons le royaume, que vous soyez d'accord ou non.

Je repose le regard sur l'assemblée.

— J'espère sincèrement que vous nous laisserez une chance. Laissez-nous vous prouver que nous valons mieux que ce qu'on vous a fait croire toute votre vie. D'ailleurs, dès la semaine prochaine, vous pourrez venir faire vos demandes auprès de nous et du conseil élu. Ava, ici, présente, représentera les mortels. Benjamin, juste derrière, représentera les mages. Pour ce qui est du sud, Darrell sera votre représentant.

— Et pour le Territoire du Nord? Demande soudainement la gouverneure du nord assise nonchalamment dans sa chaise.

— Nous prenons les candidatures.

Elle hoche légèrement la tête et les gens commencent à discuter et à débattre entre eux. Je n'ose pas intervenir parce qu'ils ont le droit de prendre une décision éclairée et de comprendre l'opinion de tous, mais j'espère de toute mon âme qu'ils finiront par nous laisser une chance.

— Hey! Je chuchote à Caleb. Est-ce que ça va aller?
— J'ai des envies de meurtre et avec vos deux pouvoirs en plus du mien, j'ai vraiment de la difficulté à me contenir pour être franc. C'est comme si j'étais en surcharge d'énergie et avec mon père qui…

J'attrape sa main.

— Tu n'es pas seul. Nous sommes avec toi, ça va aller.

Il serre ma main en réponse alors que le ton monte dans la salle. Des habitants commencent à se disputer et la tension est palpable. Je sais que nous leur en demandons beaucoup, mais si personne ne fait d'efforts, les choses ne changeront jamais. Le sud restera le mouton noir de Valonyx et les mortels seront toujours traités comme des moins que rien par rapport aux mages. Je ne veux plus assister à ça. Je ne veux plus laisser le peuple faire n'importe quoi. Les ancêtres m'ont choisie, moi, ce n'est pas pour que je regarde mon royaume se détruire de l'intérieur.

*Notre royaume.*

Le mien, mais aussi celui de Caleb et Lennox.

Au fond de la salle, une bagarre éclate et des cris retentissent.

Sans même me poser de questions, je laisse le froid, le chaud et une sensation de picotement prendre le contrôle de moi. Ça me fait drôle parce que je sens nos trois magies remplir mes veines et glisser sous ma peau et la sensation est incroyable.

Il ne m'en fallait pas plus pour comprendre que la paix est possible. Juste de les sentir, là, en parfaite harmonie et prêtes à obéir à chacune de mes demandes. Trois magies différentes, mais unies comme une seule.

La paix est possible et je vais leur prouver.

— *Silentium* ! Je crie.

Aussitôt mes mots prononcés, la pièce semble s'immobiliser et plus personne ne dit un seul mot. On dirait qu'ils viennent de se rappeler que nous pourrions prendre le plein contrôle d'eux

si c'est ce que nous voulions réellement et pourtant je n'ai que forcer les gens au silence.

— Je suis fatiguée. Cette semaine a été intense et émotionnellement difficile pour tout le monde, surtout pour ceux qui ont perdu des personnes qu'ils aimaient profondément lors de ces épreuves. Personne ici n'est en mesure de prendre une décision éclairée et ce n'est pas ce que je vous demande. Que vous le vouliez ou non, Caleb, Lennox et moi-même sommes vos nouveaux dirigeants et j'ai bien l'intention de briser les barrières entre nos classes, mais avant de le faire, je vais m'assurer que vous connaissez toute la vérité sur ce royaume. Soyez prêts. Certains d'entre vous sont beaucoup plus corrompus que vous pouvez ne le pensez... Gardez l'œil ouvert.

Je reviens vers Lennox et Caleb et ce dernier m'attrape le bras.

— Est-ce que je peux…?

— Quoi? Je demande doucement.

Lennox se penche en avant et murmure à mon oreille :

— Il aimerait essayer ton pouvoir.

Je lâche un gloussement et me retiens de ne pas éclater de rire puis je chuchote les bonnes paroles à Caleb avant de me déplacer vers Lennox qui m'attrape par la taille et m'attire à lui. Caleb prend quelques secondes pour se concentrer sur sa nouvelle magie avant de parler haut et fort.

— *Vos sunt liberum*.

Pendant deux bonnes minutes, l'assemblée reste silencieuse bien que Caleb vienne tout juste de les libérer de mon emprise.

*Emprise très légère, on va se le dire.*

J'ai hésité à utiliser une approche plus agressive, mais l'objectif n'est pas de gouverner par la peur. Je veux qu'ils aient confiance en nous et je vais trouver des réponses afin d'y arriver. Il y a encore trop de zones nébuleuses avec le père de Caleb et lorsque je les aurai trouvés, je vais montrer au peuple qui il est réellement. Ensuite, je sais que nous pourrons aller de

l'avant. J'ai confiance.

— Vive les rois et la reine! Vive les rois et la reine! Un homme aux yeux gris me sort de mes pensées et commence à chanter. Les autres candidats le suivent et je sens que plusieurs d'entre eux le font à contrecœur. Ils ont peur du changement qui s'en vient et c'est compréhensible, mais j'espère que nous réussirons à changer les esprits et à rendre ce royaume mieux qu'il ne l'a été.

Je regarde vers la table des gouverneurs et aucun signe de Nigel ou de Tiffany. En revanche, Élise et Jérémiah, les gouverneurs de l'est et du sud chantent avec mon nouvel ami. Je ne suis pas surprise puisque ce sont nos deux peuples qui sont les plus méprisés de Valonyx, mais en nous unissant nous deviendrons plus forts.

Quelques personnes ont quitté la soirée lorsque nous sommes allés rejoindre les anciens gouverneurs sur leur podium et je les comprends. Je sais qu'ils vont aller répandre la nouvelle dans les villes et qu'en réalité j'ai fait un discours sur une infime fraction des habitants, mais il faut bien commencer quelque part.

Heureusement, Élise et Jérémiah ont fait un beau discours en notre faveur et ont déclaré leur allégeance envers nous ce qui va être bénéfique lorsque nous quitterons l'île enchanteresse, plus tard aujourd'hui.

Un énorme festin a été servi en hommage à notre ascension au trône et nous avons tenté le plus possible de discuter avec ceux qui étaient moindrement curieux ou qui avaient des interrogations face à nos intentions pour être dans leur bonne grâce. Tout ce que j'en ai retiré, bien que je pense que ça se soit bien passé, c'est que nous n'avons absolument aucune idée de quoi faire ensuite. Personne à Valonyx, n'a connu la

royauté, cela remonte à trop longtemps. Alors, comment savoir s'il y a des protocoles à suivre?

J'imagine que ce sera à nous de les déterminer.

Enfin bref, maintenant que cette cérémonie tire à sa fin, tout ce que je souhaite, c'est de dormir dans un lit douillet et au chaud dans les bras de Lennox et recommencer à penser seulement demain… ou peut-être même dans deux jours.

Alors que je baille pour la centième fois aujourd'hui, Ava et Alexie sortent de nulle part en m'attrapant chacune une main.

— Qu'est-ce qu'il y a?

— Je voulais juste que tu saches que ta mère aurait été fière de toi et que quoiqu'il arrive nous serons toujours à tes côtés, dit Alexie en serrant ma main un peu plus fort.

Elle va me faire pleurer.

J'appuie ma tête sur l'épaule d'Ava et serre la main de ma meilleure amie le plus fort que je peux.

— Je vous aime, les filles.

# Chapitre 29

Lennox

Depuis cette histoire de marque, j'ai de la difficulté à contrôler la température de mon corps et ça me rend fou. Parfois, je me demande comment Camille pouvait fonctionner avec le froid intense que sa magie provoque. Cette fille est une déesse.

Je roule sur le côté pour l'observer dormir. Elle semble si paisible que je n'ose pas la toucher et en même temps, c'est tout ce que j'ai envie de faire depuis qu'on vit au château. En fait, depuis toujours. J'ai envie d'elle 24 heures sur 24, ce n'est même pas drôle.

En temps normal, je la réveillerais et elle ne s'en plaindrait pas, mais demain, c'est la première journée où on reçoit les habitants pour entendre leurs requêtes et je sais qu'elle est particulièrement nerveuse. Elle veut que ça se passe bien parce que c'est une sainte.

Je me remets sur le dos.

C'est la quatrième nuit que nous passons ici et nous avons à peine découvert le tiers du château tellement il est gros.

Ça a été toute une histoire de réussir à entrer ici. Comme le château est sur une espèce d'île, en plein centre du royaume, les seuls accès sont les deux ponts qui la relient avec l'est et l'ouest du continent. Pour sa protection, il est aussi couvert d'un champ magnétique en forme de dôme alors, lorsque nous sommes arrivés à l'entrée du pont de l'est, ça nous a pris un certain délai pour trouver comment y pénétrer… et encore plus de temps pour trouver comment permettre aux autres d'y pénétrer. Rien à voir avec les champs magnétiques des épreuves où il fallait juste… passer au travers.

On a essayé.

Il s'avère qu'il fallait juste faire une démonstration de magie.

Comme la nôtre est combinée et unique, nous sommes les seuls à y avoir accès. Pour ce qui est de faire entrer les autres, en fait… On ne l'a pas trouvé. Pas sur le moment du moins.

Dar, Kyle, Alexie, Ava et Ben ont donc décidé d'aller récupérer quelques affaires dans nos anciennes résidences et de revenir nous rejoindre d'ici la fin de la semaine. Comme ça, ça nous permettra de trouver une solution.

Pendant ce temps, on a appris que le château est vivant… en quelque sorte. À l'intérieur, des ancêtres s'occupent de l'entretien et du maintien des lieux même en l'absence de royauté. Ils errent ici depuis des milliers, voire des milliards d'années. Ils connaissent donc chaque recoin et chaque information concernant ce territoire. C'est d'ailleurs la dame de compagnie de Camille qui nous a dit quel mot utiliser pour faire entrer et sortir un étranger du château. Elle nous a aussi donné d'autres astuces comme retirer temporairement le dôme magnétique ou chasser un ancêtre qui serait désagréable pour le remplacer par un autre.

Plutôt sympa d'être roi en fin de compte.

Je me roule à nouveau sur le côté ce qui fait grogner Camille.

— Arrête de gigoter, tu m'angoisses.

Elle se tourne et se retrouve face à moi.

Je place une mèche de ses cheveux derrière son oreille et un léger sourire apparaît sur ses lèvres d'un rose bonbon parfait.

— Je n'arrive pas à dormir.

— Je sais, dit-elle. Certaines de tes émotions sont si fortes qu'elles prennent le dessus sur les miennes.

— Oh! Vraiment? Je l'attire vers moi en l'attrapant par la taille. Lesquelles exactement?

Elle ouvre ses yeux bleus, à moitié endormie, et les plonge dans les miens.

— Je crois que tu sais exactement de laquelle je parle.

Je ris doucement et dépose un baiser sur ses lèvres.

— Je suis désolé. C'est plus fort que moi, j'ai toujours envie de

toi… Mais je ne voulais pas te réveiller, promis.
— C'est ça…
— J'avoue avoir hésité parce que tu…

Camille me donne un coup sur le torse et émet un petit gloussement.

*C'est le plus beau son du monde.*

— Rendors-toi bébé, je te promets que je me retiendrai jusqu'à la fin des audiences de demain.
— Et si je ne veux pas attendre demain?

Elle glisse sa main le long de mon torse jusqu'à la limite de mes sous-vêtements, mais j'attrape son poignet avant qu'elle aille plus loin.

— Même si j'adorerais te baiser jusqu'aux petites heures du matin, je ne pense pas que ce soit vraiment ce que tu veux.
— Bien sûr que si.

Elle finit sa phrase en bâillant puis referme les yeux.

Je souris, mais je ne dis rien de plus. Je sais qu'elle va se rendormir.

Au bout de longues minutes, je dépose mes lèvres sur son front.

— Je t'aime.

En réponse, elle se blottit contre moi et marmonne quelque chose que je ne comprends pas tout à fait.

*Fuck*.

Je serais prêt à faire sombrer ce royaume dans les ténèbres si elle me le demandait.

Il est environ huit heures du matin et Camille fait les cent pas en sous-vêtements devant le lit. Je l'écoute attentivement, le front plissé.

— Et si jamais personne ne se présentait? Et si nous n'arrivons pas à les faire entrer? Tu imagines comment on perdrait notre

crédibilité, je veux dire quel genre de reine et rois ferions-nous si nous étions incapables de gérer notre propre territoire. Oh non! Encore pire! Et si…

Je la coupe parce que je ne suis plus capable de me concentrer.

— Écoute Cam, je veux vraiment être un bon petit ami et t'écouter, mais si tu restes à moitié nue comme ça, il y a des chances que nous ne soyons même pas présents à ces foutues audiences. Tu comprends?

Elle s'arrête net et dépose les poings sur les hanches comme pour vouloir me réprimander, mais au lieu de ça, elle éclate de rire.

— Je suis pathétique.

Elle monte sur le lit et s'installe sur ses genoux à côté de moi.

— Non, tu n'es pas pathétique, tu veux juste que les choses aillent pour le mieux, dis-je en l'attrapant par la main et la tirant sur moi.

Elle croise les mains sur mon torse et appuie son menton dessus.

— Tu sais à quel point je suis heureuse que tu sois là? Est-ce que je te l'ai dit?

— Tu ne l'as pas dit, mais tu l'as montré plus d'une fois et de plusieurs angles.

Elle me frappe à nouveau.

— Ce n'est pas drôle.

Je glisse ma main dans ses cheveux.

— Je sais. Est-ce que toi tu sais à quel point je t'aime?

À son expression, je pense qu'elle ne pourrait pas être plus heureuse.

— Je t'aime encore plus.

Elle se lève subitement du lit et attrape sa robe de chambre qui traînait sur le sol.

— Bon, je me prépare et on se retrouve devant dans quarante minutes pour accueillir les habitants. D'accord?

— Ce que tu voudras, ma reine.

Je place mes bras derrière la tête et la regarde quitter la chambre pour aller… je ne sais trop où.

Apparemment, elle a des vêtements un peu partout dans ce château.

Je soupire parce que j'avais des projets pour nous deux, un peu plus intéressants que d'écouter les habitants venir nous crier dessus, mais si on veut que les choses changent, il faut ce qu'il faut.

Je me lève et m'habille puis me dirige dans une des nombreuses salles à dîner de ce château. Ma préférée est celle du premier étage parce que ses murs sont d'un vert forêt intense avec des détails au plafond et des moulures dorées, ce qui me donne l'impression d'être un peu plus dans mon élément. Un lustre avec trois rangs de cristal formant une goutte d'eau tombe en plein centre de la longue table en bois d'acacia et des cadres représentant, les différentes guerres du royaume décorent les murs.

Cette pièce pourrait accueillir pas loin de vingt personnes et c'est la plus petite salle à dîner que j'ai trouvé à date.

— Voudriez-vous prendre le petit déjeuner, mon roi?

Une des servantes est sortie de nulle part et m'a fait sursauter.

— Heu… appelez-moi Lennox, s'il vous plait… et oui, je mangerais bien un morceau. Merci.

— Parfait, mon… Lennox.

Aussitôt apparue, aussitôt disparue.

Je pensais qu'elle insisterait davantage pour m'appeler *mon roi*, mais je suis satisfait de voir que je n'aurai pas à m'obstiner avec chacun des ancêtres ici. Je déteste perdre mon temps.

En moins de cinq minutes, je recevais mon repas et en autant de temps, je le terminais.

Comme il me reste encore du temps avant de rejoindre Camille devant, j'en profite pour me promener un peu.

Je passe devant une bonne dizaine de bureaux, au moins

quatre bibliothèques et plusieurs pièces dont je ne connais même pas l'utilité. Sans compter que je n'ai pas mis une seule fois les pieds au sous-sol. En fait, je ne sais même pas s'il y en a un.

— Faites ce qu'il faut, bon sang!

Je souris au son de cette voix que je ne connais que trop bien. Je tourne au coin d'un des couloirs et attrape Camille par la taille pour lui donner un baiser dans le cou.

— Te voilà, toi, je marmonne contre son cou.

— Lâche-moi!

Elle s'écarte rapidement de moi et me regarde étrangement.

— Excuse-moi, je ne voulais pas te faire peur.

— Oh! C'est… toi.

Elle a dit ça sur un ton si déprimant qu'on dirait presque qu'elle est déçue de me voir.

— Est-ce que ça va?

— Oui, oui. Je n'aime juste pas qu'on me touche, dit-elle en frissonnant.

— Pourtant, ce n'est pas l'impression que ça m'a donnée dans les derniers jours.

Je souris à moitié. Elle a l'air… différente. Je sais qu'elle est nerveuse, mais de là à me repousser…

— Oui et bien il faudra t'y faire maintenant.

Camille passe à côté de moi en faisant bien attention de ne pas me toucher et honnêtement, ça me fait quelque chose. Je ne sais pas ce que j'ai fait pour la rendre distante comme ça, mais je sais qu'il y a quelque chose.

Je pars à la recherche de ses émotions en trouvant intérieurement le lien qui nous unit, mais rien. Je ne ressens rien du tout, ce qui est encore plus anormal.

Camille a toujours été très compliquée là-dessus, elle ressent mille émotions à la fois et semble constamment en guerre avec elle-même pour essayer de mettre de l'ordre dans ses pensées. N'avoir aucune émotion est contre nature chez elle.

Je reprends mes esprits et me dirige vers l'extérieur pour la rejoindre.

Lorsque j'arrive au bout du pont de l'est, je l'entends crier.

— La séance d'audience sera reportée ultérieurement. Les rois et moi avons des affaires plus urgentes à régler.

Les habitants en ligne commencent à crier et à se plaindre, mais Camille reste de marbre et ajoute :

— Je n'ai que faire de votre frustration, je suis votre reine et c'est moi qui décide quand les audiences auront lieu. Rentrez chez vous.

Elle fait demi-tour et se dirige vers l'extrémité du pont de l'ouest.

Traverser cette distance dans le royaume prend plusieurs heures, voire des jours, mais pour une raison que j'ignore, ici passer de l'est à l'ouest prend seulement vingt minutes.

Je fais quelques pas rapides et agrippe son bras pour la forcer à me faire face.

— Mais qu'est-ce qui te prend enfin?

Ah! De la peur.

Et de l'incompréhension.

Ses émotions me parviennent tout d'un coup et je la relâche parce que je n'ose même pas imaginer qu'elle ait vraiment peur de moi.

Camille soupire.

— Ce que tu peux être rabat-joie, Lennox !

Je fronce les sourcils.

— Rabat-joie? Camille, tu attends cette journée depuis que tu as été marquée.

Je regarde ses avant-bras, mais elle porte une robe à manche longue d'un vert émeraude éclatant. Je ne vois pas la marque.

Je repose le regard sur son visage parfait.

— Tu n'as pas arrêté de parler de la façon dont tu souhaitais faire de Valonyx un royaume meilleur. Qu'est-ce qui a changé depuis ce matin?

— Peut-être que ça ne m'intéresse plus finalement d'aider des gens qui m'ont méprisé toute ma vie. Peut-être qu'en fait, j'ai envie pour une fois d'être celle qui détient tous les droits et que je ne veux pas les partager. Est-ce que c'est si difficile à comprendre?

Je sais qu'elle en a bavé. Plus d'une fois même, mais la Camille que je connais ne baisserait jamais les bras. Pas pour obtenir du pouvoir en tout cas.

— Ce n'est pas toi ça.

Je prends ses mains doucement, mais elle les retire aussitôt.

— Putain. Parfois, je me demande si Caleb aurait été un meilleur choix.

Elle pivote, puis reprend sa route direction l'ouest.

Je n'ai pas envie de me sentir blessé par sa remarque, mais c'est plus fort que moi. Je suis blessé et en colère. Comment a-t-on pu commencer la journée de façon paisible et amoureux comme jamais, pour en finir ainsi?

J'ai envie de détruire tout sur mon passage.

J'appelle mes ombres et disparais aux enfers.

# Chapitre 30

♪ Vengeance – iwilldiehere

Camille

Je fais encore un cauchemar, mais cette fois-ci, ce n'est pas le même que d'habitude.

*J'ai passé une nuit parfaite dans les bras de Lennox et comme à son habitude il a été patient et … obsédé, mais j'adore ça. Je l'ai quitté au matin pour aller rejoindre ma dame de compagnie et me préparer pour les audiences, mais en chemin, j'ai senti un pincement dans mon cou et tout s'est mis à tourner. J'ai fait quelques pas pour trouver quelqu'un qui pourrait m'aider puisque je ne comprenais pas ce qui m'arrivait, mais je me suis effondrée sur le sol et tout est devenu noir.*

*J'ai senti que quelqu'un me déplaçait et lors d'un ou deux moments de lucidité, j'ai vu Caleb qui me portait avant de m'assoupir à nouveau.*

*Une voix familière chuchotait à mon oreille, mais je n'arrivais pas tout à fait à savoir de qui il s'agissait. On aurait dit… ma voix.*

Une douleur au dos me fait bouger. Le lit me semble vraiment plus dur qu'à la normale et je me dis que c'est peut-être parce que je ne me suis pas encore adaptée à mon nouveau lit. Je cherche la couverture à tâtons parce qu'il fait un peu froid et je réalise que je ne suis pas du tout dans mon lit.
Je m'assois en inspirant brusquement et c'est là que je comprends.

Ce n'était pas un cauchemar.

Je ferme la robe de chambre autour de moi et scrute la pièce méticuleusement.

Ce n'est pas une pièce. Je suis littéralement enfermé et il y a des barreaux.

Des. Putains. De. Barreaux.

Il fait froid et tout est fait de pierres et de béton. Dans le fond, il y a quelques blocs de foin et deux barils en bois alors que sur la gauche, installés au mur, une chaise et un sceau traînent comme de vieux meubles oubliés.

Je me lève péniblement. Ma tête me fait un peu mal et je suis comme engourdie, mais je réussis quand même à me déplacer jusqu'à la porte de ma… cellule. Mon cœur s'affole un peu, mais j'essaie de rester calme malgré tout.

— Allô? Il y a quelqu'un?

J'essaie de parler fort, mais sans vraiment crier. Ça ne sert à rien et en plus, je ne sais même pas si j'ai assez d'énergie pour ça. Je sais très bien que si je suis ici, il n'y a aucune chance pour que quelqu'un m'entende. Celui ou celle qui m'a emprisonnée n'a pas choisi ça par hasard.

— Allô?

Aucune réponse.

Je soupire et appuie ma tête contre les barreaux. À peine une semaine que nous sommes ici et déjà quelqu'un m'enferme alors que nous n'avons fait entrer personne de l'extérieur. Nous ne savions même pas comment.

Attends une petite minute. Ce n'est pas Caleb quand même?

Si?

Je l'ai vu me déplacer dans mon *rêve*.

Non. Ça ne peut pas être lui et Lennox finira bien par se rendre compte de ma disparition. Enfin… j'ose l'espérer.

Soudain, j'entends une porte s'ouvrir au loin et des pas s'approcher.

Si mon cœur allait vite, alors là, il est prêt à sortir de ma poitrine. Je ne sais pas trop à quoi m'attendre. Est-ce que je suis seulement encore au château? Si ce n'est pas le cas, comment mes amis arriveront-ils à me retrouver?

Oh mon dieu.

Il y a tellement de possibilités.

Je fais quelques pas en arrière en attendant de découvrir qui m'a fait ça et une silhouette apparaît.

Je plisse les yeux pour mieux le discerner dans la noirceur de ma cellule. La chandelle derrière lui assombrit son visage, mais je le reconnais que trop bien.

Cheveux blonds, visage d'ange et corps de rêve.

— Cal… qu'est-ce que…pourquoi m'as-tu enfermé ici, bon sang?

Caleb s'installe les jambes à la largeur des épaules et tient ses mains devant lui sans dire un mot. Comme un garde du corps le ferait. Il ne dit rien et fixe le néant derrière moi.

— Parce que je lui ai demandé.

Je dévie le regard vers la provenance de la nouvelle voix alors qu'une femme s'installe à ses côtés et je me demande presque si la drogue qu'on m'a injectée me fait halluciner.

C'est… moi.

Enfin, mon sosie plutôt puisque moi, je suis ici.

Je ne comprends plus rien et j'ai mal à la tête.

Je tente de me concentrer pour trouver ma magie, mais je ne la sens pas. Je ne sais pas ce qu'elle m'a fait, mais pour le moment, je suis incapable de réfléchir. Je suis juste incapable de rien et une frustration commence à se créer en moi.

— Pour t'éviter de perdre de l'énergie, et notre temps à toutes les deux, dit-elle, sache que je t'ai administré une potion qui inhibe ta magie. Tu n'arriveras à rien, même si tu essayes très fort. En plus, si tu tiens à ce que ton… ami ne soit pas torturé, tu continueras de la prendre sur une base volontaire.

Elle jette un coup d'œil à Caleb qui est toujours immobile, à ses côtés.

La panique me prend au ventre.

— Qui es-tu? Et pourquoi me ressembles-tu autant? Je demande en me rapprochant à nouveau, histoire de pouvoir mieux l'observer.

— Nous sommes dans un monde magique. Tout est possible, Camille.

Mon sosie lâche un gloussement qui m'irrite jusqu'au plus profond de mon âme.

Est-ce que je sonne vraiment comme ça quand je ris parce que j'aurais envie de lui mettre une bonne droite.

— Qu'avez-vous fait à Caleb? Il n'est clairement pas lui-même, dis-je en la fusillant du regard.

— J'ai fait ce que je devais faire pour atteindre mon objectif.

— Qui est…

— Le pouvoir. Toujours plus de pouvoir.

— Mais pourquoi? Je ne comprends pas ce que ça vous apportera tout ça, vous n'avez même pas la marque. Un jour ou l'autre, vous vous ferez prendre. Lennox ne tombera pas dans votre piège.

— Pourtant, lorsque je lui ai dit que je regrettais de ne pas avoir choisi Caleb, il m'a semblé… blessé. Profondément même. C'était beau à voir, ronronne-t-elle.

Non. Il n'a pas pu avaler ça. Je sais bien que je n'ai pas été des plus… stable concernant ces deux-là, mais il sait à quel point je l'aime. Il n'aurait jamais cru ça.

— POURQUOI FAITES-VOUS ÇA?

Ma frustration se transforme en rage et on dirait que je retrouve un peu d'énergie soudainement.

— Oh ma chérie. Je le fais parce que je suis plus intelligente et plus forte que toi. Voilà tout. Les ancêtres auraient dû le voir, mais ces sales bâtards ont préféré te choisir, toi. Ils ont eu tort. Je me vengerai.

Je fronce les sourcils.

*Ma chérie.*

Une seule personne au monde avait l'habitude de m'appeler ainsi, mais ça ne peut pas être possible.

— Qui es-tu? Je demande à nouveau, mais ma voix se brise.

Mon sosie sort une potion d'une petite pochette attachée à sa taille. Elle l'engloutit d'un trait et ses traits commencent à se déformer pour en créer de nouveaux. Ses longs cheveux deviennent courts, mais ne changent pas de teinte. De petites rides apparaissent au coin de ses yeux bleus et de ses lèvres pleines et sa taille devient frêle et fragile. Si elle a été gracieuse

un jour, elle en a clairement bavé depuis.

Ce visage.

Un nez pointu que je n'ai vu que dans mes rêves depuis les quinze dernières années. Comment est-ce possible?

Je secoue la tête en déni le plus total et ma vision s'embrouille.

— Maman?

**À suivre**

# Bonus

Everything black – Unlike Pluto, Mike Taylor

## Lennox

Ça fait quatre jours que Camille est tombé de cette foutue falaise et qu'elle m'ignore. Je ne comprendrai jamais réellement cette fille. J'ai cherché ses émotions à travers notre lien pour comprendre ce qu'il l'avait mise dans cet état, mais honnêtement, c'est vraiment bordélique là-dedans. J'arrive à ressentir son amour et son attirance pour moi et en même temps, lorsqu'elle me croise, je ressens de la culpabilité, de la frustration et de la confusion. Je pense qu'elle ne comprend pas ce qu'elle ressent pour moi et… je ne peux rien lui dire.

Un grognement m'échappe alors qu'elle passe dans la cuisine pour la cinquième fois aujourd'hui et que son odeur de vanille vient me titiller.

J'agrippe le rebord de la table fermement et attend qu'elle ait disparu de mon champ de vision avant de me lever et de me diriger vers l'extérieur.

C'est beaucoup plus difficile que je ne l'aurais cru. Pendant des années, j'ai réussi à me contrôler et à éviter d'être trop souvent avec elle — même si je n'étais jamais bien loin —, mais depuis que nous sommes ici, je n'arrive plus à m'éloigner. Tout ce dont j'ai envie, c'est de la toucher, de la sentir et d'explorer chaque centimètre de son corps parfait. Je savais que ça finirait par arriver, mais depuis ce soir-là, le soir où elle a posé ses lèvres sur les miennes pour la première fois, je suis obsédé et cette semaine passée ici enfermé avec elle, ne fait qu'aggraver la situation.

L'air extérieur me frappe au visage et je ne peux même pas dire s'il fait froid ou chaud, je bous littéralement de l'intérieur. Pas de frustration, non, d'un trop-plein d'énergie. Énergie que je préfèrerais relâcher entre les jambes de Camille, mais ce

maudit pacte finira quand même par m'éloigner d'elle et si je me laisse aller maintenant, je ne serai jamais capable de retourner aux enfers sans elle.

Elle ne mérite pas cette vie.

Et le rite arrive beaucoup trop vite.

J'ai tout de même fait deux allers-retours en enfer cette semaine pour me défouler sur quelques âmes rebelles, mais ce n'est toujours pas suffisant pour calmer mes ténèbres. Cette fille provoquera ma mort.

J'avance longtemps dans la forêt en ruminant. Les arbres se suivent et se ressemblent jusqu'à ce que je réalise que je suis rendu sur une plage.

La même plage qui a déclenché mon désespoir.

Je passe une main sur mon visage et la langue dans ma joue.

*La vie veut vraiment rire de moi.*

Une petite explosion d'ombre capte mon attention puis Skootos se dirige vers moi en marmonnant.

— Tout va bien en bas?

— Oui, maître, dit-il dans la langue démoniaque.

— C'est quoi le problème alors?

— Camille a perdu la dague dans l'océan lors de sa chute.

— Pardon?

— Elle a perdu…

— Oui, j'avais compris merci, je réponds brusquement.

— Ça va, ce n'est pas de ma faute !

— Pardon Skoot. C'est juste que…

— Je sais, maître.

Les choses ne s'en vont vraiment pas en s'améliorant.

Cette dague est le seul moyen de nous mener un à l'autre peu importe l'endroit où elle se trouve ou l'univers dans lequel elle est jetée. Même la magie ne peut pas la camoufler de moi. J'ai fait forger cette dague dans de la pierre de Cilthi, en enfer, et il est hors de question que je la laisse moisir au fond de l'eau. Cette pierre est extrêmement rare et puissante. La magie

qu'elle contient est plus ancienne que la création de Valonyx et il n'y a que cinq exemplaires dans tout le royaume, dont une en ma possession, mais Camille en vaut la peine.

— Voulez-vous que j'aille chercher la dague, maître?

— Non, je réponds d'un ton déterminé, je m'en occupe.

Je m'avance d'un pas décidé jusqu'à la limite de l'eau, roule les épaules et concentre toute mon énergie dans mes mains.

Je suis un des démons les plus puissants qui aient jamais existé — même si pour le moment, je ne peux pas vraiment le montrer —, ce n'est pas une simple dague qui va me résister.

La chaleur de mon corps s'intensifie et les ombres agglomèrent tranquillement autour de moi. Le vent arrête de souffler et l'eau s'apaise sous le poids de ma magie qui s'installe dans l'air. Le ciel déjà gris devient de plus en plus sombre au fur et à mesure que les ombres arrivent. Elles recouvrent d'abord le sable jusqu'à la lisière de la forêt puis c'est la surface de l'eau qui est engloutie petit à petit jusqu'à ce que même le ciel ne soit que noirceur.

Toujours plus d'ombres et lorsque je ne suis plus qu'un amas de noirceur et de ténèbres, j'ouvre les bras et lance férocement ma magie vers l'océan.

En quelques secondes à peine, les ténèbres recouvrent la totalité de l'océan comme une fine brume sauvage et plonge dans ses profondeurs. Toujours plus loin, toujours plus profond, mes ombres sondent chaque centimètre de sable, chaque coquillage et chaque corail qui se trouve sur leurs chemins.

D'une main j'appelle encore plus d'entre elles et remplis chaque espace de l'univers de ma magie. Je la pousse à aller aussi loin qu'il le faudra, et même si je dois plonger tout Valonyx dans le noir, je le ferai.

Camille aura cette dague.

Une ombre frôle délicatement mon bras et je rappelle finalement mes ténèbres.

Tranquillement, le monde redevient coloré et vivant alors que mes ombres quittent doucement les eaux jusqu'à ce que

les dernières flottent doucement en transportant une arme scintillante en leur centre.

Elles déposent la dague de Cilthi dans mes mains puis retournent à la conquête du monde en me glissant des informations à l'oreille au passage.

Un énorme sourire apparaît sur mon visage.

Premièrement, j'ai la dague.

Deuxièmement, mes ténèbres m'ont fait part que Camille était autant malheureuse que je le suis.

Il est temps d'aller lui parler

# Remerciements

Tout d'abord, merci à mon chum de croire en moi plus que moi-même. Le nombre de fois où tu as été plus excité que moi de parler de ce roman est juste incroyable. Je t'aime d'un amour infini. Merci de me soutenir si fort dans tous mes projets.

Merci à ma meilleure amie, Valérie. Merci de juste exister et d'être la première personne vers qui je me tourne quand j'ai besoin d'inspiration. Je ne sais pas ce que je ferai sans toi dans ma vie. J'ai passé un pacte avec le diable, nos âmes sont liées à jamais!

Merci à ma petite sœur, Sarah, pour avoir lu mon livre en entier, l'avoir annoté et commenté sincèrement afin de m'aider à le rendre meilleur. Tu as définitivement joué un rôle important dans la parution de ce livre et je ne te remercierai jamais assez pour tout le temps que tu y as mis.

Merci à ma belle-mère, Chantal, pour toutes les heures passées à corriger les fautes d'orthographe. À moi toute seule, ce livre aurait été une catastrophe.

Et surtout, merci à tous mes premiers lecteurs. Ce livre n'est certainement pas parfait, mais pour un premier livre, je suis pas peu fière du résultat! Et si jamais vous décidez de ne pas partir trop loin, je vous promets de ne pas vous décevoir.

*Sarah Hamel*

Page couverture : Océanne Couture
Mise en page : Sarah Hamel
Correction : Chantal Denis